## La visite en France du roi du Maroc est ajournée

LIBE PAGE 3



Directeur : Jacques Fauvet Fondafeur: Hubert Beure-Méry

1,30 F

Algérie, 1 BA; Alarce, 1,27 dir.; finisis, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Astricho, 19 sch.; Belgique, 11 fr.; Canada, 60 c. cts; Banesari, 3 ir.; Espagne, 25 pes.; Srande-Breingne, 18 p.; Srive, 16 gr.; Ican 45 ris.; Italie, 250 L.; Amao, 125 p.; Lutemboorg, 11 fr.; Morrege, 2,75 fr.; Pays-Gas, 1 fl.; Puringal, 12,50 esc.; Sabia, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 55 cts; Yoogoslavia, 18 s. din.

Tarif des abennements page 29 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 630572 Tél.: 770-91-29

#### BULLETIN DE L'ÉTRANGER

### M. Chirac chez le colonel Kadhafi

M. Chirac est attendu samedi 20 mars à Tripoli pour une visite officielle de trois jours. C'est la première fois qu'un chef de gouernement français se rend en Cette visite a une sin en soi. Elle donne satisfaction au colonel Kadhafi, qui s'estimait l'objet de la part de la France d'un ostracisme injustifié. Il le ressentalt d'antant plus qu'il avait fait luimême en France, en novembre 1973, sa première visite en Occident, et que MM. Giscard d'Estaing, Chirac, Poniatowski et-Sauvagnargues ont multiplié les visites dans les autres pays

TO SEE SHOE

31 PERTURBE

S to MARS A M

The declar service of the service of

A VALLE THE CONTROL OF T

11.1 E

to the trans-

Total Co

Action of the cong

TRAME DERAILLE

DE RAPLEDIK

or ye fait dura or yer 3 be

arren - morre-

5 77 E

. no h 75

and l'

a t

Toute susceptibilité mise à part il s'agit pour le chef de l'Etat libyen d'une affaire émineument politique. Très isolé au sein du monde arabe, il souhaite que la France soit davantage attentive à ses préoccupations et à ses orientations. Plus encore que la visite de M. Giscard d'Estaing en Egypte, en décembre dernier, l'avaient îrrité les télégrammes adressés en septembre par le président de la République à MM. Kissinger, Rabin et au pré-sident Sadate pour les féliciter de ce que le colonel Kadhall considère comme une sorte de trahison de la cause arabe : l'accord de dégagement dans le Sinal. A ses yeux, la France s'ingéralt es affaires inter-arabes et s'alignait sur la diplomatie américaine. Bref, pour lui, la France giscardienne s'éloignait de la France gauliste et pompidellempe à laquelle il avait « convert les portes du jébude arabe ». "La Libye, rappelle t-il volonties," à été le premier pays arabe à de l'armement français.

Fort de ce qu'il considère comme une sorte de droit d'alnesse, le colonel Kadhafi espère et ouvrir la vole à une coopération plus étroite avec son pays. Il trouvera sans doute en M. Chirac un interiocuteur tout aussi désireux que lui de renforcer des relations qui ont été pour la France particulièrement fructuenses. Leur tâche commune ne

sera cependant pas aisée : comment concilier le souci de la France de favoriser un règlement nacifique au Prochke-Orient et le refus de la Libye d'accepter l'existence d'Israël ? Comment justifier dans l'esprit d'un chamtations de la France à Djibouti et aux Comores ? Comment vainere la méfiance des Libyens à l'égard de la conférence Nord-Sud et du dialogue enro-arabe?

Les relations bilatérales offrent un meilleur terrain d'entente, encore qu'il ne seit pas dénué d'aspérités. La plus vive a trait à la balance commerciale, large-ment excédentaire en faveur de la France. Tripoli souligne que les ventes françaises (en dehors du matériei militaire) ont décuplé depuis l'arrivée du colonel Kadhafi an ponvoir, en 1969. Pen-dant la même période, les achais français de pétrole libyen out

# pour l'Afrique

nous déclare M. Léopold Sedar Senghor

M. Léopold Sedar Senghor, président de la République sens-galaise, a regagné Dakar, ce vendredi 19 mars, au terme d'une visite privée à Paris. Il avait été, durant ce séjour, l'hôte à déjeuner de M. Giscard d'Estalog, s'était entretenn avec plusieurs ministres et avait, le 15 mars, reçu à diner M. François Mitterrand pour évoquer l'entrée de l'Union progressiste s parti gouvernemental, dans l'internationale socialiste. siste sénégalaise,

Dans l'interview qu'il a accordée à notre collaborateur Philippe Decraene, le chef de l'Etat sénégalais estime que l'année 1976 « sera dramatique pour l'Afrique ». A propos du conflit angolais, il assure : « L'intervention soviétique n'est pas plus justifiable que ne le serait une intervention américaine. »

A Lusaka, des délégués zambiens et angolais ont tenté, au cours des darniers jours, d'apurer le contentieux entre les deux pays. L'Angola aurait demandé l'arrêt de toute aide zambienne à l'UNITA dans ses opérations de guérilla, et la Zambie aurait suggéré la création d'une zone démilitarisée à la frontière.

 Après la nouvelle réforme constitutionnelle, vous é t e s désormais rééligible à vie. Cela aesormais reeugible à sie. Cela implique-t-il qu'au moment où certains pensaient que vous euvisagiez de prendre votre retraite politique, vous vous êtes décidé à briguer un nouveau mandat? Depuis mon election,

Depuis mon election, en 1950, non souci constant a été de préparer ce que l'appelle l'« après-senghorisme ». En effet, la condition première de tout développement harmonisux et durable est la stabilité et d'abord la stabilité politique; mais dans la démocratie.

» La mesure dont vous pariez et qui n'est qu'un élément parmi d'autres de la réforme constitud'autres de la réforme constitu-tionnelle, ne modifiera en rien le choix que j'ai fait de la date de mon départ à la retraite. En vérifé, cette mesure dans la pra-tique, concernera surtout mon successeur. Vous commendrez facilement que je ne vous donne-pas la date de ma retraite volu-taire. Connus le des prevetios sénégalais : « Celui qui est à l'affêt ne tousse pas ».

- Quel est le sens de votre décision de javoriser l'institu-tion d'un régime tripartité au Sénégal?

Notre projet de réforme

choses, à faire avancer le Sénégal vers un régime de démocratie, non pas seulement réel mais encore formel à l'européenne. Il s'agit de formel à l'européenne. Il s'agit de permettre aux trois courants d'opinion qui existent réellement dans la société sénégalaise — courants « libérul et démocratique », « socioliste et démocratique », « marxiste-léniniste ou communiste » — de s'organiser chacun en parti légal et de proposer un « modèle de société » au peuple sénégalais.

» Certainement la presse afri-caine, mais plus encore l'opinion publique s'est intéressée au pro-jet sénégalais d'un régime tri-partite. Naturellement, dans beaupartite. Naturellement, dans beancoup de pays africains, la classe politique a craint que le tripartisme sénégalais ne fitt contagieux. Nous avons rassuré les uns et les autres en leur répétant que notre révolution « socialiste ef démocratique » n'était pas exportable et que chaque pauple devait élaborer lui-même son « modèle », comme nous l'avons fait au Sénégal en refaisant une « lecture négro africaine de Minz et Engels ».

Propos recuelliis par PHILIPPE DECRAENE

(Lire la suite page 7.)

### L'année 1976 risque d'être dramatique | L'accalmie sur les changes ne dissipe pas l'inquiétude

#### M. Fourcade n'exclut pas de nouveaux troubles

Après l'agitation des jours précédents, les marchés des changes paraissaient plus calmes vendredi matin. Le dollar restait à peu ès au même niveau que la vellie, valant 4,7150 f à Paris et 2,5375 DM à Francfort ; d'où il résultait, entre banques, un cours de la devise allemande à Paris légèrement supérieur à 1,86 F. Le marché des changes italien était fermé à cause de la Saint-Joseph, mais des transactions qui s'effectuaient cependant sur la lire italienne falsaient apparaître un sensible redressement. Vendredi matin, la ilre se traitait sur la base de 845 à 860 lires pour un dollar. La livre sterling reste à peu près stable.

L'attention du marché reste fixée sur le « mini-serpent », la éculation jouant ou bien son éclatement ou bien une réévaluation du DM par rapport au franc beige et à la couronne danoise, sinon à d'autres monnaies. La Bundesbank a réaffirmé qu'une telle opéation n'était nullement justifiée, tandis que le premier ministre belge a

de son côté, démenti les rumeurs de dévaluation. M. Jean-Pierre Fourcade propose que les partenaires de l'Italie au sein de la C.E.E. lui manifestent leur solidarité en lui accordant une aide monétaire à court terme. Le ministre français de l'économie et des tinances, qui n'exclut pas l'éventualité de nouveaux troubles, estime qu'il serait opportun pour les neut ministres des finances de se réunir le plus vite possible. Les risques de nouvelles tuites de capitaux, notemment de France, rendent la situation générale très

La situation économique et monétaire devait être évoquée ce vendredi au cours d'un déjeuner oftert par le président de la République à MM. Chirac, Fourcade, Haby, Galley, et Christian Bonnet. (Lire page 38 l'article de PAUL FABRA:)

### les supercheries du président

par MICHEL ROCARD (\*)

il est des accidents imprévisibles st difficiles à prévenir. Le flottement du franc — décidé quelques heures aurès la fermeture du scrutin des élections cantonales — n'entre nulled'une succession de fautes lourdes commises personnellement par Valery Giscard d'Estaing et parfaiteme

La première faute est la rentrée dans la «cerpent» eur décision unilaterale de la France, en juillet 1975, mui fut présentée comme la consécration de succès de la politique

(\*) Secrétaire national du parti

déflationniste et comme une étape dans la construction européenne. Or le mécanisme du - serpent - était devenu extrêmement instable depuis le flottement du dollar, et risqué, A l'origine, c'est-à-dire en avril 1972, les évolutions du « serpent » s'opéralent à l'Intérieur d'un « tunnel : délimité par les marges de fluctuation des monnaies européennes par ran port à un étaion fixe, le dollar Dapuis que l'ensemble des pays occidentaux ont admis durable que la valeur du dollar varierait au gré des besoins des entreprises américaines et de leur gouvernement, rien ne vient limiter les contorsion

du « serpent ».

Dans un tel système, les spécugagnants. Il suffit qu'un nombre suffisant d'opérateurs solent vendeurs de la même monnale pour que celle-ci soit au plancher : il appartient alors, seion la lettre des accords monétaires, aux seules autorités monétaires du pays attaqué d'arrêter le mouvement de balsse. C'est pourquoi François Mitterrand, en mai 1974, c'est-à-dire avent que ne se produise l'importante récession qui a commencé en août, proposait de conduire une politique de résopréclation progressive du franc pour négocier ensulte sa réintégration dans le « serpent » en échange d'une modification de ses mécanismes et d'une amélioration des garanties

collectives du système. (Lire la suite page 35.)

#### De nouveaux prix industriels sont libérés

Contrôles renforcés sur le commerce

Le comité des prix s'est réuni, rendredi 19 mars, au ministère de l'économie et des finances. M. Fourcade y a annoncé aux représentants des industriels, des commercants, des agriculteurs et des consommateurs plusieurs decisions importantes . libératinon de toute une série de prix dans le secteur industriel (notamment chimie, aluminium, chaussures), mais, en sens inverse, blocage en valeur absolue des marges des importateurs et renforcement des contrôles auprès des commerçants et des prestataires de services. Dépôt d'un projet de loi sur le contrôle des concentrations et la répression des catentes.

Les tensions inflationnistes qui restent vives en France n'ont pas fait revenir M. Fourcade sur sa politique de libération des prix des produits industriels. Vendredi matin, le ministre a annoncé aux différents membres du comité des prix — essentiellement des professionnels— un nouveau train de mesures ; celles-ci donnent aux fabricants d'aluminium, de biens d'équipements, de certains pro-duits intermédiaires (chimiques notamment) ou finis (chaussures, sièges, meubles de bureau), toute liberté pour fixer leurs prix de

(Lire la suite page 34.)

#### AU JOUR LE JOUR

#### Propos de table

Que M. Chirac et M. Mitterrand se disputent l'honneur et la dignité de la France, c'est bien naturel pour des hommes d'Etat français. Qu'ils le jassent au sujet d'un déjeuner à l'ambassade des Etats-Unis est plus

Non que la table n'ait des vertus diplomatiques qui permettent de se dire agréablement des choses désagréables. Mais, enfin, si l'on est en droit de penser que M. Mitterrand 2 eu tort de se laisser inviter nar l'ambassadeur pour lui tire ce que M. Chirac aurait tù lui dire, il est certain que M. Chirac aurait pu inviter s'ambassadeur pour le lui dire

ROBERT ESCARPIT.

# Il y a vingt ans la Tunisie accédait à l'indépendance

La Tunisie célèbre le samedi 20 mars, en présence des délégués de quelque quatre-vingts pays, le vingtième ainiversaire de son acces-sion à l'indépendance. M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, qui

20 mars 1956 : dans un salon par PHILIPPE HERREMAN du quai d'Orsay, un socialiste, Christian Pineau, ministre des sur soixante-quinze années de affaires étrangères de Guy Mol- protectorat. Christian Pineau let, et un grand bourgeois tuni-

vingt-dix condamnés de droit commun. D'autres graces pourraient être annoncées.

dresse un repide constat : «La sien, Tabar Ben Ammar, prési- France s'est maintenant acquit-dent du conseil dans la régence, tée de la mission qu'elle s'était signent le protocole d'accord par donnée de mener le peuple tuni-lequel « la Prance reconnaît sien jusqu'au point où il seruit solennellement l'indépendance de en mesure de conduire son propre la Tunizie ». La page est tournée destin »,

«Une cérémonie sans grand éclat, presque une formalité : dit un témoin. Les représentants des Français de Tunisie sont presque les seuls à s'émouvoir. Dans les milieux politiques et l'opinion, c'est presque l'indifférence : l'obsession de la guerre d'Algérie a déjà pris la relève.

préside la délégation française, est arrivé jeudi à Tunis. A l'occasion de cet anniversaire, le

président Bourguiba a gracié, jeudi soir, quatre-

Dans la memoire des Tunislens enssi, le souvenir du 20 mars s'estompe curieusement derrière prestigieuses de leur émancipa-tion : le 31 juillet 1954, de jour «L'ARGENT DE POCHE » DE FRANÇOIS TRUFFAUT où Pierre Mendès France débar quar-sans crier gare à Carthage pour proclamer l'autonomie interne; et le 1 juin 1955, la folie journée du retour triompha du combattant suprême dans sa capitale, après des années de pri-son et d'exil. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si les Tunisiens ont préféré cette dernière date à celle de la proclamation de l'indépendance pour célébrer leur fête nationale.

Vingt aus après l'accession à la souveraineté internationale de l'ancien protectorat — qui devait être admis à l'ONU le 12 novembre 1956 —, ceux qui ont écrit cette page d'histoire, dans des circonstances particulière ment difficiles, ont le sentiment d'avoir, malgré tout, réussi l'opé-ration dans les moins mauvaises conditions possible.

(Lire la suite page 6.)

A dater du lundi 22 mars, le pouveau numéro d'appel téléphonique du journal Le Monde devient: 246-72-23

### Les nouveaux «mistons»

- Depuis des années, je m'intéresse Ferriance. Faits divers découpés dans les journaux, confidences, souvenirs, tout alimente ma curiosité. L'Argent de poche, tel deveit être le titre d'un recuell de nouvelles auquel [a] renoncé pour en tirer un scénario de tilm. Afin d'éviter la formule du lilm - à sketches -, fai mêlé et entremêlé les actions et les personnages de ces histoires afin d'aboutir à une torme qui est celle de la chronique

» L'action de l'Argent de poche se déroule à Thiers pendem le dernier mois de l'année scolaire et trouve son dénouement en acût, dans une colonia de vacancas. - L'Argent de poche met en pré-

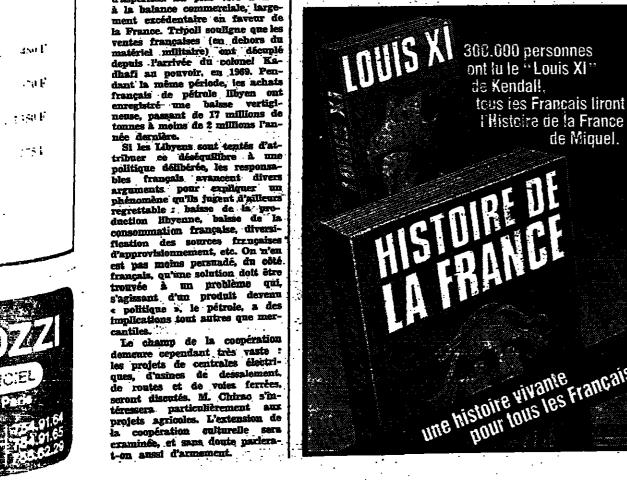
sence une dizalne d'entants, garçons et filles, dont les aventures illustrent — du premier biberon au pramier baiser amoureux — les ditiérentes étapes du trajet de la petite enfance - Les enlants, qui tournaient tous

pour la premiète tois, ont été recrutés à Paris, Clermont-Ferrand et Thiers. Les rôles d'adultes, parents et professeurs, ont été conflés à des comédiens peu connus, car la yrale vedette d'un film d'entants ne paut être que l'enfance elle-même.

C'est ainsi que François Truffaut présente, définit l'Argent de poche dans une introduction au - cinéroman » (texte du film et photograpublient, pour sa sortie, les éditions Flammarion On ne peut dire mieux que lui, c'est pourquel en le cite Ce film, d'allieurs, ne se « résume » pas, mais retenons qu'il s'agit d'« histoires vrales qui concernent l'enfance ». Dans ce qu'ont écrit ensemble François Truffaut et sa fidèle collaboratrice Suzanne Schiffmana, rien n'évoque la scénario de fiction romanesque, qui fait semblant de ressembler à la vie pour mieux la dénaturer. Comme à l'époque des Mistons et des Quatre Cents coups, ses premiers films, dont l'enfance était le thème et la préoccupation. François Truffaut reste, à quarante quatre ans, le Jeune cinéaste qui française ». C'est vrai du scénario, c'est vrai de la forme cinématogra phique.

L'Argent de poche, Truffaut voulait l'appeler la Peau dure, ce qui aurait (méconnu) de 1964 aur la fragilité

JACQUES SICLIER. (Lire la suite page 25.)



EUROPE

#### Chine

#### L'annulation du traité soviéto-égyptien de coopération | Le référendum sur la participation dans l'entreprise est saluée en termes dithyrambiques par «le Quotidien du peuple»

De inotre correspondant

Pékin. — La presse chinoise applaudit bruyamment à la décision du Caire d'annuler le traité soviéto-égyptien de coopération et d'amitié. Pour souligner l'importance de l'événement, le Quotidien du peuple lui consacre, vendredl 19 mars, le premier commentaire de politique internationale qu'il ait publié en première page depuis de nombreux mois. L'auteur, annoyme, de ce commentaire, puis de nombreux mois. L'auteur, anonyme, de ce commentaire, dresse un panégyrique de l' « héroique » peuple égyptien et un réquisitoire contre les « crimes révoltants » commis par l'U.R.S.S. contre l'Egypte depuis vingt ans. Tout en faisant l'éloge du président Sadate, il reppelle que Nasser, déjà, « avait condamné avec indignation les revendications so viétiques en les qualitant d'impérialistes ». Mais le Quotidien du peuple met surtout l'accent sur l'aspect éducatif de l'expérience égyptienne. Le peuple égyptien, l'aspect educatif de l'experience égyptienne. Le peuple égyptien, écrit-il, a appria à connaître « le vrai visage du social-impérialisme soviétique ». Il offre « un bon exemple pour tous les peuples qui se dressent contre la main-mise et l'hégémonisme soviétique et

Au Sinkiang

#### L'ALPHABET ARABE «FREIN A LA RÉVOLUTION» EST REMPLACE PAR DES CARACTÈRES LATINS

Pékin (AFP.). — Pour les Chinois, la complication de l'alphabet arabe constitue un frein au « développement de la révolution et de l'édification socialistes ».

Chine nouvelle jait cette constatation dans un reportage sur la latinisation des surpresses la muse cultant et

anciennes langues ouigour et kazakh du Sinklang, région autonome limitrophe de l'Union soviétique et où vivent notamment cinq militans de Ouigours et sept cent mille

Kazakhs.

« Les anciennes écritures ouigour et kazakh, en alphabet arabe, étaient fort difficiles à apprendre, à écrire et à utiliser, souligne Chine nouvelle. Elles ne correspondaient pas aux besoins du développement de la révolution et de l'édification socialistes. Le l'édification socialistes. La population des diverses natio-nalités désirait ardemment une réforme de ces langues Elle espérait une latinisation des anciennes langues oui-

des anciennes langues ouigour et kazakh.»
« Ces anciennes langues
écrites ont joué leur rôle dans
l'histoire », poursuit l'a-ence,
qui précise que les populations concernées ont toujours
« la liberté d'utiliser leur langre et leur écriture » et que gue et leur écriture » et que la réjorme a été entamée avec leur « libre consentement ». Popularisées respectivement à partir de 1961 et 1965, les nouvelles langues ouisour et kazakh ont « aidé puissamment au développement de la culture et de l'éducation au Sinkiang », écrit encore Chine nouvelle. L'agence rapporte enfin qu'une partie des œuvres de Marx. d'Engels, de Lénne et de Staline, les quatre tomes des Œuvres choisles de Mao Tre-loung ont été traduites à partir de 1961 et 1965, les Tse-toung ont été traduites en ouigour et en Kazakh et di//usées « largement ».

pour la déjense de leur indépen-dance nationale ». « C'est à l'usage, poursuit-il, que l'on ap-prend à reconnaître les vrais amis des faux ».

Faut-il craindre les « consé-quences » d'une décision dont Moscou a déjà dit que l'Egypte devrait porter les responsabilités ? En fait de conséquences, estima le Quotidien du peuple, il ne sau-rait s'agir que de « représailles » le Quotidien du péuple, il ne saurait s'agir que de « représailles »
décidées par le Kremilin. Mals,
affirme le journal, « les jaits ont
démontré que, si les peuples
runissent dans la lutte, ils ne
doivent pas avoir peur du tigre
de papier qu'est l'Union soviétique (...). Nous sommes persuadés
que le peuple égyptien, soutenu
par les peuples arabes et les peuiples du monde entier, déjouera les
complots et les troubles jomentés
par FU.R.S.S. ».

A l'heure où la diplomatie soviétique remporte des succès en Afrique et dans le Sud-Est asia-Afrique et dans le Sud-Est astatique, Pékin est naturellement enclin à donner une valeur exceptionnelle à l'exemple égyptien. Des pays comme l'Angola sont mis en garde contre ce qui les attend s'ils se fient trop aux e paroles mielleuses » des Soviétiques et se laissent prendre à la nature e perjide » du social-impérialisme. Sont implicitement mis en garde par la même occasion des régimes asiatiques d'orientation socialiste — y compris le Laos, dont le premier ministre a signé jeudi à Pékin un accord de coopération avec la République populaire — qui inclinent un peu trop, au goût des Chinois, à s'appuyer sur l'aide de l'URRSS. (1).

Il est vrai que l'analyse du Quotidien du peuple reste un peu sommaire en ce qui concerne l'Egypte. Elle serait plus convaincante si le rôle de la diplomatie américaine dans l'évolution rècente du régime du Caire n'avait pas été entièrement ignoré. ALAIN JACOB.

(1) Le premier ministre laotlen, qui avait déjà assisté au congrès du part communiste soviétique, va prochainement retourner an visite à Moscou annonce-t-on à Vientiane (N.D.L.R.)

#### Laos

LE CHEF DU GOUVERNE-MENT LAOTIEN, M. KAY-SONE PHOMVIHANE, se ren-dra prochainement à Moscou en visite officielle. Le premier ministre, qui fait actuellement un voyage de plus d'une se-maine en Chine, repartira, peu de temps après son retour au Laos, pour l'Union soviétique. de temps apres son recom au Lacs, pour l'Union soviétique. Il avait déjà effectué le mois dernier une visite de quinze jours dans la capitale soviétique. — (A.F.P.)

#### .Philippines

● L'ASSOCIATION DES SUPE-RIEURS MAJEURS DES PHI-LIPPINES (c'est-à-dire des provinciaux des différentes congrégations) a accusé, jeudi 18 mars, le gouvernement de chercher à intimider les mischercher à intimider les mis-sionnaires étrangers en rédui-sant la durée de leurs visas et en réclamant des rensei-gnements sur les activités poli-tiques de leurs communautés. Le 24 janvier, deux prêtres italiens, accusés d'avoir soutrailens, accusés d'avoir sou-tenus des ouvriers en grève, ont été expulsés en vertu d'un décret présidentiel interdisant toute immixtion étrangère dans les activités syndicales. — (A.P.)

#### Suisse

# divise profondément l'opinion

----- De notre correspondant

Berne. — Les citoyens suisses sont appelés aux urnes le dimanche 21 mars pour se prononcer sur l'introduction de la notion des travailleurs dans la Constitution fédérale. Le vaste débat qui a agité l'opinion a en pour origine «Finitiative populatre» lancée en 1971 par les syndicats ouvriers. En quelques mois, ils out réuni plus de cent sotrante mille signatures, soit nettement plus que le minimum requis de cinquante mille pour demander que la participation devienne un droit recomm par la Constitution.

Leur projet de loi se contente de donner quelques orientations et laisse une grande liberté d'interprétation au législateur. « La content de laisse une grande liberté d'interprétation au législateur. « La droit de légifèrer sur la participation des travailleurs et de leurs organisations aux décisions priess dans les entreprises et les administrations. En cette période de récession, les licenciements et les réductions d'horaires sont sutant d'exemples qui viennent renforcer les arouments des syndicats.

Le « modèle allemand » Selon ces derniers, le droit à la Selon ess demiers, le droit à la participation devrait s'appliquer à tous les travailleurs, y compris les fonctionnaires. Ils réclament aussi qu'il soit progressivement instauré à tous les niveaux dans l'entreprise et les conseils d'administration. La cogestion concernerait principalement les entreprises de plus de cinq cents employés, les syndicats rappelant à ce propos que 3 % des firmes

suisses occupent à elles seules la motifé des travailleurs du pays.

Les adversaires du projet de loi lui reprochent de s'inspirer de modèles étrangers, notamment de la cogestion allemande, et de menacer à long terme la libre entreprise. Ils font savoir que depuis quarante ans, les conventions collectives ont assuré, à la Suisse la « paix du travail », et que de remettre cet équilibre en question. Ils redouvent surtout de voir sièger des représentants des organisations syndicales dans les conseils d'administration.

Sous l'imposition des parties

les consells d'administration.

Sous l'impulsion des partis 
« bourgeois », les chambres fédérales ont élaboré un contre-projet qui sera également soumis 
dimanche à l'appréciation du 
peuple et des cantons Plus restrictif, ce texte stipule : « La 
Confédération a le droit de légiférer sur une participation des 
travailleurs qui sauvegarde les 
possibilités de décision et la gestion demonsique de l'extreorise. tion économique de l'entreprise Seuls les travailleurs employée dans l'explottation peuvent exer-

cer les droits de participation. Les syndicats voient dans ce contre-projet « u n e manceupro destinés à semer la confusion » Les démocrates-chrétiens le trou-vent trop timide, mais ils rejet-tent aussi le proposition syndicale qui leur paraît aller trop ioin. Des quatre grands partis de la coali-tion gouvernementale, seuls les radicaux et l'Union démocratique du centre se sont prononcés en faveur du contre-projet. — J.-C. B.

#### L'Assemblée constituante du canton du Jura seru élue le 21 mars

De notre correspondant

Berne. — Une nouvelle étape vers la méation du canton du Jura sera franchie le dimanche 21 mars : les citoyens des trois districts francophones qui ont dé-cidé de se détacher du canton de Berne éliront leur Assemblée constituante. Celle-ci se réunira au mois d'avell et rouverait aprèr constituante. Cene-ci se reunira au mois d'avril et pourrait avoir rédigé le projet de Constitution avant la fin de l'annés. Lorsque les Jurassiens auront ratifié leur loi fondamentale, les autres cantins devront approuver l'entrée de ce vingt-troisième canton dans la Confédération. C'est la pre-mière fois dans l'histoire suisse

que l'on assiste à une telle pro-cédure. cédure.

Cinq cent vingt-neuf candidats
représentant onze formations briguent les cinquante sièges de
l'Assemblée. Cette pléthore de
candidats — un électeur sur
soixante-dix en moyenne — témoigne de la voionté de participation des Jurassiens.
La vole étant ouverte, les cilvages politiques traditionnels
n'ont pas tardé à se manifester.
Le Rassemblement jurassien aurait souhaité maintenir l'unité
des formations qui se sont battues à ses côtés pour l'autonomie
des districts francophones, mais
chaque parti a préféré reprendre
sa liberté d'action.

#### La tension persiste

Les dirigeants autonomistes font donc acts de candidature sur les listes des partis démocrate-chrêtien socialiste, chrêtien social ou radical réformiste. La seule formation ouvertement antiséparatiste est l'Union démocratique du centre, principal partidu canton de Berne; son audience est cependant limitée, et les autonomistes seront certainement majoritaires à la Constituente.

velle « affaire jurassienne » a pris naissance le 16 mars 1975 lors-que, selon des modalités qu'ils contestent, les trois districts mécomestent, les trois districts ma-ridionaux du Jura ont décidé de demeurer dans le canton de Berne. Depuis lors, les autono-mistes se plaignent de subir des brimades dans le sud, et la ten-sion persiste entre les deux com-

JEAN-CLAUDE BUHRER

#### Espagne

PROPOSÉES PAR LE GOUVERNEMENT

### Les modifications du code pénal devraient permettre la légalisation de certaines formations politiques

Madrid (A.F.P.). — Le conseil des ministres espagnol a franchi jeudi 18 mars un nouveau pas vers l'établissement des partis politiques en proposant la modification d'une série d'articles du code pénal destinés à réprimer toute association politique étrangère à l'idéologie franquiste.

#### LE PRINCE CHARLES-HUGHES DE BOURBON-PARME. EST REFOULÉ A MADRID

Madrid (A.F.P.). — Le prince Charles-Hughes de Bourbon-Parme Charles-Bughes de Bourbon-Parme s'est vu intentire, jeudi 18 mars, l'entrée en territoire espagnol, a indiqué le secrétaire général du parti carliste, M. J. Zavala. Le prince, chef du parti carliste, Le prince, chef du parti carliste, et époux de la princesse trène des Pays - Bas, était arrivé en fin d'après-midi à l'aéroport de Barajas, venant de Paris, pour assister, semble-t-II, au congrès du parti, qui s'ouvre samedi prochain.

Le prince de Bourbon-Parme venait en Espagne pour la première fois depuis son expulsion du tertitoire espagnel, en 1963, sur l'ordre du ministère de l'intérieur d'ators, le général Camillo Alonso Vega. le général Camillo Alonso Vega.

#### LE GÉNÉRAL VEGA RODRIGUEZ EST NOMME COMMANDANT DE LA 11º RÉGION MILITAIRE

Madrid (A.F.P.). — Deux militaires éputés libéraux, les généraux José réputés libéraux, les généraux Jose Vega Rodrigues et Manuel Gutjerrez Meliadó, out été nommés, jeudi 18 mars, par le conseil des ministres espagnol à des postes importants. Le premier, ancier chef de la garde civils et actuellement commandant de la VII° région militaire (Valia-doild), devient commandant de la Pro région militaire (Madrid); le second, gonverneur militaire de second, gouverneur militaire de Ceuta, a été nommé gouverneur de le VII- région militaire.
D'antres nominations ont été annoncées : celle du rénéral Francisco

Coloma Gallegos, considéré comme conservateur, à la tête de la IV région militaire; celle du général Felipe Galarra comme ches d'état-major de l'air, et celle du général Angel Selbane comme ches de la III région aérienne.

Dans un projet de loi, qui sera soumis aux Cortés pour approbation, le premier gouvernement de la monarchie a accepté de fait l'existence des partis politiques, tout en établissant une série de restrictions destinées à empêcher l'accès à la légalité du parti communiste, des extrémistes ainsi que des séparatistes.

La nouvelle rédaction de l'article du code pénal qui définit les associations illégales mentionne celles a qui préconisent la subversion violente, la destruction de l'ardre furidique ou l'instauration d'un régims totalitaire ». Sont également considérées comme illicites les associations qui, « par un moyen quelconque, prétandment attenter à l'unité, à la souverqueté, à l'endépendance que comme la presse l'avait laissé entendre, les limitations à la propagation des idées, qu'examineront aussi les Cortès, seront fin même ordre que celles concernant les associations. Le portenant les associations. Le portenant les associations. M. Adolfo Martin Gamero, a insisté devant les journalistes sur le fait que ces propositions de réforme reprennent les garanties de l'actuelle Constitution sur les libertés d'association et d'expression et suivent la même voie que le projet de loi sur les associations politiques que le gouvernement a envoyé aux Cortès.

Ce sera ce projet qui ouvrira les portes du pays aux partis politiques. Ses lignes principales prévolent que les associations politiques dépendront des tribunaux ordinaires, alors qu'avant elles étaient responsables devant le conseil national du Mouvement. Les associations devront principalement respecter l'unité, la souveraineté et l'intégrité du pays et ne permettre ni la subversion violente ni la constitution de groupes dont l'objectif serait l'instauration d'une dictaure.

Le gouvernement a également modifié un article du code pénal en y ajoutant un paragraphe prévoyant des sanctions contre ceux de grève essuyeront d'empêcher le libre exercice du droit au tra-oul ». Pour le ministre, toutes ces

propositions réformatrices vont dans le courant déjà « défini par le président Carlos Arias Navarro tempire de la loi ».

● Avec l'accord des autorités locales, quelque quatre cents journalistes ont défilé, pour la journaisses ont delle, pour 13 première fois depuis quarante ans, dans les rues de Barcelone, le jeudi 18 mars, pour réclamer la liberté d'expression et l'amnistie en faveur des détenus politiques. Escortés par des policiers, les journalistae ent gas ada les journalistes ont scandé a Amnistie » et a Liberté d'expression » en se rendant au siège de la délégation à l'information et au tourisme, où ils ont remis une pétition réclamant également le respect du secret professionnel et la liberté de l'information.

Le comité de solidarité avec les peuples d'Espagne proteste contre la mesure prise par le ministre de l'intérieur, pronon-cant : l'annulation du Front anti-jasciste patriotique en France ». Après avoir constaté que ce « mouvement spécifiquement espagnol n'a jamais constitué un danger quelconque pour le gouvernement français et n'a jamais troublé l'ordre public », le communique considère qu'il s'agita d'une mesure antidémocratique qui perte atteinte à la liberté d'expression » et « démontre la connivence que le gouvernement français porte au gouvernement franquiste de Juan Carlos ». ● Le comité de solidarité avec

#### **Grande-Bretagne**

### M. Denis Healey est aussi candidat à la succession de M. Wilson

De notre correspondant

Londres. — Après bien des hési-tations, le chanceller de l'Echi-quier, M. Healey, « cédant à la pression de ses amis », vient à son tour de poser sa candisature à la on de M. Wilson.

Le nombre des partants dans la course s'élève désormais à six La décision de M. Healey laisse penser que les tractations noursuivies dans les coulisses entre les divers champions de la droite et du centre n'ont pas en plus de succès que les efforts de la gauche pour concentrer ses voix sur un seul candidat.

L'autre fait nouveau de la jour-née du jeudi 18 mars est le bruit que certains amis de M. Benn ont fait courir dans les couloirs de Westminster. L'actuel ministre de l'énergie, qui brandit très haut le drapeau de la gauche travailliste, refuserait de rester au gouver-nement si M. Callaghan — cham-

pion des centristes et favori de la course — devait l'emporter. Cette prise de position a été accueille sans beaucoup d'émotion dans l'entourage du secrétaire au Foreign Office, où l'on se contente de demander s'il s'agit là « d'une messes de demander d'une suppresse de menace ou d'une promesse de M. Benn n. — J. W.

• M. Roy Jenkins, ministre britannique de l'intérieur, candidat à la succession de M. Wilson, mais ayant peu de chance de réussir, est considéré, dans les milieux politiques de Londres, comme un excellent choix pour la présidence de la commission de Bruxelles. Il est pratiquement convenu entre les Neuf que le successeur de M. Ortoli, au terme de son second mandat, le 1º janvier prochaîn, sera un Britannique. — (AFP.)

#### COLLECTION LAURENCE PERNOUD

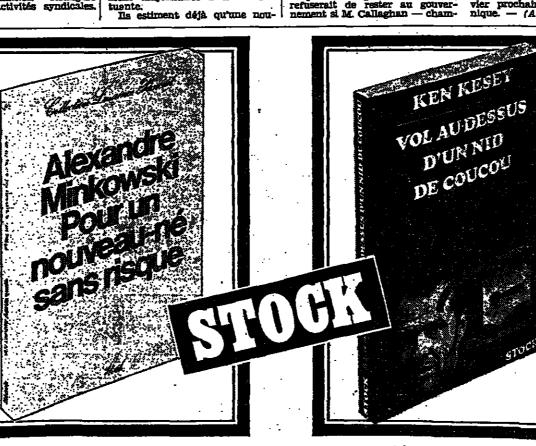
Rémy Chauvin les surdoués

#### COLLECTION MEDECINE OUVERTE

Professeur P. Passouant le sommeil, un tiers de notre vie

Professeur Pierre Vellas les chances du troisième âge

Doctour R. Aron Brunetière la beauté et la médecine



Colin Mac Kenzie Ronald Biggs, l'homme du train postal

Artemova, Rahr, Slavinsky condamnés à la folie

R. et S. Massie pas à pas

A PARAITRE:

A. Jaubert, D. Antonel, L. Kovalson les complots de la C. I. A. manipulations et assassinats

#### Italie

#### LE CONGRÈS DE LA DÉMOCRATIECHRÉTIENNE

### M. Zaccagnini souhaite des consultations régulières avec l'opposition

Rome. — Le léger redressement de la lire, le jendi 18 mars, a donné un ton moins dramatique au XIII congrès de la démocratie chrétienne, qui s'ouvrait dans la soirée au Palais des sports de Rome. Dans son rapport introductif M. Benigno Zaccagnini, secrétaire du parti, a proposé d'ouvrir un nouveau chapitre. Par une réforme interne, mais aussi par une modification des rapports avec les autres forces nolltiques : accord avec les socialistes sur des bases nouvelles et mise en place d'une « confrontation » avec les communistes, appelée à remplacer l'ancienne contrapposizione - qu'aucun mot français ne peut traduire exactement.

TENEMENT.

eregent bundle

of the political

The second secon

Hotalson

« C'est le discours sérieux d'un homme conscient de la gravité de la crise, et qui ne veut pas masquer par la rhétorique la respon-sabilité de son parti. 3 Qui juge ainsi l'allocution de M. Zaccagnini? Son principal collabora-teur? Non: M. Gian Carlo Pajetta, chef de la délégation du P.C. au congrès Pourtant, M. Zaccagnini a refusé, une fois de plus, le « compromis historique ». M. Pajetta lui-même le regrette, en soulignant l' « embarras » et les a arguments peu convain-

de droite. - Dans une démo-

cratie chrétienne où touts le

monde s'affirme progressiste,

cet aveu trappe au moins par

la franchise. • Le mot, remar-

quez, ne m'intéresse pas beau-

coup. Disons que je suis enclin

à conserver l'ordre politique existent. » M. Massimo De Ca-

rolis, chet du groupe démocrate

chrétien à la municipalité de Milan, n'a pourtant rien d'un notable rassis : mince, élégant,

cet avocat fait à peine quarante

ens. Le visage surmonté de che-

veux courts est celui-d'un ado-

Tous les Journaux d'Italie

evalent reproduit sa photo en

d'hôpital après qu'un commando

des « brigades rouges » eût fait

irruption dans son bureau, ligoté

Aux élections municipales en

Juln 1975, Milan est devenu une

la démocratie chrétienne est

dans l'opposition. Cette cure ne

paralt pas intile à M. de Caro-

lis. - Sans doute est-ce la formule la plus avantageuse puleque

nous conservons le pouvoir au

nivegu national. La démocratie

chretleuve ue bent eu meme

temps gouverner et se rénover. >

« Cela a commence, mais nous

n'avons guère de temps. Après les prochaines législatives, le

pays risque de devenir ingou-

des voix elle pourrait même

retrouver son niveau de 1972.

socialistes, le cilmat général du

pays, risquent de l'empêcher de

gouverner. - Alors ? - Alors

nous pournons avoir plusieurs

mois de chaos politique et à la fin les communistes prendraient

Favorable à la rénovation de

son parti — lequel, dit-li, a accumulé trop de contradictions

vernable. La démocratie chré-

tienne ne perdra pas forcément dans cette direction. »

M. DE CAROLIS

un catholique fier d'être de «droite»

De notre correspondant

cants = du secrétaire de la démocratie chrétienne. Mais les communistes ont tout lieu d'être satisfaits de ce discours ouvert, modéré, qui leur reconnaît un statut de grande force populaire, indispensable pour assurer l'inté-rêt commun. Ils ont noté, avec attention, que si M. Zaccagnini souhaitait une entente étroite avec le parti socialiste qui main-tiendrait le P.C. dans l'opposition, il ne rejetait pas la récente pro-position de M. Ugo La Malfa, président du parti républicain.

#### Une « coresponsabilité »

du P.C.

Cette proposition domine désor-mais le débat politique. Elle peut s'énoncer ainsi : compte tenu de la gravité de la crise, toutes les forces démocratiques doivent se consulter et chercher une riposte commune. Il ne s'agit pas de faire entrer des communistes au gouvernement — et c'est pourquoi la démocratie chrétienne est séduite par la proposition, - mais d'inaugurer des consultations intenses. régulières, entre le gouvernement

teire général, M. Zaccagnini.

Au fond, c'est un Giscard

d'Estaing que M. De Carolis

souhaiterait pour la démocratie chrétienne. Il pense l'avoir trouvé en la personne de

M. Amaido Forlani, ministre de

la défense. Certes M. Forlani est

lui-aussi un provincial, mais

« avec une plus grande sensibi-

lité » il se démarque d'une classe dirigeante « qui ne lit

pas, ne voyage pas et ne connaît pas de langues étrangè-

A Milan, M. De Carolis attribue son propre succès à la justesse de l'objectif qu'il s'est fixé. « Les

gens qui votent pour moi na font

pas de politique; c'est la majorité

silencieuse. » lis ne sont pas

prêts à descendre dans la rue.

au public, qui en d'autre temps

eureit applaudi Mussolini?

- Peut-être. Mais on peut indi-

tife démocratiques au lieu de les

laisser basculer vers le fas-

Contrairement à plusieurs diri-

geants de son parti, M. De Caro-

pas de place pour la démocra-

tle chrétienne à gauche s. Elle doit devenir ce qu'elle est en

réalité : « une force conserva-trice et moderne ». Et catholi-

que? - Moins catholique...

M. Zaccagnini nous attire trop

L'avocat démocrate - chrétien

veut bien reconnaitre que les communistes e o n t sincères-

- Mais le jour où ils auront le

pouvoir, le pression de leur base eera trop forte et s'inscrira dans

le sens d'une restriction des

libertes. » Ce lour-lè, que fera

M. De Carolis? - Si le P.C. arrive au gouvernement, moi ja m'en vais. En Amérique. » Nous

détermination ? « Je n'al rien à

cacher. . Une pause, puls :

... Franchement, vous pourriez Alate none deus nu bale

r à ces électeurs des objec-

Dans la rue, les comm

et l'opposition. Tout le monde gagnerait : le parti communist qui, malgré ses professions de foi, n'est peut-être pas très chaud pour recevoir des portefeuilles ministériels - a supposer qu'on les lui offre — en une période de crise aussi aiguë, et la démocratie chrétieune qui, pour résoudre cette crise, ne peut plus se passer d'un appui bienveillant du P.C. Les Américains eux-mêmes, opposés à l'entrée d'un seul communiste au gouvernement, n'y trou-veraient rien à redire.

La proposition de M. La Malfa est suffisamment vague pour enchantar les communistes, les socia-listes et une partie des démocrates chrétiens. Ceux-ci personnifiés par le tandem Moro-Zaccagnini — sont en train de lui donner une réponse aussi vague. C'est ainsi, de manière imperceptible, que les chose avancent en Italie.

Autrement dit, à défaut d'ur cabinet d'union nationale, dont la démocratie chrétienne ne veut pas — même s'il n'a qu'une durée limitée, comme le proposent certains socialistes, — on s'engage vers une sorte de « coresponsa bilité » du P.C. Elle existe déjà dans les faits, mais on pourrait l'accentuer et, d'une certaine manière, l'officialiser.

Encore faudrait-il que le congrès démocrate-chrétien donne le feu vert à cette expérience. L'ovation qu'a reçue M. Zaccagnini pendant son discours semblait trop belie pour être entièrement vraie. En voyant tous ces délégués se lever pour applandir la condamnation de tant de pratiques encore en vigueur dans le parti - faussei cartes, pots-de-vin, inamovibilité des notables, — on se demandait où étaient passés les fraudeurs, les corrompus et les notables qui occupent les postes depuis si longtemps

#### Un auditoire plus jeune

« Il est nécessaire, a dit M. Zaccagnini, que la conduite morale des hommes du parti sott soumise à de sépères contrôles oui ont manqué jusqu'à présent (...) dans toute la structure de la République. > Si de mauvaises branches doivent être coupées « de l'arbre de notre parti », on aussi avec la plus grande attention, pour avoir la certitude de ne pas commettre d'injustices ». Et plus loin: e Il faut que parmi nos inscrits, l'utilisation de l'argent comme moyen de propag soit vite dénoncée et immédiatement punie. Sans cela, nous n'assainirons pas le parti et nous ne serions pas dignes de servir la République. >

Le débat ouvert vendredi va sans doute remettre un certain nombre de choses à leur place. On entendra tous les leaders traditionnels. Physicurs ne partagent pas les idées de M. Zaccagnini, même s'ils se sont parfois résignés à sa reconduction, mais ils deviont compter avec un congrès plus jeune et plus vivant que prévu. Quand le secrétaire de la D.C. a réclamé des contrôles sévères sur la conduite morale de certains hommes politiques, des délégués se sont mis à crier et des noms ont été cités. Chez beaucoup de militants de base, une sorte de 
< ras le bol > semble prévaloir. Ils sont convaincus que ce congrès est celui de la dernière chance : si la démocratie chrétienne ne se transforme pas aujourd'hui, rien n'assure qu'elle sera encore en

place demain. ROBERT SOLÉ,

#### Allemagne fédérale

### La «crise polonaise» pourrait favoriser des reclassements politiques

Bonn. — M. Egon Bahr, pion-nier de l'Ostpolitik, donnant raison à M. Franz-Josef Strauss, raison à M. Franz-Josef Strauss, pourfendeur de cette même politique, et ce à propos des accords avec la Pologne, voilà qui n'est pas banal. L'actuel ministre de la 
coopération a, en effet, estimé le 
mercredi 17 mars, que la déclaration de M. Olszowski, ministre 
polonais des affaires étrangères, 
ainsi que la lettre de son collègue 
allemand. M. Genscher (libéral), 
avant entrainé le vote positif de la aijemand, M. Genscher (liberal), ayant entraîné le vote positif de la démocratie chrétienne au Bun-desrat, n'avalent aucun « carac-tère contraignant » en droit inter-national. C'est l'argument de

national. C'est l'argument de M. Strauss.

M. Bahr s'est fait durement rappeler à l'ordre par M. Genscher, qui a demandé, « dans l'intérêt national », que l'on mette fin, une fois pour toutes, à la discussion. Le chanceller Schmidt lui-même considère qu'il ne faut pus minimiser l'importance de l'échange de lettres. La démocratie chrétienne a vivement réagi par la voix de M. Stoltenberg, ministre président du Schleswig-Holstein. La déclaration de M. Bahr illustre en fait l'embarras des

De notre correspondant sociaux-démocrates depuis la rati-

fication des accords, les libéraux jours non » et qu'ils étaient en et les chrétiens-démocrates sor-

de M. Kohl. En votant pour la ratification, ces derniers ont mon-tré que la démocratie chrétienne n'était pas «le parti qui dit tou-

jours non » et qu'ils étaient en mesure de former une coalition avec les libéraux. Pour les sociaux-démocrates, en revanche, l'objectif reste de creu-ser le fossé entre les libéraux et les chrétiens démocrates pour assurer, après les élections du 3 octobre, la survie de la coalition libérale-socialiste, sans laquelle ils ne pourraient rester au pouvoir. Le S.P.D. tente depuis le vote du Bundesrut de contester son succès à la démocratie chrétienne, en expliquant que l'on ne peut changer une virgule au texte des accords. C'est le sens de l'intervention de M. Bahr: les Polonais n'ont rien dit de plus que ce qui était déjà dans le texte signé à Varsovie. Ce qui est exact. Mais il n'en est pas moins vrai que par son entêtement la democratie chrétienne a obtenu, grâce à M. Genscher, des éclairsissements qu'elle peut présenter, elle, aux électeurs comme un succès. En à la démocratie chrétienne, en

électeurs comme un succès. En revanche, les sociaux-démocrates ont bien du mal à expliquer leur attitude. Et la acrise polonaise » pourrait bien favoriser des reclas-sements politiques importants. DANIEL VERNET.

### DIPLOMATIE

### La visite du roi du Maroc en France est ajournée

Une décision de Rabat ou de Paris?

La visite que le roi Hassan du Maroc devait faire à Paris, du 7 au 9 avril, va être ajournée. Une dépêche de l'A.F.P. diffusée en fin d'après-midi, jeudi 18 mars, faisait savoir de Paris, se référant à une a bonne source », que « le roi Hassan II a préjéré demeurer dans son pays, au poste de commande, au moment où les relations du Maroc avec l'Algérie traversent une crise aigué ». Cette décision a été prise, poursuivait la dépêche, par le roi lui-nême, « en accord avec les autorités françaises ».

lui-même, c en accord avec les autorités françaises ». Selon nos informations, cette nouvelle provient d'une haute personnalité du palais de l'Elysée, procédé choist, puisqu'elle est annoncée à Paris comme une décision du roi Hassan, alors que ce deruler n'en a pas fait état et ou augus nommunique officiel ce dernier nen a pas lait etat et qu'aucun communiqué officiel n'a été publié. Bien au contraire, les responsables marocains pré-sents à Paris, notamment l'am-bassadeur et le ministre des finances, M. Ben Slimane, actuel-tement en rigite en France. tenu pendant toute la journée de jeudi des propos indiquant que la visite du souverain aurait bien leu à la date propos contiquant que la visite du souverain aurait bien leu à la date propose control de la la date propose. te prévué. Ce vi seulement, on admet, du côté marocain, que « des discussions

#### AMERICAINS ET SOVIETIQUES CHERCHENT A CONCLURE UN ACCORD AVANT LE 31 MARS SUR LES ESSALS NUCLÉAIRES

PACIFIQUES

Washington. — Citant de hauts responsables américains, le New York Times a annoncé, le jeudi 18 mars, que les négociations soviéto-américaines pour l'élaboration d'un traité de limitation des explosions nucléaires pacifiques sont près d'aboutir. De nombreux détails techniques ont été mis au point dans les disques nombreux détails techniques ont été mis au point dans les discussions qui ont commencé à l'automne de 1974 et un accord sarait même intervenu sur la nécessité d'envoyer des inspecteurs sir place. Cependant, plusieurs problèmes importants restent encore à résoudre.

a resondre.

Les Etats-Unis espèrent parvenir à un accord pour le 31 mars,
date à laquelle doit entrer en
vigueur un traité complémentaire limitant les explotions sonter-raines à une puissance de 150 kilo-tomes. Ce traité avait été conclu en juillet 1974 par MM. Breinev et: Nixon. Il prévoyait d'autres discussions pour la mise au point d'un second parte concernant les d'un second pacte concernant les

étaient en cours sur l'éventualité

On notera, d'autre part, que la tension entre l'Algérie et le Maroc, piutôt en baisse ces derniers temps, ne paraissait pas de nature à retenir le roi Hassan de faire un bref voyage à l'étranger, et qu'un séjour en France aurait, au contraire, conforté sa position envirent des confortés sa position en confortés de la conforté anx yeux de son adversaire algé-rien. Si un « souci d'équilibre » est invoqué par certains, il est beaucoup plus le fait de la partie

française, qui a pu juger préférable de ne pas envenimer davantage ses relations avec Alger. Ce souci est nouveau puisque la tension très vive qui opposait, en janvier, l'Algérie et le Maroc, n'avait pas empêché M. Ahmed Osmam, chef du gouvernement marocain, de faire une visite à Paris à cette époque. Apparemment, le roi du Maroc a décidé de s'accommoder du changement. s'accommoder du changement Mais n'a-t-on pas cherché, Paris, à lui forcer quelque peu

#### LA VISITE DE M. SAUVAGNARGUES A LONDRES

#### Les Britanniques veulent que les Neuf coordonnent la lutte confre le chômage

De notre correspondant

Londres. — Depuis que M. Sauvagnarques est ministre des affaires étrangères, il n'était pas encore venu à Londres. Il a réparé cette omission jeudi 18 mars, Mais il est resté moins de douze heures developpements en Afrique australe ont conduit à dans la capitale britannique puisque, le matin, il avait pris part au conseil des ministres à l'Elysée, et que son départ de Londres a en lieu tout de suite après le diner offert par M. Cal-

après le difier difert par M. Callaghan.

Le but de cette rapide visite
était, avant tout, de préparer le
consell européen qui doit se tenir
à Luxembourg les 1º et 2 avril.
Sur ce point, le ministre français
a reconnu, après ses entretiens au
Foreign Office et à Downing
Street que des problèmes Street, que des problèmes subsistent, notamment en ce qui concerne les élections directes du concerne les élections directes du Parlement européen. Il a indiqué à la presse que, si le principe de telles élections n'est pas contesté, bien des débats étalent encore nécessaires pour aboutir à un accord sur les modalités.

L'échéance de 1978 sera-t-elle respectée? Una telle question ne se poserait, selon M. Sauvagnargues, que si les échanges de vues entre les partenaires de la Communauté devalent aboutir à un échec, ce que personne n'en-

un échec, ce que personne n'en-visage à l'heure actuelle. Le prochain conseil européen Le prochain conseil européen ne sera d'ailleurs pas nécessairement décisif. Toujours devant la presse londonienne, M. Sauvagnargues a souligné que la tâche du conseil européen est de concentrer les efforts de tous sur les aspects politiques de la concertation, afin de réagir contre les forces économiques cantrifuges qui s'affirment en ce moment. Il s'est déclaré convaineu, après ses conversations avec MM. Calla-

Afrique australe ont conduit à un échange de vues sur les progrès de la détente entre l'Est et 
l'Ouest. Il ressort des propos de 
M. Sauvagnargues que, si personne ne fait très confiance au 
Kremlin, ses interlocuteurs londoniens sont tombés d'accord 
avec lui pour discerner « quelques signes favorables » à l'horizon diplomatique. Pour l'instant, en tout cas, il est permis de 
croire, selon le ministre français. croire, selon le ministre français, que les Occidentaux ne sont plus seuls à penser que «le concept de détente ne peut pas supporter indéfiniment des remises en cause locales ».

M. Callaghan n'a pas manqué cette occasion de soulever son thème politique favori — qui est aussi un thème électoral : le secrétaire au Foreign Office vou-drait que la Communauté entame une lutte coordonnée contre le chômage. Les Neuf vont étudier plus à fond le moyen de coopérer dans ce domaine. Mais, comme l'indique M. Sauvagnargues, si l'indique M. Sauvagnargues, si une action concertée contre le chômage peut être très utile, il ne faudrait pas s'abandonner à l'illusion que les mécanismes communautaires peuvent à eux seuls résoudre ce grave problème.

La visite officielle que le président français doit faire en Grande-Bretagne à la fin du mois de juin a été très brièvement évoquée. Les Britanniques ont souligné l'importance qu'ils attachent à cette manifestation d'amitié entre les deux pays.

# explosions nucléaires pacifiques. ses conversations avec MM. Calla-ILSON TOULO LE 20 FHOTEL FRANT

Réservation centrale Paris 828.88.00 Télex 200.726 **11211** Des hôtels au cœur des villes.

#### Etats-Unis

### Le sénateur Frank Church se porte candidat à l'investiture démocrate

Le sénateur démocrate Frank Church a fait officiellement acte de candidature à l'«inves-titure» de la convention démocrate de New-York, jeudi 18 mars, dans sa ville natale d'Idaho City. Il descend ainsi dans l'arène au moment où le a peloton » des aspirants démocrates s'étire et commence à se réduire. Des e partants » du début, quatre, MM. Shapp, Harris, Shriver, et le sénateur Birch Bayh, sans déclarer définitioement forfait, ont mis leur campagne en sommell. La course » est loin détre terminée puisque sur les mille cinq cent cinq mandots de délégués qui constituent

la majorité à la convention, environ quatre cents seulement ont été attribués en fonction des « primaires » de ces dernières semaines. Le sénateur Church a publié une déclaration d'intentions dans laquelle il déplore que le gouvernement américain de ces dernières ées att été livré à un « leadership de faiblesse et de peur ». Il s'est élevé contre le pardon accordé par le président ford à M. Nixon et a qualifié de « crimes contre l'humanité » les abus de pouvoir des services spéciaux américains dévollés par la commis-

#### Un modéré devenu procureur

Avenant, suave, sérieux, il reste au sénateur Frank Church, qui vient juste de dépasser la cinquantaine — il est né le 25 juillet 1924, quelque chose de l'élève modèle qui se distingua de bonne heure sur les bancs du lycée de Boise, capitale du petit Etat de l'idaho (moins d'un million d'habitants). Il excellait aux « rédoctions » et brillait aux toumois d'éloquence intersco-

Adolescent, il suit docilement le droit chemin. En 1941, il décroche un prix de l'American Legion pour son éloge de l'« American Way of Life». Ses parents, qui tiennent boutique d'articles de sports, et son terroir concourent à en faire un républicain d'instinct et un patriote de stricte observance. Son frère aîné parvint à un grade élevé dans les « marines ». A peine terminé son premier semestre à Stanford University, il s'engage dans l'armée, il servira comme officier de renseignements sur le continent asiatique. Démahilisé, il reprend ses études et après une licence en droit obte-nue en 1950, il entre au bar-

Dans l'intervalle, son mariage, au printemps 1947, avec Jean Bethine Clark marque un tournant dans son évolution. Les Clark sont une des rares crates de l'Etat. Le beau-père de Frank Church occupe les fonctions prestigieuses de juge fédéral. Il a été gouverneur de l'Etat, comme un autre Clark Congrès. Socialement, c'est une ascension pour le jeune marié. Politiquement, implique-t-elle une conversion? Frank Church s'en défendra à juste titre, sans nier pour autant l'influence qu'il reçut de cet entourage d'adoption, assez différent de celui de ses premières années.

En tout cas, c'est sous l'étendard démocrate qu'il tâte très tôt de la politique. Un échec aux législatives de l'Etat Quatre ans plus tard, la chance lui sourit pour de bon. En février 1956, il s'inscrit aux codmaires a démacrates qui doivent désigner l'opposant au sénateur républicain sortant,

**LES GRANDS** 

**GRIFFSOLDE DEGRIFFE** 

**DU PRET-A-PORTER** 

BOUTIQUE POUR ELLE

BOUTIQUE POUR LUI

PANORAZUR:

RESIDENCES DE PRESTIGE GRASSE COTE D'AZUR / CANNES à 15 minutes

vue mer panoramique plein sud - piscine - tennis

Chauffage électrique intégré, individuel

PRIX NETS NON REVISABLES / CAUTION BANCAIRE

LIVBAISON ETE 1977

Constructeur promoteur 5, Av. de Latire-de-Tassigny. Poste 22

Roger BAS GRASSE Tél. (93) 36.40.76

isolations thermiques et phoniques sérieuses mmerces à 150 mètres / Cuismes et salles de bains aménagées

1, rue de la plaine (nation)

3, rue de la plaine (nation)

Herman Welker, ultra-conservateur et soutien de son trop fameux collègue Joseph McCarthy. Aux « primaires », Frank Church devance de peu son rival, Glen Taylor, ancien senateur et candidat à la vice-présidence en 1948, sur le « ticket » progressiste d'Henry Wallace. En revanche, au scrutin de novembre, il bat à plates coutures H. Welker, qui se re-

Il a donc sculement trente trois ans quand il entre au Sénat des États-Unis — un enfant par rapport à la moyenne d'âge de cet aréopage de « Solons » (expression consacrée par l'usage wash-ingtonien) à qui jeunesse et innovation sont egalement suspectes. Frank Church n'a donc pas intérêt à se faire remarque trop tôt : là prudence le lui tradition, S'il veut être réélu, et II le sero sons interrup-tion — ce qui confère au Sénat l'avantage capital de l'an-cienneté (« seniority »), clef de tout avancement, — il convient de s'occuper en priorité de la prospérité de ses électeurs.

Etat complexe, l'idaho, où abondent plaines, mantagnes et forêts, a besoin à la fois de développer et de protéger ses ressources naturelles, minières et forestières. Frank Church se fait le champion de grands trovaux publics d'irrigation et de construction de barrages. Bien que le seringa soit la fleur emblématique de l'État, c'est la pomme de terre — longue et ferme — qui l'impose aujour-d'hui à l'imagination de mil-lions d'Américains. Le sénateur n'est pas pour rien dans cette promotion. Mais ces soucis locaux requièrent de lui pendant long temps qu'il ne séloigne pas trop de la « ligne générale » de la Maison Blanche, distributrice de la manne fédérale.

C'est la guerre du Vietnam aul l'arrochers aux limbes. So patience et ses capacités lui ont valu un siège à la commission des affaires étrangères, dont le président est M. William Fulbright. Il y élargit son horizon au point qu'en avril 1966, le sénateur de l'Arkansas lui confie une mission d'information en Europe

les boutiques

sur l'avenir de l'OTAN (à Paris, il sera reçu par le géné-ral de Gaulle et par Georges Pombidou).

Son heure de gloire sonne avec l'Intervention américaine au Cambodge. De concert avec le sénateur Sherman Cooper il falt adopter l' « amende ment Church-Cooper » à la loi sur l'aide à l'étranger, qui menoce de couper les vivres seraient pas évacuées, comme promis par M. Nixon, à la date du 31 juin. L'effet pratique de cette mesure, diluée par de multiples réserves et que les ta à peu près nul, à l'inverse de son retentissement psychologique, qui fut considérable. Il classa le sénateur Church parmi les « grandes cons-ciences » du Sénat.

Il acquit définitivement so « dimension nationale », bre éminent (n° 2) de la majorité démocrate de la commission des offaires étrangères de plus « libéraux » que lui, MM. Fulbright, Wayne Morse, ayant été entre-temps éliminés par le verdict des umes, — il fait voter la création de deux commissions d'enquête « ad hoc » dont il assumera la compagnies multinationales et leurs intrigues, politiques et financières, hors des Etats-Unis, l'autre sur les activités de la C.I.A. Chacune produisit son contingent de révélations qui émurent l'opinion publique et mirent en vedette le sénateur-procureur qui les étala devant

Ce rôle de justicier est-il suffisant pour ouvrir à M. Church les portes de la Maison Blanche? On ne sourait oublier l'aventure du sénateur Estes Kefauver, moins solide il est vrai, qui, rendu célèbre, lui aussi, pour avoir dénancé et prouvé la collusion de certains milleux politiques et du « milieu » tout court, et malgré la vague de popularité qui porta ce pour-fendeur de dragons, fut écorté de la « nomination » par la convention démocrate de 1952.

ALAIN CLÉMENT.

Uruguay

UN TÉMOIGNAGE

SUR LA TORTURE RECUEBLLI

PAR AMNESTY INTERNATIONAL

Amnesty International a lance le mois dernier une campagne mondiale d'information sur la condition des détenns en Uruguay

econition des detenus en Urugusy
et les tortures qu'ils subissent.
Elle vient de randre publique
deux photographies de personnes,
soumises à la torture. L'um des
deux prisonniers, nu, est maintenu
à cheval sur une barre de fer,
les jambes pendantes, selon une
méthode que les tortionnaires
appellent « le chapalet ». L'autre
est suspendu par les noiemes à

appeient « le creputer ». L'autre est suspendu par les poignets à une barre métallique, an cours d'un supplice surnommé « le drupetu ». L'un et l'autre ont le visage recouvert d'une cagoule.

Ces documents ont été communiqués à Aumesty International par un officier un pusage par un officier un pagar par que d'acter un pagar que de l'acter un pagar que de l'acter un pagar que la contrat de la company que la c

niqués à Amnesty International par un officier uruguayen, qui a assisté aux séances d'interrogatoire. « Si f'ai pris, écrit cet officier, la résolution pour mot très importante de rédiger cette lettre (celle qui accompagne les photographies), c'est pour un seul et unique m ot i j: le dégoût que l'éprouve pour tout ce à quoi f'ai eu le malheur d'assister et, pire encore, dans quelques cas, de participer. Tout ce qui pour moi étuit jondamental, ma jamille, ma carrière à laquelle f'ai donné les meilleures années de ma vie, mon pays, s'est transformé et a changé

metheures antees de ma tre, mon pays, s'est transformé et a changé de sens en ruison d'une répu-gnance croissante et intolérable en présence de tels faits. Les forces armées uruguagemes tor-turent et maltraitent systémati-quement les détenus pour modifs

#### Mexique

CANDIDAT OFFICIEL A LA PRÉSIDENCE

### M. Lopez Portillo souhaite accroître l'intégration des marginaux

Le principal parti d'opposition, le PAN (Parti d'action nationale) a décidé de ne pas présenter de candidat à la prochaine élection présidentielle de juillet. Le candidat gouvernemental n'aura donc pas d'opposant. En 1970,

le candidat du PAN avait obtenu 14 % des suffrages exprimés. Cette année, le Parti socia-liste populaire et le Parti authentique de la révolution mexicaine ont décidé de soutenir le candidat officiel. priorité à l'énergie et à l'alimentation, ce qui est primordial pour maintenir la stabilité politique.

De véritables réforme sont-elles possibles dans le système actuel?

— l'en suis absolument certain parce que l'économie miste est essentielle pour le Mestque. Il faut donner des salaires pius justes, appliquer la réforme fiscale, réajuster les priz des deurées agricoles et accélèrer la réforme agraire, afin de parvenir à une meilleurs répartition des richesses. Dans l'immédiat, la tutte contre l'inflation est prioritaire.

— Quelle politique étran-

Mexico. — « L'essentiel est le respect de la Constitution, et je crois dans le gouvernement des lois. Un homme d'État doit con-naître la réalité nationale et administrative, l'histoire de son pays et les grands courants idéologiques mondiaux. » Ceste conception de M. José Lapez Portillo currespond à la réputation de « gestionnaire » du candidat officiel du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI)

volutionnaire institutionnel (PRI) à l'élection présidentielle du 4 Juin prochain. Le successeur désigné du président Echeverria se défend pour ant d'être un technocrate : « Ancien projesseur de sciences politiques, dit-il, je me considère avant tout comme un humaniste. » Depuis octobre dernier, il a enirepris une vaste tournée électorale qui, pendant près de huit mois, le conduira dans toutes les régions du pays. Ancien ministre régions du pays. Ancien ministre des finances du président Eche-verria, son choix avait d'abord suscité quelques remous dans le parti gouvernemental. Mais les

parti gouvernemental mais ass rangs se sont rapidement res-serrés autour de M. Lopes Portillo, et maintenant la puissante ma-chine du PRI marche à plein régime en sa faveur.

M. Lopez Portillo nous a accordé
M. Lopez Portillo nous a accordé un entretien dans l'autobus spé-cialement aménagé pour ses déplacements. Agé de cinquante-cinq ans, le regard vif et l'éloqu-tion aisée, le candidat du PRI accuse à peine la tension imposée par le rythme soutenu de quatorse

à dix-hult heures de travail par jour.

« Cette campagne, dit-il, a pour moi un triple objectif : information, responsabilité et putience. Il ne faut pas oublier qu'à côté de zones très développées, nous avons encore des communautés indigènes archalques. L'une de nos préoccupations est de mieux les intégrer Mais cela pose des problèmes graves. Il suffit de rappeler que cinq millions de Mexicains vivent encore à l'écart, dans les montagnes, loin de tout. Nous cherchons à les amener à la civilisation, notamment en ouvrant des routes. Nous à dix-hult heures de travail par

ment en ouvrant des routes. Nous

De notre envoyé spécial devons affronter les réalités de ces

devois affronter les recules de ces communautés et les aides à se développer, sans oublier de sauve-garder leurs valeurs culturelles. » Quels seront vos objectifs prioritaires? prioritaires?

— Les problèmes cruciaux des prochaines années seront l'alimentation et l'énergie. Il s'agiru donc d'orienter les investissements vers ces secteurs, mais sans négliger l'éducation qui est un premies sifort de justice sociale. C'est en construisant plus d'écoles et en donnant une melleure éducation aux paysans que l'on pourra mieux les intégres.

— Comment comptes - vous affronter la question des « marginaux » des villes? Par example à Mexico?

— C'est un problème de fond, lié autant à la propriété de la terre qu'à la planification nationale de l'emploi. Chaque zone du pays a ses problèmes spécifiques,

nale de l'emploi. Chaque zone au pays a ses problèmes spécifiques, qu'il s'agisse des problèmes sociaux, de l'hygiène ou de l'école. Il faut tents compte de ces différences a vant d'entreprendre quelque chose. Ainsi, près de 30 % de la population de la capitale vit dans des bidonvilles, où la croissance démographique atteint 7%, alors que dans l'ensemble. 7%, alors que dans l'ensemble, du pays elle est de 3,5%. L'exode rural se poursuit non seulement pers Mexico, mais aussi vers les Guadalajara. Au début du siècle, la population vivatt pour 80 % dans les campagnes et pour 20 % dans les zones urbaines. A la fin du siècle, cette proposition sera inversée. C'est pourquoi nous devons prendre les mesures adé-

— Vous semblez très critique à l'égard de la réalité mexi-

- C'est que nous sommes à une époque où nous ne pouvons plus nous contenter de promesses. Si nous poulons sur-les pour soulons sur-les poulons Si nous voulons survivre, nous devons promouvoir la justice so-ciale. Je propose un système de

demande de M. Quellet, geste dont

it s'est amèrement repenti par la

sulte et qu'il a volu réparer en offrant ea démission que M. Trudeau a refusée. Le parti néo-démocrate et

le parti conservateur ont réclamé sans succès l'ouverture d'une

« enquête publique et complète » sur ce qu'il est désonnais convenu d'ap-

pelar l'« affaire des juges ». C'est un juge de la Cour suprême du Québec, M. Kenneth Mackey —

celui-là même que M. Quellet-aurait « outragé » — qui a créé le scandale

en laissant publier dans un quotidien de Koronto sa propre corresp

avec le ministre fédéral de la justice,

auprès duquel il se plaignait, en

février dernier, des interventions de certains ministres. M. Mackay accu-sait trois ministres de ne pas res-pecter la séparation de l'exécutif et

du judiciaire, dans des affaires dont l'une datait de sept ans déjà. Dans

son rapport au gouvernement fédéral, le président de la Cour euprême du Québec devait, cette semaine, qua-

lifier la démarche de M. Drury de

M. Trudeau fait face à une oppo-eltion houleuse qui lui reproche de ne pas tenir la balance égale en

acceptant la démission d'un de ses ministres et en refusent celle d'un

autre. M. Trudeau reste toutefols colidaire

des membres de son parti dans les

deux cas. S'il se résigne au départ de M. Quellet, dil-il, c'est que celui-ci

a - de bonnes raisons - : il ne veut

pas gêner son ministère par ses déboires avec la justice. Mais

M. Drury était de « bonne foi » et ses

iongs états de service - militent en laveur du pardon gouvernemental ».

Les conseillers juridiques de M. Trudeau lui ont indiqué au eurplus qu'aucune véritable illégalité n'a été

commise, et c'est pourquoi le président reluse l'ouverture d'une

Pour plusieurs quotidiens franco-

phones du Québec, toute cette affaire
— qui na met sur la sellette que

des ministres représentant des cir-

conscriptions du Québec - est inter-

prélée comme une manifestation sup-

plémentaire des « santiments » du

Canada anglais, à l'égard du « franch

powar > incamé par M. Trudesu à

« grave et inconvenante ».

#### des idées pour annoncer votre

— Quelle politique étran-gère ?

gère?

— Le Merique a toujours mané une politique étrangère jerme et indépendante et a toujours été très jaloux de su souveraineté. A l'heure actuelle, il n'y a pas d'autre issue que de tenter de metire de l'ordre dans le désordre international pour en finir avec le régime du plus jort et civiliser tant soit peu les mœurs poli-

tant soit peu les mœurs poli-tiques dans l'arène mondiale. Le président Echeverria a tnauguré

certaines voies, et il m'incombera de consolider ce qu'il a fait.

Nous ne pouvons pas songer à reprendre des relations nor-males avec le Chil tant que la junt e militaire demeurera au pouvoir. La démocratie mexicaine

pouvoir. La démocratie mexicaine ne peut en aucun cas se per-metire de fraterniser avec un tel régime. Quant à l'Espagne, nous ne pourrons accepter la norma-lisation des relations aussi long-temps que les Espagnols réfugiés au Mexique ne pourront pas re-tourner chez eux avec dignité, »

- Quelle attitude comptez-vous adopter envers le Chili

vos farrepart personnalisés par un studio de création parisien

des propositions raffinées, émanant des meilleurs graphistes conferent à votre mariage l'importance que vous ka souhaitez, en évitant

l'impersonnalité de la presentation conventionnelle

> une possibilité nouvelle et unique

#### nouveau style egalement cartes de visite vavier à lettres naissances



vente en exclusionté dans les magasıns agréés

PARIS
4º BHV rivoli rayon papeterie
5º LA RÉVERIE 4 carrefour de l'odéon
7º PapoluSIÈCI E 495/statour maubourg 8º PapMONTAIGNE48 rue puchamon DRUGSTORE PUBLICIS étaile DUPRÉ 141 (g st honoré

9º DRUGSTORE OPERA GALERIES LARVETTE RAYON PROC. GALERIES LAFAYETTE rayon pag.
11º librairie APPEL 20 bd voltaire
13º centre com MASSENA 13 librairie
14º GALLAFAYETTE montpamasse
16º A LAMARTINE ti6nue de la pompe
linno PASSY 53 rue de passy
Papeterie MOZAFIT 19 au mozart
17º PANDCO 57 bd gouvion st-cyr

RÉGION PARISIENINE 78 ELYSEE2, librairie du DRUGWEST ORGEVAL Je carcle, ART DE VIVAE PARLY2, librairie du DRUGWEST VÉLIZYZLBRARIEGU DHUGWEST VÉLIZYZLBRARIEGURGWEST VÉLIZYZLPRINTEWPS rayon pap. 91 ARPAJON pap.LEMONNIER ÉVRYZ(CCOM)PRINTING SHOP 92 NEJILLY, carrefour 1, 102 audu roule NEJILLY, carrefour 1, 102 audu roule NEJILLY, carrefour 2, 100 accurgatile

NEJILLY, ib de bagatelle me «delcison LADÉTENSE drugstore publicis (rer) 93 ROSNYZ, LIERAPIE et DRUGWEST 94 CRETEILSOLEIL, ib.et drugwest 95 CERGY-3 fontaines, librairie AUTRES DÉPARTEMENTS

sur demande: personal bprzz-75020 park

LISE BISSONNETTE.

#### Québec. - Maigré ez confortable

De notre correspondante M. Drury devait acquiescer à la

Canada

«L'affaire des juges» met M. Trudeau en difficulté

majorité aux Communes, le gouvernement de M. Pierre-Elliott Trudeau n'en est pas moins secoué par un mini-scandale judiciaire qui a déjà provoqué la démission d'un ministre, le mardi 16 mars, et qui pourrait en entraîner d'autres.

Le ministre de la consommation. M. André Quellet, est redevenu almple député, avec l'approbation de M. Trudeau, qui souhaite la fin de la controverse. Accusé d'outrage au tribunal en décembre demier, et reconnu coupable en janvier, M. Quellet n'est pas lui-même convaincu d'entrave à la justice. mais il a reconnu avoir demandé à l'un de ses collègues, le ministre des travaux publics, M. Charles Drury, de s'enquedt auprès du juge chargé d'entendre sa cause des possibilités de mettre fin à l'affaire en présentant des excuses. (En décembre dernier, des excuses. (En décembre dernier, M. Quellet avait qualifié de « hon-taux » un jugement de la Cour suprême du Québec qui relaxait, après seiza mois de procès, trois

sociétés aucrières soupçonnées de « collusion » en matière de prix et

### **LEMONDE** diplomatique

NUMERO DE MARS

LA STRATEGIE AMÉRICAINE DANS LE GOLFE (Michael Klare)

DÉFENSE ET ILLUSTRATION DE L'OCCIDENT

LE NUMERO : 5 P 5. rue des Italiens. 75427 Paris Cedez 09

Publication mensuelle du Monde En vente partous.

**PROCHE-ORIENT** 

par BASSEM EL-JISR (\*)

Que faut-il encore pour constater que le Liban de 1943 est mort?
Que faut-il de plus aux politiciens qui l'ont élevé, puis détruit,
de leurs propres moins, pour cesser leur danse mocabre? Que de leurs propres mains, pour cesser leur danse macabre? Que faut-il de plus à ceux qui ont engraissé le pays pour mieux le traire, à ceux qui ont fait de Dieu un agent immobilier ou un bureau de placement au service des fainéants de leurs communautés, à ceux qui ont transformé la République en agence de location de services au plus offrant des pays arabes ou étrangers? Que leur faut-il de plus pour ne plus s'accrocher à ces lambeaux qui pendent sur le corps inerte du Liban, et qu'on appelle — triste nostalgie — les droits des communautés ou l'équilibre confessionnel?

Que faut-il de plus pour convaincre les jeunes générations, fauatisées ou désintéressées, pour faire comprendre à la majorité silencieuse réfugiée dans le désespoir, que le salut ne peut plus venir ni des « beys », ni des « cheikhs », ni de telle ou telle capitale, proche ou lointaine?

Que nous faut-il encore pour ouvrir arands les veux? Pour caréter

Que nous faut-il encore pour ouvrir grands les yeux? Pour orréter glissement effrayant vers la désintégration totale?

Oui! Le Libon de 1943 est mort! Plus on s'obstine à vouloir le ressusciter dans sa forme originale et avec ses péchés originels, plus on s'enfonce dans l'absurde, plus on constate la vanité de l'effort. Résignons-nous donc, non à enterrer nos espoirs, mais à accepter ce que nous avons refusé jusqu'à maintenant, c'est-à-dire d'être adultes

et responsables, tous ensemble, de notre sort.

Ceux qui disaient «Liban» et pensaient chrétien, et ceux qui parloient d'arabisme et pensaient musulmans, daivent réaliser que l'on ne peut être un vrai Libanais sans vouloir tout le bien aux Arabes ni peut être un vrai Libanais sans vouloir tout le bien aux Arabes ni peut être un vrai Libanais sans vouloir tout le bien aux Arabes ni peut être un vrai Libanais sans vouloir tout le bien aux Arabes ni peut être un vrai Libanais sans vouloir tout le bien aux Arabes ni peut être un vrai Libanais sans vouloir tout le bien aux Arabes ni peut être un vrai Libanais sans vouloir tout le bien aux Arabes ni peut être un vrai Libanais sans vouloir tout le bien aux Arabes ni peut et ceux qui discourse de la complexitation de la complexitatio un bon nationaliste arabe sans être un patriote libanais; il suffit de voir où le chauvinisme libaniste et l'irrédentisme arabiste nous ont conduits, pour constater que seul un libanisme non confessionnel, démo-cratique et communisant, avec un arabisme humain, loic et libéré des séquelles de l'impérialisme et du sous-développement, peuvent justifier une nouvelle foi dans un devenir libanais.

Trois vérités doivent servir de point de départ pour toute réflexion

1) L'Etat ne fonctionnera pas avant l'élection d'un nouveau prési-dent de la République; non que l'élection doive amener an homme-miracle ou faire se lever sur le Liban une aube nouvelle, mais simplement parce que tout restera immobilisé jusqu'à cette date.

2) 1976 peut être une année cruciale pour le problème palestinien 2) 1976 peut être une année cruciale pour le problème palestimien. Tant que ce problème n'aura pas trouvé un début de solution, les Palestiniens ne déposeront pas les armes, et le Liban, par conséquent, vivra dans la tourmente ; il serait insensé de penser pouvoir échapper aux convulsions révolutionnaires du monde arabe quand on est collé à Israèl, et plus insensé encore de croire à notre droit de choir dans le la convulsion dans le la convention de la co destin acabe, commun, uniquement les « pétro-dollars », les touristes et le transit!

3) Nous sommes bien loin ovec la Syrie de la lune de miel qui suivit l'indépendance des deux pays, mais nous sommes plus loin encore des querelles économiques qui échauffaient leurs relations dans les années 50 ; la présence syrienne ne fait plus partie du contentieux bilateral ; c'est la présence syrienne ne tant plus partie du contenueux buaterai ; Cest un problème qui dépasse le Liban et les querelles infantiles de ses communautés. Tant que subsistent les séquelles de 1967, l'Etat libanais est un élément vital de la stratégie de la Syrie. Celle-ci ne peut permettre ni aux arganisations d'extrême gauche, ni à calles d'extrême droite, ni à Washington, ni même à Moscov, ni à plus forte raison à droite, ni à vantationne le Liban en Bagdad ou à toute autre capitale arabe, de transformer le Liban en terrain de manœuvres contre son régime, sa sécurité ou son entité.

En 1943, Riad Solh définissait le sens de l'indépendance libanaise en ces termes : « Nous ne voulons plus que le Liban demeure une base de colonialisme ni une route par où passe le colonialisme vers les pays ris ont oublié La Syrie s'est chargée molgré elle et malgré eux de la leur rappeler en un moment où ils étaient devenus des militants volontaires ou inconscients, ou service d'intérêts arabes et étrangers, qui se livraient bataille sur leur territoire.

La présence syrienne est provisoire, mais ne démontre-t-elle pas notre incapacité à nous entendre, à faire passer l'intérêt libonais avant des intérêts qui ne le sont pas ? Quelle preuve avans nous donnée de notre maturité politique, de notre patriotisme, du respect de notre souveraineté, qui puisse convaincre la Syrie que le feu allumé par ses ennemis ou ses adversaires au Liban ne risque pas de s'étendre à son

Le pays est trop près de la désintégration pour qu'on puisse applaudir aux numéros de nos politiciens. Musulmons et chrétiens, gouche et droite, combattants et citayens paisibles, il nous faut tourner la page, celle de 1943, celle de notre duplicité, celle de notre cupidité, celle surtont — de notre inconscience politique.

Le pays n'est peut-être pas tout à fait prêt à adopter une vraie démocratie, une justice sociale reelle et la loïcité. N'essayons pas, en attendant, de le ramener encore en arrière, de le désintégrer encore plus. Cessons de nous nourir d'illusions. Taisons-nous au moins, à détaut de pouvoir découvrir la solution. Respectons nos milliers de morts, pour la plupart innocents, victimes de la plus primitive des sauvogeries, qui tue sans savoir qui ni pourquoi.

Les mats sont malheureusement impuissants devant les canons, surtout s'ils nourrissent ceux qui les alimentent, et toute la sagesse du monde ne peut arrêter le processus de l'évolution. Reste le témoignage de ceux qui n'ont cessé, depuis des années, d'avertir les Libanois, de leur dire : que faut-il de plus pour vous persuader, à défaut d'évolver, de ne pas vous suicider? Que faut-il foire pour vous souver molgré

Le spectocle qu'offrent le Liban et les Libanais après douze mois de guerre fratricide désole tout l'univers. On nous plaint, mais en nous en yeat aussi, car on ne pardonne pas à ceux qui jettent par la fenêtre

Nous ne sommes certes pas entièrement responsables de tous les maiheurs qui nous ant occabiés, mais il ne fait malheureusement pas de doute que nous sommes tous responsables de leur aggravation, de leur rtion en catastrophe nationale.

Est-il trop tard? Ou bien sourons-nous, dans un dernier sursaut de conscience, dans an dernier réveil de l'instinct de conservation, arrêter les oiguilles de notre existence nationale, avant la viagt-cinquième heure?

(\*) Avocat à la cour de Beyrouth, secrétaire général adjoint du parti démocrate libanais.

#### Iran

#### PLUS DE TROIS CENTS DÉTENUS SONT GRACIÉS PAR LE CHAH

Téhéran (A.F.P.). — Le chah d'Iran a gracié trois cent cinq prisonniers, à l'occasion des fêtes du nouvel an iranien, a-t-on annonce jeud! 18 mars, de source nonce jeudi 18 mars, de source officielle. Ces prisonniers, qui seront libérés samedi, avaient été condamnés par des tribunaux militaires, pour a divers délits \*, dont la nature n'est pas précisée Il est néanmoins probable qu'un certain nombre de prisonniers a politiques a figurant, parmi les e politiques a figurent parmi les gracies, soulignent les observa-

La précédente amnistie remonte à décembre dernier, lorsque le chab avait gracié trois cents pri-sonniers, condamnés par des tri-bunaux militaires, à l'occasion de l'anniversaire de la Déclaration des droits de l'homme.

[Le nombre des prisonniers politiques en tran n'est pas couna exactement; cependant il a été estimé par des observateurs britanniques à au meins vingt-cinq mille, ef, la Tribune internationale publiée dans « le Monde a du 30 lanvier.] ilvraison, Le SNECAIA étudie, de son côté, la possibilité d'installer des réacteurs français Atar en remplacement des réacteurs soviétiques, et des canons de 105 millipres de la Monde a du 30 lanvier.]

#### L'avion qui devait transporter à Damas le chef du gouvernement est atteint par une roquette sur l'aérodrome de Beyrouth

Une roquelle a atteint, ce vendredi matin 19 mars, l'avion militaire syrien qui devait transporter à Damas une délégation libanaise comprenant MM. Rachid Karamé, chef du gouvernement, Emel El Assaad, président du Parlement, et Saëb Salam, ancien premier ministre et leader de la communauté sunnité. Les premières informations avalent laissé croire, par erreur, qu'une explosion s'était produite à bord.

Tous les passagers ont pu sortir indemnes de l'appareil et se réjugier dans le salon d'honneur de l'aéroport. L'avion a été aussitoi noyé sous la neige carbonique par les services de sécurité.

Cet incident retardera praisembloblement les négociations qui se déroulent actuellement à Damas en vue de trouver une solution à la crise suscitée par le refus du président Frangié de quitter le

#### Les accrochages font chaque jour des dizaines de tués

De notre envoyé spécial

combats, la situation au Liban est de plus en plus Indécise.
Cependant, les morts se comptent chaque jour par dizal-nes. Pour la seule journée du 18 mars, il y a eu à Beyrouth et dans la région quarante-deux tués, et quarante-trois blessés, selon une estimation officielle. Il ne s'agit que d'accrochages, de tirs d'a intimidation », intermit-tents, mais ceux-ci sont particulièrement violents : ûs à faith-lièrement violents : ûs se font à l'arme lourde, mitrailleuses, ro-quettes et mortiers de gros ca-libre.

Les deux camps qui s'affrontent se sont renforcés depuis le cessez-le-feu de janvier. Le pillage des casernes et l'engagement d'unités de l'armée de part et d'autre se sont soldés par un important renfort en matériel ; des blindés

Beyrouth. — Le gouvernement syrien s'étant opposé à une démission forcée du président grands hôtels, à Beyrouth, et surquer une reprise gén'rale des combats, le situation au Liban est de près, en plus indécise. cas, parfois, dans le secteur des grands hôtels, à Beyrouth, et sur-tout dans le nord du pays, entre Tripoli et Zghorta, la ville d'où le président Frangie est originaire, et où ont encore eu lieu le 18 mars des affrontements meur-triers dur erhoute de Reabde où triers. Aux arbords de Baabda, où est situé le palais présidentiel, des effectifs considérables se sont des effectifs considérables se sont regroupés pour le défendre ou pour l'attaquer. Sur les premières pentes de la montagne qui domine la vallée, des batteries de canons de campagne de 155 sont en place de chaque côté, près de Beit-Meri et de Broumana, et aux abords d'Aley, sur l'autre versant. Les discussions politiques, que les Syriens voudralent voir conclues par une démission de M. Frangié « en douceur » — après désignation d'un successeur dont l'élection serait soumise au Parlement — peuvent traîner en longueur.

FRANCIS CORNU.

#### Egypte

#### AU COURS DE SA VISITE EN FRANCE

#### Le ministre de la guerre étudiera les modalités d'une coopération militaire avec Paris

Le séjour officiel en France, qui commence ce vendredi 19 mars, du vice-premier ministre égyptien et ministre de la guerre, le général Abdel Gahni Gamassi, précède de auinze iours environ le court passage à Paris, à sa demande, en Italie, séjournera à Paris du samedi 3 au lundi 5 avril. Mais le voyage du ministre éavotien de la auerre succède. aussi, de moins d'une semaine, à la visite officielle en France, du dimanche 7 au samedi 13 mars, du commandant en chej de l'armée de l'air égyp-

Au centre de tous ces voyages et discussions, l'aide militaire que la France s'est engagée, en prin-cipe, à apporter à l'Egypte. Il s'agit, en un premier temps, de livrer à l'armée de l'air égyp-tionne des matérials — avions tienne des matériels — avions, hélicoptères, radars et missiles, — dont elle estime avoir un besoin urgent, et dans une seconde étape, d'installer des usines aéro-nautiques militaires sur le sol nautiques militaires sur le soi egyptien. Les difficultés que l'Egypte éprouve actuellement à se ravitailler auprès de son ancien fournisseur exclusif, l'Union soviétique, et l'impossibilité dans laquelle se trouvent les Etats-Unix, pour des raisons politiques, de prendre le relais de Moscou, donnent à penser aux industriels français qu'ils sont des mieux placés.

rancais qu'ils sont des mieux placés.

Le programme du séjour en France du général Gamassi, tel qu'il est connu à ce jour, témoigne assez bien de l'intérêt des militaires, égyptiens pour certaines catégories d'armements de conception française. Le ministre de le program éraptien assistements conception française. Le ministre de la guerre égyptien assistera, notamment, à Mourmellon (Marne), à un exercice interarmes; il visitera les installations nucléaires du plateau d'Albion, en Haute-Provence, et le centre d'essais de missiles, dans les Landes Surtout, il se fera présenter, le mercredi 24 mars, au sol et en vol, les avions Mirage F-1, Alpha-Jet, Jaguar et Transall; le lendemain, il assistera à une présentation d'hélicopères dans les usines de la SNIAS, à Marignane.

La France a notamment livre. l'an dernier, à l'Egypte des héli-coptères d'attaque Gazelle avec des missiles anti-chars. Le principe est acquis de la fourniture de cent-vingt à cent cinquante bi-réacteurs Alpha-Jet d'appui tacteurs Mirage et la défense aérienne. Mais les discussions continuent sur les modalités de financement et les délais de livraison. Le SNECMA étudie, de

principalement la Grande-Bre-tagne, la R.F.A. et l'Italie, pour la fourniture de pièces détachées ou d'armements complets pour le remplacement de ses matériels soviétiques. Des moteurs de chars britanniques pourraient ainsi pro-pulser des chars de combat sovié-tiques et des canons de 105 millidu président Sadate qui, entre mêtres, d'origine italienne, seralent une visite officielle en Répunontés sur ces blindés modernisés. La Grande-Bretagne fournirait des hélicoptères Lynx de lutte anti-sous-marine et ne perd pas l'espoir de proposer son mo-noréacteur d'entraînement Hawk, en concurrence avec l'Alpha-Jet, tandis que Bonn a été invité à vendre son char de combat Léopard à l'armée égyptienne.

Les opérations de modernisation ou de transformation des maté-riels militaires égyptiens se heurtent, toutefois, à de nom-breuses difficultés techniques et financières. La rénovation des armements est, à long terme, une armemente est, a long terme, line opération qui coûte aussi cher que l'achat de matériels neufs; de surcroit, elle complique le travail des services de soutien logistique ou de ravitaillement d'une manière préjudiciable à l'état opérationne

c'une armee.

C'est la raison pour laquelle de nombreux techniciens égyptiens out, d'abord, conseillé au gouvernement du Caire d'obtenir une aide militaire d'Etats autorisés à construire sous licence des matériels de conception soviétique. De telles démarches semblent avoir été faites en direction de plusieurs pays communistes, comme la Tchécoslovaquie, la Roumanie, la Yougoslavie, la Chine, l'Indée ou la Corée du Nord, mais leur résultat est décevant à première vue. L'idée qui prévaut maintenant en Egypte est de commander, éventuellement en Occident, de nouveaux avions de combats, missiles ou hélioptères et, ultérieurement, de confier à des pays européens le projet d'édifier, non loin du Caire, des usines aéronautiques pour le compte d'une société arabe finan-cia par régulations. Et le majore compte d'une société arabe finan-cée par plusieurs Etats voisins.

Le projet à l'étude prévoit, notamment, une participation fi-nancière, technique et industrielle de la France, et, plus particuliè-rement, l'assistance de sociétés aéronautiques comme le groupe Dassault-Bréguet, la SNECMA et Thomson-C.S.F.

A plusieurs reprises, des missions industrielles et des responses les industrielles et des responsables importants de la délégation ministérielle pour l'armement se sont rendus sur place. L'entreprise

exige, pour être menée à bien, la cent-vingt à cent cinquante bi-réacteurs Alpha-Jet d'appui tac-tique et d'entraînement, ainsi que de quarante à cinquante intercep-teurs Mirage F-1 de défense former le personnel local, si le contrat est conclu avec Paris. A l'heure actuelle, les industriels français ne dissimulent pas leurs inquiétudes devant l'ampieur de la tache et, avant de se lancer dans l'opération, ils cherchent à s'entourer de toutes les assuran-ces, en particulier sur la sol-vabilité de leur client éventuel.

JACQUES ISNARD,

#### Maroc

#### Rahat consacrera en 1976 quelque 600 millions de francs à l'équipement du Sahara occidental

De notre correspondant

Casabianca. — « Le développe-Casablanca. — a Le développe-ment des provinces sahariennes ne peut être fait que par les Sahraouis et avec leur participa-tion pleine et complète », a dé-claré, jeudi 18 mars, le secrétaire d'Etat au plan, M. Tafeb Ben-cheikh, au cours d'un diner-débat organisé à Casablanca par la Jeune Chambre économique.

Pour la première fois, un res-ponsable gouvernemental a exposé en public le plan de développe-ment envisagé pour les nouvelles provinces marocaines. Il comporte des urgences : le développement de l'infrastructure routière, sani-taire et scolaire entre autres et taire et scolaire, entre autres, et, au niveau de l'équipement, un ensemble d'interventions immèdiates dont le coût atteindra en 1976 de 500 à 600 millions de dirhams (1), couverts par des dotations budgétaires. En contrepartie, le revenu des phosphates sahariens ne sera que de 400 à 500 millions de dirhams.

« L'action, a déciaré M. Ben-chelkh, doit également se déve-lopper selon un programme à moyen terme et un autre à long terme. > Il s'agit de promouvoir une industrialisation à partir de la fabrication d'engrais phospha-tés, de l'extension du port d'El Aioun, de la création d'un autre port entre cette localité et Dakhia (en zone mauritanienne), et de la

mise en place de moyens destinés à faire bénéficier les Sahraouis des ressources de la pêche qu'ex-ploitent actuellement les flottilles espagnoles des îles Canaries. L'implantation d'industries de

L'implantation d'industries de conserves de poisson est également étudiée.

Le littoral atlantique offre aussi des attraits touristiques que des chaines hôtelières entendent exploiter pour une clientèle avide de dépaysement.

D'autres serions sont envisa-

de depaysement.

D'autres actions sont envisagées dessalement de l'eau saumâtre et de l'eau de mer; accroissement de la production agricolo
et augmentation du cheptel avec et augmentation du cheptel avec des races de bovins spécialement adaptées au climat saharien. L'ambition du programme de developpement reste tempérée par le souci de ne pas aggraver les actuelles tendances inflation-nistes. Le développement sera donc progressif, et accompagné de la formation prioritaire de cadres sahraouis. Les investisse-ments publics joueront, un rôle ments publics joueront un rôle d'entrainement. Ils laisseront un large champ aux investissements prives — marocains et étrangers — en faveur desquels les codes sectoriels d'investissement pour-

raient apporter des avantages complémentaires. LOUIS GRAYIER.

(1) 1 dirham = 1,10 franc environ

#### Inquiétude sur le sort de plusieurs détenus politiques

Les comités de lutte contre la répression au Maroc (1) ont publlé un communiqué affirmant qu'une centaine d'arrestations ont eu lieu en janvier et en février à su garde à vue ». Il évoque égale-ment le sort des « oubliés » (mili-tants de l'Union socialiste des forces populaires, membres du Syndicat national des lycéens no-Les comités de lutte contre la répression au Maroc (1) ont publié un communiqué affirmant qu'une centaine d'arrestations ont eu lieu en janvier et en février à Casablanca, Rabat, Tanger, Fès et Tétouan, touchant en majorité des lycéens, des étudiants et des enseignants. Ils signalent également la « disparition particulièrement inquiétante » de deux détenus politiques, MM. Abdellatif Zeroual et Hocine El Manouzi. Ils évoquent enfin la détérioration des conditions de détention, « la des conditions de détention. « la police ayant désormais le contrôle de fait sur l'administration des

prisons a.

Des enseignants français signalent d'autre part la disparition, depuis le 13 janvier, d'un assistant d'espagnol à la faculté des lettres de Rabat. M. Driss Bouisseffent de lettres de lettres de Rabat. M. Driss Bouisseffent de lettres d retenus contre lui.

Enfin. Mª Alain Martinet. 200cat au barreau de Paris, vient de rendre publiques les conclusions d'une mission qu'il a affectuée au Marce du 11 au 15 janvier pour le compte de la Fédération inter-nationale des droits de l'homme. Il examine particulièrement dans ce doument le cituation des document la situation des vingt-six militants « frontistes » (marxistes-léninistes) arrêtés à la fin de l'année 1974 et présentés au juge d'instruction en janvier 1976, après plus d'une année de

(1) Comités de lutte contre la répression au Maroc. 78930 Guerville, révision des accords de coopéra-C.C.P. Mme Morel, 31561 17. La Sourca. tion franco-togolais.

Syndicat national des lycères no-tamment), qui attendent d'être jugés depuis 1973. Il mentionne de son côté le cas de MM. Abdel-latif Zeroual et Hocine El Ma-nouzi. Le premier, professeur, condamné à la réclusion crimi-nelle à perpétuité par contumace au procès de Casablanca en sep-tembre 1973, a été arrêté par la police au début du mois de no-vembre 1974. Le second, militant vembre 1974. Le second, militant de l'Union marocaine du travail et de l'Union nationale des forces prisons a.

Des enseignants français signalent d'autre part la disparition, depuis le 13 janvier, d'un assistant d'espagnol à la faculté des lettres de Rabat, M. Driss Bouissef-Rekab, et d'un autre enseignant marocain, M. Saïd Benjeloun. Quelque deux cent universitaires français ont signé une pétition réclamant la mise en liberté de M. Bouissef-Rekab ou la divulgation des motifs d'inculpation retenus contre lui. la police marocaine, où il était détenu. » Il aurait été repris quelques jours plus tard. Aucune in-formation officielle n'a été donnée sur son sort par les autorités

> ● M. Jean de Lipkowski ministre de la coopéation, se rendra, le samedi 20 mars, à Brazzaville, dans le cadre de ses prises de contact avec les gou-vernements africains. Le ministre quittera la capitale coneclaise lundi, pour Lomé (Togo), où débutera mardi la deuxième

#### A TRAVERS LE MONDE

#### Algérie

• LES TROIS CENT CIN-QUANTE OUVRIERS de la QUANTE OUVRIERS de la firme Inovac-Afrique, proche d'Alger, propriété de M. Kheireddine, l'un des signataires de l' « Appel au peuple algérien » (le Monde du 12 mars), sont depuis mardi 16 mars en « grève politique illimitée ». Ils dénoncent, dans une motion, « les agissements réactionnaires du patron et de ses acolytes, valets de l'impérialisme », et demandent « des sanctions exemplaires contre tous les éléments port ant atteinte à la révolution socialiste et à son approjondissement » Enfin, ils réclament « la prise en charge de l'unité e la prise en charge de l'unité par le collectif des travail-

leurs s,
L'agence Algèrie-Presse-Service (A.P.S.) écrit que cette
grève « entre dans le cadre 

#### Malaisie

 M. BEN IDRIS, MINISTRE PRINCIPAL DE L'ETAT DE SELANGOR, a été exclu de l'Oganisation nationale des Malais unis (UMNO), parti au pouvoir. M. Ben Idris, qui est aussi le chef du mouvement de jeunesse de l'UMNO, est accusé de corruption, et son procès doit s'ouvrir le 21 avril. Il devra quitter son poste dans le gouvernement local. La situation est calme a Kuala-Lumpur, mais la police a mis en place d'importantes forces de sécurité, les partisans de

M. Ben Idris ayant décidé, selon certaines rumeurs, de manifester pour le soutenir.

#### Pays-Bas

 LE PREMIER MINISTRE,
 M. Den Uyl, a confirmé, jeudi
 18 mars, qu'une société néer-landaise de construction de matériel ferroviaire, la Werkspoor, avait versé des commis-sions de plus de 30 millions de florins (environ 50 millions de noms (environ so minions de francs) pour enlever un gros contrat en Argentine en 1951. M. Dem Uyl, qui répondait à un député socialiste, n'a pas précisé quels avaient été les bénéficiaires de ces verse-ments, mais il a indiqué que ceux-ci avaient été effectués ceux-ci avalent été effectués avec l'autorisation de la Banque centrale et du gouver-nement néerlandais. M. Marius Holtrop, qui était gouverneur de la Banque centrale des Pays-Bas à l'époque, est l'un des trois membres de la commission créée le mois dernier par M. Den Uyl pour enquêter sur les pots-de-vin que le prince Bernhard aurait reçu de la compagnie américaine de la compagnie américaine Lockheed. — (Reuter.)

#### Togo

● LE TOGO a annoncé, le mardi 16 mars, qu'il reconnais-sait la République sahrouie créée par le Front Polisario. Le Togo est le neuvième pays à prendre cette décision, après Madagascar, le Burundi, l'Algérie, le Bénin (ex-Dahomey), l'Angola, le Mozambique, la Guinée-Bissau et la Corée du Nord. — (A.F.P.)

s scees unitaren

i de visile ra solito Scarces

The same of the sa

13 KI

### AFRIQUE

### Il y a vingt ans, la Tunisie accédait à l'indépendance

(Suite de la première page.)

depuis trente uns avec beaucoup de ténacité et non moins d'habiquelle indépendance : il souhai-tait l'obtenir à son heure, dans la clarté, dans l'amitié avec la

Il admettait, certes, que le dis-cours de Carthage, fui-il un « événement historique » n'était avait méticuleusement peaufiné « événement historique » n'était avait méticuleusement p qu'une « simple étape sur la voie les textes sur l'autonomile.

Le précédent marocain

Conque pour durer, celle-ci ne sans transition ni autre restrictarda pas à sombrer, sur deux partisans du « tout, tout de suite », entraînés par Salah Ben Youssef. le grand rival de Bourguiba, et encouragés par la Ligue arabe, se faisaient de plus en plus vives, et menaçaient l'unité, déjà éprouvée, du mouvement nationaliste, une injustice, presque une trahi-Et surtout, en novembre 1955, la son, le traitement privilégié ac-France accordait au Maroc - cordé aux Marocains. Les couven-

B et O

**BRAUN** 

SONY

près d'un en plus tard, avent S'il poursuivait cet objectif même la signature des conven-lepuis trente ans avec beaucoup de ténacité et non moins d'habi-nisaient l'autonomie interne, il leté. Habih Bourguiba n'aspirait prenait soin de réaffirmer que pas pour autant à n'importe «l'indépendance restait l'objectif quelle indépendance : il souhai-suprême ». Mais il devait avouer quelques années plus tard : « Je pensais que l'autonomie dureruit beaucoup plus longtemps...» (1). Le gouvernement d'Edgar Faure,

tion que cette vague formule écuells : en Tunisie, les attaques d'« interdépendance » due à l'ima-des adversaires des conventions, gination d'Edgar Faure — une partisans du « tout, tout de suite », indépendance qui deviendra effective le 2 mars suivant.

> Dès lors, Bourguiha n'a plus qu'une solution : la fuite en avant. Il s'estime floué, ressent comme

50 CHAINES HI-FI COMPACTES

Choisissez la vôtre... à un prix super compact

Bloc 2 x 20 W avec radio stéréo et tourne-disques

ILLEL COMPACT CENTER

143, avenue Félix-Faure - 75015 PARIS - Tel.: 532.90.86

tions de juin 1955 sont mises en sommell. Les rapports se tendent dangereusement entre Tunis et Paris. Bourguiba déclare à Roger Seydoux, haut commissaire à Tunis, qui s'efforce, patienment, de maintenir le contact et de s'e accrocher » aux textes de juin 1955: «Il ne fautrait quand

pénalisée parce qu'elle a été la première à négocier avec Paris! » (Il réclemait même «plus» que le Maroc.) Pierre Mendès France admettra lui-même par la suite qu'a il ne pouvait être question de

#### « Les conventions ne valent plus rien »

Bourguiba sante le pas dans une déclaration au Monde qui fait l'effet d'une douche troide dans les milieux politiques à Paris: Les conventions sont dépassées... La Tunisie va disposer d'une ar-més et d'une diplomatie. Elle aura un ministre de la défense et un ministre des affaires étrangères. La décision est acquise...» Trois jours plus tard, le bey de Tunis baisse un peu le ton : il demande l'ouverture de négociations, mais en insistant sur l'interdépendance.

Devant la surenchère tamisienne, le gouvernement mène,

**PIONEER** 

TOSHIBA

SABA

refuser (à la Tanisie) ce que le Maroc se voyait reconnaître » (2). Le 7 février 1956, feignant sans guère y croire, un combat d'avoir obtenu l'aval de Guy Moi-d'arrière-garde Christian Pineau, let, qu'il vient de rencontrer, au début du moins, est assez réservé. Il propose d'am conventions de 1955, voire de les compléter, mais refuse de les remettre en question. En revanche, Alsin Savary, secrétaire d'Etat aux affaires marocaines et tuni-

siennes, pousse nettement à la conciliation. Le plus réservé est, de loin, Guy Mollet. Selon Roger Seydoux, qui y assistait, la première rencontre du président du conseil avec Habib Bourguiha — auquel il donnait curleusement du cher camarade a été particulièrement ora-geuse. Le président du Destour, qui n'entendait discuter des relations futures qu'après avoir obtenu l'indépendance sans restriction, eut le sentiment qu'on voulait lui reprendre d'une main ce qu'on lui avait accordé de l'autre. « Alors, lui demanda Guy Mollet, pour vous, les conventions ne valent plus rien? » « Non, répondit Bourguibs au chef du gouvernement interioqué, elles ne valent

nbis tien!»

Cette grave équivoque sur le contenu et la portée de l'indépendance se retrouvera dans le protocole du 20 mars, un modèle d'ambiguité, dont les interprétations divergentes alimenteront longtemps la discorde entre les deux capitales : pour Bourguiba. l'indépendance totale est « un fatt acquis », et rien ne s'oppose à ce que son pays se dote immédiatement d'une armée et d'une diplomatie. Pour Paris, le protocole du

qu'une déclaration de principe, et l'indépendance ne saurait devenir effective avant que les deux pays alent codifié leur cinterdépendance », étant entendu que le Parlement français devra auparavant abroger le traité du Bardo

Ce dialogue de sourds se poursuivra pendant des semaines. Bourguiba s'en irrite : « On est indépendant ou on ne l'est pas, lance-t-ll le 11 mai. Une indépendance dont les prérogatives ne peuvent s'exercer que sous condi-tions est une dépendance camouflée.»

Si cette controverse confuse sur les modalités de l'indépendance tunisienne domine le premier semestre de 1956, avant de déboucher sur de nouveaux accords, Habib Bourguiba, en regagnant Tunia, le protocole du 20 mars en poche, se prépare déjà à livrer, selon son expression, de « nou-velles batailles »: les Français dominent toujours les principaux secteurs de l'économie, et, surtout, l'armée française continue d'occuper certaines zones, notamment la base de Bizerte, Paris étant d'autant plus résolu à l'y maintenir que Bourguiba multiplie les déclarations de solidarité avec les nationalistes algérians.

Jes déclarati

ALOUER

immeuble

Pour inqual

CLE3 2:

∉de§şer. ::

300 F le m2

100 à 150 F

Parking 150

Tél.: 583.95.7

<sup>0</sup>4:359.68.9

« Dans l'avion qui le ramenait à Tunis, rapporte Jean Rous (3), il ne pariait que de l'Algérie. L'euphorie de fuin 1955 avait fait place à l'inquietude... > Le leader tunisien pressentait que son pays, l'indépendance à peine acquise, allait subir durement les contrecoups de la guerre qui s'intensiflait à ses frontières. « Nous sommes à la veille d'une ejfrayante épreuve de force », prédisait-il trois jours après la signature du protocole du 20 mars.

Toute son action consistera alors à préserver jalousement et à consolider une indépendance chèrement acquise, tout en s'efforcant de concilier l'inconciliable : le soutien, de plus en plus net, aux Algériens en guerre, et la recherche, dans l'intervalle des crises, de ce qu'il appelait déjà à l'époque une « coopération sin-cère et fructueuse » avec la France.

PHILIPPE HERREMAN.

(1) Cinq hommes et la France, de Jean Lacouture, le Serull. (2) Lettre postiace à la Politique de Carthage, de Simone Gros, Plon.



OFS PRIX COMME TECHNOLIE COMME

La Maison du Cinéaste Amateur:

75009 PARIS Tel: 878.47.06 comoro e



DEPUIS LE 8 MARS, AVEC ECOPLAN\*76, VOUS POUVEZ DISPOSER D'UNE CITROËN NEUVE AVEC SEULEMENT UN MOIS DE LOYER D'AVANCE

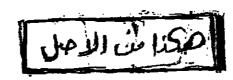


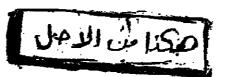
Coupon-réponse 76 a retourner à : Citroën ECOPLAN - 75747 Paris Cedex 15. Je désire des informations complémentaires sur ECOPLAN.

CITROËN Aprile TUTAL

**CITROËN**<sup>®</sup>







## AFRIQUE

penser et agir par nous-mêmes et pour nous-mêmes. — Vous avez a u to risé le

gouvernement provisotre de Papouasie - Nouvelle - Guinée occidentale à installer une mis-

occidentale à installer une mis-sion au Sénégal (le Monde du 17 mars). Allez-vous aider ce « gouvernement » à oblenir d'être représenté à la pro-chaine conférence des pays non alignés à Colombo et le soutenir diplomatiquement? Quelle est la raison de votre intérêt pour ce mouvement? Nons avons sel avec la Pa-

et au développement de leur valeurs de civilisation.

Propos recueillis par PHILIPPE DECRAENE.

# Les déclarations du président Senghor

(Suite de la première page.)

— Quelle est la position senégalaise à l'égard de l'in-tervention cubaine en Angola? Pariagez-vous le point de vue de M. Moynihan, qui considère les Cubains comme les « Gurkhas de l'Union soviéti-que »?

— M. Moynihan est connu pour ses formules à l'emporte-pièca. Je n'aime pas son style, qui manque de nuances et donc de vérité. Et puis, au Sénégal, notre politique ne repose pas sur l'humeur, c'est-à-dire sur les nerfs, mais sur

c'est-à-dire sur les nerfs, mais sur des principes.

» Je dirai que Cuba ne nous intèresse pas en tant que tel. Nous avons toujours considéré la guerre civile en Angola comme un problème moins politique que culturel. D'une façon générale, il ne s'agit pas, pour nous autres Afri-

— Que pensez-vous de l'atti-tu d e soviétique à Luanda, Conciery, Mogadiscio, Maputo ? — L'intervention soviétique en Angola n'est pas plus justifiable que le serait une intervention surérieure Les dreits d'ince américaine. Les droits d'une nation ne se mesurent pas à sa puissance, mais au fait qu'elle est

Contraction of

DLDEUR PARIS » La présence soviétique à Conakry, Mogadiscio cu Maputo, pose un autre problème. Dans le cadre de la coopération bilatérale, n'importe quel Etat peut deman-der l'assistance technique d'un autre Etat. C'est ainsi que nous avons une assistance technique

cains, de choisir telle ou telle envers la République Sud-Afriidéologie, mais l'indépendance à caine résulte de notre fidélité aux l'égard de tous les blocs, qui seule deux déclarations faites par nous permettra de choisir librement notre idéologie et si celle-ci et à Mogadiscio. La déclaration est d'origine extra-africaine, de la companyate de Lissaka dit que les Sud-Afrirepenser en Africains et pour les

Africains.

3 C'est pourquoi nous avons condamné en son temps l'intervention cubaine, en même temps que les interventions sud-africaique les interventions sud-africalne et soviétique, en nous référant
à l'article 2 de la charte de
l'O.U.A., qui fonde l'action de
notre organisation sur l'atricanité
de la démocratie et le non-alignement à l'égard de « tous les
blocs»; en d'autres termes, il
s'agit, quand il y a un conflit
entre partie africaine à l'intérieur
d'une nation ou entre deux Étais
africains voisins, de trouver entre
Africains une solution africaine à
un problème africain.

#### L'attitude soviétique

Etat en cours de développement accorde une base à un Etat développé, car autant il y a de bases de part le monde, autant il y a de risques d'une troisième guerre mondiale. C'est la raison pour laquelle, en son temps, en accord avec la France, nous avons transformé la base française de Dakar en quelques simples « facilités ». quelques simples a facilités ».

en quelques simples a facilités ».

— Avez-vous l'intention de prendre une initiative personnelle de nature à relancer le dialogue entre Prétoria et l'Afrique noire ou estimez-vous que ce dialogue n'a plus de raison d'être?

— Nous avons, à plusieurs reprises, défini très nettement la position sénégalaise. Nous regrettons qu'on n'ait pas voulu nous entendre. En effet, notre attitude

# envers la Republique Sud-Afri-caine résulte de notre fidélité aux deux déclarations faites par l'OUA en la matière : à Lusaka et à Mogadiscio. La déclaration de Lusaka dit que les Sud-Afri-cains blancs ont les mêmes droits mais enust les nemes devoirs que tous les autres citovens efficaire tous les autres citoyens africains. Celle de Mogadiscio invite les Etats africains à combattre l'apartheid?

l'apartheid.

Par conformité avec ces résolutions, la politique constante du Sénégal a été, d'une part, d'appliquer strictement les sanctions votées par l'O.U.A. et l'ONU—l'Afrique du Sud était notre plus gros client en phosphates— et d'autre part, de favoriser le dialogue, non entre la République Sud-Africaine et les Etats membres de l'O.U.A. mais entre les différentes communautés ethniques de la République Sud-Africaine : les Blancs, les Négro-Africains, les Indiens et les metis. C'est pour aider à ce dialogue

Africaine: les Blanes, les NégroAfricains, les Indiens et les métis.
C'est pour aider à ce dialogue
que j'avais en son temps écrit à
M. Vorster pour lui demander la
ilibération de tous les prisonniers
politiques et la permission pour
une délégation de magistrats
sénégalais de mener auprès de
toutes les communautés ethniques
une enquête au cours de laquelle
l'opinion de chaque communauté
aurait été précisée.

M. Vorster n'a pas répondu
favorablement à mes lettres. On
m'a fait d'autres propositions,
arrivées après la proclamation de
l'indépendance de l'Angola. On
sait quelle a été dans la guerre
civile angolaise l'attitude de la
République Sud-Africaine et que l'
calle-cl a été unanimement
condamnée. Il reste que les deux
déclarations complémentaires de
Lusaka et de Mogadiscio me
semblent toujours valables.

#### Le problème du Sahara occidental

Quelle est la position du gouvernement sénégalais dans le litige du Sahara occidental?

le litige du Sahara occidental?

L'attitude du gouvernement sénégalais a toujours été en cas de différend et, bien sûr, de conflit entre des Etats africains, de ne pas jeter de l'huile sur le feu, mais de préconiser le dialogue pour aboutir à un compromis dynamique.

Dans le cas du Sahara occidental nous avons, très tôt, suggéré entre les trois Etats des « négociations giobales » qui auraient permis de régler toutes les questions en litige mais surtout d'organiser, notamment dans le domaine économique, une coopération dynamique. Malheureusement nous n'avons pas encore été entendus. Nous ne nous sommes ment nous ravons pas encore ete entendus. Nous ne nous sommes pas dècouragès pour cela et nous continuous d'agir dans le même sens. Récemment encore j'ai envoyé un messager auprès de plusieurs chefs d'Etat arabes pour leur demander leur médiation car, en l'état actuel des choses c'est encore la Ligue arabe mi

est l'organisme le mieux placé. Il s'agirait en définitive d'une négociation dans le cadre des deux résolutions de l'ONU complémentaires dans ce cas encore et prises en application de l'avis de la Cour de justice internationale de la Haye.

> C'est la même attitude que nous avons prise dans l'affaire de Dibouti, où le Sénégal a été choisi par l'O.U.A. pour faire partie de la commission d'enquête. Je ne vous le cache pas, l'année 1976 risque d'être dramatique, voire tragique pour l'Afrique, pulsque nous avons pris la mauvaise habitude, quand il y a un conflit entre deux parties ou deux Etats africains, non pas d'engager le dialogue, mais d'appeler une puissance et de préférence une superpuissance et de préférence une superpuissance extra africaine pour régler le différend par les armes, comme le dit l'Evangle."

— Une conférence des mi-> C'est la même attitude que

regier is different par les armes, comme le dit l'Evangle...

— Une conférence des ministres des affaires étrangères arabes et africains se tiendra en avril. Quels résultats concrets espèrez - vous retirer de cette rencontre? La solidarité arabo - africaine existetelle réellement?

— Nous attendons beaucoup de cette rencontre qui doit être le premier pas dans la voie d'une solidarité arabo - africaine organisée le reconnais que cette solidarité arabo - africaine organisée le reconnais que cette solidarité n'existe pas encore réellement mais seniement son fondement, ce qui est essentiel.

En effet, toules sortes de liens — géographiques, ethniques et culturels — poussent à la solidarité arabo-africaine. Ce n'est pas par hasard si, dans les armées de Kernès, les « Ethnopiens occidentaux», c'est - à - dire les Négro-Africains et les Arabes, faisaient partie de la même armée. Cependant, nous perisons au Sénégal que le fondement le plus solide doit être le fondement culturel — et il l'est effectivement. C'est la raison pour laquelle, à partir de cette année, dans les sections littéraires de nos enseignements moyen et secondaire (A l. A 2 et A 3), les séves sénégalais devront choixir obligatoirement une langue classique (latin ou arabe). Vous me dires que nous allons à contrecourant de l'évolution française. Je vous l'ai dit, nous entendons

c'est encore la Ligne arabe qui



TARIF SPECIAL AVANT HAUSSE

103, rue de Turenne - PARIS 3º T&L 277.59.25

**FONCIERE DES** CHAMPS-ELYSEES

13° arrondissement de Paris

pour industries, ateliers,

entrepôts, commerçants

locaux de 50 m2 à 1.200 m2

SANS PAS DE PORTE

300 F le m2 en étage

parking 150 F par mois

vendredi après-midi et sur rendez-vous

Tél. : 583.95.73

ou: 359,68,96

Visite sur place lundi, mercredi,

desservis par les monte-charge

7 étages, 2 ascenseurs, 3 monte-charge,

Quais de déchargement directement

Parkings en sous-soi avec ascenseur,

100 à 150 F le m2 en sous-sol

lignes téléphoniques préfinancées

144 avenue des Champs Elvsées 75008 Paris tél. : 359.68.96



DEMENAGEMENT 208 10-30

# il ne vous reste plus que

**AU MERCREDI 31 MARS** pour réaliser L'AFFAIRE FOURRURE de votre vie

<b>TUUN</b>	MUL	ILD	
MANTEAUX		MANTEAL	
lison pastel 11-250	7 8750F	Astrakan oleines neaux	43

8<del>250</del>7 63501 Vison " 9750 + 6750 F | Patte Astrakan Vison saphir Vison pearl

et tourmaline Vison ranch Vison ...

Vison morceaux ranch, saphir, dark 3650 + 2450 F | Flanc de Marmotte 1350 + 1000

11750 T 8450 F Weasel -

11250 7 8750F 10450 1 6850 F | Opessum Queue de Vison 4650 7 3750 F | Marmotte morceaux 2750 7 1850 F

Astrakan Swakara .2250 f 4650 F Mouton doré 5850 f 4750F | Lapin fantaisie Renard blev

Ragondin

Murmel lustré Opossum

4350 + 2850 F 18<del>50 \*</del> 1350

3850 F 2750 F 3450 F2650 F 2850 + 2150 F 1850 - 1450 1350 f 950 980 F 7201

5250 F3750 F

SOLDÉ

**QUE DES AFFAIRES EXTRAORDINAIRES** en VISON Black Diamond, Blackglama, Saga, Emba-ZiBELINE-CHINCHILLA-CASTOR, etc, etc

Nos SOLDES bénéficient de notre

#### **GARANTIE TOTALE**

SERVICE APRÈS-VENTE REPRISE EN COMPTE DE VOS FOURRURES ACTUELLES AU PLUS HAUT COURS. LES PLUS LARGES FACILITES DE PAIEMENT

## LAFAYETTE

115 à 119 R. Lafayette | 100 Av. Paul Doumer

(Angle rue de la Pompe) PARIS 16° métro: Muette PARIS 10° près Gare du Nord

Magasins ouverts tous les jours de 9h. à 19h sans interruption, sauf Dimanche



Métro Tolbiac

immeuble

A LOUER

#### LE DÉJEUNER DU PREMIER SECRÉTAIRE DU P.S. A L'AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS

### M. Chirac se déclare « choqué »

Depuis les élections cantonales, l'U.D.R. réve d'en découdre avec les socialistes. Ses dirigeants ne cachent plus que les tentatives présidentielles visant à attirer une partie des élus et de l'élec-torat du P.S. constituent, selon eux, une grave erreur. Il faut à tout prix jaire reculer la formation de M. Mitterrand.

M. Chalandon présente désormais le P.S. comme un « parti révolutionnaire ». M. Chirac essaye un autre angle d'attaque en mettant en cause l'atta-chement des socialistes à la souveraineté nationale. Le premier ministre pense peut-être redorer ainsi son blason gaulliste, d'autant qu'il se distingue du chef de l'État sur la question de l'élection du Parlement européen au suffrage

Le moins que l'on puisse dire, c'est que le pré-terle retenu par le premier ministre — un déjeuner de M. Militerrand avec l'ambassadeur des Etats-Unis — est inacceptable. Pour quelles raisons les hommes politiques français devratent-lis s'abstenir de rencontrer les chefs de missions diplomatiques en poste 2 Paris? Parce que les dirigeants d'un pays se sont immiscés dans les affaires intérieures françaises? Mais la gauche, première concernée par les mises en garde américaines concernant l'arrivée de communistes dans les gouvernements d'Europe occidentale, a proteste avec une autre vigueur et une autre rapidité

M. François Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, accompagné de MM. Pierre Mauroy, Robert Pontilion, Lionel Jospin, membres du secrétariat, Gérard Jaquet, délégué permanent auprès du premier secrétaire, a déjeuné jeudi à la résidence de l'ambassadeur des Etats-Unis en France, M. Kenneth Rush.

Au même moment, à la sortie du conseil des ministres, M. Jacques Chirac a déclaré :

ques Chirac a déclaré:

« Venant quelques jours à peine après des déclarations qui constituent une intervention déplacée dans la politique intérieure de notre pays et qui ont été faites par les autorités américaines, je ne cache pas que je trouve assez choquant qu'une délégation du parti socialiste se rende à l'ambassade des Etats-Unis. Cela me parait choquant au regard de la parait choquant au regard de la dignité, qui doit être celle des hommes politiques français.»

M. Roger Chinaud, président du groupe républicain indépendant de l'Assemblée nationale, a, pour sa part, en début d'après-midi, au micro de France-Inter, noté à propos de cette même visite:

« Je ne suis pas certain qu'il s'agisse d'un événement politique important. J'ose espèrer simple-ment que le comportement de M. Mitterrand avec un diplomate celui qu'il a eu lorsqu'il était à l'étranger. »

M. Chinaud, qui ne connaissait pas encore la déclaration de M. Chirac, a précisé qu'il était naturel que les diplomates étran-gers représentant des pays impor-tants reçoivent à leur table des hommes politiques français.

#### M. Mitterrand estime que le premier ministre « perd la tête »

Le premier secrétaire du parti socialiste, à sa sortie de l'ambas-sade des Etats-Unis, peu après 16 heures, a répondu au premier

« M. Jacques Chirac n'est pas le détenteur de l'honneur de la France, et nous en avons une plus riace, et nous en avons une puis haute conception que lui. n Certains dirigeants améri-cains, y compris le président des Etats-Unis, ont fait des déclara-tions parfaitement déplacées sur la vie politique intérieure fran-çaise, et nous avons su l'occasion

de le relever et de condamner ce type d'ingerence.» De retour au siège de sa forma-tion, M. François Mitterrand a

« M. Chirac perd la tête. Les résultats des élections cantonales l'ont visiblement égaré. Charbonnier est maître chez soi. La France doit conduire sa politique. Je l'ai dit aux Américains, comme pe l'aux aux Americans, comme pr l'avaix dit aux autres. Je souhaiterais que le gouvernement s'inspirât davantage de cette règle d'or. Le P.S. accorde trop peu de crèdit à la dignité de M. Chirac pour se sentir offensé par des propos coléreux et vul-gatres, »

#### M. MARCHAIS : je ne me sens pas concerné.

M. Georges Marchais a. pour sa part, indique, jeudi en fin d'après-midi au cours d'un débat organisé a l'occasion de la publi-cation par les Editions sociales du livre de Mme Madeleine Vin-cent, membre du bureau politique du P.C.F., Fémmes : quelle libé-

k Je pourrais dire que je ne « Je pourrais dire que je ne me sens pas concerné par la nisite de François Mitterrand à l'ambassade des Etats-Unis. compte teru du jait qu'il est impensable que falle diner avec l'ambassadeur américain. Mais le premier ministre ne me semble pas qualifié pour donner des leçons sur ces questions. Lorsque le général Haig, et après lui le secrétaire d'État Henru Kissinger, et tout dernuèrement le président ct tout dernièrement le président Gerald Ford sont intervenus d'une manière insolente dans les a me manuere insolente and las les affaires françaises en prélendant contester la participation des communistes au gouvernement, nous avons été les premiers, et pendant longiemps les seuls, à

que le gouvernement de M. Chirac. Il a. en effet fallu douze jours à M. Sauvagnarques pour rejeter toute immixtion dans les affaires intérieures

Le déjeuner organisé par l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Kenneth Rush, avoit d'ailleurs pour objectif de corriger ce que les formules du général Baig et de MM. Kissinger et Ford avaient d'excessif, en rappelant aux dirigeants socialistes que les Etats-Unis sont en campagne électorale et que les propos de leurs dirigeonts visent surtout leur propre opinion publique, à nouveau tentée par l'isolationnisme. Ou bien les propos de M. Chirac s'expliquent, eux aussi, par le citmat préélectoral ou bien le premier ministre n'entend pas s'en tenir aux déclarations de M. Souvagnarques et envisage une réplique plus sèche à l'égard des Américains. Demandera-t-il, par exemple, au président de la République d'annuler le voyage officiel qu'il doit effectuer du 17 au 20 mai aux

M. Chinaud, président du groupe républicain indépendant de l'Assemblée nationale, qu'il est pourtant impossible de suspecter de tendresse l'égard du premier secrétaire du P.S., a néar-moins admis implicilement que l'argument de M. Chirac était sans valeur, puisqu'il a approuvé M. Mitterrand d'avoir répondu javorablement à l'invitation de M. Rush. — T. P.



(Dessin de KONK.)

prolesier contre cette ingérence dans les affaires intérieures de la France. Nous avons ensuite regretté que le gouvernement se réfuse à réunir la commission des affaires étrangères de l'Assemblés mationale afin que pous mésolons affaires étrangères de l'Assemblée nationale afin que nous puissions connaître la position du gouvernement et étever une protestation. Enfin, le premier ministre n'est pas qualifié puisqu'il prétend, d'autre part, engager la France dans l'Europe supranationale, où elle perdrait sa souveraineté au profit de l'impérialisme américain et ouest-allemand. Jacques Chirac aurait mieuz fait de se taire.

#### M. EDGAR FAURE: une entrevue tout à fait normale.

M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, a déclaré vendredi 19 mars au micro d'Europe 1: « Deux choses sont certaines : la première, c'est qu'il est tout à fait normal que des hommes d'Etat français, de la majorité ou de l'opposition, allent déjeuner chez un ambasadeur; le seconde, c'est qu'il est tout à fait anormal que M. Mitterrand n'aille pas déjeuner chez le président de la République. »

#### APRÈS LES ÉLECTIONS CANTONALES

#### La ventilation politique des présidences des conseils généroux

#### MÉTROPOLE

L'ingéniosité avec laquelle le mi-nistère de l'intérieur sentile les éti-quettes politiques, les regroupements, discriminations ou amalgames auxquels il procède rend quelque per suspectes ses statistiques électorales et provoquent toujours mises au point et protestations.

point et protestations.

Après le premier tour des canto-nales, les radicaux valoisiens aétaient plaints, à juste titre, d'être « noyés » dans la rubrique confuse des « didans la rubrique confuse des « di-vers gauche ». Jeudi 18 mars, c'était le tour du bureau politique de la sédération des réformateurs, qui revendiquait allègrement trois cent quinze conseillers généraus sur les mille huit cent un élus métropo-litains, et affirmait avoir recueilli plus de 15 % des suffrages exprimés.

La ventilation des présidences des conseils: généraux a été faite par Mr. Pontatowski de telle sorte que ses amis républicains ludépendants étaient gratifiés de 21 sièges tandis que l'U.D.R. n'en avait que 18. les radicaux de gauche 8, le Centre démocrate 5, etc. Selon ses calcuis, les R.J. étaieut les seuis, au sein de la majorité présidentielle. à avoir pro-

majorité présidentielle, à avoir pro-gressé, et sensiblement. Nous publions ci-dessous une sta-tistique fondée sur les étiquettes que testique ronnes sur les cuquetes que nons avions utilisées à deux reprises (« le Moude » des 9 et 16 mars), et sans provoquer rectification ul mise au point de la part des intéresses, pour situer politiquement les prési-dents des assemblées départemen-

M. Robert Grossmann, secrétaire national de l'U.D.R. chargé de la jeunesse, écrit dans la Lettre du renouveau, bulletin de l'U.D.R.

jeunes : « L'alternative à la pro-

cohérents et non sur des gadgets.

Mais !'U.D.R. que nous voulons,

nous jeunes de moins de trente-

cinq ans, autour d'un premier mi

nistre de quarante-deux ans, c'est un mouvement ambitieux, sûr de

lui-même, de ses idées et de ses

membres. Cela implique un chan-

gement de stratégie électorale, et

même un changement de comportement qu'il jaut avoir le courage

de taire. »

- 1	Sortants	Sièges perdus	Sièges conservés	Sièges acquis	Total	at pertes	
P.C	1		1	2	-3	+ 2	
P.S	; 18	i	17	10	27	+ 9	1
Rad. g	7		6	4	10	+ 3	l
Div. g	2		2		5	0	ľ
Cent. g	1		1	1	2	+ 1	
Soc. ind	S	1	1		1	-1	
M.D.S.F	1	<del>-</del>	1		1		-
Mod	2	1	1		1	1	l
Rad	7	4	3	<u> </u>	4	3	
Cen. dėm	10	4	6	1		-4	ļ
C.D.P	6	3	3		3	<b>— 3</b>	۱ ا
Cent. tép	1	1					3
U.D.R	10	3	7	4	11	+ 1	l
R.L	16	1	15	1	16	0	;
CN1P	3	1	2		2	-1	ľ
Ind	2	2			•	- 2	] ;
Mod. maj	6	1		1		0	
TOTAL	95		71	24	95		1

#### DANS LES DOM

GUYANE. - M. Ho A Chuck. mod. maj., est reelu et 5 bulletins blancs.

MARTINIQUE. — M. Emile Maurice, U.D.R., est réélu par 23 voix contre 1 à M. Grațiant. P.C., 10 bulletins blancs et 2 abstentions.

(Public(té) PAPETERIE ITALIENNE très spécialisée dans la production d'étuit en carton téndu pour machines automatiques

cherche REPRÉSENTANTS TRÈS INTRODUITS Ecrire à ITAL PRESS s.r.I. Via Andrea Doria, I - 20017 RHO (Milano) Italie M. DAHLET (Cent. dém.) : le risque d'une troisième erreur de la majorité.

de la Majonie.

M. Jean-Marie Daillet. député de la Manche, vice-président du Centre démocrate, parti de M. Lecanuet. écrit dans son éditorial de Démocratie moderne (numéro du 18 mars) : « Voilà le gounernement et sa majorité précenus : les absents ont toujours tori. En se refusant à « politiser » les élections cantonales comme le faisait à cor et à cri l'opposition, ils ont laissé libre carrière à une unlon de la gauche qui a su faire intensément et ha bille ment sa propagande, offrir parlout un intensement et na oltement sa propagande, offrir parlout un choix entre socialistes et commu-nistes au premier lour, présenter aussi des candidats dont souvent

aussi des candidats dont souvent la jeunesse était un attrait supplémentaire.

3 Après la double erreur de la dépolitisation et de l'abus de la candidature unique, pu isse la majorité n'en pas commettre une troisième qui lui serait jatale. Certains sont en ejfet tentés, semble-t-il, de tirer de l'événement une étrange leçon: à les entendre, c'est de la politique de réformes que viendrait tout le mal. (...)

3 C'est dans ce sens qu'il jaut poursuivre, à la jois parce que les

» C'est dans ce sens qu'il fait poursuivre, à la fois parce que les Français en ont besoin. et parce que, si l'on brisait l'élan vers la démocratie sociale, on ferait évidemment le feu d'une opposition qui sait monter à l'assaut des places, mais qui n'a pas, à ce jour, convaincu les Français qu'elle serait apte à les occuper. »

#### LES TRANSFERTS DE VOIX A GAUCHE

Dans l'Unité, hebdomadaire du parti socialiste, M. Claude Estier, membre du secrétariat national du P.S., revient sur les griefs du P.C.F. qui s'était plaint après le second tour des élections cantonales du manque de discipline et second to the elections canto-nales, du manque de discipline et d'esprit unitaire de l'électorat so-cialiste. Il écrit notamment: « Nous comprenous mal que le parti communiste prenne prétexte de quelques situations locales qui l'ont privé d'une quinzaine de l'ont privé d'une quinzaine de sièges pour engager une querelle subalterne contre les dirigeants du P.S. alors que tous les obser-rateurs sont d'accord pour souli-gner que jamais les reports de voix de l'électorat socialiste nu s'étaient aussi bien faits vers les candidats communistes. Ce qui a d'ailleurs permis à plusieurs di-zaines de ceux-ci d'être élu s dimanche alors qu'ils n'étaient pas inche alors qu'ils n'étaient pai donnés en ballottage favorable. Faudrait-il dresser la liste des cantons où des voix communiste. ont manque, par/ois en nombre important, aux candidats socia-

gression du parti socialiste, c'est l'U.D.R., parce qu'elle a des objectifs, c'est l'U.D.R., parce qu'elle est la seule à représenter une volonté et une force populaire. L'U.D.R. est une nécessité pour apporter, à la France politique, l'exigence d'une détermination jondée sur des principes clairs et achievers et non sur des audacts. listes?

\*\* S'il est vrai que la progression du parti socialiste — en voix é en sièges — a été la plus tori elle ne s'est jaite en aucune jaço au détriment du parti communis qui a désormais plus de conse lers généraux qu'il n'en espéra Les partis de gauche ont do gagné ensemble. C'est ensemi qu'ils ont battu la droite et c'ensemble qu'ils doivent poursuir la bataille contre un ponvoir q sort sérieusement ébrunié d'u teile épreuve dont il avait sou estimé les conséquences. listes? estimé les consequences.

#### PRECISIONS

NIEVRE — M. Jacques Hurghues Des Etages est député so-cialiste de la seconde circonscrip-tion de ce département et non de la Vienne comme nous l'avons écrit pas erreur dans notre nu-méro daté du 19 mars.

SOMME. — Les quinze élus de l'epposition présents (sur seize) ont refusé de participer au vote pour l'élection du bureau en signe de protestation contre le refus de M. Max Lejeune, M.D.S.F., réélu à la présidence, de leur accorder la représentation proportionnelle. Celui-ci leur avait offert un siège de vice-président et un siège de secrétaire avac ce comparation.

de vice-president et un siège de secrétaire, avec ce commentaire : « Ceur qui rotent les impôts offrent deux postes à ceur qui ne les votent pas. »

Lors du vote de réélection de M. Max Lejeune il y a eu non pas trois abstentions mais deux absents qui étaient MM. Bignon (U.D.R.), Massoubre (U.D.R.) et Gremetz (P.C.).

Gremetz (P.C.).

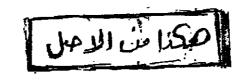
HAUTE-VIENNE. — Le conseil général a adopté, par 30 voix et 5 abstentions, une motion présentée par le groupe socialiste et souhaitant le départ du gouvernement. Le préfet, M. Lambert, avait quitté la salle, suivi par deux conseillers de la majorité, MM. Seryeix et Clisson. La motion demande au gouvernement de « tirer les conséquences logiques de son échec généralise en se retirant pour céder la place à la majorité nouvelle à laquelle le pays vient d'apporter sa conjiance ».

SEINE-ET-MARNE. — Le

vient d'apporter sa confiance ».

SEINE ET - MARNE — Le conseil général, que préside M. Etienne Dailly, radical, maire de Nemours, vice-président du Sénat, est ainsi composé : 5 P.C., 9 P.S., 2 radicaux de gauche, 1 radical, 1 socialiste indépendant (M. André Plat. à La Ferté-Gaucher), 1 centrisise (M. Serany, à Fontainebleau), 3 U.D.R., 1 C.N.I. (M. Deramaix, à Lorrezle-Bocage) et 12 modérés favole-Bocage) et 12 modérés favo-rables à la majorité présiden-tielle. Un siège est vacant, en raison du décès récent de M. Brun, sénateur apparenté au groupe U.D.R.

#### Le Marais Bondeville. Regardez bien ce 5 pièces, il le mérite. Regardez ce plan d'un 5 pièces. Le plan d'un appartement qui se termine actuellement au Marais Bondeville. D'un appartement unique. Comme lous les autres appartements du Marais Bondeville, Exceptionnel prend ici son véritable sens : qualité, prestations, équipements, architecture, construction, tout est à même de satisfaire l'acquéreur le plus difficile. Au Marais Bondeville vous retrouverez le seul vai luxe de l'habitat l'espace. Fiers de construire an œur de Paris l'un des plus prestigieux immeubles de la capitale, les créateurs du Marais Bondeville vous attendent sur place. Venez examiner avec eux les autres plans. Denxième salle de bains, Chambre des parents sorelle aussi correlée avec un mant petit appartement arec entrée, dressing-room, salle de bains B UNS CHAMBPE 464 + 35 BB ( A noter la hauteur sous pla-Deux chambres de très belles < Joud de 3,36 m donnant proportions avec moquette HALL plus d'espace et de classe à au sol comme dans tout le l'ensemble des pièces. reste de l'appartement. RECEPTION Double reception. Très vaste. Avec salle à manger et salon-CUSINE Cuisine grande et lumi-neuse. Sol et murs recourerts de grès émaillés aux formes et coloris recherches. Vaste entrée avec porte à double battant prolongeant Vestiaire complet avec WC le séjour pour les jours de et lavabo pour les invités. Le Marais Bondeville Visite de l'appartement modèle tous les jours sauf marti. 4, rue des Haudriettes 75003 Paris - 272.94.91 (92) 510770 4, rue de Miromesnil 75008 Paris - 265.53.84 du studio au 7 pièces duplex. Prix définitifs et non révisables.



# **POLITIQUE**

### DÉFENSE

### s'opposer à la démagogie de la réforme.

for the first section of

Compagnition

er - 1, wante entre

M. Roger Chinaud, président du groupe des républicains indépendants de l'Assemblée nationale, député de Paris, a affirmé, jeudi matin 18 mars, au cours d'une conférence de presse, que l'action de réforme doit se poursuivre mais qu'il convient de s'opposer à « la démagogie de la reforme ». Après avoir souligné que les Après avoir souligné que les projets gouvernementaux, qu' projets gouvernementaux, qui seront présentés e au moment où ils seront mûrs », correspondent aux besoins de la société, il a ajouté : « Nous ne céderons pas aux excès de ceux qui souhaitent une société marriste. Ce n'est pas leur politique que nous voulons faire, mais la nôtre. Quant aux inquiets, ils se rendront compte que nous leur proposons seulement l'application d'un certain bon sens. » M. Chinaud a approuvé la déclaration de M. Chalandon (le Monde du 18 mars) qui reproche à certains leaders de la majorité d'avoir, par leurs « risettes » au P.S., accru le crédit de celui-ci. M. Chinaud a répondu négative-

dit de celui-ci.

M. Chinaud a répondu négativement à M. Guichard qui s'est prononcé, dans une déclaration à Prance-Soir du 17 mars, pour la convocation par le premier ministre d'une convention de la majorité. Le député UDR. de l'Aire-Atlantique estima:

Loire-Atlantique estime:

« Cette convention ne saurait 

être un congrès d'unification, elle 
devrait être beaucoup plus qu'un 
« show ». Soigneusement préparée, elie pourrait être une démonsrée, eus pourrait etre une aemons-tration d'unité, une rencontre d'hommes qui s'ignorent trop, le moyen, enfin, de définir non pas un programme, mais une charte de la democratie représentative. Sous la Ve République, selle co-

Sous la V. République, cette co-hésion a toujours été assurée par le premer ministre. »

M. Chinaud a répondu : «Les Français ne jugent pas les choses sur la qualité d'une organisation mais sur la qualité d'une poli-tique. » Le député de Paris a ajouté que les républicains indé-pendants prendralent blentôt position officiellement sur l'orga-nisation de la majorité présiden-tielle.

Le président du groupe des républicains indépendants s'est ensuite félicité de l'entrée de M Pierre Juillet au cabinet de M. Chirac.

M. Chirac.
Enfin. à propos des réserves de certains gaullistes à l'égard de l'Europe, il a noté : « Il peut tou-jours y avoir une voix qui s'élève ; elle n'empêchera pas d'atteindre le résultat. »

Prague (A.F.P., Reuter.)
Une attaque particulièrement violente contre les « anticommunistes », qui « cherchent des
compromis sur les questions de
principe », telles que l'internationalisme prolétarien, la dictature du prolétariat et « d'autres
principes fondamentaux de l'édification et de l'activité d'un
nerti marriete l'infinité » à été

parti marxiste-léniniste », a été récemment lancée à Ostrava par

récemment lancée à Ostrava par M. Josef Kempny, membre du présidium et secrétaire du comité central du parti communiste tchécoslovaque.

M. Kempny — qui pariait au cours d'une conférence régionale du P.C., et dont les propos sont rapportés par le quotidien du parti pour la Moravie du Nord Nova Svoboda, reçu jeudi 18 mars, a déciaré notamment : « Nous c

a déclaré notamment : « Nous devons nous rendre comple de l'extrême danger du révisionnisme et de l'activité traitresse de ceux qui se présentent comme

marxistes et qui sont en réalité dirigés par les centres de diver-sion idéologique de l'impéria-lisme. (...) » La révision du marxisme-

Le P.C.F. répond à M. Souslov

Un dirigeant tchécoslovaque dénonce l'<extrême danger du révisionnisme>

au sein des P.C.

Le président de la République a réunt le conseil des ministres le 18 mars, au palais de l'Etysée. Au terme de la réunion, le com-munique suivant a été publié : ● LA RÉFORME DE L'ADOPTION a Le conseil a adopté un projet de la modifiant certaines dispositions

relatives à l'adoption. Ce projet (voir page 10) complete la loi du li juillet 1965 qui instaurait un plus juste équilibre entre les intérêts de l'en-fant, les droit de sa famille par le tang et ceux des adoptants. Le nonveau projet de loi a pour objet de faciliter et de développer l'adoption afin de mieur sanvegarder les inté-rèts de l'enfant en prenant en considération ses besoins affectife

dération ses besoins affectifs.

Les dispositions essentielles du projet concernent l'étargissement des conditions dans lesquelles les tribunaux de grande instance pertent déclarer qu'un enfant est abandouné par sa familie : la période pendant laquelle le juge peut apprécier le désintèrêt des parents est réduite à l'année précédant la demande d'adoption; le désintérêt manifeste des narents sourza résulter maulieste des parents pourra résniter de l'absence de relations indispen-sables au maintien des lieus affectil's entre l'enfant et ses parents; la simple intention, non suivie d'effet, exprimés par les parents d'assumer l'entretten et l'éducation de l'enfant ne pourra suffire à mo-tiver le rejet de la demande

#### Sénateur de la Marne

#### M. COLLERY SE TUE DANS UN ACCIDENT DE LA ROUTE

M. Jean Collery, sénateur (Union centriste) de la Marne, maire d'Ay-Champagne, a trouvé la mort jeudi matin 18 mars dans un accident de la route à Bisseuil (Marne).

[Né le les juillet 1922 à Ay, M. Jean Collery, viticulteur, était devenu matte d'Ay-Champagns en mars 1959. Mambre du M.R.P., il avait raillé la majorité présidentielle en 1969 et avait participé à la fondation du Centre Démocratie et Progrès. Il siégait au comité directeur de catté formation depuis novembre 1973.

M. Collery était devenu sénateur.

formation depuis novembre 1973.

M. Collery était devenu sènateur le 20 août 1970 en remplacement de Roger Menu, décèdé. Il svait été rédiu le 22 sept:mure 1974. Le 14 mars M. Collery s été rédi u cousellier général dans le canton d'Ay dont il était l'étu depuis 1938. Il avait participé mercredi à l'élection du président de l'assemblée départementals. M. Collery sera remplacé au Sénat par M. Jean Amelin.

tentnisme au sein au mouvement communiste, et les tentatives de transformer les partis marxistes-léninistes en partis opportunistes, principalement en partis sociaux-démocrates », sont devenues les a armes principales des forces

impérialistes » a dit encore M. Kempny. Sans désigner nommément au-

Sans désigner nommement aucun parti communiste, M. Kempny a accusé « certains » P.C.
de se laisser manipuler, Il a aussi
critiqué ceux d'entre eux qui,
« respectant le jeu de la démocratie bourgeoise, ont injecté le
mouvement des travailleurs avec
un idéal de respect absolu pour
une démocratie pure qui l'emporterait sur les intérêts de
classe (...) ».

\*+ transport

Prix TTC au 31/1/76

### M. CHINAUD : il convient de Le communiqué du conseil des ministres

permettent l'adoption dans deux situations où elle est actuellement prohibée, sant dispense du chef de l'Etat : lorsque l'adoptant at : lorsque l'adoptant a des endants légitimes et lorsque la différence d'âge entre l'adoptant et l'adopté est inférieure au minimum légal de dix ou quiuxe ans, selon

Enfin, en cas de décès de l'un des deux époux ayant adopté un enfant et si le conjoint survivant se remarie, l'adoption pourra être prononcée à la demande du nouveau

L'EUROPE : UN TOUR DE

Le conseil des ministres a procédé à un examen approfondi des pro-blémes posès par l'évolution des institutions européennes. Tous les ministres ont été invités à participer

ministres ont été invités à participer à cette discussion. Le président de la Bépublique a déciaré: a Quelles que soleut les difficultés, la France continuera d'apporter sa contribution à l'effort d'organisation politique de l'Europe. >
Avant ce tour de table, M. Jean Saupagnargues, ministre des affaires étrangères, a fait état, noiamment, des conclusions du groupe de réflexion qui s'est réuni recemment et qui comprenait M. Raymond Barre, ministre du commerce extérieur; M. Couve de Murville, président de la commission des affaires étrangères à l'Assemblée nationale, et M. André Colin, président de la même t'Assemblee valumale, et m. an-dré Colin, président de la même commission au Sénat. M. André Rossi a précisé que le

conseil des ministres que pré-cédera le Conseil européen des 1° et 2 avril, c'est-à-dire le con-seil du mercredi 31 mars, exami-nerait encore les questions euronéennes.

Au cours du tour de table, qui a commencé vers 10 heures et qui s'est termine à 12 h. 45, seuls les ministres ont été appelés à prendre la parole, et non les secrétaires d'Etat.

● Le conseil des ministres du 18 mars a décidé la dissolution du conseil municipal de la com-mune de Mallemoisson (Alpes-de Monte Programme) de-Haute-Provence).

Le groupe socialiste et des radicaux de gauche de l'Assem-biée nationale explique qu'en raison de l'insuffisance des moyens mis à la disposition des services fiscaux de l'Etat, de services fiscaux de l'Etat, de nombreuses erreurs ont été constatées. l'augmentation de la taxe d'habitation sur 1973 étant très souvent excessive. Les parlementaires proposent donc « que les valeurs locatives de 1976 soient maintenues au niveau de celles de 1975 et que les autres tranches d'étalement soient réparties sur deux ans ». « Ce sursis, ajoutentiis, serait mis à profit pour revoir, pendant l'année 1976, les évaluations faites. »

Le même groupe a déposé sur le bureau de l'Assemblée, à la

demande de ses parlementaires des régions viticoles, une propo-sition de solution tendant à instituer une commission parle-mentaire d'enquête sur le fonctionnement et les problèmes du marché du vin.

#### Du 19 juin au 14 juillet

#### DES JOURNÉES NATIONALES DES ARMÉES AURONT LIEU A PARIS ET EN PROVINCE

Ou 19 juin au 14 juillet prochain. villes de province, une série de manifestations publiques destinées, selon le général de brigade Bouyx. qui en a été chargé, « à mieux informer les Français sur leurs armées ». L'armée de terre, la marine, l'armée de l'air, la gendarmerie, la délégation ministérielle pour l'armement et la brigade des Sapeurspompiers de Paris participeront à ces différentes manifestations.

Pour l'essentiel, le parc des Tulle-ries, à Paris, servira, du 2 au

10 juillet, de cadre à un spectacle diurne et nocturne interarmées. Des présentations de matériels — parmi lesquels le missile nucléaire tactique lesquels le missile nucléaire tactique Pluton — sont prévues, ainsi qu'un spectacle, tons les soirs à partir de 21 h. 30, sauf le lundi, qui mettra en œuvre, sur l'un des bassins des Tuileries, recouvert pour la cir-constance, environ mille cinq cents militaires et deux cents véhicules. Des parachutages depuis des héli-coptères, des carrousels de véhicules militaires, des exercices rythmiques militaires, des exercices rythmiques de gymnases ou des démontages et remontages d'armes seront pré-sentés. Dir musiques, soit six cents

sentes. Dix musiques, soit sais rents exécutants seront présentés.

L'armée de l'air a prévu d'organiser, le 27 juin à Evrèux et le 4 juillet à Cazanx, un meeting aérien. L'armée de terre a prévu de faire « nomadiser », du 10 au 14 juillet, dans la région lilloise, l'écutions d'armée de brisade. l'équivalent d'une de ses brigades mécanisées et, dans la région de Grenoble, une brigade alpine fera des démonstrations en montagne. Enfin, la marine nationale organise le 11 juillet, devant Nice, une revue navale que présidera le chef de l'Etat et à laquelle doivent participer trente-cinq navires de guerre et quarante avions.

Ce projet de journées nationales des armées avait été lancé, à l'ori-gine, du temps on M. Jacques Souffiet occupait le poste de minis-tre de la défense. M. Yvon Bourges a repris à son compte ce projet, qui sera l'occasion, a encore précisé le contre-amiral Dyeures, adjoint au major général de la marine natio-nale, de « montrer aux contribuables



#### COURS D'ARABE LITTERAIRE MODERNE

Une nouvelle session pour débutants sera organisée par le Centre Français pour le Développement de la Recherche et de l'Enseignement de l'Arabe, à partir du 23 mars 1976 : LES MARDIS ET JEUDIS, DE 16 à 19 h.

Pour tous renseignements, s'adresser au C.R.E.A. France Tél. : 548-87-71 et 548-15-44.

#### Les généraux Vanbremeersch, Le Borgne, Villetorte et l'amiral Lannuzel reçoivent leur quatrième étoile

Bourges, ministre de la défense, le conseil des ministres du jeudi 18 mars a approuve les promotions et nominations suivantes :

• TERRE. — Sont éleves au rang et à l'appellation de général de corps d'armée les généraux de division Claude Vanbremeersch et Guy Le Borgne.

Guy Le Borgne.

[Né le 3 janvier 1921 à Paris, saintcyrien, le général Vanbremeersch est,
depuis juin 1975, le chef d'étatmajor particulier de la présidence
de la République.]

[Né le 6 janvier 1920 à Rennes, le
général Le Borgne a été nommé, en
décembre dernier, commandant de
la Vª région militaire et gouverneur
militaire de Lyon Au cours de l'été
prochain, la Vª région militaire de
Lyon et la VIII region militaire de
Lyon et la VIII region militaire de
Marseille seront fusionnées (le
Monde du 18 mars) et l'ensemble —
vingi-cinq départements et 60 600
hommes environ — sera placé sous
le commandement unique du général
Guy Le Borgne.] Guy Le Borgne.]

Est promu général de division le général de brigade Lanquetot ; général de brigade, le colonel Foureau.

Est admis dans la deuxième section (réserve), par anticipation et sur sa demande, le général de division Mannessier.

 AIR. — Est èlevé au rang et à l'appellation de général de corps aérien, le général de division aérienne Villetorte. [Né le 2 décembre 1920, à Arcachon,

le général Edmond Villetorte a no-tamment contribué à mettre au point le premier système d'armes stratégi-ques : le Mirage-IV, doté d'une arme nucléaire de 50 kilotones. Depuis octobre 1974, il commande le trans-port aérien militaire.]

• MARINE. -- Est élevé au rang et à l'appellation de vice-amiral d'escadre le vice-amiral

(Né le 2 décembre 1921 à Brest et lancien éléva de Navale, le vice-amiral d'escadre Lannuzel, sprés avoir no-amment commandé la fregate lance-engins Suffren et l'escadre de la Méditerranée, est actuellement sous-chef d'état-major des armées, Le nom du vice-amiral d'escadre Lannuzel est souvent prononcé pour la succession, en juiliet, de l'amiral Albert Johre-Noulens, au post e de chef d'état-major de la marine nationale j

Sont promus : contre-amiral le capitaine de vaisseau Métayer ; commissaire général de deuxième classe, le commissaire en chef de première classe Guesdon.

Est mis à la disposition du directeur central du Commissa-riat de la marine, le commissaire général de deuxième classe Guesdon. Est admis dans la deuxième section (réserve), par anticipation et sur sa demande, le contre-amiral Borgis.

● GENDARMERIE. — Est promu, dars la deuxième section trèserve), général de brigade, le colonel Bouhard.

#### AVANT LE PROCHAIN CONSEIL DE DÉFENSE

#### Un Livre blanc pourrait expliciter les objectifs du nouveau plan d'équipement militaire

Le chef de l'Etat présidera le conseil de défense le mardi 23 mars à l'Elysée pour examiner les grandes lignes du prochain plan d'équipement nucléaire et classique des forces armées, qui doit prendre la relève des trois précédentes lois de programme quinquennales conçues depuis 1960 et très irrégulièrement exécutées en raison de la priorité cutées en raison de la priorité longtemps donnée aux dépenses nucléaires au détriment de l'ar-

Ce document, qui n'est pas défi-nitivement établi, sera soumis à l'approbation du Parlement lors de séances consacrées à la dé-fense, probablement à la fin du mois de mai prochain. Il devrait se présenter sous la forme d'un l'irre bluss expliquent les chies Livre blanc expliquant les objec-tifs de défense du gouvernement et accompagné d'une programma-tion, plus ou moins moins précise, sur les moyens militaires à prévoir pour remplir les missions ainsi définies. La délègation ministé-rielle pour l'armement et les états-majors ont contribué à pré-parer ce document, tandis que le Centre de prospective et d'évalua-tion assurait la synthèse des tra-vaux pour le compte du ministère A la différence des trois textes

A la différence des trois textes qui l'ont précédée, la nouvelle programmation ne sera plus quinquennale, c'est-à-dire qu'elle prend la forme d'un plan « glissant », comme le qualifient les spécialistes, au sein duquel les trois premières années d'application concernent des engagements financiers et industriels impératifs avec un échéancier de dépenses par programmes retenus. Ces trois premières années font partie d'un ensemble de prêvisions étalées sur six ans avec des « projections » d'engagements, « projections » d'engagements,

pour reprendre l'expression des experis, qui fixent le nombre des matériels militaires à comman-der. Chaque année, à l'occasion du vote par le Parlement du budget de la défense, ces engagements de dépenses sont réexaminés, ainsi que les objectifs définis.

Une telle formule, plus souple que la precédente, devrait per-mettre, selon ses partisans, de ménager des choix possibles entre différentes catégories d'arme-ments selon la priorité politique et militaire dont elles bénéficient. Seralent ainsi constitués des « noyaux durs » de la program-mation qui se rapportent à des mation qui se rapportent à des systèmes d'armés principaux dont il ne serait pas question d'interrompre la réalisation, mais dont le coût ou les difficultés techniques de mise au point seraient contrôlés, chaque année, avec le vote du dubget militaire. A côté de ces « noyaux durs », d'autres programmes d'arméments servicent programmes d'armements seraient planifiés de façon seulement indi-cative et menés à bien en fonc-tion des crédits disponibles une fois fixées les dépenses relatives aux « noyaux durs ». Les délais de réalisation des programmes se-condaires pourraient donc varier.

Les adversaires d'une telle programmation font observer qu'elle permet au gouvernement de moins se sentir lié par des engagements « glissants » que par un plan d'équipement quinquennal, comme les trois lois de programme précédentes. Le document préparé par les services officiels n'est pas contraignant, et il peut être remis en cause en cours d'application, surtout si les engagements financiers du gouvernement se revèlent moins engagements financiers du gou-vernement se révèlent moins précis que dans le passé. Cepen-dant, on peut noter que les trois plans précédents n'ont pas da-vantage été respectés, essentielle-ment parce que la sous-estima-tion, dès le début, des hausses économiques et des frais d'indus-trialisation a obligé à réduire les commandes.

M. Valery Giscard d'Estaing a donné l'assurance, lors de précèdents conseils de défense (le Monde du 29 janvier), que la part des crédits militaires dans les dépenses publiques devrait, en principe, s'accroître et passer de 17% actuellement à environ 20% du hudest de 1881 et entre 1880 et 17 % actuellement à environ 20 % du budget de l'Etat entre 1980 et 1982. C'est dans cette perspective que le ministère de la défense a entrepris les premières études de la nouvelle programmation soumise au conseil du 23 mars.

mise au conseil du 23 mars.

Le document gouvernemental tient compte, enfin, de certaines hypothèses sur le volume des effectifs nécessaires, notamment, dans l'armée de terre. Déjà le budget de 1976 n'a enregistré aucune création d'emplois, mais des transformations de postes pour diminuer les états-majors ou les services et accroître le personnel d'encadrement des unités. A plus long terme, les effectifs de l'armée de terre pourralent diminuer et passer de 330 000 environ, actuellement, à l'ordre de 315 000.

● Une réunion du P.S.U. per-turbée à Saint-Etienne. — Une douzains de jeunes gens armés de manches de pioche, casqués et le visage masqué par des fou-lards ont roué de coups une quarantaine de membres ou de sympathisants du P.S.U. qui par-ticipaient à une réunion, jeudi 18 mars, à la Bourse du travail de Saint-Etienne. Trois blessés ont été transportés à l'hôpital. La réunion avait pour thême : « L'armée et les comités de sol-dats » et l'agrassion a été revendats » et l'agression a été reven-diquée par un « Groupe d'Inter-

#### M. MARCHAIS : l'internationalisme prolétarien devrait être réciproque.



être réciproque.

Au cours d'un débat jeudi
18 mars, M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., a
répondu à une question sur les
déclarations de M. Souslov.

M. Souslov, membre du bureau
politique du P.C. de l'Union soviétique, a affirmé que « tout ce
que les opportunites font passer
pour des variantes régionales ou
nationales du marxisme n'a rien
de commun avec la théorie répolutionaire et porte atteinte à la
classe ouvrière » (le Monde du
19 mars).

M. Marchais a répliqué : « La
société socialiste aux couleurs de
la France est une évidence. La
société socialiste que nous construirons ne saurait être ni russe,
ni cubaine, ni chinoise : elle sera
française. » Sur la question de l'internationalisme projétarien auquel,
seion M. Souslov, cartains sont

ternationalisme projetarien august, seion M. Sousloy, cartains sont tentés de renoucer, le secrétaire général du P.C.F. a déclaré : « Je ne me sens pas du tout concerné. Le mouvement communiste international tire pour une large part son importance de la solidarité. Je crois apoir dit deur fois que l'internationalisme projetarien de-part étre trécipronue.



La petite Ford Escort est la seule 6 CV qui vous offre d'origine:

Ceintures de sécurité à enrouleurs

• Dégivrage de la lunette arrière

 Freins assistés à double circuit... et 17 autres éléments de sécurité-robustesse SANS SUPPLÉMENT DE PRIX, et en plus une

> GARANTIE TOTALE DOUBLÉE, PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE,

#### 1 AN KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ.

Moteurs: 5 CV, 6 CV, 7 CV, 7 CV GT, 9 CV. Modèles: coupé 2 portes, berline 4 portes, break Versions: Spécial, Luxe, GL, Ghia, Sport Boîte automatique "Bordeaux" en option sur 7 et 9 CV.

Allez vite essayer la Ford Escort: 4 petits mètres, 5 grandes places, chez votre concessionnaire Ford.

Légendaire robustesse et sécurité 🦚



### Libres opinions S. O. S. universités

par PAUL-GEORGES DALLET (\*)

COLE de la vie, centre culturel, matrice de la recherche, approche de la profession, l'université est tout cela à la fols, ou elle n'est rien ! Or c'est ce rien qui est devenu l'objectif

Depuis 1968, ils fulminaient dans leur coin, les ailes rognées la crève au cœur : ils n'osaient l'avouer, mais à chaque tension or juin 1971, ils réussissaient à l'instaurer pour les études médice ils franchirent une nouveile étape : la représentation étudiante étalt émasculée par l'amendement Sourdille dans les conseils d'université.

Oul, la sélection, cette castration, c'était leur ambition. Ils furent tenaces : Ils ont gagné, puisque Alice Saunier-Seité, le nouveau secrétaire d'Etat aux universités, la préconise avec la mise en place de « filières rigides », très effectives, mais déb eur une profession assurée.

lis ont gagné dans le domaine de la participation. A les consells d'université, elle va l'être dans les œuvres universitaires En effet, Alice Saunier-Seité, en pronant la mise en place d'une nationale - parce que « l'aide sociale dépasse de beaucoup le strict domaine universitaire », élimine, d'un cœur léger, la seule expérience de cogestion étudiante et nie toute epécificité aux

Mieux, elle nie toute spécificité à son propre département minis tériel dans la mesure où elle régiera ses décisions sur celles des autres ministères : de l'industrie pour la recherche, de la fonction publique pour les enseignants, de l'éducation pour la formation des maîtres, de la canté pour les études médicales, du travail pour les I.U.T., etc. A quoi sert donc un secrétariat d'Etat autonome aux universités ? Il y a là un problème politique grave i En tout cas une originalité : l'autolimitation.

Que dire que de la pluridisciplinarité, l'un des pillers de la loi d'orientation ? La politique qui se dessine la rend impossible. Lisez les articles 8, 9 et 19 de l'arrêté sur le deuxième cycle i Lisez le texte sur le DEUG! Lisez le texte sur le DESS! Et înterrogez-vous, ensuite, sur la possibilité d'une éducation permanente, continue, en alternance, ou sur les recyclages et les réorientations.

L'idéologie de certains, la réaction impulsive pour d'autres, le refus d'affronter l'obstacle pour les derniers tont craindre un crime celul de l'université.

Jamais la tentation totalitaire n'a été aussi présente ! Et puisqu'on est, pourquoi ne pas nommer les présidents d'universités ? lis sont élus autourd'hul ( Pourquoi ne pas supprimer l'autonomie universitaire? Il y a tant de « gaspillage » l Pourquoi ne pas supprimer la cécurité sociale étudiante... et la mutualité étudiante, seule expérience vécue d'autogestion étudiante?

Va-t-on appliquer cette sentence imbécile à l'université. « le tuar pour lui apprendre à vivre -? Cartes le problème sers résolu... et définitivement : un mort ne parle ni ne bouge. Les conservateurs de tout acabit pourront se réjouir... quelque temps, car les martyrs Est-ce cela dont la France a basoin? Est-ce cela l'ambition

d'une société libérale avancée pour sa jeunesse? (\*) Membre de la conférence consultative des associations d'étudiants (F.N.R.F.).

PUBLICITE

#### Hi-fi : le sorcier de la rue de la Pompe

L'année dernière il inauguraitson magasin de la rue de la Pompe. Au milieus des beautés endormies qu'ils milieu du scepticisme de ses amis qui voyaient mal ce technicien "inspiré" l'année dernière il inauguraitson fois, découvrant dans les sillons familieus des beautés endormies qu'ils ne soupconnaient pas. Un sorcier, Philippe Taieb? On l'a dit Luise verdans la peau d'un commerçant.Au-jourd'hui Philippe Taieb se demande rait plutôt comme un chef d'orches-jourd'hui Philippe Taieb se demande tre, essayant de tirer le maximum de en effet si ce n'était pas la plus grosse erreur qu'il ait jamais commise. Car il n'a plus une seule miante à lui!

Qu'il est loin le temps où cet ingéamis. Désormais on vient le consulterde partout. Et chacun, amateur ou professionnel, lui expose en détail son problème.

Car Philippe Taieb ne fait pas de prei-a-porter. Chaque instaliation qu'il livre, "clés en mains", est une realisation unique, conçue, installée. essayée, mise au point et peaulinée chez son utilisateur, dans les conditions réelles où ce demier l'écoutera.

Résultat : les clients de Philippe Taieb ont l'impresion d'entendre lité, 145 rue de la Pompe, 75016 Paris leurs vieux disques pour la première Téléphone: 553.58.46.

chaque instrument, c'est-à-dire de chaque maillon de la chaîne.

Et quels maillons! Ce sont, par exemple, les enceintes JBL 4350. le nieur-artisan, électronicien et mélo- nouvel ampli SAE 2 x 300 watts, l'inmane, installait en dilettante des comparable platine Empire. Mais chaînes hyper-sophistiquées chez on trouve aussi chez Philippe Taieb, chaînes hyper-sophistiquées chez on trouve aussi chez Philippe Taieb, lelle artiste ou tel médecin de ses à côté de ces "monstres", des appareils plus modestes et non moins remarquables, comme le nouvel ampli Ouad 2 x 100 watts, à 2500 F.

Sans parler de la dernière création. de cet infatigable chercheur : un am-pli spécialement conçu pour la voiture et qui, pour la première fois, offre à l'automobiliste des perfor-mances comparables à celles des meilleurs appareils d'appartement

Picilippe Taleb. conseil en haute-fidé-

### Savez-vous que Camino peut vous offrir les Bahamas pour 2240 F ?

(et même 1990 Fà partir du 1<sup>et</sup>mai 76)

votre Agent de Voyages le sait, demandez dui le programme complet Camino: des séjours, dans une sélection d'hôtels et d'îles, pour satisfaire tous les goûts, tous les budgets en toutes saisons.

Camino, 21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris,

Cette année, les Bahamas!

## L'agitation universitaire contre la réforme du deuxième cycle

# Plusieurs milliers d'étudiants ont défilé à Paris

· L'agitation étudiante contre la réforme da second cycle universitaire a été marquee, jeudi 18 mars, par un rassemblement à l'université de Nanteure (Paris-X), suivi d'un déflié de plusieurs milliers de personnes de la gare Saint-Lazare au secrétariat d'Etat aux universités. Ces

Environ cinq mille étudiants, venus des universités parisiennes, mais aussi de province, notam-ment de Toulouse, Marseille, Rennes, Amiens, se sont réunis le jeudi 18 mars à l'université de Nanteure (Paris-X) pour discuter d'une plate-forme unitaire, à l'ap-

divergences ont [...] surgi, d'une part, entre des militants de la Ligue communiste révolutionnaire et de l'UNEF (ex-Renouveau); d'autre part, entre l'UNEF-Unité syndicale et le reste des étudiants



(Dessin de PLANTU.)

pel de la « coordination nationale des comités de grève » contre la

Deux points d'accord se sont dégagés cependant : l'opposition aux « manœuvres de main-mise de l'UNEF-Unité syndicale sur le mouvement », et la nécessité de

étudiants de Paris et de province, à l'appel de la « coordination nationale des comités de grève et de lutte - contre cette réforme. A la fin de la manifesta-

tion parsienne, des heurts ont eu lieu entre les forces de police et certains manifestants. De nombreuses vitrines ont

continuer le mouvement à la ren-trée. Continuer, mais sous quelle forme? Les grévistes ne sont pas parvenus à le préciser — sauf ceux d'Amiens, qui ont annonce l'occupation de leur université pendant les vacances. En revan-che, ils ont invité les étudiants à se réunir en assemblée et à discuter des plates-formes d'ac-tion dans leurs U.E.R. Une date a été avancée — le 10 avril — pour une coordination nationale des universités en grève, qui pour-rait avoir ilen à Amiens.

#### De Saint-Lazare à la rue Dufot

A 17 heures, joyeux, s'interpel-lant, chantant l'Internationale, les étudiants out envahi le métro-express pour participer au défilé organisé à Paris, de la gare Saint-Lazare au secrétariat d'Etat aux universités (15°).

Parti à 17 h. 30, le cortège qui comptait alors plus de dix mille personnes a descendu l'avenu de l'Opéra et franchi la Seine à la hanteur des guichets du Louvre. Les manifestants ont atteint les abords immédiats du secrétariat d'Etat, installé dans l'immeuble moderne de la rue Dutot, peu avant 20 heures.

Les étudiants du comité de grève de l'université de Nanterre (Paris-X) étaient en tête, ainsi qu'un certain nombre de militants de la Ligue communiste révo-lutionnaire. Une camionnette munie de haut-parieurs diffusait des slogans hostiles à la réforme du second cycle. La plupart des étudiants s'étaient regroupés se-lon leur université d'origine. On pouvait, ainsi reconnaître les étudiants venus des universités de province, notamment celles d'Amiens, Lyon, Grenoble, Tou-

d'autre part été brisées rue de Rennes et dans le quartier Montparnas

le rapport de la commissi

D'autre part, le cabinet du préfet de police de Paris indique que six mambres du service d'ordre ont été contusionnés et qu'ancune interpellation n'a été

louse et Tours. Des lycéens pari-siens, tels ceux du lycée Balsac, s'étaient joints à eux. Les mili-tants des deux UNEF, regroupes sous leurs propres banderoles,

fermaient la marche.

sous leurs propres banderoles, fermaient la marche.

Le cortège proprement dit était précédé d'une masse flustuante de badauds et de Jeunes gens e inorganisés a que les étudiants du service d'ordre de la manifestation ont invités sans succès, à plusieurs reprises, à se mettre en fin de cortège. C'est vraisemblablement à ces jeunes gens qu'il faut attribuer le bris d'un certain nombre de vittines sur le parcours de la manifestation, notamment rue de Rennes et dans le quartier Montparnasse.

Le service d'ordre de la manifestation est parvenu à empêcher tout contact entre les manifestation est parvenu à empêcher tout contact entre les manifestation est parvenu à empêcher tout contact entre les manifestations et les forces de police qui gardaient le bâtiment de secrétarist d'Etat jusqu'à ce que la dispersion soit proclamée, vers 20 h. 30. Le cortège, à une centaine de mètres du bâtiment, était détourné par le service d'ordre étudiant vers la rue de Vaugirard, et de nombreux étudiants choisissaient alors de rentrer chez eux. D'autres, beaucoup mo in s nombreux, refusaient l'ordre de dispersion donné par moins nombreux, refusaient l'ordre de dispersion donné par l'ordre de dispersion donné par les organisateurs de la manifestation et continualent à avancer. Des premiers heurts se sont Des premiers heurts se sont produits entre ces derniers et les forces de police, qui ont fait usage de grenades lacrymogènes, à l'angle de la rue de Vaugirard et de la rue Cambronne. Certains manifestants se réfuglaient dans

manifestants se retugialent dans les des portes cochères ou dans les étages des immeubles, tandis que des policiers, montés à deux sur des motos, faisaient la chasse aux fuyards. Un peu plus tard, des scènes identiques se déroulaient dans les rues avoisinantes. Les derniers manifestants cuit. Les derniers manifestants quit-taient le quartier entre 21 h. 30 et 22 heures.

### La rentrée et après ?

Que se passera-t-il à la rentrée d'avril ? Les greves reprendrontelles dans les universités ? C'est la question que tout le monde se pose eulourd'fiul, des étudiants au secrétaire d'Etat aux universités. Les dernières manifestations n'apportent aucune réponse : les quelques heurts avec la police ont suffi pour attirer l'attention sur le malaise universitaire, mais non pour donner un deuxième souttle au mouvement.

Depuis une semaine, dans beaucoup d'établissements, les grèves a'essouffient, même lorsqu'elles durent : les universités se vident et ce sont des assemblées générales » de trois cents personnes qui votent la poursuite du mouvement, ne falsant souvent qu'entériner le départ de la plupert de leurs camarades. Pourtant les tentatives de reprise des cours ont peu de succès, et à la lassitude des grévistes n'exclut pas des réactions de nervosité devant loute tentative de rappel à l'ordre — impatience des eutorités civiles ou universitaires, menaces de ne pas décemer les dipiômes ou de n'accepter aucun aménagement des examens — ou en cas de heuris avec les poil-

Cette année, Il n'est pas exclu que des grèves reprennent ou naissent après les vacances de printemps. De nouvelles univer-sités, ou de nouvelles unités d'enseignement et de recher-che, jusque-là restées à l'écart du mouvement pourraient prendre le releis. Il a suffi que Mme Saumnier-Séité, secrétaire d'Etat aux universités, annonce que tout se calmerait evec les vacances pour que des étudiants rennais envisagent de continuer d'occuper des bâtiments univer-sitaires. Si l'organisation des examens parait trop sévère, Il n'est pas impossible que certains tentent - louant le tout pour le tout - de bloquer les enseignements ou de boycotter les épreuves. Nul ne peut actuellement le prévoir. Les responsables des comités de grève et les militants des différents groupes de gauche et d'extrême gauche ont pris rendez-vous pour une nouvelle - coordination nationale • le 10 avril, mais c'est seulement pour un constat : ils ignorent eux-mêmes ce que peut se passer à la rentrée. .

Mais la partie n'est pas gagnée non plus pour le secrétariat d'Etat. Les « 5 % de grévistes » - chitire en lait blen inférieur à la réalité, - ont réussi en bien des endroits à bioquer non seule ment la fonctionnement normal des universités, mais à retarder la procédure prévue pour l'application de la réforme du deuxième cycle. Les grèves ont apporté de l'eau au moulin des enseignants syndiculistes qui condamnaient celle-cl. Aujourd'hui, il se trouve peu d'univeraltaires pour la délendre et de présidents d'université s'opposer aux vœux des ensel-

gnants de leur établissement.

Sans doute les motions condamnant l'arrêté du 20 janvier sur le deuxième cycle universitaire, votées, par une vingtaine de conseils d'université, n'engagent-elles pas à grand-chose. Elles expriment surtout une réaction de méliance à l'égard d'une autorité de tutelle dont on n'attend plus rien de bon, ou une callection de relus qui recouvrent parfois des motivations purement conservatrices. Mais une dizaine de consells au moins ont pris davantage de risques en décidant de ne pas adresser de demandes d'habi tion au secrétariat d'Etat. De son côté, le Syndicat général de l'éducation nationale (C.F.D.T.) a lancé un mot d'ordre de « grève administrative » (c'est-à-dire qu'il invite les enseignants à ne pas transmettre les notes d'exame ou de contrôle continu à l'administration) pour obtenir à la fois l'abrogation de l'arrêté, la titularisation des essistants en droit, sciences économiques et humeines et le maintien en poste des vacataires de l'enseig

#### Un climat d'insa.isfaction

C'est que la discussion sur la rélorme se place dans un cli-mat d'aigreur et d'insatisfaction provoqué notamment par la dé-gradation des crédits des universités (notai de recherche), des interventions tatilionnes ou arbitraires des autorités de tutelle, et un sentiment général d'exclusion, chez les enseignants comme chez les étudients. La crise de contiance à l'égard de l'administration coincide aussi avec la montée de

Copposition politique dans l'université comme à l'extérieur : de nombreux consells d'université ont glissé à gauche, de façon plus ou moins sensible.

C'est pourquoi Mme Saunier-Séité s'est efforcée, jeudi, de ressurer les présidents, comme elle l'avait fait la veille pour les essociations d'étudients. Elle leur a indiqué que des amendements et des aménagements seralent possibles pour la mise en œuvre de la réforme. Cette promesse a peul-être détendu un peu le climat Male l'annonce d'un nouveau compromis — officieux — avec M. René Haby, ministre de l'éducation, sur la formation des maltres y a sans donte contribué davantage. Si la formation professionnelle « sur le terrain » doit rester placée, comme pour les expériences menées actuellement avec trois universités, sous la responsabi-Ilté du recteur, les universités obtiendraient en échange quelques avantages : des centres chargés de la formation initiale et continue des futurs profesque des certifiés sergient créés dans toutes les académies. Succès modéré sans doute, car la conférence des présidents reste divisée en deux camps pratiquement égaux : ceux qui espè-rent utiliser la réforme du deuxième cycle, à condition d'avoir davantage de part à sa mise en œuvre, et ceux qui n'en attendent que de nouveaux melheurs.

Il est possible que le calme revienne dens les universités eu troisième trimestre, justiliant ainsi les pronostics du secrétaire d'Etat : les étudiants, après evoir manifesté leur méconte tement retournent au « bachotage - comme les années précédentes, et les enseignants, après avoir exprimé leur soliderité avec eux et leur opposition à la réforme, retombent dans la routine et la morosité. Mais des problèmes fondamentaux ne seront pas réglés. Le secrétaire d'Etat peut fenter, à l'intérieur du système universitaire, de rétabiir une conflance ébraniée. Mais elle ne peut réduire la crise économique qui empêche de discerner les débouchés auxquels préparer les étudiants, ce qui rend aléatoire la - professionnelisalion - des enseignements

GUY HERZLICH.

#### VIOLENCE INCONTROLÉE

landary of the same

6.14.

1. 1. 1. 1. 1.

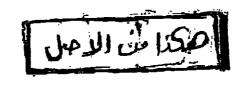
étudiante du jeudi 18 mars, des incidents ont été provoqués nar des éléments incontrôlés. Il est difficile d'évaluer le nombre de ces « casseurs » et de préciser leur origine, mais il apparaît généralement qu'ils étalent étrangers à la manifes-tation proprement dite. Certains, moins habiles on moins rapides que d'autres à briser une vitrine ou à se saisir de menus objets dans une vitrine déjà brisée, ont d'ailleurs été pris à partie, parfois brutalement, par les organisations étudiantes de la manifestation.

. Les premiers incidents ont en lieu vers 15 h. 30, rue de Rivoll, à proximité du Palais-Royal, où des barrières métalliques ont été jetées par un petit groupe de jeunes gens sur des voitures immobilisées.

Deux gardiens de la paix ont été agressés près des Guichets du Louvre par des jeunes gens brandissant des drapeaux noirs, mais sont parvenus à se dégager Ce sont les vittines des magasins de vétements et de chaussures de la rue de Rennes et du centre commercial Montparnasse qui out le plus souffert, plu-sieurs d'entre elles étant brisées à coups de plerres ou de bâtons. Les glaces de la FNAC et du Monoprix voisin ont volé en éclats. Plusieurs agences ban-caires du quartier, notamment celles de la Société générale, du Crédit industriel et commercial et de la Banque nationale de Paris, ont en leurs glaces

#### L'UNEF PROTESTE CONTRE « L'INSTAURATION D'UN NUMERUS CLAUSUS SUPPLÉMENTAIRE EN MÉDECINE»

« Au vu du manque important de médecins dans notre pays, aucun numerus clausus ne peut se fustifier », estime, dans un communiqué, l'Union nationale des étudiants de France (UNEF-Frovence). L'UNEF proteste notamment contre les projets de mise en place d'un « nouveau numerus clausus » à l'entrée de la première année de médecine, préconisée par la conference des doyens des facultés de médecine récemment réunis à Nancy (le Monde du 17 mars). Cette organisation s'élève également coulre les projets du secrétariat d'Etat aux universités visant à donner aux présidents d'université les moyens de refuser l'inscription aux étudiants leur paralssant avoir des aptitudes ou des connaissances insuffisantes. « Un tel numerus clausus, affirme l'UNEF, ne peut gréconsentée des connerts d'universités des connaissances insuffisantes. « Un tel numerus clausus, affirme l'UNEF, ne peut gréconsentée des contents de contents des contents de contents des contents de numerus clausus, affirme l'UNEF. ne peul qu'aggraver la sélection sociale qui frappe particulière-ment les facultés de médecine et réserver l'accès de celles-ci à une siste.



### MÉDECINE

### Le rapport de la commission santé du VII<sup>e</sup> Plan

des dépenses et d'une participation directe des assurés

Le président de la commission de la santé et de l'assurance-maladie pour le VII° Plan, le professeur Jean-Pierre Etienne, a présenté et commenté, jeudi 18 mars, le rapport général de sa commission. Ce texte comporte une série

de recommandations. Le grand mérite du rapport est de proposer une politique de prévention et d'éducation sanitaire qui, au-delà des dépistages et des soins précoces, devrait reposer sur une autre orga-nisation de la vie tant au domicile qu'à l'école et à l'usine mais n'ose pas réclamer franche-ment, comme le demandaient la C.G.T. et la

Les recommandations princi-pales de la commission peuvent être réparties en six catégories :

● La prévention et l'éducation sanitaire doivent être considérées comme une « priorité essentielle du VII<sup>o</sup> Plan ». En fait, c'est « une conception plus globale de la sante qui doit être adoptée » : Il s'agit non seulement d'améliorer les systèmes de soin, de lancer une campagne d'éducation sani-taire, de désigner un délégué à cette éducation avec un budget suffisant (40 millions de francs en 1980), de renforcer la médecine du travail en proposant que ces praticiens soient remunérés par cun organisme extérieur à Pentreprises — ce qu'a refusé le patronat — mais ll s'agit aussi de renforcer la lutte contre l'alcoolisme, le tabagisme, les accidents du travail, et surtout de « mieux prendre en compte l'orga-nisation générale de la société » et de « rendre chacun plus respon-cable de se grande société.

sable de sa propre santé ». • Le système hospitalier falt l'objet de nombreuses sugges-tions outre la nécessité de pour-suivre l'humanisation des hôpitaux et la modernisation des équi-pements (coût : 18,5 milliards de francs) et de mettre en place un système de contrôle des dépenses, le rapport propose une meilleure liaison et coordination entre les services, avec le secteur privé et la médecine de ville.

♠ Le personnel hospitalier, tant médical qu'administratif, devrait bénéficier d'améliorations finan-cières (2), mais aussi qualitatives, et l'accent prioritaire est mis sur l'accroissement important du nombre d'infirmières (il en manqeu quinze mille), ainsi que sur l'amélioration de leurs conditions

■ La participation des malades aux frais hospitaliers doit être modifiée. La commission propose

#### La polémique entre le SAMU et S.O.S.-Médecins après la mort d'un enfant

mique entre le SAMU-94 et S.O.S.-Médecins, qui a suivi la mort d'un enjant à l'ory-sur-Seine (le Monde du 11 février), le docteur Yves Sarfati, gérant de S.O.S.-Méde-cins, le docteur Alain Krier et la lamille de l'enfant nous prient de publier la mise au point sui-

A un moment où les informa A un moment ou les informa-tions les plus diverses sur les cir-constances de la mort du petit Didier, décédé à Ivry-sur-Seine dans la nuit du dimanche 8 au lundi 9 février, ont cessé d'occu-per la première place de l'actua-lité, il a paru nécessaire à la famille, au docteur Krier et à SOS-Médecins de procéder à S.O.S.-Médecins de procéder à une mise au point commune.

une mise au point commune.

Pour ce qui concerne les faits il doit donc être précisé que la famille a appeié le standard de S.O.S. - Médecins vers 0 h. 40 en signalant que l'enfant présentait une flèvre élevée et en demandant qu'un médecin vienne le visiter. Cet appel a été transmis au docteur Krier à 0 h. 41. Vers 0 h. 51, soit dix minutes plus tant le docteur Krier est arrivé

Vers 0 h. 51, soit dix mimutes plus tard, le docteur Krier est arrivé au domicile des parents.

L'état alarmant de l'enfant a conduit le docteur Krier à entreprendre les premiers soins et à téléphoner vers 0 h. 58 au standard de S.O.S. - Médecins pour lui demander d'appeler le SAMU par sa ligne directe; vers 1 h. 63 le SAMU 94 a rappelé le médecin au domicile des parents pour obtenir des précisions.

Vers 1 h. 96 l'enfant est décédé malgré les injections et soins qui lui avaient été prodigués, et sa réanimation n'a pu être obtenue en dépit des massages cardiaques et de la ventilation assistée immédiatement pratiqués par le docteur Krier.

Lorsque le SAMU 94 est arrivé.

Lorsque le SAMU 94 est arrivé, vers 1 h. 20, le jeune Didier était donc décédé depuis une quinsaine donc décédé depuis une quinsaine de minutes, ainsi que le docteur Krier, descendu à la porte de l'immeuble pour accuelllir le SAMU 94, l'a précisé au personnel de l'ambulance de ce service. Postérieurement au départ du SAMU, le docteur Krier a rédigé le constat de décès et est resté un moment auprès de la famille. Ces circonstances sont aussi malheureuses qu'elles sont simples. Il est nécessaire de dire que la compétence et le sang-froid du

Il est nécessaire de dire que la compétence et le sang-froid du docteur Krier n'ont jamais été contestés par la famille témoin de son action et que la mort du petit Didier, qui tient à un processus irréversiblement engage au moment de l'intervention du docteur Krier, s'est produite en dépit de la rapidité de la réaction de S.O.S. - Médecins et des soins appropriés du docteur Krier.

Un triple appel en faveur d'une prévention globale, d'une maîtrise

C.F.D.T., un changement profond des condi-tions de travail. Le courage des rapporteurs est de proposer la gratuité de certains soins pour les plus défavorisés et d'admettre qu'en dépit

duite en fin de document.

que la participation actuelle (le ticket modérateur) soit supprimée et remplacée par une prise en charge forfaitaire du malade égale à 10 F par jour (coût seul pour la Sécurité sociale). En outre, la gratuité des soins devrait être accordée aux retraités qui ne reçoivent que les allocations minimales. Faute de pouvoir réformer le ticket modérateur, la commission suggère que cette modification bénéficle au moins à certaines personnes en cas de grossesse ou de désintoxication par exemple. ● La médecine libérale a éga-La médecine libérale a éga-lement, retenu l'attention des rap-porteurs: des mesures sont récla-mées pour faciliter l'implantation des cabinets de groupe, assurer une meilleure répartition géogra-phique des praticiens, revaloriser la fonction du généraliste, et per-mettre une réduction des horaires de travail des médecins ainsi

de travali des médecins ainsi qu'une rémunération plus subsqu'une remaneration plus suns-tantielle des actes longs. Mais la commission insiste aussi sur la nécessité de pratiquer une auto-discipline par le système dit du profit médical; elle va même jus-qu'à reprendre l'idée d'expériences

avec a des formules nouvelles de

d'une maîtrise necessaire des dépenses de santé celles-ci - continueront à croître plus vite que la production intérieure » et qu'en 1980 l'assu rance-maladie connaîtra à nouveau - un défici notable - (1). En conséquence, - les Français devront d'une façon ou d'une autre payer le prix de la santé. Cette prise de position a provoqué une mise en garde du C.N.P.F., repro-

rémunération ne comportant pas de paiements à l'acte».

Les médicaments font enfin l'objet de propositions déjà anciennes telles que la révision de la fixation de leur prix, la réglementation de la publicité mais aussi de suggestions nouvelles : suppression du remboursement par la Sécurité sociale des produis anti-asthéniques dits « de renfort » et limitation modulée de produit remboursement d'subse produit remboursement d'autres produits pharmaceutiques en fonction de leur prix et de leur efficacité

#### JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) Aucun chiffre n'a été publié en raison notemment des différences parfois importantes de prévisions qui ont été faites par plusieurs services officiels. Selon les estimations les plus faibles, un déficit d'au moins 10 militards de francs est attendu en 1980 pour l'assurance-maladie.

(2) En ce qui concerne les méde-cins hospitaliers, la commission propose « d'abandonner le méca-nisme des honoraires et d'intégre-la rémunération des médecins des hôpitaux publics dans le prix de la journée ».

#### La France dispute à la Grande-Bretagne le marché japonais du retraitement des combustibles nucléaires

Les représentants de la France, qui dispute à la Grande-Bretagne une partie du marché japonais du retraitement des combustibles nucléaires irradiés, iront avec les représentants britanniques à Tokyo poursuivre les discussions, d'ici quelques jours.

L'enjeu est d'importance : le Japon a besoin, d'îci à 1985-1988, de faire retraiter environ 4000 tonnes de combustibles irradiés. Le coût livres sterling (environ 3,5 milliards de francs). La France, qui ne s'était pas intéressée primitivement à cette transaction, désire aujourd'hui obtenir une part de ce marché, peut-être la moitié. Le Commissariat à l'énergie atomique français (C.E.A.) a entamé des discussions difficiles avec la société britannique semi-publique de retraitement, la British Nuclear Fuels Ltd. et les négociations vont maintenant continuer

Anrès avoir lancé un très ambitieux programme de centrales nucléaires, le Japon a pris du retard et a dû réduire de moitié retard et a dû réduire de moitié ses a m bitions. Il lui faudra cependant approvisionner en uranium des centrales d'une capacité totale de 16 000 mégawatts en 1980 et assurer le retraitement des combustibles irradiés, comme le veut la loi japonaise. Le Japon a prévu d'acheter de l'uranium enrichi à tous les pays susceptibles d'en vendre, les Etats-Unis, l'Union soviétique et l'Europe. Pour le retraitement, il est entre en relation il y a deux ans avec la British Nuclear Fuels Ltd (B.N.F.L.), qui gère l'usine de Windscale.

D'ici à 1985, en effet, les cen-trales japonaises auront brûlé 6 000 tonnes de combustibles. La petite usine de retraitement que la France a vendu au Japon et qui doit entrer en service cette année à Tokai-Mura n'a qu'une capacité de 200 tonnes par an (soit 2 000 tonnes en dix ans). Le Japon devra donc faire retraiter les 4 000 tonnes restantes à 4 000 tonnes restantes à

L'usine de Windscale, d'une capacité de 1500 tonnes par an, a retraité environ 18000 tonnes de combustibles ces vingt der-nières années, dont 700 tonnes de combustibles étrangers. La quasi totalité des combustibles retraités

provenaient des réacteurs à uranium naturel de type Magnox, (réacteurs de type britannique sauf environ 100 tonnes provenant dent de contamination en 1973 pendant le retraitement des combustibles de type américain, l'usine reprend son activité.

Comme elle va maintenant retratter en priorité les combus-tibles des réacteurs Magnox qui se sont acumulés depuis deux ans, les Britanniques ont décide de construire une nouvelle usine d'une capacité de 1 000 tonnes par d'une capacité de 1 000 tonnes par an pour retraiter ultérieurement les combustibles à uranium en-richi de leurs futures centrales A.G.R. et des centrales étrangères de type américain. Cette décision, prise il y a deux ans entrainera-une dépense de 300 millions de livres environ (2,7 milliards de francs environ). francs environ)

Les négociations avec le Japon ont commencé à point nommé pour permettre à ce projet de se

On comprend que le désir francais, qui s'est manifeste récem-ment, de vouloir partager par moltié ce contrat de retraitement n'a guère enthousiasmé les Bri-tanniques. Le C.E.A. semble avoir argué d'un accord conciu en 1971 entre les sociétés françaises, bri-tanniques et allemandes de retrai-tement qui se faisaient alors une

concurrence acharnée en prati-quant des prix de retraitement ne couvrant même pas les frais de fonctionnement des usines et qui toutes trois voulaient construire de nouvelles usines en même temps. Pour éviter une surcapa-cité de retraitement, les trois pays s'étaient mis d'accord pour éta-ler la construction de leurs nou-velles usines : la transformation

ler la construction de leurs nouvelles usines; la transformation
de l'usine française de La Hague,
qui devalt retraiter les combustibles américains ne devait intervenir qu'en 1975 et l'usine allemande ne démarrer qu'en 1980.
L'usine de La Hague, qui a été
transformée. a commencé ses
essais et doit entrer en service
cette année, avec une capacité de
retraitement qui doit progressivement atteindre 800 tonnes par an
ves 1979-1980. A cette date, les besoins de retraitement des centrales françaises n'atteindront emcore que 300 tonnes environ et ils core que 300 tonnes environ et ils ne satureront l'usine de La Hague que vers 1984. La France est donc que vers 1984. La France est donc disposée à retraiter du combustible étranger, allemand, suisse et japonais. En revanche, la nouvelle usine de Windscale ne démarrera qu'en 1984-1985, comme la future usine allemande. Ce calendrier, combiné aux accords de 1971, explique que la C.R.A. espère aujourd'hui convaincre le Japon et la Grande-Bretagne d'assurer une partie des besoins de retraitement des centrales nippones. — D. V.



Store!

os Angeles.

an rétait au 19° siècle
ain où séjournait Kit Carson.

la ville les plazas
is n'oubliez pas
ills et Disneyland

connaîtr.

a rrai.

connaîtr.

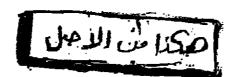
a rrai.

e côté de l'Atlantique,
année.

en.

mée, venez
iècles aux Etats-Unis.

مكنا من الاعل



# e Monde du TOURISME et des LOISIRS

I elle partege avec blen d'autres villes de l'Europe centrale un goût très prononcé (qui étonnera toujours, ment du reste, les ignorants qu nous sommes dans l'art de colorer les tacades de nos plus beaux édifices) pour le jaune — du pâle au franchement safran — l'ocre et même le rose bonbon, Sofia, pourtant, se distingue d'elles pour être l'une des rares capitales du Vieux Continent qui n'ait pas choisi pour faire ses premiera nas les rivades d'un lieuve.

Et elle est, de surcroît, probablement toire un « bianc » de cina cents ans. Car du jour de 1382 où s'abal sur elle, comme un filet de plomb, l'implaceble poigne des Turcs a celui du 4 janvier 1878, qui verra le général Gourko y entrer en libérateur à la tête des armées du taar Alexandre II, au terme de longs mois de durs combats. le reste du monde n'entend plus parler

· La voilà enférmée dans sa peine, perdue dans les tourbillons de neige de ses inter-minables hivers, devenue même insensible aux fastes du printemps bulgare qui couvre le pays de roses, muette, et oubliée eu point qu'elle va perdre jusqu'à son nom : les rares voyageurs qui sont passés par la la nomment tantôt Serdica, comme le fai-saient les légions romaines, tantôt l'appeilent déjà de son nom actuel, qu'elle tiendrait de la sainte patronne de son église la plus fameuse --- mēme si le muezzin en a chassé les popes, - sveta Solia, sainte

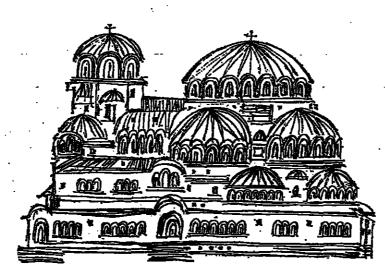
li est vrai qu'à l'époque elle n'est pas encore la capitale de cette Bulgarie où se succèdent sans grand répit les souvenirs, presque toulours sanglants, des Thraces, les premiers à s'être établis sur les rives du Pont-Euxin, des Ceites, de la Rome conquérente et occupante, puis de tous les Bar-

Elle devra attendre les neuvième el dixième siècles et le règne de Siméon le Grand pour atteindre un apogée que Byzance sapera avant que ne l'achève la joug ottoman, un demi-millénaire jalonné de ique huit cents révoltes, fomentées toutes par les halduks, maquisards d'un autre êge, dont le Vercors se nomme Stara-Planina. générations ininterrompues de francs-tireurs, partisans résolus dont l'héroisme et l'opiniàtreté resteront pourtant lettre morte face eux sabres des lanissaires.

#### La première hirondelle

Promanade dans Solia, sous un clei gris d'où s'échappent parfois comme des contetti des polanées éparses de neige. L'hiver n'en a plus pour longtemps, vous voyez, il manque de forces.
 Et le 1<sup>et</sup> mare a sonné le début de sa déroute : toutes les jeunes filles, toutes les femmes, bien des enfants et quelques hommes ont arboré marteniza, les deux petits pompons, l'un-blanc, l'un rouge, qui symbolisent la santé et le bonheur et que l'on doit s'empresser de faire disperaitre, en l'enterrent au pied d'un arbre, ou en la glissant dans une lente

SOFIA, CAPITALE DU MIDI DE L'EST



de son écorce, sitôt qu'on aura vu la première hirondelle de la saison...

Avenues larges, bordées souvent de jardins qui alguisent leurs premiers bourge sous le givre, tramways, trolleybus. Et ments : le penchant affirmé des Européens de l'Est pour la commémoration matique de tous les faits historiques d'importance se manifeste partout ici, où le bronze s'exprime à chaque carrelour, chaque jardin et chaque parc, chaque pers-

Soldats soviétiques au mâle rictus, la capote raide de boue gelée, partisans et nysannes venus à la rencontre de leurs libérateurs, gécéreux donateurs à qui la ville dolt son université, poètes, hommes de science, moines-frères — Cyrille et Méthode — à qui revient l'invention de l'alphabet auquel le premier a laisse son nom : tout le monde est passé à la postérité, via l'atelier des sculpteurs et les ets des fondeurs qui n'ont jamais iésiné sur la tallia, l'ampleur et le poids de

- Ce même goût — « cuite » conviendrait mieux — pour l'Histoire se retrouve, et dans sa version la plus impressionnante, au meusolée de marbre bâti en six jours et six nuits (le temps nécessaire à l'embaumer et à le rapatriet depuis Moscou où il est mort en 1949), où dans sa châsse de cristal repose Georges Dimitrov, premier grand cedavre de cire plutôt que de chair, que gardent des hussards en dolman rouge à brandebourg, culotte bleue et bottes noires. impavides sous la toque piquée d'une lonque plume de faisan.

L'insurrection, c'était il y a juste cent ans, en avril 1876, La Bulgarie, celle du moins que nous connaissons, fêjera dans deux ans son premier centenaire. Comment Solia, si jeune (pulsque, mis à part quelques monuments sans âge, tout y compte rarement plus de cent ens d'existence) comment sait-elle porter, comme un loup sur son visage adolescent - un siècle, pour une ville, c'est si peu! -cet air de maturité, sinon de vieillesse, si achevé que jamais la superchetié ne transparaît ? Laissons de côté les rares édifices qui se réfèrent à l'époque stalinienne, tel le siège du P.C. bulgare, dont la flèche singe, avec plus de modestie dans son élan, les pires excès de la « maisonmère » de Moscou, et les grands quartiers récents d'habitation qui cernent la cité de toutes parts, et où, d'allleurs, lleurissent quelques très bons exemples d'urbanisme contemporain, et bornons-nous, le choix restant de toute façon limité, aux grands bātiments officiels et aux vrais vestiges

Le Palais jaune, par exemple, où le petit Siméon Il devint rol en 1943, à l'âge de six ans, et qui abrite aujourd'hul sous un même toit la galerie nationale des beaux-arts et le musée d'ethnographie. Ou encore, l'éton-nant établissement thermal, qui enchanterait un cinéaste par ses panneaux de céramique très fin de siècle dernier, ses boiseries le quertier qui borde la mosquée de Banya Bachi, encore ouverte, dit-on, au culte musulman, mais apparemment peu courue par les mahométans, et les Halles qui leur

On gardeta pour la bonne bouche la cathédrale Alexandre-Nevski, bātie en 1882 encore un exemple achevé de la fausse vieillesse — par l'architecte russe Pome-rancev à la demande des Bulgares, qui voulaient manifester de la sorte leur reco sance envers le peuple libérateur. Néobyzantine sous ses coupoles d'or, veste et riche de tresques intéressantes, elle vaut bientôt plus par sa crypte, où l'on a aménagé un incomparable musée de l'icône (dont les plus belles pièces sont actuelle ment exposées à Paris), que par ses voûtes. Avec un peu de chance, on y entendre résonner ces chœurs de basses sans accompagnement instrumental aucun dont l'Eglise orthodoxe détient le secret.

Et si la ville, au bout du compte, décevait un peu ceux qui attendent peut-être tou-jours trop de chaque chose et ne savent se contenter de découvrit une atmosphère, une ambiance plutôt qu'un épals catalogue de curiosités archéologiques, ils auront encore la ressource de gagner la montagne Vitocha, cette pyramide escarpée dont les Soliotes tirent lant de fierté, probable qu'elle culmine à plus de 2 000 mètres à oins de 20 kilomètres du centre de leur ville. Ou las environs, riches en monastères, en villages, comme Koprivchtitza, plus facile d'accès que de prononciation, dont les viellles maisons de bals et de pisé, classées l'architecture mi-rurale mi-bourgeoise des siècles derniers, où l'influence turque se lit à chaque arcature, transparait dans chaque divan et derrière chaque moucharableh.

#### La passion des Turcs

Cette influence (qui n'a de comparable que gne) se retrouvera encore dans la culsine. Il laut s'efforcer de fuir systématiquement les et tenter de trouver refuge dans les rares (trop rares) établissements servant des mats du cru. Mais, hélas i lei comme allieurs on n'échappera que rarement à l'orchestre que la direction de toute maison « comme il faut » se croit absolument obligée de faire se produire à l'heure du diner. A toute chose, pourtant, malheur est bon : pour cause de stricts règlements syndicaux, de fainéantise incurable ou d'usages locaux, peu importe, les artistes observent de très longues pauses entre deux morceaux, ce qui Permet aux convives de recouvrer momentanément l'usage normai de la parole. A table, on constatera que les Turcs ont laissé après eux eux Bulgares leur passion pour le poivron, l'ali, la tomate, les épices colorées et la viande grillée en brochette (ou hachée avant d'être grillée), les pâtisseries lourdement farcies de miel et d'amandes et

Solla le temps d'un week-end, à deux heures et demi de vol de Paris, ou Sofia et de ses plages allongées au soleil ?

J.-M. DURÁND-SOUFFLAND. ★ Office du tourisme bulgare : 45, avenue de l'Opéra, 75003 Paris. Tél. : 261-69-58.

### SAVOIR VIVRE

rEST les vacances... Ou. du moins, la générale avant la première. Refrain connu : trois millions de Français sur les routes, les rails ou les pistes; des bouchons dès ce vendredi et sans doute durant tout le week-end. Comme d'habitude ce sont les enfants, en congé du 20 mars au 5 avril, qui donnent le branle. Les parents suivent de

Gros succès pour la montagne et la campagne françaises ; mais de très nom-breuses réservations aussi pour l'étranger. « Nous sommes complets et depuis plusieurs semaines, disent les souf évidemment pour les destinations trop chères ou celles sur lesquelles planent encore des incertitudes politiques. > longe, les demières mesoventures du franc et de plusieurs monnaies européennes ne paraissent pas avoir entamé l'appétit de dépaysement de nos compatriotes qui, qu total, et sur le plan monétaire, ne sont pas les plus mal lotis. lis seront donc à pied

d'œuvre le 28 mars pour apprécier les avantages de la nouvelle heure d'été. Et les vertus de l' « étalement ».

Terme affreux, trop rabáché récemment et qui désigne mal ce qu'en d'autres temps on aurait appelé les charmes du savoir-vivre. Ni saul ni en troupeaux, mais en bonne compagnie, à l'orée des canicules de l'été, dans les jours les plus longs, bien occueillis, pas amaqués... La qualité des vacances, c'est comme la qualité de la vie: elle ne fait pas bon ménage avec les encombrements et les exaspérations; elle se mesure à ce difficile équilibre entre ce que le visiteur peut attendre et ce que son hôte peut lui donner. On a dit, après les rapports

et les discours de ces dernières semaines, que les Francais, au fond, ne déstraient pas étaler leurs congés ». Et si, à l'occasion du remue-ménage de Pâgues, ils découvraient que les grandes vacances ne sont pas forcément les vraies vacances? Et si auelaue part auel-. qu'un, quelqu'un de responsable, songeait à les aider à ne pas\_être déçus? Un ministère, dit-on, est chargé de

#### Une escapade au soleil avec les « dissipés » du troisième âge OUR atteindre Takrouna, de près, un groupe du troisième quatre à s'être inscrits pour un élevé les enfants, et cette liberté avec le soleil et son excitation, village troglodyte de l'Est age escalade, bon pied bon ceil, séjour organisé par le comité toute neuve les enivre un peu, personne ne veut en douter. On turnisten, il faut quitter la papotant et pointant ses cannes d'action sociale et culturelle du Il n'est pas rare que dans les pull- aura bien le temps de se reposer, tunisien, il faut quitter la papotant et pointant ses cannes roiture et monter une pente rude. vers le sommet, l'oreille tendue XIII arrondissement de Paris, mans du retour, quand le voyage

Quelques jeunes touristes sué- aux explications haletantes du dois sont arrivés les premiers, guide. On plaisante, on rit, on suant et souffiant. C'est normal, oublie tout : l'âge et la solitude. ils sont jeunes, mais, les serrant

leur âge, le maire adjoint, M. Jac-Ils étaient cent quatre-vingt-

Gabès, Matmata, Enfidaville... on les a transportés du nord au sud de la Tunisie, ils ont excursionné à plus de 300 kilomètres à la ronde, ils ont accompli à travers villes et campagnes d'interminables marches et chaque soir on les a ramenés à Sousse, leur base arrière. Cent quatre-vingtquatre personnes parties avec les petites misères de l'âge et qui ont retrouvé, à pied d'œuvre, des forces de vingt ans.

€ C'est incroyable, constate un médecin qui séjournait là, rien ne peut les arrêter. A leur âge, ils devraient manger très peu le soir, en bien i ils dévorent. Ils dansent parfois à s'épuiser. C'est à croire que la praie maladie de vielliesse, c'est l'ennui l'a « Nous n'avions pas vécu, mon-sieur, avoue une femme. Nous étions de petits commerçants... A présent, c'est merveilleux de que nous sommes en train de faire.

longe. Ici on est heureux », dit un anclen conducteur de métro. Une main sur le cœur

« J'aimerais que le séjour se pro-

Les femmes surtout sont suimées d'une force inattendue; elles ne sont jamais rassasiées. Toujours partantes, elles se battraient pour obtenir dans les cars des excursions les meilleures places. L'an dernier, une dame de quatrevingts ans a mordu une de ses congénères, et à la gorge encore pour un simple fanteuil à l'avant: Cet acharnement presque inquie-tant vient de loin. Comme une rage de vivre, vivre enfin. Elles sont restées à la maison ; elles ont

sous la direction d'un homme de a été un vrai dépaysement, une vraie récompense, elles chantent ques Paulo. En quinze jours, ils ces chansons grivoises qu'elles ont visité Tunis, Sfax, Kairouan, avaient dans l'inconscient, pudiquement, depuis toujours, refoulées. Tant il est vrai qu'à tout

> Les maris, plus vieux, plus fati-gués, plus blasés — il leur est arrivé de quitter le foyer, de voyager un pen, -- suivent à pas lents le sillage de leurs compagnes, s'appuyant de temps en temps à une colonne ou à un pilier, une main sur le cœur. Ce n'est donc pas tout à fait la vraie jeunesse retrouvée; le troisième age fait un peu comme si... Pas de temps à perdre. « Je revien-drai l'an prochain », dit le doyen du groupe avec un imperceptible sourire de défi. Personne n'en doute ou plutôt, pour l'instant,

> > PRINTEMPS

DU 10 AVRIL AU 29 AVRIL

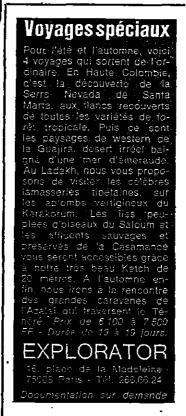
âge l'amour garde ses droits.

d'y penser. Jouissons de l'instant

A table, c'est la fête. On reçoit aujourd'hui monsieur le maire du treizième arrondissement avec tous les honneurs qu'on lui doit. En chœur, on a chanté : « Allah, Allah y a baba ! » On a fait tinter les verres avec les fourchettes. Une danseuse, venue pour l'occasion, a frôlé les hommes et couvert leurs visages de ses voiles vaporenz. On a bien bu.

Puis ils sont allés en promenade digestive, coiffés de chechias tou-ristiques, dans les souks de Sousse, où ils ont marchandé comme de vieux renards et où ils se sont laissé apitoyer par les enfants misérables.

> CHRISTIAN COLOMBANI. (Live la suite page 18.)







DE MARÉES

3,1501 bangkok 2.200 f jakarta 2.475 f

ET 300 VOYAGES SUR L'EXTRÊME-ORIENT

> sur tous les vols à prix réduits

**GROUPES** INDIVIDUELS VOYAGES **PROFESSIONNELS** 

CENTRE **D'INFORMATIONS** TOURISTIQUES DE L'ASIE

**DU SUD-EST** 

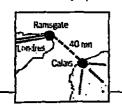
163, avenue du Maine

# **GRATUITS** PAR VOITURE

Pour l'Angleterre prenez l'Hoverlloyd



• jusqu'à 20 vois par jour 40 minutes de traversée formaintés accélèrées à l'Hoverport autoroute directe jusqu'à Londres



I HOVERLLOYD

Brochures, horaires et réservations: Agence de voyages ou Hoverfloyd Pans: 723.73.05 · Calais: 34.6710 Bruvelles: 219.02.25



höverlloyd. A retourner à Hoverlioyd Tourisme



### DE FLAQUES EN GALETS SUR LA COTE NORMANDE

parait alors des passagers, l'eau s'engouffrant comme un torrent

débordée de ses portemanteaux, une chaloupe précipitait à la

mer ses premiers occupants, des hommes pour la plupart, témoi-

gnant une véritable férocité à

l'égard de leurs malheureuses

eut même tempête en Manche le 13 mars — qu'il est bon d'aller patauger sur les grèves qui s'étendent au loin devant le phare d'Allly. L'exceptionnelle baisse des eaux, se retirant à perte de vue, vient de nous réserver une surprise. Ce ne fut pas au niveau de la mer, toutefois, que nous en

Désertes à cette époque de l'an-née, ces grèves de galets balgnent dans une atmosphère diaphane qui a je ne sais quoi de poignant, comme une oppression venue du fond des âges ou d'une planète inconnue. A l'étale de la basse mer, barbotant de flaque en flaque, on fait face alors à ce qui constitue pour les marins la trairécifs dits rochers de l'Ailly, aussi rarement émergés qu'hier dans. leur totalité, et où nombre de bâtiments de fort tonnage se sont échoués, voire ont sombré, le dernier en date remontant à 1950. La sensation d'écrasement s'accentue quand on rejoint le bas des falaises qui s'alignent à un demimille du flot, entre Pourville et Quiberville : là, des éboulis aux formes tragiques, couverts de mousses vert cru et de bossages gonflant la pierre, composent un décor wagnérien pour Tristan.

#### La maile d'Angleterre

Sur la route du retour par la gorge de Vasterival, qui constitue à elle seule une petite ascension, se lèvent d'autres images : en grimpant le long d'un chemin creux à travers l'infractuosité du roc, on revit en pensée les épreuves qu'ont vaincues les hérolques Canadiens de lord Lovat débarques dans cette crique à l'aube du 19 août 1942 (1) en même temps qu'on tourne les pages d'un roman de Simenon, en découvrant ce défilé de rêve pour la contrebande, cette idéale décharge pour cadavres perdus...

Les chalets discrets disséminés dans la végétation sur la falaise | Pâques ituliennes n'apprennent rien parce qu'ils sont clos en cette morte-salson, notamment deux villas-belvédères qui flanquent l'entaille de la falaise, l'une aux voiets blancs,

(1) Ce jour-là quinze mille hommes environ participérent à une opération qui avait principalement pour but de tester la résistance et l'organisation des forces allemandes installées sur le litural. Les combats furent acharnés durant plus de neuf heures. A la fin de la journée, la moitlé des combattants, dont la majorité était composée de Canadiens, avaient été tués ou faits prisonniers.

#### **MULTIHOTELS SUISSE** EN FRANCE

Devenez propriétaire d'une ou alusieurs semaines de vacances, chaque année et pour taujours dans les RÉSIDENCES-SEMAINES DE L'ORGANISATION SUISSE MULTIHOTELS

à Montana-Crans, Sardaigne, Côte d'Azur. Agence Générale MULTIHOTELS 52. r. de Montbrillant, 1202 Genève

Demande de documentation ...... ,............... Adresse .....

compagnes tombées à la mer et gue pièce de tôle noire d'une Un capitaine sur les lieux de son naufrage

promenade au phare, avec ses échappées de toute beauté sur la

rade de Dieppe, est singulière-ment plus attirante, car elle va

nous dévoiler, du promontoire, la curiosité de cetté journée.

cle dernier. la malle d'Angleterre

Par deux fois, à la fin du siè-

Newhaven-Dieppe est venue s'echouer sur les rochers de PAilly. Le 7 septembre 1865, minées et roues à aubes, ayant dérivé d'une manière inexplicaau petit jour, donna de coupèrent en deux. Les vingtsept passagers et tout l'équipage britannique purent être sauves; seul l'arrière du navire fut récupéré et remorqué dans le port de

#### Féreces naufragés

Le naufrage, du Victoria, le 13 avril 1887, fut autrement dramatique. Cette fois, cent dix-neuf passagers, dont huit Français étaient à bord. Parti de Newhaven dans la nuit, le pa-quebot se présentait — à une vitesse excessive, dit-on — devant les passes de Dieppe lorsque, brusquement, à 3 h. 30 du matin, une brume épaisse cacha la côte au commandant. Celui-ci, le capitaine Clark, appartenant à la compagnie London-Brighton, fit aussitôt battre en arrière et mettre la barre à tribord toute. Peu après, une secousse terrible chraniait le bateau, qui s'éventrait sur les rochers de l'Ailly. Une panique indescriptible s'em-

de gagner la côte à la nage. Deux autres chaloupes parve-

Mais la mer devenait grosse, le vent sonfflait en tempête et plein fouet sur les récifs qui le les embarcations emportées par le courant, désemparées, n'allaient pouvoir être prises en remorque que, loin vers l'ouest, devant Pécamp, après des efforts désespérés et des heures d'angoisse où les passagers transis écopaient l'eau avec leurs souliers... Ainsi quatre-vingt-dixsent passagers avaient été sauvés de justesse mais dix-huit étalent portés disparus - dont certains novés sons le rouf dans le compartiment de troisième classe - et quatre cadavres devalent être repêchés sur la plage de Saint-Aubin.

Cependant, à la marée montante de midi, le Victoria se tenait toujours enquillé droit sur le récif, mais ses cales se remplissaient rapidement. Bientôt, on n'apercut plus que ses mâts. La découverte, au plein sens

du mot, de notre marée exceptionnelle du mardi 16 mars concarnait donc l'épave du Victoria. La basse mer avait lieu à 18 h. 49. Pour mieux observer le

disaine de mêtres, truffée de coquillages, sur laquelle les mouet-tes commencerent à se poser. L'apparition, plutôt décevante, ne dura qu'un bref instant. Très vite, la flot la recouvrit. Le jour décimait à peine qu'il ne restait plus à la surface qu'une simple ligne sombre sur l'eau glauque

où la bouée de l'Ailly venait de

des fondations en brique de l'an-

Allemands dynamitèrent en 1940. Il faisait encore jour lorsque,

dans le champ de nos jumelles, parmi les roches déchiquetées, émerges insensiblement une lon-

cien phare Louis-XV

#### Houba sur le « Mona-Lisa »

Un mystère beaucoup plus proche de nous persiste en ces mêmes lieux : l'échouage du Mona-Lisa, sur lequel les Dieppois, toujours solidaires des drames de la mer, gardent bouche consue mais avec le sourire en coin de la Joconde

Le mardi 28 mars 1950, à 4 h 10 du matin, par une légère brume, le bananier norvégien Mona-Lisa « brôlait » les feux de Dieppe sans paraître les voir. Jaugeant 3 500 tonneaux, long de 98 mètres, ayant à son bord 36 hommes d'équipage et officiers, le navire était un habitué du port normand, où, venant de Ham-bourg sur lest à destination des Antilles, il était attendu pour

Cependant, dix minutes plus tard, son étrave curiouser dirigée vers le phare d'Ailly, il venait talonner sur les fameux écueils, prenant rapidement une gite importante sur tribord. Un message de détresse était aussitôt Dieppe ne tardait pas à arriver sur les lieux. Peu après, l'équipage était transbordé, ainsi que la femme du commandant. Celui-ci restait à bord afin de constater l'étendne des dégâts : coque déchirée, cales de l'avant inon-

« Au moment d'aborder la terre, écrit Joseph Conrad dans « le Miroir de la mer », l'esprit du commandant est en proie à une insurmontable agitation. » Ce fut certainement son excessive nervosité qui valut au capitaine Clark, voyant le Victoria soudain englouti dans la brume, de « perdre les pédales » et son bâtiment ignorer d'une manière catastrophique le fanal du phare

L'énigme reste totale en ce qui concerne le Mona-Lisa, et on se perd en conjectures sur sa manœuvre. Le bruit court encore à Dieppe qu'on célébrait à bord, un peu trop joyeusement, la dernière traversée du commandant.

Comme son bateau, le canitaine était un familier de la côte. A tel point qu'il avait fait l'acquisition d'une vills où il vensit se reposer entre deux traversées. En fait de repos, jusqu'à ce que, le 3 mai de cette année-là, les « Abeilles » du Havre eurent réussi la performance de déséchouer le Mona-Lisa, celui-ci dut exhiber sur le front de mer l'image fantomatique de la détresse. Particullèrement pour le malheureux officier norvégien, qui l'avait chaque jour sous les yeux. La villa aux volets verts sur la falaise de Vasterival, c'était, c'est la sienne.

OLIYIER MERLIN.

#### CHANGEMENTS D'AIR

à la neige

Le séjour de deux semaines qu'inter-Europe propose dans la vallée de Suse, à Sauze-d'Ouix (= Il balcone delle Alpl =, comme l'appellent les ekieurs italiens) se veut un peu différent des séjours où le ski est la seule préoccupation des participants. Si 'le sport y tiendra la place qui lui revient de droit, l'animation occupera pour sa part le reste du temps, et les participents seront fortement encouragés à y participer. chacun selon ses goûts et ses

En chambres de trois ou Londres quatre lits (douche à l'étage), le forfait coûtera 950 francs par personne. Ce prix comprend transport en train (2º classe), transferts, carte de remontées animation et autres activités, etc.

\* Inter-Europe : 22, rue Gay-Lussec, 75005 Paris; téléph. : 633-61-65.

Danser

sur les planches

Le ski artistique, vous connais sez ? Si cette nouvelle discipline reprend à bon compte quelques-unes des figures du sid acrobetique, elle comporte cependant,

à l'instar du patinage à giace des figures de danse sur neige... Sur les pistes des Grands-Mou-tets, on s'initiera au jeté glissé, au déboulé glissé, au saut écart, au « back scratcher » et même au ballet. A condition de chausser les - planches - courtes et compactes, dont la longueur doit être inférieure de 10 centimètres à la taille de celui (ou celle) and les chausse.

\* Téléphérique des Grands-Moutets: 74 Argentières, téléph. 5054-00-71, ou école de ski de Chamonix: tél. 53-00-88. (Les prix des leçons sont œux des cours des écoles de ski « classique ».)

au départ de Lyon

Sans même empléter sur leurs heures de bureau, les Lyon-nais peuvent maintenant aller passer leur week-end à Londres. Un voi quitte, en effet, la capitale rhodanienne chaque vendred) à 17 h. 10, et ramène ses passagers dans l'après-midi

du dimanche. Pour 590 francs, on aura l'aller-retour avion, trois nuits dans un hôtel de première catégorie et les petits déjeuners (de vrais repas î) à la mode de Grande-Bretagne. La mêm e agence a inscrit aussi à son catalogue des week-ends à Edimbourg, avec retour le lundi

matin, à partir de personne.

\* Tourwest : 4, rus Grenette, 69002 Lyon. L'embarras

du choix Dix-sept villages de vacances

à la montagne ou à la campagne, douze autres sur la Méditerranée et neuf encore sur la côte Ouest, c'est le potentiel (126 000 et Nil bleu places ou total) des héberge-ments dont dispose Tourisme et Travall pour l'année en cours. La brochure - Solell et horlzona -, qui vient de paraître, propose, en outre, six voyages et séjours hors les frontières de l'Hexagone. Pour tous les goûts,

et, qui mie ux est, tous les budgets...

\*\*Tourisme et Travall : 15, rue
de Milan, 75009 Paris, téléph.
280-84-04.

#### Un guide,

3 646 adresses

A de rares exceptions près, les 3 018 logis de France et les 628 auberges rurales répertoriés dans le nouveau Guide des Logís de France sont toujours situés à l'écart des grandes agglomérations. Pour figurer dans ce répertoire, il leur a fallu se conformer aux obligations définies dans la charte des Logis

de France, nment sur l'accuell et les

\* Fédération nationale des Logis de Francs : 25, rue Jean-Mermos. 75003 Paris : téléph. : 359-56-67 : C.C.P. Paris 12 117-24. (Le guide sera adressé contre versement de la somme de 23 F.

#### Entre Nil blanc

Le tretzième hôtei de la chaîne Méridien vient d'ouvrir ses portes à Khartoum, capitale du Soudan, située au confluent des deux Nil, le blanc et le bleu. L'établissement compte cent trente-cinq chambres, quatre restaurants, deux bars, sauna, bain turc, piscine, etc.

\* Hôtel Méridien-Shartoum : B.P. Box 17-16, Khartoum, Sou-dan, Tel. : 73-744 et 73-107; télex : 383.

VACANCES EN SUISSE SKI - REPOS - DÉTENTE Au soleil vivifiant de

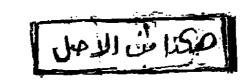
CRANS - MONTANA - VALAIS HOTEL BEAUSITE

Bonne restauration - prix modérés Tél. 1941/27/41 33 12



Demandez le calendrier détaillé, dates, durée de séjours et prix à votre agent de voyage

Charters



les marchands de sax

TOURISM KELD RECOMMAN

# Les marchands de sable réveillent l'Essonne Les silences bruissants de la Dombes

ES voilà, ces coteaux, ces bruyères fleuries et ces pas argentins sur le sable must... » En 1841, Alfred de Musset était à cent lieues de se douter que ce sable qui étouffait les pas de George Sand dans le parc du château d'Augerville - la - Rivière (Loiret) deviendrait, cent trentequatre ans plus tard, l'objet d'une querelle entre un industriel et la commune voisine de Boulencourt (Seine-et-Marne). Une carrière de sable industriel pourra-t-elle s'y étendre sans dommages irrémédiables pour le site, les bois et les champs?

Le conseil municipal et l'Association pour la sauvegarde de Boulancourt et de la haute vallée de l'Essonne ont déposé des recours devant la juridiction administrative contre un arrêté préfectoral du 20 novembre 1974. Celui-ci autorise la société Samin (Société d'exploitation des sables et minéraux), filiale de la société Saint-Gobain-Industries, à poursuivre sur 100 hectares appartenant en partie à la commune de Boulancourt l'exploitation d'une carrière de sable industriel ouverte en 1952 sur le territoire

de la commune de Buthiers. Les opposants dénoncent l'atteinte irréversible à la qualité de l'environnement et du paysage qui ne manquerait pas d'en résulter. Ils mettent en avant le plan directeur d'urbanisme intercommunal nº 91 qui classe ce secteur en zone réservée à l'activité agricole. Vingt-six hectares d'espaces boisés disparaîtraient sur le plateau qui domine la vallée de l'Essonne. L'extraction du sable atteindrait, selon les contestataires, 5 millions de tonnes par an et entraînerait de nombreuses

et-vient des camions, à 200 ou 300 mètres des maisons de Bou-

lancourt. M. Jean-Jacques Chabanaud président de l'association de défense, résume ainsi l'opinion de ses troupes : « Tout a concouru à préserver les intérêts des exploitants de la carrière en sacrifiant de ce pays et en annihilant un sile admirable; cœur de cette haute vallée de l'Essonne qui jouit, partout ailleurs en Seineet-Marne, de mesures de protection rentorcée. »

« Allez chercher votre sable ailleurs », demandent à la société Samin le conseil municipal et l'association. M. Chahanaud ajoute : « Le même gisement s'étend sur de vastes étendues du bassin parisien. Ce qui a entraîne le choix de cette carrière, c'est le croisent d'une voie ferrée déclassée et d'une rupture de pente. A cause de cet intérêt mercantile, tout un monde paisible et serein va basculer dans l'enfer mécanique. »

Cette apocalypse n'est pas pour demain, à en croire M. Jean Lailau, président - directeur général de la Samin : « L'arrête préjec-toral ne fait que régulariser notre exploitation en fonction du code minier de 1970. » D'ailleurs, selon lui, cette carrière ne sera pas aussi importante que le redoutent certains : « Les 100 hectares représentent la superficie d'un gisement que nous avons l'autorisation d'exploiter en ringt ans. Nous n'augmenterons pas pour autant notre production annuelle, qui s'élève à 250 000 tonnes. Nous n'utiliserons qu'un hectare par an » Et cette carrière sera un modèle du genre : « Au fur et à

mesure que le trou anance nous le combions avec des terres stétiles que nous recouprons de terre végétale. A ce jour, nous avons enlevé un millier d'arbres, mais nous acons replanté, sous le contrôle de la direction départemeniale de l'agriculture, neuf mille helres, érables, pins sylvestres et pins d'Autriche. Noire trou n'excède jamais 2 à 3 hec-tares. Pour limiter les nuisances, nous utilisons, deux mois par an, des tirs de mines électriques ou des mines qui font long feu; nos engins sont munis de silencieu: améliorés.

Pourquoi avoir choist les communes de Buthiers et de Bou-lancourt? « Si le suble de construction se trouve partout, le sable industriel utilisé en verrerie est concentré en Seine-et-Marne dans l'Oise et l'Aisne. De plus nous devons exploiter les gise ments situés le plus près possible de nos usines. Celui de Buthiers-Boulancourt répond à cette nécessité »

« G'est la mode... »

Qui connaît les sablières qui mutilent les vallées de la Seine, de la Marne ou de l'Eure ne peut manquer d'être impressionné par celle de Buthiers - Boulancourt, Celle-ci se dissimule sur un plateau, derrière un rideau d'arbres Certes, la carrière dévore les champs, mais elle se comble en même temps qu'elle avance. Pour l'instant, la société Samin semble tenir parole, et des grillages tiennent les jeunes arbres replantés à l'abri des lapins. L'usine de traitement n'émet aucun bruit M. Maurice Veillard, maire de Boulancourt, critiqué par les défenseurs de l'environnement pour sa modération, estime que les tirs de mines ne sont pas tellement gënants : « N y a vingt ans, dit-il, on aurait dit : « Ça » travaille là-haut. » Aujourd'hui. on râle. C'est la mode. >

L'intransigeance du conseil municipal et de l'association de défense de Boulancourt est de bon augure. Elle a déjà contraint la société Samin à faire mieux que respecter ses obligations à l'égard de l'environnement. Cependant une opposition absolue à l'extension de la carrière sur le territoire de Boulancourt risque de se révéler vaine. Quel agriculteur résiste - t - il lorsqu'on lui offre prix de l'hectare labourable?

ALAIN FAUJAS.

TST avant tout la rencontre dénombré trois cents espèces dif- leux - le nom ne cherche à avoir férentes, certaines familières, de la terre et de l'eau, mais une rencontre diffuse, incerd'autres moins, vivant en amitie parfaite dans les quarante-cino volières. Poules d'eau, flamants roses, pélicans, cygnes blancs,

taire, où aucun des éléments n'admet de perdre la préséance. Monde aquatique et terrien en même temps, que lie l'infini parallèle du ciel. La vegétation retranscrit en surface cette lutte d'hégémonie souterraine. Roseaux cules convent per plantes fanssement dormantes des étendues liquides, soudain fendues par un canard en livrée noire et bec ronge prenant son essor. Les contours se mélangent; où comles champs, où finissent-ils?

La Dombes, ce sont plus de 10 000 hectares d'étangs, de mares, de lacs ramifiés secrètement, sauvages, immenses ou minuscules : Grand-Birleux, Chassagne, étang des Vavres. Le paysage connaît des hésitations, passe du solide au fluide en ménageant des transitions qui deviennent paradis pour la flore et la faune. Un silence fait de mille bruits discrets de la nature ajoute à la beauté originelle. Mosaïque indéfinissable. mystérieuse le matin quand le solell déchire à peine les écharpes du brouillard. A moins de 50 kilomètres de Lyon, une région qui sans partage ni concession a gardé son style de vie.

Au treizième siècle, les paysans de la Terra Dumba aménagent les cuvettes du relief; la pêche et la culture sont les ressources fondamentales de cette principauté féodale qui, jusqu'en 1762, vivra dans l'indépendance du pouvoir central. Pour tenter de remédier aux ennuis de l'humidité permanente, et enrichir les vastes zones marécageuses, Napoléon III fait appel aux moines trappistes. qui savent comment drainer le sol. Leur connaissance justifie leur rénutation : blentôt les fièvres paludéennes disparaissent. Tout en brique rose, l'abbaye Notre-Dame-des-Dombes, élevée au cœur des quelque mille étangs, date de

Tout près de là, sur la natiodes deux mille ofseaux qu'abrite mais aussi canards souchets, grèbes huppées, foulques macroules, évoquent les richesses du patrimoine national, et un exotisme multicolore, piailleur, aérien. La réserve est une des plus fournies d'Europe ; ailes déployées, rémiges, duvets, queues et cols comet les serres des arcs-en-ciel fueltifs où ne manque pas l'indigo. Ramages et plumages rivalisent...

#### Thou, ébies et embies

Les villages dombistes sont enchâssés par l'eau, qui favorise amsi l'éloignement dans l'espace d'un habitat déjà par lui-même dispersé sur ce vieux plateau glaciaire. Maisons longues et basses. frangées sous les auvents d'épis de mais qui sèchent. A un détour de chemin, boueux et indifférents. des chevaux à la crinière folle pataugent; on pourrait être, moins la chaleur, dans un coin de Camargue. Malgré l'apparence, et derrière la relative monotonie de l'horizon, la Dombes offre l'hospitalité que l'on mérite. Il faut la parcourir à pied, longeant ces multiples parcelles de cette terre qui s'efface devant une rivale insidieuse : berge, chaussée le thou, les ébies (le déversoir), les embles (l'entrée de l'eau). Une plate abandonnée čérive au fond d'un marais, dans l'attente d'un

La cité la plus ancienne serait Chalamond : fondée vers 850, elle fut détruite par une armée de Bressans venus en voisins pour mieux la piller. Elle est restée. blen qu'ayant perdu son authentique cachet, une localité d'aspect très médiéval. Un peu partout les demeures anciennes, les châteaux fortifiés abondent, et les églises nale 83, qui conduit à Bourg-en-Bresse, Villars retentit des cris artistes du terroir se sont dressées à leur ombre. Donion du le parc ornithologique, où l'on a Plantay, chapiteaux de Versail-

aucune pretention, - Monthleux, dont l'église renferme la tombe des sires de Damas, gouverneurs de la province, vraisemblablement des dignitaires sarrasins qui reçurent en apanage la Dombes. A l'ouest de Villars, le château de Bouligneux reflète sa façade du quinzième siècle dans le ieu d'eau de ce qui lui sert de douves. La Suisse avait, dit-on, une enclave ici ; au dix-septième siècle, ce fut le siège d'une active contrebande.

Tourisme

\* 34

Les étangs se prolongent loin vers le nord, en direction de la plantureuse Bresse. Saint-Paulde-Varax, Saint-Nizier, Condeissiat, villages désormais tranquilles et qui connurent dans le passé les fastes de l'histoire. A en juger par les dires des habitants, l'oubli dont on les entoure fait leur bonheur. Le labeur est dur, la terre difficilement généreuse : pourtant c'est de bon cœur qu'ils offrent leurs spécialités gastronomiques gibiers d'eau, carpes farcies, tartes débordantes de crème.

Un seul souhait : que la Dombes ne soit pas trop vite tentée par les joies souvent fallacleuses du grand tourisme. Les campagnes solitaires ont leur charme...

#### DOMINIQUE VERGNON.

 Précision — Dans l'article intitulé « La Savoie ne gachera plus ses paysages 2, (le Monde du 13 mars), deux sommes ont été par erreur citées en anciens francs : la route de Champagny à La Plagne aurait coûté 3 millions de francs (et non 300) et le télésiège a coûté 1.3 million de francs (et non 130).



### TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Campagne

DUNCES ARM

STAUSIE

griers

ST-PARDOUX-LA-CROISILLE 19320 (Corrèze) HOTEL BEAU SITE \*\* Cure d'air Stang, pişcine chauffée, dépliant.

LE SAINT-YVES \*\*\* N.N. 49, boulev. d'Alsace, proximité Croisette. Jardin.

FREJUS PLAGE

CANNES

IL STAIT UNE FOIS \* N.N. Boulevard

JUAN-LES-PINS Hôtel CYRANO SV. Louis-Gallet. 50 m mer 45 å HZ F. Chambre, petit déj Cab. toll Douche ou bain. Réser-vez des maint. Réquestrate 15 avril. rez des maint. Réquestrate la aven-prix réduits : avril, mai, juin, sep-tembre, sur demande.

MENTON (06) HOTEL DU PARC \*\*\* NN. Près mer et casino, pieto centre, Parking. Gd parc. SOTEL MODERNE -- NN. Près mer Sans pension. Tél. 25-71-87. HOTEL ORLY \*\* N.N. Pace mer. Ouv. en 1971 Restaurant. Baie Garayan.

MIRAMAR (08590 Théonie) BOTEL TOUR DE L'ESQUILLON \*\*\*\* Plage réservée. Tél. (93) 90-31-51.

VILLEFRANCHE-SUR-MER Mapetel WELCOME cord de mer. Saison hivez Tèl (93) 80-70-28.

Mer

POITOU-CHARENTES-VENDEE

COTE ATLANTIQUE de 395 F à 569 F n imméd. et san Maison Poiton-Charentes-Vendée 4, av. Opéra, Paris (1") - 973-89-11

Montagne

Alpes do Sud - 04400 LE SAUZE -1.400 m . HOTEL . LE DART > \*\*\* NT

Paris

Montparnasse

VICTORIA PALACE \*\*\*\* Paris (\$\*), 8, rue Blais-Desgoffes, tel. 548-80-40, telex 270.557 Holivic Paris 120 chambres calmes. Restaurant. Garage. Province

BORDEAUX

LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX

N App. calmes. 49 à 78 F T.T.C.

Centre d'affaires et spectacles

2 place de la Comédie, Bordeaux

Angleterre

VICTORIA (Londres) HAMILTON HOUSE HOTEL

Espagne

CALELLA-BARCELONA HOTEL FRAGATA. A 300 metros de la

HOTEL VALSANA - Première class Courts de tennis. Piscine plein a et piscine couverte.

Châteaux - Hôtels indépendants

Val de Loire

45140 ORLEANS (Loiret) AUBERGE DE LA MONTESPAN \*\*
Tel (38) 88-12-07

37400 AMBOISE (Indre-et-Loire)

CHATEAU DE PRAY \*\*\* Tél. (47) 57-23-67 37500 CHINON (Indre-et-Loire) HOSTELLERIE GARGANTUA \*\*
TGL 01 821 7113.

Normandie

61230 GACE (Orne) HOSTELLERIE LES CHAMPS \*\* Tél. (34) 35-51-45.

Bretagne

56410 ERDEVEN (Morbihan CHATEAU DE RERAVEON \*\*\*\* Tél (97) 52-34-14.



Paris 7. 24, bd des Ca Tel. 742.45 10, Lynn, 1.

**AIR FRANCE** 



26, avenue de l'Opéra 75001 PARIS-073.56.41 et plus de 200 agences à Paris, banlieue et province.

I as idistri

NVE

2:

Ʊ∴.

**D**. ;

F 22 1

3표.

ġ.

:::· ·

<u>-</u>-

...

**=**≥ 2

**把**字…

MS PERSEZ

the construire **M** piscine

ATTENTION

うけつける 意名を

pa - - -

good repons

LES VACAL

Tourisme



VÉCU

# Regrets d'Égypte

sinon identique du moins, en ce qui co volontiers ci-dessous le récit que nous fait un eur au retour d'un voyage « to

L'affiux de voyageurs de toutes origines que connaî tuollement ca pays en plein « boom » touristique explique en partie cela, mais n'excuse pas pour autant la désinvolture, voire l'arrogence, avec laquelle cer-tains hôtellers traltent les candidats aux séjours au nave de Tontanithamon. Les correspondants locaux

vaut savoir avant de s'embs ourd'hui est ce que les spéciali emporters souvent après de longue onditions de contort que le montant du avant le départ laissait espérer. — C. L.

#### *UNE NUIT SUR LE TAPIS*

M René Maquer, de Paris, nous edrosso la lottro sulvanto, relatant les de touristes en Egypte au début de

Décoller du Bourget à destination de l'Egypte à 18 heures pour un court voyage de quatre heures et se trouver encore à 2 h. 30 du matin dans un hall d'hôtel, dans la longue attente d'une chambre, denote déjà un manque d'organisetion pour le moins surprenant. .De plus, les chambres n'étalent pas chauffées, et, pendant les deux nuits passées dans cet hôtel giacial baptise de « catégorie supérieure » ii a faliu se passer d'eau chaude et rsonne ne s'est inquiété, maigré

Le 30 décembre, on reigint Assouan en selze heures de train dans des cabines puantes et dé-Tout ce temps pour arriver à l'hôte! Kalabsha le 31 dé-

cembre, à 11 h. 30, sans pouvoir disposer d'une chambre. Le soir du 31 décembre (qual révellion I), faute de chambre, les voyageurs qui ne trouvent pas de fauteuil essayent de sur les tapis du hall glacial da l'hôtel.

Fourbus, éreintés, les voyageurs n'ent même plus la force de réclamer. Ainsi, la journée à Assouan est une journée complètement perdue, pulaqu'on nous promettait des chambres toutes les demi-heures, De ce fait, cette attente à l'hôtel ampêche le groupe d'effectuer les de l'île Eléphantine, du Jardin botanique, du mausolée de l'Agha Khan, et promenade en felouque. De plus, le temps libre prévu à Assouan ne peut être respecté, et les touristes ne peuvent découvrir la

Bien pis, à 2 heures du matin, réveil des participants, départ pour Louxor : une heure d'attente pour réunir huit taxis qui entassent qua-

rante-huit personnes (l'hôtesse égyptienne déconseille ce transport de nuit sur des routes peu sûres ; elle restera à Assonan avec un couple francais qui refuse ce genre de loco motion). Des chambres doivent nous attendre à Louxor, mais ce n'es qu'à 14 heures qu'elles nous sont attribuées. Pour calmer les esprits séjournera un lour de plus. Tant ois une des excursions prévues au départ d'Assouan se fera au dépar de Louxor | Retour en arrière pou Kom-Ombo et Edfou. Le guide rassure tout le monde : nous auro un autocar tout neuf. C'est vrai mais il n'y a pas de micro, et seules Deuvent entendre les commentaire du guide. Retour à Louxor, et, après visites prévues, de nouveau douze heures dans des wagons dou teux pour Le Caire, où nous arrivons vers 10 heures. A 14 heures, bon nombre de voyageurs n'ont encore feur chambre (

L'après-midi, on dispose heure et demie pour la promenade dans les soules, car à 18 h 30 li Lumière - en français au pied des pyramides On reprend place dans tombeaux, les braves touristes n'ont olus qu'è gémir, car, ce soir-là... il n'y a pas de « Son et Lumière » I Qu'à cela ne tienne i Nous auron « l'Egypte des regrets », c'est-à-dire un diner d'adleu sur le bateau Omar-Khayyam, avec petit spectacle. Mals in bateau ne neut nous recevolr... On se contentera d'un nous arrivons vers 22 heures. La isa du ventre de service qu'on a réussi à découvrir quelque part fera ses trois danses, et à minuit, sans regret, les voyageurs n'auront qu'une hâte : retrouver une chambre, même non chauffée, même mai entretenue, comme ce fut le cas tout au long du périple, pour se remettre de leurs émotions avant

Pour notre part, ma femme et moi imons que voyager dans de telles conditions (2,600 francs par perest parfaitement inadmisAprès le drame de La Mongie

# IL Y A D'AUTRES AVALANCHES...

PRES la catastrophe de La responsables de la sécurité. » En Mongie du 15 février dernier, nombreuses ont été les personnes, et notamment dans la vent être au courant des risques région, qui se sont interrogées sur les raisons pour lesquelles une avalanche peut être aussi meurtrière dans une station de ski (sept morts et de nombreux blessés). La presse a publié une série de prises de position de person-nalités, de spécialistes, qui se sont par la population. Ils ont rappelé les dangers que présente la montagne en hiver; ils ont critiqué l'insuffisance des moyens de secours : ils ont dénoncé la souveraineté absolue de l'argent su nos loisirs en montagne au détriment de notre sécurité et de nos vies mêmes. Ces réflexions nous ont paru intéressantes et nous ont amené, aujourd'hui où l'on ne parle déjà plus de cette affaire, à poser les problèmes de fond que depuis un cerțain temps déjà la SEPANSO a analysés : l'information des skieurs sur les dangers de la montagne et les raisons pour lesquelles cette information n'est

pas faite. « Skiez Pyrénées... Skiez détente à X..., station de la sécurité. » On nous distille les stations paradisiaques, sans problèmes ; on nous abreuve de douces certitudes, de confort : on nous persuade de l'absence de dangers : les chefs de stations sont là pour veiller sur notre sécurité. Tel est le matraquage publicitaire!

La réalité est tout autre. La montagne reste la montagne, même dans une station et ses dangers, connus et prévisibles, demeurent. Le problème de l'information deviait être essentiel Or quel est son vrai visage?

#### Information truqués

Quel skieur sait qu'il existe des cartes d'avalanches ? Etablies sous l'égide de l'ANENA (Association nationale pour l'étude de la neige et des avalanches), ces cartes sont diffusées dans les mairies et peuvent se trouver sur le bureau d'un chef de station : mais, loin d'être affichées, elles sont cachées comme une maladie honteuse. En réalité, leurs destinataires sont triés sur le volet : outre les maires, l'EDF, l'ONF, les préfets\_ comptent parmi leurs rares observateurs. Le public peut être admis à les consulter. Mais il l'ignore i Ces cartes peuvent être vues, mais non reproduites et emportées. C'est interdit par le règlement. Pourquol ?

Et le builetin météo ? « Nous avons la responsabilité du risque. d'avalanche, explique M. Meyer, directeur du centre de Saint-Martin-d'Hères, vis-à-vis des

d'avalanche, et celui du grand public, qui en est une version téléphonique édulcorée. Les stations sont libres de diffuser ou pas le bulletin officiel. Pourquoi ne pas considérer les gens comme des adultes et les renseigner clai-

Le 15 février, le bulletin officiel, qui prévoyait des risques d'avalanches dans les Pyrénées, comme

sions concernant l'ouverture ou la fermeture des pistes.

Le 15 février était le jour d'arrivée en masse des Parisiens à La Mongie ; ce n'était pas le moment pour les profiteurs d'épouvanter cette manne en leur présentant le spectre des avalanches. C'est pourquoi la station est restée ouverte ce jour-là et qu'une demi-journée de deuil n'a été accordée que huit jours après, les vacances terminees i

On le voit bien, c'est essentiellement les spéculateurs et le

### **POINTS**

l'a dit après la catastrophe le maire de Bagnères, a-t-il été diffusé à La Mongie?

Cette information truquée pour but de ne pas effrayer la clientèle ». Les stations sont faites pour attirer le plus de gens possible, pour leur faire dépenser leur argent. Elles doivent permettre de rentabiliser les capitaux qui ont été investis dans la montagne. Les stations de ski sont des industries dont le but unique est le profit capitaliste. En effet quels sont les principaux intérêts qui y sont mis en jeu?

• Location et vente des appartements (speculation immobilière particulièrement féroce).

 Exploitation intensive des remontées mécaniques : ceux qui les construisent (Pomagalski et Montaz-Mautino) et ceux qui les exploitent (collectivités locales ou antres).

• Commerces des équipements de ski (Rossignol et Salomon font 23 et 12 milliards d'anciens francs de chiffre d'affaires, sans parler de l'industrie des chaussures et vêtements spéciaux...). des

● Envahissement de la montagne par tous les gadgets de la société de consommation et des loisirs de luxe.

 Utilisation du ski comme sport de compétition, rentable

pour le prestige international. Le capitalisme a vu dans l'exploitation des champs de neige une possibilité de nouvelles sources de profits réalisables sur nos loisirs. Ce sont ces marchands de neige qui dictent leur loi et qui imposent, par l'intermédiaire d'un chef de station prisonnier de l'en-

grenage où il s'est mis, leurs déci-

grand commerce de luxe en général qui exploitent la montagne, Qu'en est-il de la grande majorité des populations locales, des paysans, des travailleurs et des jeunes tout particulièrement? Pendant un certain temps, elles ont cru au mirage de la neige. Autourd'hui elles s'apercoivent que la réalité est tout autre. Que sont en effet les emplois proposes ? Ce sont surtout des places temporaires et mal rémunérées de barmen, plongeurs dans les hôtels, de perchmen, femmes de chambre, , rien de très exaltant! En réalité le tourisme de profit crée l'exode du monde rural (l'emploi agricole diminue de 2 à 3 % par an), exode qu'il cache en faisant miroiter une croissance de ces nouveaux « emplois ». Quantitativement les chiffres sont tout aussi décevants : pour les quatre principales stations du département, on comptait en 1971 (ces chiffres n'out pratiquement pas varié depuis) deux cents emplois persaisonniers!

Au-delà de la facade des bilans publicitaires, cette forme de tourisme est-elle vraiment satisfaisante? Nous pensons que ce ne sont pas les loisirs en montagne et tout particulièrement le ski qui sont mis en cause, mais l'exploitation qui en est faite. Après la catastrophe de La Mongie, le temps de la réflexion est venu et nous souhaitons qu'il débouche sur ce vrai débat de fond : l'aménagement de la montagne, pour qui, par qui et pour quoi faire?

> P. LAQUES, secrétaire de la commission Montagne de la SEPANSO-Bigotte (Société pour l'étude, la protection et l'aménage de la nature dans le Sud-Ouest).



classe... Jusque là, rien de bien extraordinaire. Ajoutez-y le charme indicible de la Tunisie, la beauté de l'arrière-pays et le talent d'une

VACANCES 76 EN TUNISIE

liais yut st

Un hôtel club les pieds dans l'eau, à 1 km du plus célèbre village tunisien

Chaque minute de vos vacances doit être réussie, l'équipe de Tabarka Ciub a tout prévu pour que vous viviez pleinement votre imprévu... le confort d'un grand hôtel, l'animation d'un village, le charme d'une petite communauté d'amis.

Le site : un petit village de pêcheurs à 150 km de tunis, sur la côte de corail, un golf, une plage nue et, à l'horizon, les monts de Kroumirie. L'hôtel club « El Morjane » : tous les aventages d'un confort exceptionnel, d'une architecture et d'un accueil de classe.

Une formule originale

Tarbaka.

Un séjour à Tabarka comprend : - la pension complète . Les activités sportives, la voile, la plongée\* le tennis, le mini golf et aussi le ski nautique, l'équitation et le vélo. \*Plongée avec scaphandre , ski nautique, et équitation en option.

Si vous désirez tout savoir sur ce qui se passe à Tabarka Club, retournez ca bon à découper après l'avoir rempii et vous recevrez gramitament notre poster géant tout en couleurs : « Vacances à Tabarka Club ». INTERCONTINENTAL Adresse: ...... 7 bd Haus 75009 PARIS Tel: 770,11.57 - 824.71.77 icence 408 A Renealgnements et inscriptions su bureau du Ciub et dans toutes les agances en France et en Belgique.

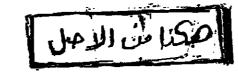
Avec la collaboration de l'Office National du tourisme Tunisier



**Ø**♦ Les heures passent bien vite dans ce petit Etat indépendant et joyeux (20 km sur 10 km, 75 000 habitants) ancré à 20 km des côtes de Normandie. Dépaysement total, tranquillité, douceur de vivre : voilà pour l'ambiance. Ensolellement remarquable, fleurs à profusion, immenses plages de sable fin, hautes falaises couvertes de bruyères, campagne ravissante, petits ports de pêche, une capitale, Saint-Hélier, extrêmement vivante: voilà pour le cadre. Les distractions sont innombrables et le shopping "free of taxes" vous fera rever : pulls en cashmere, shetland, parfums, disques, tabac, argenterie...

Dans cette oasis de paix et de beauté, les hôtels de très grande classe (diner dansant habillé) voisinent avec de armantes petites pensions. Jersey vous attend des demain. Tout y est doux : la nature, les gens... et les prix. Bon voyage l Pour recevoir une documentati
4, rue de ayez la rentillesse de retourne
Surbne l'office National du Tourisme,
75008 PARIS LM4 Jersey (Hez Anolon Me. MOM curs vots

POUR PASSER DES JOURS HEUREUX



 $\forall i \ni$ 



Tourisme

Une réponse au secrétaire d'État

# LES VACANCES OUBLIÉES

E terme de « tourisme vrir une notion à la fois péjorative et dépassée. Je lui prétere, à n'en pas douter, celui de - loisirs pour tous -. L'idée même de ségrégation est intolérable... La rada de Villetranche-sur-Mar n'est pas falte pour le tourisme de

Voltă, n'est-ii pas vrai, une grande cohérence dans les déclarations récentes du nouveau secrétaire d'Etat au tourisme i Nous ne reviendrons

de la bataille pour l'aménagement de la Citadelle de Villefranche-sur-

Mer par la municipalité, quarante-six

comités d'entreprise et Tourisme et

Travail. Nous nous bornerons à rap-

peler que nous avons constamment,

sion de la volonté de la population

locale et des collectivités angagées

et, d'autre part, sollicité tous les

départements ministériels intéressés

infinires culturelles, qualité de la vie,

équipement, tourisme, premier minis-

tenue de « tables rondes » et céances

de travail réunissant toutes les plus

hautes compétences en tous domai-

nes concernés. Mais les oppositions

à l'aménagement par Tourisme et

Travail de la Citadelle de Villefranche

sont un symbole - le symbole d'une

politique. Et ceux, nombreux, qui

estiment que « tourisme » et « poli-

tique - sont deux notions étrangères

Attaques

Il y a la petite politique, celle

qui utilise les trafics d'influence, les

mesquineries, les discriminations, les

positions privilègiées pour des inté-

rêts privés, etc. C'est ce que dénonce

un rapport de la Cour des comptes

qui met en évidence les opérations

de apéculation foncière et immobi-

lière en des régions d'aménagement

touristiques privilégiées et avec l'uti-tisation des fonds publics. C'est ce

qui se passe avec l'accumulation des

discriminations à l'égard de Tou-

risme et Travall, qui, devenu la première association de tourisme

social de notre pays, voit tous, ses projets se heurter aux refus ou aux

tracasseries administratives de la

part des pouvoirs publics. Pour ne

s'en tenir qu'à une simple enuméra-

tion de projets et de réalisations

récents, citons les parcs de loisirs

devraient y regarder de plus près.

POINTS DE VUE

et les campings de Saint-Ayguif, de Tournan-en-Brie, de Valmont, les vitlages de vacances de Villetranchesur-Mer, du Mont-Dore, d'Olonne, des Sables-d'Olonne.

Tourisme et Travail ne se contente pas de construire et de gérer : la la dignité humaines. C'est elle que analyse la situation, recherche les permet aux ministres de bavarde causes des difficultés et obstacles, exprime ses critiques et formule les DIUS CONformes à l'intérêt général Est-ce pour cela qu'il est l'objet d'attaques de plus en plus vives ? Est-ce pour cela qu'il s'est vu

refuser de participer à l'émission des

- Dossiers de l'écran - eur l' - indus-

Cependant, les elx plans qui vien-

nent de s'écoular sont caractéristi-

ques d'une politique, celle de la

recherche du profit maximum, celle

de l'interpénétration des groupes

Industriels et bancaires et de l'appa-

rell de l'Etat, en matière de tourisme

aussi. Pas un seul de ces plans -

et la septième en prégaration pas

priorités, le tourisme et les vacances

des Français. Tous ont fixé comme

axe essentiel la création, la promo-

tion du « produit France », de haut

standing, destiné à être vendu à

l'étranger, auprès d'une clientèle à

Les moyens de cette politique

consistent en l'affectation de la quasi-

totalité des crédits publics consecrés

au tourisme pour des « opérations

destinées à faire fructifier les inves-

tissements privés », eelon les termes

mêmes d'un rapport général du

Cela s'est traduit, entre autres à

Paris, par le fait que, depuis vingt

ans, on n'a construit que des hôtels

trois et quatre étolles et pas un seu

deux étoiles. Cela s'est traduit par

l'aménagement de stations de mon-

tagne de haut standing au détriment

d'un large aménagement des champs

de nelge à partir des villages monta-

gnards existants. Les grandes opèra-

tions d'aménagement du Languedoc-

Roussillon, de l'Aquitaine, de la

Saccages

Leur échec n'a d'ailleurs nulleme

que. La tourisme est alors présenté

C'est ainsi que se développe l'opé-

ration tourisme rural ou « tourisme vert », prenant appul sur l'idéologie

du besoin de retour à la nature, aux

sources de la vie. Il s'agit de créer des illusions et d'utiliser à très bon

compte un capital dévalorisé, ter-

rains, bâtiments de ferme, de groupes scolaires, etc., ainsi qu'une main-

d'œuvre à bon marché, puisque ce

sour les baksaus enx-uşues dri'.

pement de gîtes ruraux et commu-naux. L'Etat se décharge ainsi de

ses responsabilités en les transfé-

rant sur les victimes de sa politique. Une telle politique est parfal-

tement contraire aux intérêts du

comme le sauveur.

commissariat au Plan.

haut revenu et fortes devises.

-- n'a piece, parmi ses

trie des vacances > ?

qui inspire le saccage de nos sites avec ces constructions 'en bordure defi aux beautés naturelles et aux sites, mais aussi à la sensibilité et permet aux ministres de bavarder de cent cinquante mille places par de places, les crédits d'Etat pour 1976 ne permettent une zide de l'État que de 70 F par place !

#### Ségrégations

Et pourtant, l'an dernier, on a frisé la castastrophe en de nombreuses régions. Ce n'est pas ainsi que l'on facilitera l'accroissement du nombre de Français partant en vacances ni l'accueil d'un plus grand nombre d'étrangers dans notre pays. La muitiplication des moyens d'accusi) acessibles aux familles françaises et étrangères aux ressources modestes pondre à un besoin social qui s'approfondit pour devenir essentiel. mais aussi de vivifier l'économie du pays et des régions.

Consacrer l'essentiel des cré-

Permettre la mise en service du chèque-vacances avec contribution patronale et dégrèvement fiscal

● Développer une politique d'aménagement touristique du territoire en taveur du plus grand nombre, qui prenne en compte tout à la fois les besoins des vacanciers et ceux de la population de la région d'accuell en équipaments

 Refuser la sécrégation qui con siste à réserver les sites privilégiés aux fortunés et à refouler le tou-risme social dans les régions estimées moins rentables. Cela ne eignifie nullement que nous considérions qu'il y ait incompatibilité entre tourisme social et tourisme de haut standing. Il y a au contraire une complémentarité nécessaire écono

Mais cela est-il compatible avec nature profonde de ce régim dont on constate les pratiques autoritaires. ségrégationnistes, sociales ?

midvement at socialement.

#### Corse, sont autant de scandales, de Centraintes gaspillages des fonds publics, au profit de promoteurs et de groupes financiers privés français et étran-

C'est pourquoi Tourisme et Travail, qui regroupe quatre cent sept mille adhérents individuels et trois mille quatre-vingts comités d'entreprises adhérants coilectifs, entend poursuivre ses interventions malgré les attaques accentuées et les discrimiaffecté les groupes bancaires qui ont investi, ni les grands entrepreneurs qui ont construit et équipé. Ceux-là nations dont il est l'objet. Ces demiera lours, dans deux importantes entraprises, la direction a refusé ont réalisé les profits escomptés. La l'entrée dans les locaux du comité crise a frappé à d'autres niveaux. On constate d'ailleurs que les régions d'entreprise au responsable de Tou-risme et Travail, invité par les étus, choisies pour les aménagements toupour examiner le développement des activités sociales au profit des tra-vailleurs. Les deux comités sont ristiques sont celles dont les consé-quences néfastes de la politique des pouvoirs publics ont engendré l'exode adhérents à Tourisme et Travail. rural et le dépérissement économi-

En fait, nous assistons à une vaste entreprise tendant à la mise su pas du tourisme social et à sa récupération en vue de l'intégrer dans le circuit du tourisme de profit et pour qu'il ne représente plus un élément de mise en cause de la politique du pouvoir.

# carte

# ROME-CAZCHIA-ASSISE-FLORENCE-PISE

Du 21 au 30 mai 1976 chargé de mission

EN GASCOGNE-

(label de qualité), l'authentique hospitalité paysame dans une chaîns locale d'accuell et de loisirs propre à chaque pays. De MAI & OCTOBRE FORFAIT VACANCES

en hôtel de campagne, gites, chambres d'hôtes ou camping, y compris libre accès à tous loistre et restaurants du pays vert choigt. LARGES POSSIBILITES en MAI,

seignements réserpations : COMPTE DEPARTEMENTAL DE TOURISME DU GERS B.P. 69 - 32002 AUCH Tâl (62) 05-37-62

risme sans but lucratif, adhérentes à l'Union nationale des associations de tourisme (UNAT), ont signé une - Déclaration pour une politique sociale du lourisme et des vacances qui condamne les orientations et once l'insuffisance des moyen de l'Etat. en fave ur du lourisme social. Il faut briser ce front commun. On attacue l'association out résolu. On donne des facilités, des faveurs à certains. On tente d'en utiliser d'autres comme caution

sociale. On multiplie les contraintes

d'expression et d'information des

associations pour favoriser le sec-

teur commercial. Il s'agit d'une atta-

que contre la liberté d'association

de haute tradition démocratique dans

notre pays. Et c'est blen cele sues

contra la fait associatif, express

qui est en cause : la liberté et le Ce ne sont pas les formules démagogiques qui font une politique sociale. Ce ne sont pas des interventions intempestives, discriminatoires, qui portent témoignage d'une volonté d'élargir et de respectes la démocratie et la liberté. En fait, nous sommes là confrontés au vrai large discussion s'instaure et se

développe entre tous ceux qui sont

Nous avons proposé un débat télé visé aux directeurs des trois chaînes qui mettralt en présence M. Jacque Médecin et les dirigeants des asso ciations. Nous sommes prets à par ticiper à toute confrontation qui permette de sensibiliser l'opinion sur réalité trop souvent éduic

> JEAN FAUCHER président de la Fédération nationals de Tourisme et Travail.

### **NOS PRIX-CHARTERS: JUSQU'A 70% DE RÉDUCTION SUR VOTRE BILLET D'AVION**

GRÈCE TUNISIE 820F 1050F USA

MEXIQUE 1950F PÉROU 2200F

Vols Alier-Retour

Voyages 85 / COR, LIC. A 728 85 bd saint michel paris 5 tel. 325J0.76, 033.05.80



#### **ACHILLE LAURO ET ANGELINA LAURO** PARTENT EN CROISIERE.

14 jours en Méditerranée, 8 escales GENES - NAPLES - ALEXANDRIE - PORT-SAÏD - BEYROUTH - HAÏFA -

ISTANBUL - LE PIREE - CAPRI - GENES. 1 départ par semaine du 27 mars au 9 octobre 1976.

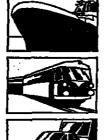
LES PRIX : 14 jours de 2900 F à 6590 F ACHILLE LAURO ET ANGELINA LAURO. les deux plus belles unités de la FLOTTA LAURO, sont des navires qui savent recevoir : piscines, cinéma, thétire, bars, salons, night-club, gastronomie, animations, v feront vivre un rêve. Toutes cabines avec service privé, air



nyar gratektement at sons engagement de mar part yntre brochere

# Pour l'Angleterre...

# rdversez d Manche



Avec Sealink et Seaspeed vous avez le plus grand choix de moyens, d'itinéraires et de tarifs. · Choix entre deux moyens de traversée, le car-ferry (la détente) ou l'aéroglisseur (la vitesse). Choix entre plusieurs itinéraires au départ de Dunkerque, Calais, Boulogne, Dieppe et, l'été, Cherbourg.

• Choix entre plusieurs moyens de déplacement,

votre voiture (votre caravane ou votre moto) ou le train, ou encore le train et votre voiture avec les Trains Autos-Couchettes Motorail. Choix entre plusieurs tarifs avantageux : excursion, mini-tour, billets Paris-Londres train + bateau, train + aéroglisseur.

Pour traverser la Manche "à la carte". demandez la brochure 76 dans les gares et les agences de voyages.



6 LIGNES. TOUTE L'ANNÉE. 7 LIGNES EN ÉTÉ.

Sealink-Seaspeed 1976. cuvoyez ce ecupon à Air Transport 4, rue de Surène - 75008 Paris.

Pour recevoir

**Vous pensez** faire construire

une piscine

ATTENTION!

- où placer une piscine ? - quelles dimensions ? - quel volume ? - quelle forme ? - quel est le procédé de fabrication le mieux adapté à mon problème?

- quel système de filtration ? - quels délais ? - quels prix ? quel crédit ? - quelles garanties ?

ASSUREZ-VOUS QUE VOUS MAITRISEZ BIEN VOTRE ACHAT Jean-Luc Buisson, Piscinier-Conseil. vous propose une consultation, sans aucun engagement de votre part, où il répondra à vos questions et vous fera bénéficier de ses dix années Telephonez-lui pour un r.d.v. ou envoyez votre carte de visite, il vous contactora.

> Jean-Luc Buisson Piscinier-Conseil Olympic-piscines 4, rue Pitois 92800 Putcaux TEL. 772.58.31

VOYAGE CULTUREL

De l'Antiquité à la Renaissance avec Mme Marie-France PAULIN, diplômée de l'Ecole du Louvre, des musées nationaux.

Renseignements et inscriptions à : PEUPLES ET CIVILISATIONS 5, av. de l'Opéra - 75001 PARIS Tel. 260-31-66 - Lic. d'ETAT 309 A.

LES PAYS VERTS DE FRANCE

JUIN. SEPTEMBRE 01 OCTOBER, REDUCTION de 10 à 20 %.

---

. . .

112.0

425

125 **- 2**5

\* =4

マイマル 子田家

\* \* \* \*

· \* \*\*\*

Service Company

7.73

# prenez la mer pour rejoindre le soleil dans son royaume:

le Maroc

 Cap sur Casablanca Marseille-Palma-Ibiza-Malaga-Casablanca-Tanger-Malaga- Ibiza-Marseille.

6 jours. 14 départs entre mars et octobre. Prix : de 1200 à 2700 F. Programme complet de Croisières de Sélours, Circuits

Club de Val-d'Isère

IMAGES



CONNAISSANCE de la MONTAGNE

A la découverte du monde alpin. Sa faune, son avifaune, sa flare, ses traditions pastorales, ses alpagistes et ses bergers transhumants.

SAFARIS PHOTOS DE LA VANOISE

Des guides montagnards, écologistes, botanistes, ethologistes, ornithologues, professeur de photo. — Initiation alpine et raids avec guides de montagne. — Quatre refuges privés dans la Vanoise et dans le Grand-Paradis.

Laboratoire noir et blanc (initiation et perfectionnement).

Projections quotidiennes commentées de diapositives et de films. Prêt gratuit de matériel photo et optique (jumelles).

Affûts et chasses photographiques.

Du 20 JUIN au 15 SEPTEMBRE

6 jours tout compris : 900 F

Benseignements et inscriptions :

IMAGES ET CONNAISSANCE DE LA MONTAGNE B.P. 47 - 73150 VAL-D'ISERE - Tél. (79) 06-00-03

#### Tourisme



#### AVEC LES « DISSIPÉS » DU 3° AGE

(Suite de la page 13.)

Ces grands-pères et ces grands-mères souriants se sont enfoncés dans la ville, emportés dans une nuée de petits Tunisiens. Le troisième âge ne fait pas souvent de politique, mais il sait bien ce qu'a d'intolérable la mendicité. soir, enfin, ils sont rentrés exténués, prêts à repartir le lendemain, non sans avoir auparavant leur bonne séance de gymnastique. Ils ont gardé la faculté de s'enthouslasmer, de s'émerveller, même si, théoriquement, il n'en

La rage de tout voir

Rien n'est laissé au hasard. Avant de partir, il est demandé à chacun un certificat médical, et. dans le groupe, des infirmières sont là pour rassurer les voyageurs et, éventuellement, leur venir en aide.

Si, dans l'ensemble, les anciens ont plutôt tendance à trouver les hôtels confortables et la cuisine bo<u>nn</u>e, ils n'ont pas les mêmes exigences que les jeunes, ni le même rythme de vie. « Nous ne l'Hôtel El Hana Beach, où séjourne le groupe du treizième arrondissement. Ils resient à l'hôiel davantage le soir, ce qui entraine une suroccupation des sailes. Nous sur la nourriture, qui ne-doit pas être trop salée. Il nous faut proposer, par exemple, davantage de pâtisserie. »

Il faut aussi faire scritir aux personnes agées qu'elles sont des touristes comme les autres, même et surtout si leur voyage 2 été payé par le bureau d'aide sociale ou par leur caisse de retraite. Et reconnaissons que les Tunisiens, très attachés à la famille, respectueux des anciens, savent accueillir au mieux ces touristes d'un autre âge.

Au spectacle d'un homme de plus de soixante-quinze ans qui se met soudain à danser la danse du ventre, les jeunes serveurs savent esquisser un sourire bienveillant. On supporte mleux ici qu'allieurs les dissipations du troi-

Celles-ci peuvent sembler dérisoires et vaines. Mais cet enthoustasme cette rage de tout voir. peuvent cacher un ultime sursaut contre une vie trop creuse et quotidienne. Au retour, l'an dernier, une petite dame, vaillante jusque-là, a laissé tomber sa valise au beau milieu de la piste : elle ne pouvait la porter un mêtre de sommes pas encore très habitués plus, c'était sondain devenu à ce genre de clients, reconnsit trop lourd. Comme la solitude

CHRISTIAN COLOMBANI.

\* Montmarire-Voyages (10-11: rue Notre-Dame-de-Lorette, 7509s Paris, tél. 255-38-22) organise des séjours à l'intention des personnes du troi-sième age en Tunisie, aux Baléares, en Yongoelavie, en Gréce, aux Ca-naries, etc. (Catalogue sur demande.)

#### LE «SOCIAL» LUI COUTE TROP CHER

### V.V.F. rectifie le tir

pratiqualent déjà à l'époque les de gestion. Maisons familiales de vacances, l'association Villages - vacances modulés en fonction des revenus de chacune d'entre elles. Ainsi. quatre catégories de barèmes étaient déterminées, le premier, dit « T 1 », intèressant les salariés non imposables ou ayant à payer moins de 300 france par an d'impôts sur le revenu, le dernier ouvert à toutes les catégories de contribuables.

Aujourd'hui, V.V.F., qui détient à elle seule, avec ses 45 000 lits. environ 60 % du potentiel francais de « lits sociaux », se volt contrainte de changer son fusil on a enregistré, l'an dernier, un tel accroissement des candidats de catégorie T 1 - 50 %, contre environ 35 % tout au long des étés précédents — que le jeu est fausse et que cette nouvelle répartition des proportions (puisque, jusqu'ici, les « riches » compensaient par leurs versements le

ses débuts. Axant sa politi- « pauvres ») a conduit V.V.F. à que de base sur celle que réviser de A à Z ses principes

Face à ces difficultés, qu'aufamille (V.V.F.), qui totalisait cune prévision ni étude de maralors 4000 lits, avait choisi de che n'avait supputées, son que, désormais, les villages en pension complète ne proposeraient plus que deux tarifs, le T.A. (families non impossibles on payant moins de 1500 francs d'impôts par an), et le T.B. ouvert à toutes les autres. Pour ce qui concerne les gîtes, un seul et unique tarif sera désormais adopté, qui consentira cependant des réductions pouvant aller jusqu'à 40 % en basse saison.

> a Les mesures prises, a indiqué à ses associés M. André Guignand. directeur général de l'association permettront à V.V.F. de mieux dominer ses recettes, et sa pestion Nous sommes conscients que l'unification des tarifs entraînera des difficultés pour un certain nom-bre de familles : il appartient donc à tous de promouvoir une aide à la personne permettant à tous de partir en vacances... » J.-M. D.-S.

CLIN D'ŒIL

plaires en six semaines, vient entin de parvenir aux Français. Sous le titre Comment être bien dans sa peau, deux psychenelystes, Mildrer, Newman et Bernard Berkowitz, qui solgnent outre Attantique les dépressions nerveuses distinguées et exorcisent les mes des militardaires, entendent nous révêter en cant vingt pages les conditions nécessaires pour accèder aux verts pêturages du bonheur

Ce duo de spécialistes, interviewé par une dame, professeur de philosophie à l'université Columbie, Mrs. Jean Owens, laquelle joue lei le rôle de l'auguste intellectuel, ne propose pas de recettes comme dans un livre de cuisine. Il suggère seviement des orien-tations psychologiques de nature à permettre aux hommes et aux temmes de modifier leur comportement vis-à-vis d'eux-mêmes.

Leur méditation-dialogue aboutit à une sorte de « méthode Coué » rênovée, grâce à laquelle, à torce de se répéter qu'on est intelligent, généreux, loyal et capable de grandes choses, on parvient à le devenir et à damer le pion sux autres.

D'après Mildred et Bernard, l'homme n'a pas de meilleur ami que lui-même. L'égocentrisme, que d'aucuns considèrent comme un défaut,

Partant de là, il convient pour être bien dans sa peau de pensei d'abord à sol-même, de ne pas trop s'attarder à regretter les mauvaises ections qu'on a pu commettre, de s'appliquer à faire « mousser » les siles obtenues. Aussi, les enfants ne devraient pas être particulière ment reconnaissants à leurs parents pour les sacrilices que ceux-ci ont consentia. S'lis le sont, ce n'est pes par amour, mais par nègation d'eux-mêmes / « L'auto-négation est la pire forme de la complaisance, diaent les psychanalystes, gardez-vous donc d'y tomber l.»

De la même taçon, il convient de ne pas se « faire avaler » par mme ou la temme qu'on aime, afin de garder son moi hors de l'atteinte de l'autre, sans trop se soucier du chagrin ou de la frustration que peut causer l'existence de cette part réservataire.

li convient de s'écouter plutôt que d'écouter les autres, de se suffire à soi-même, de ne pas se juger mais de s'accepter tel qu'on est avec réalisme, d'aller son chemin sans regarder ni à droite ni à gauche. Quand l'étais entant, et qu'on me prêchalt l'altruisme, une telle doctrine aurait passé pour être celle de l'égoisme primaire...

Aujourd'hui, ce sereit plutôt celle de la liberté reconquise dens un monde où la solidarité nous est imposée. Ainsi, en éludant les pro-blèmes, en sautant à pieds joints par-dessus les difficultés, en evençant indittérent à tout ce qui n'est pas son moi, au risque de piétiner le moi des autres, on trouverait le bonheur et l'on se sentirait bien dans sa peau ? On peut en douter, et ces psychanalystes-là, purs produits d'une société de compétition qui laisse les petits indiens mourir de laim et les nantis jouir insolemment de richesses souvent mai acquises, reviennent à la psychologie des cavernes, tempérée par la loi de la

A proner l'impérialisme individuel, ne craignent-ils pas de l'abriquer une race d'orguellleux, rustauds et agressifs, niant les réalités de la vie collective, se proclamant grands parce que perchés sur leur petitesse l'homme, personne n'en doute, mais est-il utile de convier ceux que de vieux et honorables sentiments retiendreient encore de faire usage de leurs dents à s'en servir, en leur faisant croire qu'ils trouveront le

Car les égoismes, tatalement, s'opposent, ce qui aboutit à la moyens 'psychologiques contestables.

de sès competrioles une race de seigneurs, propres à dominer tous les

C'est un comportement semblable au plan individuel que nous suggèrent d'adopter Bernard Berkowitz et Mildred Newman, Leur psychologie simpliste leur a fait oublier qu'on est toujours «l'eutre» des autres, et que la vieille galère sur laquelle nous sommes embarqués coulera, comme la Valsseau fantôme, en engloutissant tout son monde.

La bouée qu'ils nous jettent ne vaut rien l MAURICE DENUZIÈRE

\* Editions le Hameau. 127 pages.

Venez ou Parvis de La Défense, du 3 au 11 avril, de 10 h. à 19 h., acheter vos fleurs préférées, la plante qui arnera votre balcon au votre jardin, et recevoir grataitement des conseils de plantation.

PARKING EXPOSITIONS ou R.E.R.

# La compagnie qui connaît l'Afrique du Sud (SAA) choisit l'avion qui plaît aux passagers (le 747B)

Dès le 2 avril prochain, les liaisons régulières Paris-Johannesburg de South African Airways seront toutes réalisées en Superjets Boeing 747 B.

Tous les passagers de SAA pourront ainsi profiter de la fiabilité, du confort et de la rapidité de ce luxueux

Et ils bénéficieront pleinement des services exclusifs de SAA, "Gold Medallion" en classe économie et "Blue Diamond" en première classe, services à l'image de la traditionnelle hospitalité sud-africaine, avec projection de films, musique stéréophonique", délicieux repas, sélection de grands crus

Si vous devez vous rendre en Afrique du Sud, souvenez-vous que

chaque vendredi et chaque dimanche à 21 h 20, un 747 B de SAA décollera d'Orly-Sud pour vous conduire à Johannesburg, avec une seule escale, dans les meilleures conditions. Et SAA vous offre 18 vols par semaine au départ des principales villes

Et n'oubliez pas que SAA, c'est également un réseau intérieur couvrant toute l'Afrique Australe, ainsi qu'un important choix de circuits individuéis et de séjours à forfait.

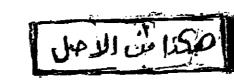
Pour un voyage d'affaires ou d'agrément, comme pour l'expedition de votre fret, faites confiance à SAA.

Personne ne connaît l'Afrique du Sud

aussi bien que South African Airways. \*Moyennant un léger supplément.



12 RUE DE LA PAIX 75002 PARIS-TEL. 261.57.87 49 RUE DU PRESIDENT-ED-HERRIOT 69002 LYON-TEL:37.85.80





### Plaisirs de la table

#### LES «BIBLES» SONT ARRIVÉES

### KLÉBER : la couronne de «l'Archestrate»

T E l'ai dit, le Kléber a donné des Barrières de Claude Vergé. son coq rouge couronné, consécration suprême, ses « trois étoiles à lui », à l'Archestrate (84, rue de Varenne (7°) -Tél. 551-47-33) et il semble bien là que Michelin se soit laissé piéger. La cuisine d'Alain Sende-rens égale les plus grandes! Bréau à Barbizon (77), le Relais Brenner à Paimpol (22), la Poste a Thury-Harcourt (14).

Marmites couronnées : la Belle Epoque de Châteaufort (78), l'Aubergade à Châteaugiron (35), la Truite à Huelgoat (29), l'Auberge de France à Lannion (22), 'le Vieux-Port au Lavandou (83), Chez Rose à Lyon, le Caribou à Marseille, le Prance-Mercier à Montmorillon (86), la chère Bonne Table de Gisèle Berger à Clichy, une de mes découvertes d'il y a trois ans... Ainsi qu'à Paris le Dodin-Bouffant de J. Manière, Chez Casimir (6, rue de Belzunce-10° - tél. 878-32-53), dont j'ai dit tout le bien que j'en pensais à plusieurs reprises et enfin le *Bernardin* (35, qual de la Tournelle-5° - tél. 633-36-42) dont le Michelin fait également cas et où je fus, au début, bien decu. On me dit que la cuisine a changé. Il faudrait aussi que l'hôtesse change granden sinon je laisserais ce Bernardin

Un nombre considérable de nouvelles maisons (trois cent quatrevingt-treize) avec deux cent quarante-cinq supprimées et cent une déclassées. Il serait trop long de les énumérer mais il semble que l'Ouest et singulièrement la Bretagne alent été méthodiquement explorés par les inspecteurs du

Nouvelles maisons à Paris, Chez Honoré (7, rue du Roule-1s - tél. 231-33-20), la Clé des Champs 138, rue Croix-des-Petits-Champs 1" - tél. 261-36-24) et la Ciboulette (94, rue Saint-Honore - 1 tél. 236-60-02) aux Halles, la Petite Cour (7, rue Mabillon-6° - tél. 326-52-26), le Mare Nostrum de Denis (que Michelin boude comme il bouda sa première maison), le Paillard (38, bd des Italiens-9° tėl 824-49-61), Julien (16. Faubourg Saint-Denis-10° - tél. 770-12-06), la Guérite du Saint Amour 1209, bd Raspail-14\* - tél 326-50-91) prôné également par Miet l'Auto-Journal, cette unanimité m'inquiète ! le Café Français de l'hôtel P.L.M. Saint-Jacques on se demande pourquoi. la Barrière de Vaugirard on se le demande encore plus (mais, en Et à Paris je salue l'étoile de ner de voir, dans le 1°, que le passant, notons que Michelin a la Braisière (54, rue Cardinet, 17°, Bistrot d'Hubert est oublié et que inscrit la Barrière Poquelin alors tel. 924-40-37), où je fus diner qu'il refuse de mettre la première quelques jours plus tôt et sur même point qu'un vulgaire Del-

la Barrière de Clichy, qui est incontestablement la seule valable tant pour la cuisine que pour l'accueil), Victor (31, bd Victor-15-tél. 828-11-82), la Route du Beaujolais (17, rue de Lourmel-15° -tél. 579-31-63) une de mes découvertes et le champion de l'équation qualité = prix, Baumann et ses choucroutes, av. des Ternes, les Semailles (3, rue Stenlein-18" tél. 606-37-05). J'en avais parlé ici à ses débuts disant qu'on était loin des moissons. Il semble que je me sols trompé

de l'académie Kléber-Colombes, renforcée de mes confrères Jac-ques-Louis Delpal et Paul de Montaignac. Le thème en était mode!

simple : les restaurants de cui-siniers et cuisinières conservateurs terroirs. Il semble que quelques académiciens n'aient rien compris, en votant, par exemple, pour l'Auberge de Noves où la cuisine, pour être intéressante, n'est nuilement typiquement provencale (comme chez Brun, à Marseille, par exemple 1). Le classement a donc couronné justement André Daguin (le Mapotel de France, place de la Libération à Auch, tél. 05-00-45). Mais il me plait et m'enchante que viennent ensuite deux cuisinières : Léa Bidault (La Voûte, 11, place Gourju têl 42.01.33, à Lyon) et Mme Be-noit (le Soubise, à Soubise, tel. 99.31.18. près de Rochefort-

Venons-en au challenge direction du guide Kléber vous donnera des renseignements complets sur les maisons équipées pour les séminaires. C'est la

### MICHELIN: soixante étoiles s'éteignent

rivés, Michelin a mis de l'eau dans son vin de la colère, et on lui reproche un conservatisme certain. Pourtent, si ses dixsept « trois étoiles » ne changent pas, si seulement sont promus trois « deux étoiles » (Hostellerie Lenoir à Auvillers-les-Forges (08). la Gare à Digoin (71) et la Côte Saint Jacques, à Joigny (89), contre cinq « deux étolles » rétrogradés (dont à Paris, et cela fera beaucoup d'encre, le Drouant-Gaulon), on peut reconnaître à l'ancêtre des guides queloue chose comme un bouleversement étoilé. Une quarantaine de nouveaux, mais aussi, disséminés dans toute la France (et même en Suisse, notamment le Béarn, de Genève, dont j'al dit ici, il y a peu, la médiocrité effarante!), plus de soixante étoiles retirées.

Jai entendu à la radio un responsable du guide en conclure qu'il y avait « baisse de la qualité culinaire». Ne pourrait-on pas plutôt dire que depuis des lustres Michelin avait été, vis-à-vis de ses favoris, en proie au laxisme le plus inquiétant? Enfin. voilà qui est réparé et voyons plutôt du

Grand Saint Pierre à Dourlers (59) et celle du Yachtman des choucroutes, ce qui alors ne de La Rochelle. En banlieue celles veut plus rien dire... de la Belle Epoque de Châteaufort, de la *Poularde* de Houdan, de la Toque Blanche des Mesnuls,

des traditions gourmandes des gnifiant

Précisons que sur demande la

OMME tous les hommes arlaquelle je reviendral, celle des Champs d'or (22, rue du Champ-de-Mars, 7°, têl 551-52-69), au

décor neuf et de bonne venue et à

la cuisine intelligente (accords

parfaits et étudiés des poissons

et des légumes). Quant à celle du Ty Coz de la rue Saint-Georges (nº 35, tél 878-32-53, 9.), elle peut étonner. Volla une maison où la cuisine est la même depuis quinze ans, et Michelin la découvre seulement (elle ne figurait même pas au guide l'an dernier!).

Parmi les restaurants cités à Paris, du bon et du meilleur avec Gérard (4, rue du Mail, 2°, tél. : 236-93-77), le Copenhague (142, Champs-Elysées, 8°, têl.: 359-20-41), dont les gourmets savent qu'il est une des meilleures ambassades de cuisine étrangère. Chez tante Madée (11, rue Dupin, 64 tél. : 222-64-56), une de mes découvertes de 1974, une cuisine de femme inventive et subtile ; Julien (16, rue du Faubourg-Saint-Denis, 10°, tél.: 770-12-06) au décor Belle Epoque et au bon rapport qualité-prix ; Chez Bau-mann, enfin (64, avenue des Ternes, 17°, tél. : 380-16-66), dont on En province, je salue l'étoile du l'avenue ne soit pas même indi-grand Saint Pierre à Dour- qué, non plus qu'il est le temple

> En parcourant rapidement les arrondissements, le gourmet parisien ne peut pas ne point s'étonle Mercure Galant en est au

monico (c'est là que l'étoile de Drouant aurait du venir se poser, et pendant qu'on y était, l'autre serait venue chez Hubert I). Dans le 4º, le Monde des Chimères (rue Saint-Louis-en-l'Ile) est inconnu mais la Chamaille, voisine figure, qui ne peut être comparée Dans le 5°. le Petit Navire com pléterait heureusement la rue des Possés-Saint-Bernard. Dans le 7 le Quai d'Orsay, cette maison o le rapport qualité-prix respecté n'empêche nullement la recher-che du meilleur produit et le culte intelligent des légumes, reste in connu pour les inspecteurs du guide. Dans le 15°, le Restaurant du Marché est oublié; mais on : laissé passer le Mérinos, bien insi-

Enfin, mais faut-il le répéter une année de plus : ni Pointaire, l'admirable cuisinier de la rue de Villiers, à Levallois (numéro 46 tel.: 757-44-77), ni Jacques Manière, avec son Pactole et son Dodin Boujjant (dont les viviers sont en train de révolutionner la présentation des fruits de mer au restaurant), ne sont au Michelin. Ils refusent du monde, néanmoins et heureusement. Cela fait un peu songer aux exclusives du M. de Charlus, sur la fin de sa vie, Personne n'en tenait plus compte. Mais la rancune est vraiment mauvaise conseillère...

LA REYNIÈRE.

P.-S. Deux maisons de champagne grandes marques sinon grand vin, out, avant la parution du Kléber, envoyé, à tous les promus, un télé-gramme de félicitations. Publicité un peu bien puérile. Mais, surtout, on peut se demander comment elle ont connu lesdites promotions?

Et le on les journalistes qui se
sont ainsi mis à teur service ont
une blen enrieuse idée de la profession. C'est du moins l'opinion de M. Jean Didier, directeur du Kléber, qui s'est juré de u'être pas « squeezé » l'an prochain.

\* Guide Kleber 76, prix 39 F; \* Guide Michelin, 1976, priz 30 P.

MIETTES

A champagne eraatz, prix ersatz... On a décemé un prix Sablant de l'Humour, l'autre midi. Personne n'a rappelé le mot de Cumonsky pour tant bien d'actualité : - On ne champagnise que le Champagne.

les chasseurs : - Chasses de toujours -, de R. Raynai (éditions de l'Orée à Bordeaux). J'y relève ce classement du gibler, par Noël de Fermeux, à la fin du siècle dernier : bécasse 19/20 — grive 18,4/20 — perdreau 17,8/20 — alouette et caille 17,6/20 — chevreuil 16,5/20 sarcelle 16,1/20 - canard eauvage 15/20, etc., le garenne en sauce occupant la demière place avec 10,5/20. Est-ce l'avis de tous ?

Rive gauche



Rive droite



TEDMINUS 824.48.72 NORD

SON BANC D'HUITRES

23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours

16, rue du Fg-Saint-Denis Paris 10°

Réservation 770 12 06 us les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le din

CHEZ HONORE © **DEJEUNERS.DINERS** 

CHATEAC DE BARBE BLANCHE

TROIS VINGT SOUS LES PROVINCES DE FRANCE

A LA CARTE et une des meilieures viandes de Paris dans un cadre vieille marine 72. r. des Gravilliers (3º) (F. dim.) Midi et de 19 h à 24 h. - 272-68-21

·A L'ÉTOILE (Parking sans problème) 11, av. de la Grande-Armée - 727-13-21 TERRASSE COUVERTE AVEC VUE SUR ARC DE TRIOMPHE LE RUDE Jusq. minuit - MENU 25 F



MARIUS et JANETT

du 21 au 29 mars inclus RÉOUVERTURE LE 30 MARS , av. George-V - ELY. 71-78, BAL. 84-37

CHAMPAGNES & LONG DRINKS BORDEAUX GRANDS CRUS Maison fondée en 1924 STEGE: 44, rue de Bac · 222-37-04 SUCCURSALE: 6, rue de la Renaissago Langle Marbéet). — Tél.: 225-78-34





SON JARRET DE PORC FUMÉ SES PLATS DU JOUR, de 9 à 14 F

#### = ALLO ALMA 2000 💳

LA NOUVELLE FORMULE DE DENIS

DANS UN CADRE ELEGANT, UNE CUISINE ORIGINALE DEJEUNERS - DINERS - SOUPERS de 80 à 120 F SALONS POUR PETITES ET GRANDES RECEPTIONS 128 rue La Boétie (Ch.-Klysées) - Park. 49, rue Ponthieu

– (PUBLICITÉ)

# INDEX DES RESTAURANTS

#### Spécialités françaises et étrangères

**ALSACIENNES** AUX ARMES DE COLMAR, 13, rue du 8-Mai-1945, 208-94-50 FLO. 63, fg Samt-Denia, PRO. 13-59. Jusq 2 h. du mat. Foie gras fraia. TERMINUS NORD, 23, rus de Dun-tarque. 824-48-72 Choueronte spé-ciale: 12 F

L'ALSACE AUX HALLES, 16, rue Coquilitère (1"). 236-74-24. CHEZ HANSI, 3. place du 18-Juin-1940 (6°), 548-96-42. AUBERGE DE RIQUEWIER, 12 rue du Fg-Montmartre (94), 770-62-39.

**AUVERGNATES** ARTOIS, ISIDORE ROUZEROL, 13, r. d'Artois, 8°, 225-01-10. F/dim.

BASQUES TAVERNE BASQUE, 45, r. Ch.-Midî (6°), 227-51-0? Menu spécial Torro 33 F. Fermé (undi.

BRETONNES LA COTEIADE, 5, rue de la Lune. 233-57-06 F. sam et dim Près des théatres. On ret jusqu'à 22 h 30 CREPERIE DESTONNE. Repes, crè-pes et galettes, 14, rue J - J.-Rous-seau (124). 508-50-01.

LES 2 TY COZ vous attendent Jacqueline, 35, rue St-Georges (99), TRU. 52-95 Permé dim. et lundi -Maric-Françoise, 533, rue de Vaugi-rard (15), 628-42-69 Arrivages dir. de Bretagne.

CORSE

L'AJACCIENNE, 3, r. Laugier (17º). 924-01-71. Ouv tte la puit F. dim. FRANÇAISE

TRADITIONNELLE TABLE DU ROY. 10, cité d'Antia. 526-23-86 Cadre d'une hostelierie. LE VAL COURCELLS, 907-52-23. Dej. d'aff. Récopt. Séminaires dans radre magnifique. MENU 35 P. + carte. A 190 m station Courcelle près Gif-sur-Yvette. F. dim. soir et lundi soir. LE CHALEUIL, 4, r. de l'Arcade-8º ILE DE LA RÉUNION

ISLE BOURBON, 18, r. E.-Sue, 255-61-64. Riz cari, Edugaille Réunion. Fermé lundi. LYONNAISES

LA FOUX, 2, r. Clément (6°). Farmé dim., 325-77-66. Alex aux fourneaux. LANDAISES LA CLEF DES CHAMPS, 261-36-24,

38. Fue Croix-des-Petita-Champs. Son paietot de canard. Ouv. t.l.j LE TROU GASCON, 40, rue Taine (12°). 344-34-26. Direct du terroir LORRAINES LE BOCK LORRAIN, 27, bd Magenta, 208-17-28 Salons de 10 à 120 couverts

NORMANDES MANOIR NORMAND, 77, bd Cour-celles. CAR 38 - 97. P. sam. Lan-gouste rôtie feu de bois. Grillades. RELAIS NORMAND, 32 bis, r. Orsel 806-92-57. Menu 28 F. serv. compr.

**SARLADAISES** LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 522-23-52. Cassoulet. 30 F. Confit, TOULOUSAINES

AUX CAPITOULS, 10. r. Villebois-Marcuil, 380-25-44. Cassoulat 25 F. TOURANGELLES PETET RICHE, 25, rue Le Peletier, 770-85-50. De 6 à 45 converts.

COCHONNAILLES Une magnifique assiette... 12 F. à LA COCHONNAILLE, 21, r. Harpe. (5°). 633-96-81. Cadre du 13° siècle.

GRILLADES LE WESTERN STEAR, 60, rue P.-Charton Self de très grand standing on your pouvez inviter votre P.-D.G. Menu & 22,80 F T.C.

LE PETIT CHAMP - DE - MARS, 11, rue Augereau (7º) - 551-05-91. VEGETARIENNES

AQUARIUS, 54, r. Ste-Croix-Bre-tonnerie. 887-48-71. Menu 15 P spéc.

**ŒUFS ET VOLAILLES** L'OSUF ET LA POULE - NOVOTEL Porte de Bagnolet, 858-90-10 20 re-cettes d'osuf: Poule au pot et volsilles fermières, 55 P vin, café et service compris.

FRUITS DE MER ET POISSONS CANTEGRIL, 73, av. de Suffren, 734-90-56. Récuvert, après transf., décor marin unique à Paris. LE MURAT. I. bd Murat. 288-33-17. Hultres, Coquili., Poissons, Gibiers. R. PLEGAT (ex-Westphalle), 8. sv. F.-Roosevelt. ELY. 91-20 Nouveau cadro 1900.

LES 2 TY COZ vous attendent : Jacqueline, 35 rue St-Georges (8°), TRU 42-95 Fermé dim et innell : Marie-Prançoise, 833 rue de Vaugi-rard (15°). Arriv direct de Breta-gné Fermé dim et lundi LA MERE MICHEL, 5, r. Rennequin. 924-59-80. Beurre blanc nantals. LE PAULLARD, 38, bd des Italians. #24-49-61. Tlj Huitres et poissons. AUBERGE DU CLOU, 30, av Tru-daine, 878-22-48 Ecrevisses du Curé CHEZ MAURICE, 3, n. 1g Saint-Denis, (10s) PRO 31-39 Depuis 45 ans. Sa bouillabaisse : 28 F LE NAPOLEON, G.P. Baumann, présente sa chongroute au poisson ainsi que ses spéc de la mer. T.i. 227-99-50, 38, avenue de Priedland.

LA ROTONDE, 12, chauss. Muette, 288-20-95 Huit. Coquill Poiss. Gib.

BOURDIN, 35, bd du Temple, 272-27-94, Patr. J.-M. Neveu, chef cuis.

LA BONNE TABLE, 42, rue Friant, 824-74-91. 12 spéc. F. sam., d. Park. DESSIRIER le spécialiste de l'hut-tre, 9, pl. Pereire, 754-74-14. Coquil-lages et crustacés. Les préparations de poissons du jour.

ALGÉRIENNES ALI BARA, 19, rue A.-Chabrières 533-61-17. Couscous de 15 à 25 P ARMÉNIENNES LA CAPPADOCE, 3, r. Marivaux-2\*, 742-83-65. F/lundi. Chant, musique.

BRÉSILIENNES GUY, 6, r. Mabilion (6°), 033-87-61. Maison fondée en 1970 VIA BRASIL, 19, rue du Départ (15°), 538-69-61. Cuisine tropicale. Déjeuners, diners servis jusqu'à 1 h. du matin.

CHINOISES FLOTOUR, 9. bd du Moutparnasse SEG. 68-15 Cuisine de Shangal ESPAGNOLES RL PICADOR, 80, bd Batignolles 387-28-87. - Jusqu'à 100 converts

INDIENNES

MAHARAJAH, 72, bd St-Germain, (5°); 033-26-07. Menus 18 et 28 F. **JAPONAISES** OSAKA, 183, r. St-Honoré, 280-56-01 Soukiyaki, Soushi et Tempura. LOUISIANAISES

LA LOUISIANE, 176, r. Montmartre. 238-58-98. Le seul typiquem. New-Orisans. MAROCAINES

AISSA Fils, 5, r. Ste-Beuve, 543-07-22. Très fin Couscous. Pastilla. PORTUGAISES . RIBATEJO, 6, r. Planchat, 20°. F. mar. 376-41-62. Diners Spect. Guit. RUSSES

TARASS BOULBA, 16, t. Thorei, 2°. 236-27-26 Mus chant Menu 55, 65

SLAVES ET YIDDISH JO GOLDENBERG. 7, r d Eosiers, 4º (accès 18, r. de Bivoli), 887-20-18. T.i.j. soirées music. jusq. 2 h. mat.

TUNISIENNES

LE MALOUP, 9, rue de la Bastille, 272-33-46, Méchoul 21, Couscous 14, Paella 18, Brochettes 18, Dans un

VIETNAMIENNES LE NEM. 67, rue Rennequin (17°). 765-54-41. Spéc. broch. Viet. Din. aux chandelles.

cadre élégant et confortable. Salons de 8 à 40 couverts.

ROSES DES PRES. 54, r. de Selne.

#### Salons pour Déjeuners d'affaires et Banquets

LE BOCK LORRAIN, 27, bd Magen-ta, 208-17-28 Spécialités iorraines. HOTEL CLARIDGE, 74, Ch.-Elysées. 359-33-01. Banquets jusq 250 couv Réceptions de 15 à 800 personnes. EL PICADOR, 80, bd Batignolles. 387-28-87 — Jusqu'à 100 couverts. CLUB RAUSSMANN-OPERA, 2, rue Taithout. 524-82-78 et 81-06 Da 4 à 300 couverts.

LE RUDE, 11. sv. Grande-Armée 727-13-21 Salon jusqu'à 40 couverts SALON DES CHAMPS-ELYSEES, 25-44-30 Banquets 300 personnes Cocktalls 800 personnes.

R. PLEGAT (ex-Westphalle), 8, av. F.-Roosevelt ELY 91-20 De 4 à 30 couverts

RUC SAINT-LAZARE, 2, rue de la Pépinière 522-66-70 Huitres. Pois-sons Sém Salons 10 à 80 couverts. LE COQ DE LA MAISON BLANCHE 37, bd J.-Jaurès. St-Ouen, CLL. 01-23. Saions de 10 à 110 converts LE MALOUF, 9, rue de la Bastille, 272-33-45, Plusieurs de 6 à 40 couv. Cadre élégant et confortable. Spé-cialités tunisiennes. Tous les jours.

#### **Ouvert après Minuit**

GUY, 6, rue Mabilion, ODE. 87-51. Briellien, Feljoada, Churrascos. FLO, 63, r. Faubourg-Saint-Denis PRO 13-59 Fermé le dimanche. DRUGSTORE OPERA. 6, bd Capu-cines. OPE. 03-60 6 restaur. 20 bou-tiques. De 9 h. 30 à 2 h. du matin. LES ANNEES 36, 92, r. la Boétia. F. dim. 358-08-20. Déj Olnera, Sou-pers avec Henri Poulat au plano.

LA CLOCHE D'OR, 3, r. Mansart. 874-48-88 Chaque jour ses plats de jadis.

NAVY-CLUB, 58, bd de l'Hôpital, 535-91-94. Buis, coquill. Spécialités. 19 h. à l'aube. Permé lundi, sf férié. THE CLIPPER (Restaurant), 18, bd Strasbourg, 507-53-62 Près Théâtre Artoine

 $\sqrt{c}$ 

PRINTING

as lousirs



### Les seigneurs du bulbe

EST le plus sérieusement du monde que le comédien Louis de Funès préside aux destinées de la Société française des amateurs de dahlia. Et l'on comprend que cette fleur à l'étrange destin — ne fut-elle pas initialement introduite et cultivée dans un but exclusivement alimentaire? — puisse susciter une grande passion. Car, en moins de deux siècles, le dahlis, mis à la mode par l'impératrice Joséphine, a su se rendre indispensable au jardin où rien ne peut remplacer en fin d'été et à l'automne la gamme somptueuse de ses formes (pompons, cactus, à collerette, marguerite, à fleur de pivoine ou d'anémone\_) et de ses coloris.

Depuis quelques années, des travaux scientifiques très élaborés ont permis de donner un sang neuf au dahlia. Une sélection génétique sévère et des techmiques de laboratoire souvent complexes lui ont apporté une meilleure résistance aux maladies, et, surtout, aux virus qui lui vousient une passion bien suspecte; et le dahlia n'aime pas les virus qui marbrent son feuillage, lui donnent un aspect malingre et diminuent grandement l'éclat de sa floraison. Aujourd'hui, les plants proposés aux jardiniers sont heureusement sains et particulièrement flo-

Même si les gelées ne sont pas totalement passes, il est possible de mettre en éveil (on dit : e mettre en végétation ») les tubercules de dahlia. Il suffit d'une caissette remplie de terreau

**Philatélie** 

FRANCE : - Château de Malmaison ...

Pour la série touristique 1978 la remière figurine postale sura dédiée u château de Malmaison; elle sera u vente générale le 12 avril.



ression taille-douce : Atelier du

Impression taille-douce; Atelier du timbre de France.

Vente anticipée:

— Les 18 et 11 avril, de 3 h. à 18 h. par le bureau de posta temporaire installé à l'Espace Lolairs et Arta Maimaison. 7, rue Nohlet à Ruell-Maimaison. — Oblitération « premier jour ».

— Le 10 avril, de 3 h. à 12 h., au bureau de poste de Ruell-Maimaison.

— Boîte aux lettres spécials pour l'oblitération « premier jour ».

NOUNTE CATERONIE.

NOUVELLE - CALEDONIE : Concorde ».

Le premier vol commercial de « Concorde » a été également sou-ligné par l'émission d'un timbre



POLYNESIE : - Concorde -. e Paris - Rio 1976 », avec Concorde, fut marqué par l'emis-sion d'un timbre « poste aérienne »,



100 P. C.F.P., blen et rouge drapeau.
Dessin de Paul Lengellé, gravé par
Georges B-temps.
Impression taille - douce : Atellers nps. taille - douce ; Atellers

WALLIS ET FUTUNA : Concorde ».

A l'occasion de l'inauguration du timbre « poste aérienne » commémo-ratif a été émis,



250 F. C.F.P., bleu et rouge.
La maquette a été réalisée par
Paul Langellé. Pour l'impression en
taille-douce, la gravure est de
Jacques Combet.
Le timbre a été imprimé dans les
Ateliers du timbre de France.

• A PARIS, nos lecteurs philace-listes, en visitant le Salon des indépendants au Grand Palais, dé-couvriront quelques œurres exposées par Plerrette Lambert, artiste et miniaturiste, auteur de quelque huis cents timbres-poste. Ouvert jusqu'au d avril.

lèger ou de tourbe que l'on main-tiendra humide et à exposition chaude et lumineuse. En quelques semaines, racines et jeunes pousses se développeront, et vers la mi-avril 'm pourra sans crainte mettre en place au jardin. Car il est temps en cette seconde quinvoine de dars de penser au dahlia comme à toutes les fleurs qui naissent en été à partir de tuber-cules, cormus, bulbes ou oignons. Avec le dahlia, deux grands

seigneurs se partagent le marché ; le glaleul et le lis. Le premier est peut-être un peu délaissé par la mode actuelle, mais permet de créer dans les massifs de jolies taches de couleur, et c'est en outre une excellente fleur à couper. Quant au second, c'est incontestablement et sans jeu de mots une fleur pleine de noblesse, raffinée, aristocratique. Les variétés hybrides obtenues ces dernières années par le grand sélec-tionneur Jan van de Graaf ne peuvent que conforter ce jugement. Elles constituent des nouveautés remarquables tant pour leur élégancs que leur facilité de culture et de résistance aux

#### En signe de bienvenue

maladies.

Une potée de lis dans un joil récipient de terre cuite garni de cinq ou sept bulbes est un décor plein de raffinement que l'on pourra placer en signe de bienvenue à l'intention des visiteurs de l'été devant le seuil de la masson. Il est même possible de choisir des variétés délicatement

fraia sans humidité excessive (un rouge orangé, se cultive comme bon drainage est capital), en- le glaieul. Le gloriosu, plante solelllé ou à ombre légère. La africaine, est une grimpante

plantation s'effectue à une profondeur de trois fois la grosseur du bulbe, sauf pour le lis blanc (litum candidium), qui ne demande qu'une couverture de terre de 3 à 5 centimètres.

A côté de ces trois buibeuse dont le nom est connu de tous les jardiniers, même néophytes. il existe plusieurs dizaines d'oignons à fleurs qui ont leur place au jardin. Un peu de curiosité et d'originalité n'ont jamais nui aux plates-bandes, seralent-elles même ordonnées avec une grande rigueur.

L'acidanthera, que l'on planters

fin avril, aime la chaleur et le soleil : il porte en septembre, sur des tiges de 60 à 80 centi-mètres, un groupe de cinq à six fleurs blanches à ceil central pourpre. L'agapanthe en ombelle, bleue ou blanche, est, en plein soleil, l'une des très belles fleurs de l'été ; abritée l'hiver par un lit de feuilles ou de paille, sa souche restera en place phisieurs années, donnant des floraisons toujours plus abondantes. Elle s'accommode à merveille de la plantation en bac. La bletilla est une orchidée terrestre de culture très facile, qui donne en juin des hampes de 30 à 40 centimètres, portant six à dix fleur roses aussi originales que décoratives. Le crinum est un très gros bulbe qui produit, sur une tige de 1 mètre, une profusion de fleurs roses en juillet-soût : 1

exposition ensolablee. Le crocosmia, qui fleurit en fin Que ce soit en pleine terre ou d'été en épis de quinze à vingt en pot, les lis aiment un lieu grandes fleurs évasées de couleur

f) Maintenant les Noirs ne pourront plus s'opposer à l'avance b3—b4.
k) Un sacririce extrémement riche
et juste : les Noirs n'ont pas de
temps à pardre, s'ils veulent déclencher leur attaque sur l'alle - B.
Après 15..., Cé4; 16. C×é4, fxé4;
17. Fxé4 les Blancs ent une position
de gain. D'où este offensive accélèrés.

ETUDE

V. ET M. PLATOV

(1906)

BLANCS (4) : Rg6, Ff7, Pd5

NOIRS (3) : Ré5, Pç7 et h3.

CLAUDE LEMOINE.

aime (comme l'agapanthe à la-

quelle il peut être associé) une

dont les feuilles sont curieuse ment terminées par des vrilles s'enroulant à la manière des pois autour de fils et trelliages; sa fleur rouge ou drange est d'une grande beauté et peut faire penser à celles de certaines or-chidées. L'ismens est une grande fleur blanche en ombelle, qui convient en pleine terre, comme en potée, où la varité Festalis Zwanenburg donne des résultats spectaculaires. La jacinthe du Cap (Galtonia candidans) a le grand avantage d'être parfumée; sa hampe de fleurs blanches, qui peut atteindre 1 mètre, est fort décurative en juillet et août. La nérius devrait être dans tous les jardins, car sa floraison rose en

une fleur à couper d'une longé-vité exceptionnelle. Pour terminer cette liste bien loin d'être exhaustive, mais qui, cependant, peut constituer un choix, citons encore la vallota, dont les ombelles de huit à dix fleurs écaristes à étamines jaune d'or ne risquent pas de pat er inaperçues en fin d'été.

automne est pleine de délicatesse

et semble un peu anachronique

an milien des bromes et des

fenilles mortes ; c'est en outre

MICHÈLE LAMONTAGNE.

OU SE PROCURER

OU SE PROCURER
DES BULBES D'ETÉ?
Jacques Etiant, 49430 SaintSylvain-d'Anjou, tél. (41) 80-20-34;
E. Chedanne, 163, rue de Letanduère,
4900 Angers, tél. (41) 87-37-65; Jardin Quelle, 48948 Origans Cedex, tél.
(38) 82-42-42; F. Despalles, 76, boulévard Saint-Germain, 7805 Paris,
bis. 032-32-68. tél 032-28-68. (Ces établissements sont devenus

en quelques années les mellleurs spécialistes des buibes et aussi des plantes originales ou peu commu-

### **Hippisme**



### Le passé revient chez Boussac et s'en va chez l'Aga Khan

pourrait croire revenu le plus bean temps de son écurie : ses deux représentants, Nillats et Kano, ont pris les deux pre-mières places du prix Lagrange. Le premier nomme n'avait, jusque-là couru qu'une fois, au mois de septembre, à Pontainebleau ; le second, gagnant notamment du Critérium de Saint-Cloud, s'était à plusieurs reprises mis en vedette au cours de la dernière campagne, à l'issue de laquelle les handica peurs l'avaient classe cinquième de l'Optional Avant la course, l'hésitation entre les deux n'était pas permise : Kano devait dominer, de dix livres au moins, son coéquipier, ainsi d'ailleurs que tous les concurrents. Or, que viton? Nillaos s'élancer en tête, s'y maintenir en dépit de toutes les attaques, Rano, d'abord imperturbable, s'enerver, à la fin. à vouloir i'y rejoindre et n'y jamais parvenir. Au passage du poteau,

une longueur séparait le modeste débutant de Fontainebleau de son capitaine. Celui-ci est-il moins bon qu'on pensait et celui-là mellleur? Roger Poincelet, pour sa part, ne remet pas en cause la hiérarchie de l'écurie. Il explique que l'objectif majeur de Kano est le Derby d'Epsom, le 2 juin,

aiors que celui de Nillaos se situe en avril-mai, à Longchamp, avec les poules de produits. Tourné vers un horizon plus éloigné, le chef de file n'a pas encore, selon l'entraîneur, atteint le niveau de préparation qui est d'ores et déjà celui de son second, d'où la provisoire supériorité de ce dernier. Sous des attitudes parfois déta-

chées, Roger Poincelet reste un

S I une arrivée faisait le prin-merveilleux juge de chevaux. temps, M. Marcel Boussac Jockey des meilleurs qui de siècle, il incline plus souvent vers les verdicts sévères que vers l'indulgence. Par consequent, s'il assure encore, après la défaite de Kano, que celui-ci est son cheval de Derby, il ne fait pas de doute que le vaincu est supérieur au

> D'autres vainqueurs : French Scandal, Twig et Wood Green à Saint-Cloud : Porto Rafti et Cha-

val de Roi à Auteuil. French Scandal, de l'écurle Parrish, dispose assez aisement d'un lot de débutants blen nès. Sa victoire, cependant, ne suffire pas à masquer le retentissant échec qu'est l'importation, en France, de son père Jim French. Ce jeune étalon, petit-fils de Ribof et gagnant aux Etats-Unis de près de 400 000 dollars, était considéré, à son arrivée en France, en 1972, comme un possible sauveur de notre élevage. De grandes écuries, notamment celle de Daniel Wildenstein, lui réservèrent leurs meilleures poulinières. Pourtant, sur ses quelque vingt-cinq premiers fils ou filles. on ne compte encore que deux vainqueurs, French Scandal étant le second.

Longiemps éloigné des pistes par de sérieux ennuis à une jambe, Twig n'avait pas craint, lors de son retour. l'an passé, de s'attaquer aux meilleurs. Modèrant ses ambitions, il les réalise aussitôt, en s'adjugeant le prix

#### Les grandes heures de l'écurie

Négligeable en lui-même, Wood Green, vainqueur du prix Fiterari, sonligne la forme de l'écurie Parrish. La première quinzaine de la saison de plat avait été une quinzaine Wildenstein; la seconde porte la marque Parrish.

Porto Rafti poursuit une carrière sans faille, mais non sans émotions (il a failli se laisser surprendre dans les trente derniers mètres par un retour fulgurant du tandem Alexis-Négrel), en empochant les 200 000 francs du prix Murat.

Cheval de Roi montre, dans le prix Quomodo, qu'il peut justifier son nom. Mais qu'il ne s'avise pas de changer d'aide de camp : la façon dont André Fabre lui a fait gagner la bataille, restant de marbre jusqu'à l'assaut final, a été admirable. Depuis la grande purge du prix Bride-Abattue, le niveau des jockeys d'Auteuil a beaucoup baissé. Voilà au moins un nom relativement nouveau, André Fabre, à accoler à ceux de Négrel, Geffroy (actuellement blessé) et à deux ou trois autres.

pour assurer un rétablissement.

S 5 . .

Pas de rétablissement du côté de la caisse : le montant des jeux a encore été, dimanche passé. inférieur de 10 % à celui du jour correspondant de 1974. Conséquence attristante de la crise : la Société des steeple envisage de vendre son hôtel particulier du faubourg Saint-Honoré (avec jardin donnant rue d'Artols). Une première estimation est de l'ordre de 50 millions de francs, cortespondant aux travaux de réfection des tribunes entrepris à Auteuil. L'hôtel avait été construit, vers 1880, par le marquis de Juigné, qui venait d'épouser une Schneider. A l'époque, la terreur des grandes familles était que les héritiers ne dilapidassent le patrimoine aux courses. Un siècle plus tard, le destin s'accomplit : l'hōtel va être sacrifié à l'hippodrome. Par la Société des steeple, dont c'est en quelque sorte la vocation, il est vrai.

Un ami est parti : Robert Muller, qui, depuis trente ans, veillait sur l'élevage des Aga Khan. Depuis longtemps en très mau-vaise santé, il retrouvait des enthousiasmes de jeune homme quand il s'agissait d'évoquer le souvenir des Charlottesville. Bieinheim, Bahran, celui, surtout, de Mumta2 Mahal, la « flèche grise », lointaine fondatrice de la dynastie (hippique) des Aga Khan. Il était le survivant des grandes heures de gloire de l'écurie, celle du temps du grand-père et du père de l'actuel Aga. Une page, qui était déjà tournée sur les pistes. l'est aussi, définitivement, chez les hommes.

the property of the second

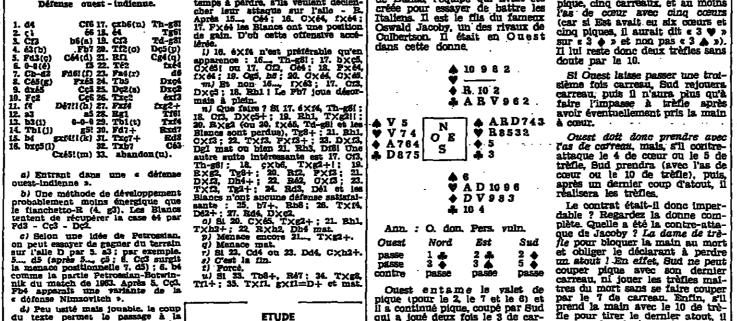
### Jeux



#### **Ecnecs**

# PAS DE TEMPS A PERDRE

(Tournoi des Hoogoven, Wiljk zan Zee, 1976). Blanes : J. SEMJKAL Noirs : H. BOHM Défense ouest-indienne.



c défense Nimzovitch ».
d) Peu usité mais jouable, le coup du texte permet le passage à la défanse hollandaise. D'autres idées sont 5..., Fb4+; 6. Cb-d2; 0-0; 7. 0-0. d5; 8. b3. Cb-d7; 9. Fb2. C64; 10. D62, t5; 11. a3. F66 et 5..., d5; 6. 0-d, Fd6; 7. b3, 0-d; 8. Fb2. Cb-d7; 9. C65, C5; 10. D62, DC7; 11. 14. C64; 12. CC3. Cd-f6. c) A considérer est auest 6. Cb-d2, 15 : 7. Dc2 afin de déloger la Cé4. /) Beaucoup plus actif que la suite naturelle ?.... Pér.

naturelle 7.... Pér.

g) Le grand maître tchèque veut absolument gagner contre son adversaire, simple maître internationai, et repoutse toute idée de nuillité comme ceile, forcée, qui se produirait après 8. Dez Cxdz; 9. Cxdz. Fxhz+1; 10. 8xh2, Dh4+; 11. Rel. Fxc2!; 12. 8xg2, Dg4+ avec échec perpétuel. D'où ce coup agrassif qui a cependant l'inconvenient de doubler le plon é et d'affaiblir les cases blanches.

les cases blanches.

h) Un plan très profond, fondé sur le grand roque et l'ouvariure de la colonne g. annonce ici un combat achamé qui devait faire l'objet d'une minutieure étude : en effet, après a3-b4 le Cc5 doit se réfugier sur la case as et ce sont les Blancs qui obtiennent les mailleures perspectives.

i) Si 12. Tbl. s4!

 Le Sociétique Anatole Karpov PARIS, nos teciens pariateen visitant le Sation des
idants au Grand Palais, dént quelques œurres exposées
errette Lambert, artiste et
iriste, auteur de quelque huit
imbres-poste. Ouvert jusqu'au

ADALERT VITALYOS.

6 Le Soriétique Angiote Aurpor,
champion du monde, a remporté
le tournoi international de Skopje.
Au classement final, Karpov
obtient 12,5 points sur 15 possible,
devant Uhlmann, 11; Timman
(Hol.), 10,5; Kurajica et Tadrdjan, 9, etc.

### Bridge

### CONTRE-ATTAQUE MORTELLE

Réponse :

Cette brillante défense a été jouée par Jim Jacoby, qui a fait partie du fameux team des As de Dallas, l'équipe qui avait été créée pour essayer de battre les Italiens. Il est le fils du fameux Oswald Jacoby, un des rivaux de Culbertson. Il était en Ouest dans cette donné. Il est nécessaire de réconstituer la main du déclarant : singleton pique, cinq carreaux, et au moins l'as de cœur avec cinq cœurs (car si Est avait eu six cœurs et cinq piques, il aurait dit « 3 🖤 » sur « 3 🍎 » et non pas « 3 🌦 »). Il lui reste donc deux trèfles sans

Ouest entame le valet de pique (pour le 2, le 7 et le 6) et il a continué pique, coupé par Sud qui a joué deux fois le 3 de carreau, le roi de carreau du mort (et le 5 sec d'Est), puis le 2 de carreau pris par le 8 de sa main, et enfin le valet de carreau. Comment Jim Jacoby, qui avait laissé passer deux fois, u-t-il joué, en Ouest, pour jaire chuter le Ouest, pour jaire chuter le contrat contrat de CINQ CARREAUX?

réalisera les trèfles.

Le contrat était-il donc imperdable ? Regardez la donne complète. Quelle a été la contre-attaque de Jacoby ? La dame de trèfle pour bloquer la main au mort et obliger le déclarant à perdre un atout ! En effet, Sud ne peut couper pique avec son dernier carreau, ni jouer les trèfles maitres du mort sans se faire couper par le 7 de carreau. Enfin, s'il prend la main avec le 10 de trèfle pour tirer le dernier atout, il n'aura plus de trèfle à rejouer...

Bei exemple où seule une lec-Bel exemple où seule une lecture exacte des mains permettait de fairs un coup de Merrimac, à l'aide d'une dame, pour bloquer la couleur du mort comme le fit le capitaine du Merrimac avec les vaisseaux espagnols dans la baie de Santiago de Cuba.

# RAISONNEMENT DU SUPERCHAMPION Ouest ayant entamé le 10 de trêfle pour l'as du mort et le 8 d'Est, le déclarant a joué le roi de cœur, puis le 7 de cœur pris par le 10 de Sud sur lequel Ouest a défausse un pique. Comment Forquet, en Sud. a-t-R gagné le GRAND CHELEM A CŒUR contre toute défense ?

PHILIPPE BRUGNON.

Ce remarquable grand chelem a été réussi par Pietro Forquet au cours d'un championnat en Italie. ARDV5

📤 A 7 5 **▲** 1086432 Les Blancs jouent et gagnent. | ♦ 9832

SOLUTION DE L'ETUDE N° 649

V. ET M. PLATOV

© Deutsche Schachzeitung n. 1906
(Blancs: Rh2, Fh5, Pc5
Noirs: Rd2, F51, Pb4 et g4)
1. c6, b1 (à rien ne sart 1... Pc2:
2. Ff4); 2. c7, Fg2+1 (en effet, si
2... h2: 3. c8=D; b1=D: 4. Df5+1);
3. Rxg3, b2; 4. c8=F1; (sans tomber dans le piège: 4. c8=D?, b1=D;
5. Df5+, Rd2: 6. DX b1, pat 1), R64
(si 4... Rc2: 5. Ff5+); 5. Exg4 et les Blancs gament. ↑ 7 ▼ A D V 10 3 2 **~** 6 4 3 Ann.: N. don. Pers. vuln. Ouest Nord Est Sud

N 9 9 865 4 R V 10 4 R D V 82 Note sur les enchères : L'ouverture de « 1 & » (napolitain) garantissait un minimum de 17 points. La surenchère de « 2 & » était naturelle, et le contre promettait au moins é points, mais pas plus de deux contrôles (un as ou deux rois). Le saut à « 4 ♥ » montrait une belle couleur, et Garuzzo (Nord) pouvait espèrer, avec six levées à cœur, que le grand chelem serait assuré. Et puis, s'il manquait une levée, Forquet se ferait... un plaisir de la trouver!

1 🕰 2 🚓 contre 4 ♥

Une

gentliche beuter de Posto e



(Croquis de MARCQ.)

AU PRINTEMPS : imperméable à col officier et manches montées bas revers en coton et tergal, rouge, beige ou marine (235 F). Il est porté ici sur une jupe de tolle droite à poches en diagonale (159 F), un tricot de coton myé rouge et blanc (59 F) et des accessaires blancs ou rouges.

# DANS LA CORBEILLE Marchons sous la pluie... **DU PRINTEMPS**

LLEZ France » ré-sume, pour cette saicouleurs mis en vedette au cours de la présentation aux clientes titulaires d'un compte particulier (le plus souvent sous forme de « crédit tournant ») aux magasins du Printemps. Quarante-cinq modèles ont été sélectionnés par de petits industriels sous la direction de Line Arian, styliste de prêt-à-porter du groupe, qui compte des filiales dans les centres commerciaux de la périphérie parisienne.

Les modèles, dont les tailles s'échelonnent du 38 au 44-46, sont seyants et faciles à porter. Tout y est coordonné en bleu, blanc, ronge uni on ravé, les blazers de velours, les vestes de tricot, les chemisiers et les marinières, les jupes ou les pantalons (de 59 à 150 F); les tailleurs de flanelle à rayures tennis, gilets et jupes droites s'arrachent en bleu

Les harmonies vives pour le jour alternent en fin de journée avec des tenues noir et blanc, souvent traitées en « négatifpositif », surtout en robes assez droites à manches couvrant le haut du bras (de 180 F à 250 F).

Enfin, toute une série d'imperméables, cabans, vestes molles neutres ou vifs, protègent ou réchauffent les deux gammes de

A travers cette collection, les clientes du Printemps se révè-lent très éclectiques : étudiantes, jeunes femmes qui habilient ici toute leur famille, leurs mères, voire leurs grands-mères. Comme nous avons pu le constater, elles suivent le style Saint-Laurent. les ensembles superposés, les accessoires un peu originaux et les chemisiers aux tons frais ou vifs qui leur donnent bonne

NATHALIE MONT-SERVAN.

Noémie Fromentin, qui produit quelque quarante mille fleurs par an pour les couturiers et les fabricants de prêt-à-porter, gage sur le succès du pavot de sole, de coton ou de mousseline, à épingler au revers d'un chemisier ou d'une veste de tailleur. Elle le voit rouge, beige, blane ou marine, à cholsir en contraste ou en camaleu. Autres favoris : les gros cellets et les clématites en grappe.

(En vente à partir de 50 F la fleur dans les grands magasins ou dans sa boutlque, 9, rue Saint-Florentin, 75001 Paris.)

à des prix qui permettent toutes modèle). sortes de fantaisles. Ainsi la styliste Agnès B. vient-elle de créer pour Pierre d'Alby une série de blousons et de salopettes en vinyl noir ou gris (280 F et 170 F à la boutique Agnès B., 3, rue du Four, 75006 Paris). Missoni habille les femmes de la tête aux pieds en chemise de coton enduit finement, rayé noir, gris et violet, sur un pantalon assorti resserré par un lien à la cheville, éléments d'un « tout » que complètent un parapluie et un sac à bandoulière à petites fleurs (600 F l'ensemble, 79, rue de Ren-

Les matières brillantes en synthétiques enduits et légers se retrouvent partout à Paris. Franck et Fils (90 avenue Paul-Doumer) les montre en chemises amples, ceinturées ou non, à emplècements plats, aux épaules confortables, avec parfois une ligne plus fuselée à partir de la taille. mais sans excès. Ces imperméables sont surtout vendus en unis dans les couleurs nationales, et parfois en rayés, à partir de 250 F. Et une sélection de Burberrys et d'Aquascutum en popeline de coton ou en fine gabardine de laine apporte une note sportive. Enfin, Roga, spécialiste des imperméables habillés, les tailles en taffetas Yorgali amples, à manches ragian et pli creux dans le dos, plus droits en satins

ES types de vêtements de rayés bleu et blanc ou en soie pluie varient avec le re- doupion noir ou rouge, destinées nouveau des tissus endults aux mères de mariées (du 38 et des synthétiques poids plume au 50, autour de 795 F, selon le

Mode

Les parapluies sport créés par Catherine Chaillet pour Neyrat-Autun sont en coton, assez grands et bordes de motifs stylisés auto-moto à moins qu'ils ne se couvrent de parterres fleuris vifs ou de tons pastels.

Chez Sauvagnat, le « D. Clic r télescopique est complètement automatique, à grands motifs fleuris ou écossais (à partir de 110 F dans les grands magasins et chez les maroquiniers.)

N. M.-S.

#### Au masculin

'INTERET porté par les couturiers à la mode masculine se traduit — nous l'avions dėja laissė entendre — dans les jaits en ce début de saison par des ouvertures ou des transformations de boutiques consacrées à l'homme élégant.

Le «19» avenue Matignon est devenu un véritable « complexe » de mode et de détente, en réunissant sous un même toit les frères Renoma et le coiffeur Desiossés, à l'angle de la rue Rabelais. Au rez-de-chaussée, trois grandes pièces, au décor bleu ardoise, regroupent le prêt-à-porter, les tricots, les chemises et les accessoires ainsi que les bagages... pour emporter ses achais. Les prix des costumes osculent entre Î 200 l en prêt-à-porter et 3 500 F en sur-merure. Au premier étage, le service complet de soins va du sauna à la oiffure (à partir de 50 F, le brossage-coupe), sans oublier les massages faciaux et du cuir chevelu.

La clientèle? Celle des anciens de Jeanson de Sailly qui s'habillaient dans les années 60 chez « White House », première étape des frères Renoma, qui ont gardé d'ailleurs leur point de vente de la rue de la Pompe pour les vêtements « junior ».

Pierre Balmain s'installe en force dans la prestigieuse rue Saint-Honoré. Après l'inauguration de sa très belle boutique féminine au 237, à la fin de l'année dernière, le voici maintenant à l'angle de la rue Cambon, où il propose aux hommes le stule luxueusement sportif oui est le sien. Il leur donne le choix de cachemire, des pyjamas de soie naturelle ou des chemises en crêpe de Chine, et toute une garde-robe ordonnée de jour et de loistrs : blousons d'agneau imprimés, des chemises, des tricots et des pantalons. Et quelques qua-tre mille cravates qui s'harmo-nisent avec une variété infini de

chemises. En même temps, au carrejour Richelieu-Drouot, nous assistons à une expérience originale avec les a Boutiques pour Lui s, où cohabitent les gammes Christian
Dior-Monsieur, Guy Dormeuil, Yves Saint-Laurent, Francesco Smalto ainsi que les imperméables Burberrys. Là aussi, tout est réuni pour qu'un homme puisse choistr de la cravate aux chaussettes le

### Maison



### Lits en l'air

YMBOLE de farniente au soleil, le hamac trans-porté dans la maison citadine prolonge l'illusion fait de ciel bleu et de palmiers, «Le Monde sauvage» propose actuellement cette autre interprétation hamac : une nacelle à installer chez soi, pour tentr lieu de siège de <del>re</del>s canapé suspendu.

Dans un contexte de meubles en bambou, de plantes vertes et de vannerie, le hamac déplote en un instant le chatoiement de ses coloris. S'il sait se faire tout petit une jois replié, un hamac a besoin d'espace pour qu'on s'y herce à loistr. Dans un sélous pcu meublé, il peut s'installer entre deux piliers, se fixe sur deux murs par des crochets, s'accrocher à une poutre. Si aucune fixation n'es possible, on peut encore le suspendre à un porte-hamac en tube d'acier (260 francs), pratique mais assez encombrant

Dans cette boutique, les hamacs viennent de Cuba, des Philippines et du Brésil et leurs prix vont de 50 à 260 francs. Ils sont en filet d: sisal ou de coton, pour les plus simples, et en coton tisse à la main, blanc, écru, de couleur unie ou écossais. ★ Le Monde sauvage, 86, rus Saint-Denis, 75001 Paris (expédi-tion en province).



listes de mariages 191 Fg St Honoré

227.88.00 - 622.19.37 I

### Une armoire dans la boîte aux lettres

ES ventes par correspondence ne représentent, en grande en France qu'une part très d'affaires du commerce de détail. Cependant, la parution deux fois l'an de catalogues très bien illustrés suscite de l'intérêt aussi bien pour la mode que pour l'équipement de la maison.

En ce qui concerne le mobilier, la vente par correspondance se heurte à un négoce largement représenté par des magasins en ville et des « grandes surfaces » à la périphérie des agglomèrations. Toutefois, avec un style contemporain adapté aux gouts (et au budget) des jeunes ménages, et un système de livraison en amélioration, les ventes de meubles sur catalogue progressent. A cette époque de l'année, on y songe aussi pour équiper les maisons de campagne, et blentôt celles des vacances, en lits, grandes tables et meubles de jardin.

#### Conhaître ses clients

Parmi les grands de la vente par correspondance, trois noms se détachent : La Redoute, en tête, suivie des Trois Suisses puis de Coop. Si les deux premiers ont une clientèle assez semblable (citadins, cadres moyens, etc.), le troisième pratique une formule de vente un pen différente. A La Redoute, l'organisation et la La Redoute, l'organisation et la gestion d'un fichier « clients » permettent de savoir de façon précise qui achète quoi. Ce qui facilite les prévisions d'achats pour les catalogues suivants. Pour le mobilier, les acheteurs de cette société mettent au point avec les fabricants des modèles correspondent sur grots des clients. pondant aux goûts des clients, dans une gamme de prix moyens. Actuellement, ce sont les meubles en bois clair qui sont les plus demandés, tant pour l'ameuble-ment de jeunes ménages que pour l'équipement de résidences secon-daires.

Aux Trois Suisses, s'il n'existe pas de fichier, une enquête récente a permis de cerner une clientèle de cadres moyens, de vingt-cinq à quarante-cinq ans, habitant principalement la région pari-sienne, l'Est et la région Rhône-Alpes. Une particularité ; un catalogue spécial, « Collection maison » (en plus du catalogue général, comportant déjà du mobilier), paraît chaqua année en septembre ; il est vendu 7 F, en kiosque. Un style Trois Suisses s'y exprime en formes simples bois naturel et sièges bas à des prix convenant aux jeunes

Ce sont les sept mille magasins Coop, répartis dans tout l'Hena-gune, qui sont dépositaires du

catalogue maison. Il s'agit là d'un meubles (non résolu par tout ce système de « vente directe cata- commerce en général) est une logue » un peu particulier. Le client va dans un magasin Coop, consulte ou achète le catalogue (7 F). C'est le gérant qui, d'après son choix, rédige le bon de commande, l'envoie au siège de la société coopérative régionale, qui, elle-même, le transmet à l'ence qui concerne le mobilier (1).

Ce circuit « humanisé » (par l'assistance du gérant ou d'une conseillère) se distingue de la classique vente par correspondance : une soixantaine de salles d'exposition, disséminées dans toute la France, permettent de voir les meubles présentés sur le catalogue avant de passer commande. S'il y figure encore pas mal de salles à manger «rustiques», une percée vers le contemporain s'amorce avec des lits, des sièges et des tables basses de lignes épurées.

#### Livrés à temps

L'une des critiques formulées à l'encontre de la vente par correspondance était, jusqu'à présent. l'incertitude des délais de livraison. Interrogés sur ce point, les responsables des sociétés citées rétorquent que les trois semaines actuellement prévues représentent un délai très acceptable par rapport à celui pratiqué par le némes traditionnel, surtout lorsqu'il s'agit de mobilier venant de l'étranger. On reconnaît, aux Trois Suisses, que le système de livraison effectuée directement par le fabricant (donc sans leur contrôle) n'exclut pas un retard ou l'omission d'une pièce. Pour leurs fournisseurs étrangers, ils constituent un stock en entrepôt avec livraison par leurs soins. Ce problème des stocks de

Le matériel de bricolage, fait l'objet d'un numéro spécial du Journal de la Maison. Pour le possesseur d'une simple caisse à outils ou celui qui rève d'un ateller complet, notre confrère a fait le point de tout l'outiliage à main existant. Un long chapitre est dévoiu ensuite aux matériels électriques, des blocs-moteurs et perceuses (avec croquis en coupe d'une grande clarté) aux outils spécialisés, avec un tableau des machines et de leurs performances. Pour les travaux de maconnerie, le bricoleur voit son choix aller de la truelle à la bétonnière. Un chapitre — un peu nière. Un chapitre — un peu restreint — est réservé à l'outil-lage et aux produits à utiliser pour la pose des revêtements de murs et de sols.

\* Le Journal de la maison, pu-méro hors sèrie « Guide du brico-lage ». Prix 15 P.

mettent d'arriver à des délais de deux à trois semaines pour une préoccupation de La Redoute, qui livraison faite directement par le fabricant. Pour le catalogue Coop, est parvenue à sélectionner un nombre restreint de fabricants les commandes sont transmis travaillant sous contrat. Outre de par les coopératives régionales à l'un de leurs dix entrepôts de fréquents contrôles de qualité en mobilier et de gros appareils élecusine, des prévisions de vente troménagers. Après planification révisées tous les quinze jours peravec les fabricants, des stocks sont constitués à l'échelon régio-nal, permettant une livraison à domicile, par les camions Coop, dans un délai d'une à trois se-

# MÉTIERS

volsines composent un marché permanent où les primeurs côtolent vlandes et volallies dans un grand mouvement de cris et pittoresque, isabelle Jollet et Martine Lapassade viennent d'ouvrir, dans un ancien magasin de perapluies repeint en blanc, un ateller-boutique, où elles ont transporté leurs métiers à tisser. Tisserandes depuis plusieurs années, elles ont voulu sortir de l'isolement de leur atelier et vendre directement leur production, et provoquer de surcroît un contect - qu'elles espèrent chefeuraux — avec ceux qui appré-cient le travail fait à la main.

Sur un grand métler, où elles peuvent créer des plàces ayant jusqu'à 2 mètres de large, elles tissent des couvre-lits en laine mohair dont le tissage serré na se détorment pas. Bordés de franges, ils existent en plusieurs tailles standard (910 F pour un fit de deux places) ou se font aux mesures souhaitées. Leurs couvertures de laine présentent, elles, un aspect de tolle rus-tique.

Mais leurs recherches portent encore sur des vollages (blancs et écrus), tisaés en coton, coton et fin ou faine et moheir pour les plus moëlieux. Des tissages plus épais conviennent aux rideaux et aux sièges. Elles font aussi des tissus d'habillement destinés à des vestes et à des tallleurs. Sur les étagères, des châles et de longues écharpes de mohair aux teintes douces. des coussins multicolores (vendus 70 F pièce), des chaussons et des cravates. — J. A.

\* 7, rus de l'Arbalète, 75003 Paris. (Du mardi au samedi, de 10 h. à 19 h. 30, le diman-che, de 10 h. à 13 h.)

visions du consommateur bien organisé, qui souhaite passer des vacances paisibles... JANY AUJAME.

Pour le mobilier destiné aux

maisons de vacances, et quel que

soit le catalogue sur lequel on

aura fait son choix, il est èvident

qu'il ne faut pas attendre la veille

du départ pour passer la com-

mande! Cela fait partie des pré-

(1) Pour l'habillement et les arti-cles légers, les commandes sont livrées au magasin où le client vient les chercher et les payer. En cas de refus ou d'échange, le gérant se charge d'un retour gratuit.

Aux quatre coins du monde, Aux pieds des plus belles filles du monde. François Villon

Souliers de rêve, Pour filles de rêve.

27, Fbg Saint-Honoré - Paris 265.14.45 57, R. Pierre Charron - 14, Av. Victor Hugo 58, Rue Bonaparte St-Germain-des-Pres 8, Rue Royale

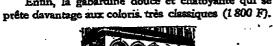
#### Costumes: les tendances de la collection 76

Dursque la tendance est devenue plus classique et que les costumes que vous choisirez cette année seront toujours à la mode l'an prochain, Lanvin 2 a sélectionné des tissus d'une exceptionnelle résistance.

Les « deux-à-deux », dont le tissage croisé rappelle les fil à fil (1750 F). Ils existent surtout dans des tons pastel, bleu ou vert.

moelleux de la fisnelle traditionnelle, mais la tenue en plus. Les bruns et les bleu-gris sont sans doute les plus élégants (1 750 F).. Enfin, la gabardine douce et chatoyante qui se

Les flanelles peignées : elles ont la chaleur et le



LAIZIN

2, rue Cambon, Paris 1e - Tél. 260.38.83

#### GRAND TAILLEUR Coupe "CRÉATION", 3 essayages Costumes et pardessus de 1850 à 2200 F **62** r. St-André-des-Arts, 6°

# < AU GARRÉ D'AGNEAÚ :

Paris-Nice

tous les jours, 4 vols Air France, au départ de Roissy.

Choisissez votre horaire:

Pour vos réservations, adressez-vous à votre Agent de voyages

II AIR FRANCE

Paris --- Nice

 $08 h 50 \longrightarrow 10 h 10$ 

 $11 h 10 \longrightarrow 12 h 30$ 

 $15 h 30 \longrightarrow 17 h 00$ 

 $20 h 00 \longrightarrow 21 h 20$ 

ou à Air France (Tél. 535.6161).

Nice  $\longrightarrow$  Paris

 $07 \text{ h} 30 \longrightarrow 08 \text{ h} 50$ 

 $10 h 50 \longrightarrow 12 h 10$ 

 $18 h 30 \longrightarrow 19 h 50$ 

 $20 h 00 \longrightarrow 21 h 30$ 



### **CARNET**

#### Maissances

Marielle Hollande, née Héry, et Joël Hollande, ont la joie d'annoncer la maissance de leur premier fils Iger.

Le 15 mars 1976.

Domaine de La Grange, 37300 Jous-lès-Tours.

#### Georges CHAUDRON

(Seine), M. Georges Chaudron oblint son doctorat es sciences à Paris avant d'entrer au laboratoire de chimie minéraie du Collège de France, et de deventr, en 1928, directeur de l'école de chimie de Lille. En 1939, il regagne Paris, d'abord comme directeur du laboratoire de Vitry, du Centre national de la recherche acientifique, puis, à paritr de 1950, comme directeur du laboratoire de vitry, du Centre national e la recherche acientifique, puis, à paritr de 1950, comme directeur de chimie.

Membre de l'Académie des scie depuis 1954, M. Chaudron obtint le méd d'or du C.N.R.S., en 1970, il a présid Société française de métallurgie el Société chimique de France.]

#### Jacques DUBOIN

Jacques DUBOIN,

Jarques DUBOIN,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
ancien député de la Haute-Savoie,
ancien seurétaire d'Estat au Trésor,
président-fondateur du Mouvement
français pour l'abondance,
directeur du journal « la Grande
Relève des hommes par la science»,
survenu le 17 mars 1976, dans sa
quatre-vingt-dix-buittème année.
Le levée en corps aura lieu à l'hôpital militaire de Versailles, le lundi
22 mars 1976, à 15 h. 30.
38, boulevard Carnot,
78110 Le Vésinst.
[Né le 17 septembre 1878 à Saint-

Etu au conseil général de Chamonix, il est député de la Haute-Savole en 1921 ; il prononce à la Chambre des députés, le 14 mars 1922, à l'occasion de la dis-cussion du projet de loi sur l'organisation

Réétu en 1924, li s'intéresse aux que lions financières. Son livre « Réflexion Pour diffuser se théorie de l'économi listributive, il crée le Mouvement fran

re des finances dans un gouverne-Briand l'appelle en 1926, à ses au secrétariat d'Etat eu Trésor.

Mime Maurice VAUSSARD.

On nous prie d'annoncer le décis de Mime Maurice VAUSSARD, née Marie-béndaleine Drouet.

Be 20 soût 1887.

Survenu le 15 miss. 1876.

Les obsérues ent eu lieu le mercredi 17 mars, su cimatière du Père-Lachaise, uit as trouve depuis multi cimi centei ans le tombe de la familie Maurice Vaussard a publié plusieurs livres, des hiographies de saints, qui avaient test respontre un grand succès d'estine pour son talent d'écrivain, notamment la vie de sainte Marie-Madeleine de Pazzi, dans la Collection e Les Saints > (Gabelde), celle de sainte Thérèse de Pazzi, dans la Collection e Les Saints > (Gabelde), celle de sainte Thérèse d'Avrila et le Carmel, chex Grasset et celle du Père de Fouçaudi sux éditions du Carf.; des traductions telles que e Enseignament et apologue », de saint Barnardin de Sienne.

Conneissant l'italie aussi bien que son mari, effe en partait couramment le liangue et y avaint laft us très long séjour, notamment en Toscane. A la veille de la seconde guerre mondiale, elle l'avait sacondé quand à d'acti directeur du col·lège de Normandle, à Clères.]

Mane DUNOXER de SEGONZAC,

nes Transes Borny,
veute du paintre
André Bunèver de Segonser,
surenu à Saint-Tropez, le 14 mars,
à l'âge de quatre-vingt-quatre ang.
Les obseques ont en lieu en l'église
de Saint-Tropez, dans la plus stricte
intimité, le jeudi 18 mars 1976. (La biographie de Mme Du-noyer de Segonzac a paru dans le Monde du 18 mars.)

— M. Léou Puybaraud,

M. et Mine Michel Zimmermann
et leurs enfants,
La famille Guéméneur,
ont la douleur de faire part-du
décès de

M. Léon PUYBARAUD,
officier de la Légion d'homaur,
surrenu le 13 mars 1976, à l'âge
de quatre-vingt-deux ans.
Les obsèques ont été célébrées le
jendi 18 mars, en l'égiae SaintMartin, à Brest, suivies de l'inhumation au cimetière de Kerfautras.
2 rue Besançon.

- Mms Andrés Vindard et ses proches, out la douisur de faire part du décès de
Mine Georgette HICHARD-VINDARD,
professeur à la faculté des sciences
de Niamey,
survenu subitement le 14 mars 1976,
à Niamey (Niger).
5, rue E.-Deschanel,
82800 Asnières.

— M. et Mme Oleg Arunoff, très touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occa-sion de l'épreuve cruelle qu'ils viennant de subir, adressent leurs sincères remerciements.

- Ama Piere Brun, ses enlants et peits enfants, remercient les très nombreux amis, comnus et inconnus qui leur ont manifesté tant de sympathie dans le deuil cruel qui vient de les frapper en la personne de M. Pierre BRON,

senateur de Seine-et-Marne, et hotsmusent bous ceux qui ont sasisté sux obsèques, tous ceux qui ont apporté des fleurs.

— Mme Daniel Tourneur,
M. et Mma Jean-Pierre Bichat.
Et boute la famille,
très touchée des marques de sympathie que vous leur avez témolgnées
lors du décès de
M. Daniel TOURNEUR,
vous remarcient bien sincèrement et
vous prient de trouver let l'expréssion de leur profonde réconnaissance.

#### Messes anniversaires

— Four le deuxième anniversaire du décès de .

Joseph BUTSSON,
la messe de 8 h. 30, en régilee SaintAugustin (chapelle de la SaintsVierge), sera dite à son intention, le marcredi 24 mars 1976.

— Pour le premier anniversaire du décès de François MAYER. un office religieux sera célébré, le mardi 23 mars 1976, à 18 h. 45, 28, rue Buffault, 75009 Paris.

#### Visites et conférence SAMEDI 20 MARS

SAMEDI 20 MARS

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale dea
monuments historiques, place de la
Comoorde, grille des Tullerles.
Mine Zujovic: «Ermanonville et
l'église de Baron». — 15 h., 62 .rue
Saint-Antoine, Mine Bacheller :
«Hôtel de Sully». — 15 h., 5, rue
d'Antin, Mine Bouquet des Chaux :
«Marisge de Napoléon et Joséphine
à l'hôtel Mondragon».

CONPERINCES. — 16 h., 13, rue
Etlenne-Marcel : «Méditation transcemiantale et réalisation des aspirations individuelles». — 15 h., théitre Tristan Bernard, 64, rue du
Rocher, D' Pierre Solignas : «La
névose chrétienne»; M. J. Rabeyrin :
«Crise des institutions ou crise de
civilisation ?»; M. L. Périllier : «La
patrie monétaire. A problèmes mondiaux, solutions mondiales »: «Pour
ou contre la femme au foyer» (Club
du Faubourg).

DIMANCHE 21 MARS

VISITES GUIDRES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. 10 h. grilles
du Conseil d'Elat ». — 13 h. 30, place
Royal, Mans Pennec : « Les salons
du Conseil d'Elat ». — 18 h. 30, place
de la Concorde, grille des Tuilsries.
Mins Legregoois : « Le château de
Rambouillet et les vaux de Cernay ».
CONFERENCES. — 15 h. 30, 13; rue
Elécane-Marcel : « La méditation
transcendantale et l'expansion de la
consciance ». — 17 h. 30, 11 bis, rue
Keppler : s W. Q. Judge », réunion
coumémorative (Loge unis des théosophes), entrée libre. — 16 h. 45;
Notre-Dame de Paris, Père Bernard
Rro : « Le Dieu crucifié ». — 15 h. 30,
15, rue de la Bücherie, M. Jacques
Suffet : « Anatole Prance tel qu'il
tut » (les Artisans de Pesprit). —
9 bis, avenus d'Iéna, M. Roger
Orange, 15 h. : « Indonésis 2 »;
17 h. : Thallande et Laos ». DIMANCHE 21 MARS

SCHWEPPES Bitter Lemon Essayes ce nouveau goût.

## **AÉRONAUTIQUE**

#### Mme Maurice VAUSSARD L'exportation du Mirage-III a déjà rapporté cinquante fois le coût des études et de l'industrialisation

« Couramment, le reproche d'âtre une industrie coûteuse est adressé à l'aéronautique », observe M. Jacques Maillet, président du Groupement des industries fran-caises aéronautiques et snatiales Groupement des industries fran-ceises séronautiques et spatiales (GIFAS), dans un article du bul-letin d'informations de ce syndicat patronal, qui entend répondre — sans le cièer — au point de vue intitulé « chère aéronautique » d'un expert aéronautique et publié dans le Monde du 3 février. « En fatt, explique M. Maillet, s'il arrive qu'un programme important n'ait pas le succès escompté et soit finalement déficitaire, on peut, en resanche, en citer d'autres pour finalement deficitaire, on peut, en revanche, en citer d'autres pour lésquels l'activité induite par les investissements présente un rap-port extrêmement javorable. »

Le président du GIFAS cite alors plusieurs exemples d'un succès, pour l'industrie aéronautique, qui n'est pas de pur preside, mois d'intérêt vital ».

mais d'intérêt vital »

« C'est ainsi que le chiffre
d'affaires induit par le programme
Mérage III. écrit notamment
M. Maillet, représentait à la fin
de 1974 chaquante-sept fois le coût
des études, du développement et
de l'industrialisation. La part des
exportations représentait, à la
même date, cinquante fois ce
coût. Pour l'avion d'affaires
Mystère 20, le chiffre d'affaires
total et la part des exportations
s'élevaient respectivement, à la
fin de 1974, à vingt-cinq et vingtquatre fois le financement initial » Toufours selom le président
du GIFAS. l'exportation de l'hélidu GIFAS, l'exportation de l'héli-coptère Alouette II, dont la pro-duction a été arrêtée à la fin de l'année dernière, a représenté vingt-huit fols l'investissement.

commercialisation du missile mer-mer Exocet, qui commence à

l'étranger, a représenté, à la fin de 1975, treize fois le coût des études et de l'industrialisation. En 1974 note encore M. Maillet, qui préside la société d'équipe-ments séronautiques Intertech-

ments séronsutiques Intertech-nique, « chaque salarié français de l'industrie aéronautique faisait un chiffre d'affaires de 50 000 F à l'exportation, devançant les Etais-Unis (45 000 F), la Grande-Bretagne (36 000 F) et l'Alle-magne (25 000 F) s.

« D'un point de vue général, la France, disposant d'une industrie

#### A L'HOTEL DROUOT

#### **EXPOSITIONS**

de 11 h. à 18 h. de 11 h. à 18 h.

S. 1 - Art d'Extrême - Orient.

M. Poxtier Mes Ader, Picard, Tajan
S. 2 - Bons livres. Mme Vidal Mégrett S. C. P. Laurin, Guillour,
Buffetsad, Tailleur.
S. 4 - Bijoux, membles. Mes Godaeu. Solanet, Audap.
S. 9 - Dessins et tableaux modernes MM. Durand-Buel, Dubourg,
Pacitti, Mar 6 c ha ux. Céssanue
Mes Ader, Picard, Tajan.
S. 16 - Amemblem. Mes Bolsgirard.

aeronautique de premier rung, permettra à de nombreux pays d'échapper, pour leurs achais d'avions de combat, à l'alternation d'autons de combat, à l'alternation d'autons de combat, à l'adresser à l'un des Deux Grands », écrit enfin la président du GIFAS qui, falsant allusion e à la brutalité des efforts jaits par la concurrence étrangère pour nous éliminer dans ce domaine essentiel », conclut en ces termes : a La vigueur avec laquelle les États-Unis ou l'Union soviétique s'efforcent de régner sans partage sur les marchés militaires mondiaux, témoigne de l'importance politique pour la France de détenir cette capacité aéronautique ».

#### du nouveau chez Sona

création d'un rayon chemises d'hommes coupe

haute chemiserie coton tissé main

Prêt à porter printemps 76 masculin-féminin

nouveaux tissus d'été mode-décoration

LA MAISON DE L'INDE-400 rue Saint-Honoré 260.36.13 Du lundt an samedi de 9 h 30 à 18 h 30

### **NEUILLY-SUR-SEINE**

Salle de vente du Roule vente de gre a gre Samedi, dimanche et lundi 10 h. à 12 b. 30 - 15 h. à 19 h. 30

TAPIS D'ORIENT

ET CHINOIS IVOIRES

ET PIERRES DURES SCULPTES CHINE ET JAPON (livrés avec certificat Gorigine) ACHAT ET VENTE

### Si les suppléments vous ont coûté autant que la chambre,



#### vous vous êtes trompé d'hôtel. Dommage.

De nombreux suppléments sont gratuits dans chaque hôtel Holiday Inn: piscine, chambre avec deux grands lits, salle de bains privée, télévision, parking, navette pour les hôtels proches des aéroports... plus beaucoup d'autres avantages auxquels vous ne vous attendez pas. Holiday Inn, la chaîne d'hôtels de première classe dont les prix sont parmi les plus raisonnables d'Europe.

Il y a 1700 hôtels Holiday Inn dans le monde, dont plus de 50 en Europe. En France : Avignon, Lille-Lesquin, Lille-Marcq, Lyon, Monte-Carlo, Strasbourg, Paris-Porte de Versailles, Paris-Orly, Guadeloupe.

Bureau de réservations :

Hôtel Holiday Inn - Paris Orly, 4, avenue Charles Lindbergh - 94150 Rungis Telephone: 686 50 87 - Telex 204696.

lo difficulte

. 4

· vinny

915 T 2007

s oni coult

mbe.



ischign

L'absence de M. Bonnet a. bien entendu, été exploitée au maximum par ses coînculpés. Les absents ont souvent tort... M. Bonnet était directeur général de l'AGIM (Compagnie auxiliaire de gestion immobilière et de construction) au moment des faits (1988-1972). Cette société, dont le capital était à l'origine (1959) partagé entre la Banque de l'Indochine et la banque Worms, mais qui est devenue par la suite l'émanation pure et simple de la Banque de l'Indochine, exerçait une activité de promotion immobilière, depuis l'achat du terrain à bâtir jusqu'à la revente du terrain à bâtir jusqu'à la revente du terrain construit, par l'intermédiaire de sociétés civiles immobilières, dont les souscripteurs étaient généralement des personnes morales dépendant de la Banque de l'Indochine. Douze opérations de « taxi » sont reprochées à l'AGIM. M. Bonnet était aussi administrateur et secrétaire général de la SOCIECIBA – MUS. seciété de M. Bonnet etait aussi administra-teur et secrétaire général de la SOGECIBA-MLS., société de construction immobilière, dont le capital était également, à l'ori-gine (au début des années 60), partagé entre Worms et la Ban-que de l'Indochine, mais qui est progressivement passée sous le seul contrôle de cette dernière.

Quatre opérations de « taxi » lui sont imputées. Une autre opération de « taxi » a enfin été réalisée par la société COGECO, autre filiale de la Banque de l'Indochine et dont une partie du capital appartient à la SOGECIBA. Les trois sociétés ont le même siège social. La responsabilité de M. Bonnet est étable en raison M. Bonnet est étable en raison de la présence de sa signature sur quelques-uns des chèques incrimines et sur la foi de témoignages (parfois tardifs) de certains de ses coînculpes, au premier rang desquels se tient M. Dominique Prouvest. M. Bonnet n'a été inculné que pusieurs se. n'a été inculpé que plusieurs se-maines après les-autres et a eu-le temps d'organiser sa fuite' (mandat d'arrêt international du 25 octobre 1972).

C'est seulement après avoir été C'est seulement après avoir été emprisonné, au mois de juillet 1972, que M. Prouvost a mis en cause M. Bonnet. M. Prouvost était directeur des études à l'AGIM. Il reconnaît avoir reçu, en mains propres, les espèces correspondant à la plupart des dixsept chèques-taxis précités, mais affirme en avoir toujours rétrocédé le montant à son directeur. L'examen de sa balance d'enri-L'examen de sa balance d'enri-chissement permet de présumer l'existence de rentrées occultes, mais n'est pas non plus tout à fait probant.

fait probant.

A côté des opérations imputées à ces trois sociétés du groupe de la Banque de l'Indochine figure, dans la même affaire, un nombre égal d'opérations (mais pour un montant moindre) réalisées sous la responsabilité apparente de M. Jean Mézil par des sociétés immobilières plus ou moins liées au groupe Worms : la SORIM. la CODERI, la société La Tournelle et la COGEPA. La SORIM était contrôlée par M. Mézil seul, mais celui-ci était administrateur de la COGEPA, société dont une parla COGEPA, société dont une par-tie du capital est détenue indirec-tement par la banque Worms, et qui est, d'autre part, étroitement liée au groupe Rueff, également dépendant de Worms. La SORIM détensit une partie du capital de

lée au groupe Rueff, également dépendant de Worms. La SORIM détenait une partie du capital de la CODERI, société où l'on retrouve plusieurs représentants du groupe Rueff et de la COGEPA. Depuis les faits la SORIM a disparu et a été remplacée par une nouvelle SORIM, contrôlée par la COGEPA.

Les liens entre ces sociétés et celles du groupe de la Banque de l'Indochine viennent notamment de ce que M. Mézil était le gérant de l'AGIM lors de sa création. Il a quitté ce poste en 1963, date à laquelle la banque Worms s'est désintéressée de cette société. D'autre part, M. Mézil détenait une partie du capital de deux sociétés propres à M. Prouvost, la Société des garages et parkings Miollis et la Société franco-siatique des matières premières. M. Prouvost, de son côté, était actionnaire de la CODERI. Enfin, les deux groupes de sociétés utilisaient les mêmes «taxis».

La difficulté de juger les absents

C'est l'une des premières affaires de fausses factures : la Direction générale des impôts en fut informée dès 1971 et porta plainte en juillet 1879. La faction d'est pas tanions repide juge d'instruction, a mis à établir le dossier Il reste qu'au terme de ce délai et de six audiences pleines à la onzième chambre cor-rectionnelle, à Paris, que présidait M. Guth, les responsabilités ne sont guère plus clairement let 1972. La justice n'est pas toujours rapide, surtout, comme c'est le cas, lorsque l'affaire est complexe. Il fallut attendre près de trois ans étalbies qu'après les premiers mois de l'ins-truction. Le ministère public s'est attaché à éta-blir une hiérarchie dans les peines qu'il pour que celle-ci vienne à l'audience. Le nombre des inculpations (seize), la fuite à l'étran-ger du principal responsable (présumé), l'omrequiert : le maximum (quatre ans d'empri-sonnement ferme) pour M. Raymond Bonnet bre portée de deux importants groupes ban-(en fuite) : une peine d'emprisonnement, - très supérieure - aux quatre mois qu'il a déjà accomplis, pour M. Dominique Prouvost : une peine d'emprisonnement - très importante caires (la Banque de l'Indochine et la banque Worms), les quelques noms cités (la famille Prouvost, MM. Jean Chamant et Olivier Giscard d'Estaing) sont des éléments qui suffisent à expliquer le soin que M. Louis Gondre. pour M. Jean Mézil.

sur ses aveux. On découvrit que son avocat avait touché, pour l'en convaincre, une somme de 15 000 francs. M. Prouvost avait, d'autre part, imposé à M. Journo de prendre le même avocat que lui, de façon à pouvoir compter sur son silence pendant un certain temps.

M. Journo affirme que M. Prouvost lui avait annoncé que la

famation par un jugement qui a été confirmé en appel.

«J'ai obéi»

Le bâtonnier Lussan, qui plai-dait mercredi 17 mars pour M. Prouvost, a fait témolgner la

souvent besoin de constituer des

les « dessous de table » que ré-clament les occupants des im-

payer.
Le jugement sera rendu le
12 avril.
OLIVIER POSTEL-VINAY.

caisses noire

De ceux-ci, tous ne sont pas apparus à l'audience pour raisons de santé. Ainsi M. Annet de La Celle, noble ruiné, alcoolique, qui avait un élevage de chiens et organisalt des chasses à courre. Il se vantait, dans ses relations d'affaires, d'être l'ami de M. Olivier Giscard d'Estaing, D'autres nient avoir prêté leur concours en connaissance de cause. Ainsi MM. Serge Mach, courtier immobilier et Ferdinand Bertier de Sauvigny, autre noble ruiné, ancien toxicomane. D'autres encore grâce auxquels l'affaire a pu être instruite — avouent en bloc : c'est le cas de M. Raymond Deguignes, le «taxi-né», selon l'expression du premier substitut, de M. Jean Guay (il a encaissé à lui seul une vingtaine des chèques en cause), ou encore de M. Gilbert Journo, agent immobilier, et de M. Georges Choumitsky, architecte. Tous étalent

#### LES « TAXIS »

Les a taxis » sont des per-sonnes dont le rôle est de présenter des factures fletives concernant des services on des marchandises imaginaires, ce qui permet aux entreprises qui pré-tendent avoir payé ces factures de gonfler leurs frais généraux et d'alléger d'autant le montant de leur impôt sur les sociétés.

L'entreprise fait appel à des bureaux d'études ou à des parti-culiers, qui présentent des factures de complaisance pour de Jaux « travaux d'études » (par exemple), reçoivent des chèques, de préférence non barrés, à leur ordre en réglement de ces factures et en restituent le mon-tant après les avoir encaissés-En, échange, ils reçoivent une rémunération pouvant aller Jus-qu'à 20 % de la facture.

en situation difficile sur le pian financier. Ceux qui étaient, en même temps, des clients des so-ciétés immobilières du groupe de la Banque de l'Indochine font état de la conflance sans limites qu'ils voyaient à cette institution qu'ils vouaient à cette institution, mais aussi du chantage qu'aurait exercé l'AGIM à leur encontre exerce l'AGIM à leur encontre en leur promettant des marchés s'ils acceptaient l'opération ou en menaçant de leur en retirer s'ils refusaient. « Devant les représen-tants d'une telle puissance finan-rière, nous ne pouvions pas grand-chose », affirment plusieurs inculpés.

clament les occupants des immeubles anciens quand on leur demande de céder la place. Ce seul fait peut expliquer, selon lui, les détournements de fonds opèrès par l'AGIM.

Le bâtonnier Lussan a imputé la responsabilité de l'affaire à M. Bonnet, en s'appuyant notamment sur des déclarations de M. Léon Chabannes, polytechnicien, président-directeur général de l'AGIM, selon lesquelles c'était M. Bonnet qui avait la réalité du pouvoir dans cette société, et qu'il manifestait un caractère exagérément orqueilleux et exclusif. On regrettera de ne pas avoir entendu M. Bonnet s'expliquer sur ce point. On regrettera encore de ne inculpés.

Selon certains inculpés,
M. Prouvost se serait prévalu de
cette puissance, dans les semaines
qui ont précèdé son arrestation,
pour exercer des pressions sur les
uns ou les autres afin qu'ils se
taisent. Ami d'un inspecteur des
impôts, M. Prouvost était au courant de l'évolution de l'enquête.

Il est allé plus loin. Il a cherché à se servir de ses liens de
famille avec M. de La Martinière,
alors directeur général des impôts, et de ses relations d'affaires
avec M. Jean Chamant, alors ministre des transports, qui avait
une petite participation dans la
société des garages et parkings
Miollis et a servi de conseiller
juridique pour l'AGIM depuis sa
création.

M. Prouvost a obtenu de M. Bonnet s'expliquer sur ce point. On regrettera encore de ne pas avoir entendu M. Chabannes, qui, après tout, est aussi le président-directeur genéral de la SOGECIBA-MLS et de la COGECO, administrateur de la SATIS; il connaissait les principaux inculpés depuis longtemps et a été pendant dix ans directeur d'une filiale de Worms avant de passer à la Banque de l'Indochine. D'autant que M. Chabannes a signé l'un des chèques en cause, ainsi qu'un bon à payer.

création.

M. Prouvost a obtenu de M. Annet de La Celle qu'il signe une lettre adressée à ces deux personnalités mettant en cause les méthodes des inspecteurs des impôts venus interroger les responsables de l'AGIM. Il a voulu faire signer par M. Journo une lettre analogue (dont le texte a été lu à l'audience) adressée aux mêmes, et dans laquelle l'inspecteur principal des impôts chargé de l'affaire était accusé d'employer des méthodes s'apparentant à celles de la Gestapo. Quelques jours avant d'être arrêté, M. Prouvost est allé, en compagnie de M. Bonnet, voir M. Chamant pour lui demander son aide.

hôtels de 1ère classe s los transferis hôtels - aéroports Tous transports bagages, cars de luxe air condisjonné annutation avant départ et rapatirement.

votre Agence de voyage **fot rotour** 12 8d se la Madel ou **fot rotour** 12 8d se la Madel

Ancien dirigeant

#### est dans un état alarmant À LA PRISON DE DÜSSELDORF

(De notre correspondant.)

Bonn. — Arrêté et emprisonné après une fusillade survenue au mois de mai 1975 à Cologne — dans des circonstances encore mal éclaircies, — un médecin almal éclaircies, — un mèdecin allemand agé de trente-trois ans. M. Karl-Heintz Roth, est aujourd'hul dans un état de santé alarmant à la prison de Düsseldorf. Ses amis accusent les autorités de la République fédérale de ne rien faire pour que M. Roth soit entouré des soins qu'exige son état. Ancien dirigeant du mouvement étudiant contestataire, M. Roth est l'auteur de deux ouvrages politiques, le Non-Savoir comme impuissance et l'Autre Mouvement ouvrier. Il a exercé sa profession à l'hôpital de Hambourg, puis à Cologue à partir de 1974. C'est dans cette dernière ville, dans la nuit du 8 au 9 mai 1975, que l'a affaire Roth paccommencé.

Une fusillade a éclaté sur un

commence.

Une fusillade a éciaté sur un parking de la ville, alors que — selon la version oficielle des incidents donnée par les autorités — des policiers effectualent un contrôle de routine contre les cambriolages. Au cours de l'affrontement, un policier et un ouvrier ont été tués. M. Karl-Heinz Roth, qui se trouvait dans une automobile, a été grièvement blessé par une balle qui lui a perforé l'intestin. Bien qu'un revolver ait été retrouvé dans son véhiforè l'intestin. Bien qu'un revolver ait été retrouvé dans son véhicule, M. Roth se défend d'avoir pris part à la fusiliade.

Peu après son incarreration, le médecin a demandé à être transféré dans un hôpital civil, ce qui lui fut refusé. Selon ses amis, M. Roth — qui a maigri de 30 kilos depuis qu'il est emprisonné — n'a jamais été entendu par le juge d'instruction, pourtant saisi du dossier de cette affaire depuis 11 mai 1975. — D.Vt.

d'un mouvement contestataire La famille du général de Gaulle

#### UN MÉDECIN ALLEMAND contre «Minute»

La cour d'appel d'Amiens devra juger dans un avenir prochain M. Jean Boizeau, directeur de l'hebdomadaire - Minute jour injures publiques dirigées contre la mémoire du général de Gaulle. La dix-septième chambre correctionnelle de Paris. dans un jugement du 21 mars 1974, et la onzième chambre de la cour d'appel, dans un arrêt du 4 juin 1975, avaient en effet prononcé la nullité de la citation lancée contre « Minute » par le contre-amiral Philippe de Gaulle — aujourd'hui vice-amiral à cause de deux articles publiés dans le numéro du 23 mai 1973 sous les titres : - Quel rapace ce Sosthène, le portrait de son père - et - Et maintenant, c'est Colombey les deux roteuses -.

A LA COUR DE CASSATION

L'arrêt de la onzième chambre de la cour vient d'être cassé par la chambre criminelle de la Cour de cassation présidée par M. Combaldieu (statuant sur rapport du conseiller Mongin, observations de M' de Chaisemartin et conclusions de M. Davenas, avocat général), qui a décidé de renvoyer l'affaire devant la cour d'Amiens, Pour prononcer la nullité de la citation, les magistrats de la cour d'appel avaient déclaré que « les articles incriminés s'analysaient en des faits uniques » et que pour satisfaire aux prescriptions de l'article 53 de la loi du 29 juillet 1831 la partie civile aurait du « préciser dans la citation qu'elle entendait donner à des faits uniques la double qualification d'injures publiques contre la mémoire d'un mort et d'injures publiques envers un particulier ».

d'un mori et d'injures publiques envers un particulier ».

La Cour suprême estime au contraire que « la citation répondait aux exigences de l'article 53 de la loi du 29 juillet 1881, sans qu'il jût nécessaire qu'elle précisait ceux des passages des articles incriminés qui étaient relevés comme injurieux envers la mémoire du général de Gaulle et ceux qui étaient tenus comme injurieux envers son fils ».

La chambre criminelle était saisle également de deux pourvois. L'un de M. Jean Boizeau, l'autre du contre-amiral Philippe de Gaulle et du général d'armée Alain de Boissieu contre un autre arrêt de la onzième chambre de

arrêt de la onzième chambre de la cour d'appel de Paris du 4 juin

L'arrêt de la onzième chambre le la cour vient d'être cassè par déclaré nulle pour partie la citation motivée par un article paru le cassation présidée par M. Com-le cassation présidée par M. Com-le cassation présidée par M. Com-le 20 juin 1973 dans Minute metle 20 juin 1973 dans Minute mettant en cause tant la mémoire que la famille du général de Gaulle, et. d'autre part, condamnait M. Jean Boizeau à une amende de 4000 F pour injures publiques envers des officiers.

Le pourvoi de M. Jean Boizeau à été rejeté par la cour de cassation qui déclare : « C'est à bon droit que la cour d'appel a fait application au prévenu de l'article 33 alinéa 1" de la loi du 29 juillet 1881 car les expressions outrageantes contenues dans les passages incriminés s'adressent à cas officiers généraux à raison de leurs jonctions et de leurs qualités. »

Le moyen soutenu à l'appui des pourvois formés par le contre-

pourvois formes par le contre-amiral Philippe de Gaulle et le général d'armée Alain de Bois-sieu contre l'annulation de leur citation contre Minute pour in-jures envers des particuliers et injures dirigées contre la mémoire d'un mort était le même que dans la première affaire. La chambre criminelle l'a considéré comme fondé pour les mêmes motifs. Aussi a-t-elle cassé

ce second arrêt, mais seulement en ses dispositions qui annulaient partiellement la citation. M. Jean Boizeau est donc défi-

nitivement condamné pour injures envers les deux plaignants en tant qu'officiers, mais il devra être jugé de nouveau



### son aide. A la même époque, M. de La Celle, qui avait avoué, revint 1776 - 1976 BICENTENAIRE DES U.S.A. 2 voyages de 12 jours "Au pays de George WASHINGTON" du mercredi 5 mai au dimanche 16 mal ou du mercredi 30 juin au dimanche 11 juillet PARIS - BOSTON - BUFFALO (les chutes du Niagara) RICHMOND WILLIAMSBURG WASHINGTON - Parc National de SHENANDOAH PHILADELPHIE (les champs de Batalille de GETTYSBURG) - NEW-YORK MAGNÉTOPHONE

N 2217 470 F TTC \*

DIVISION ELECTRO-ACOUSTIQUE B.P. 131 - 92154 Suresnes - 772.51.60

Apprenez une langue étrangère, avec votre lecteur de cassettes

anglais, allemand, espagnol, italien, français

nouveaux cours audio actifs méthode audio-visuelle

**4 CASSETTES ET UN MANUEL** par niveau

240 F TTC \* EN VENTE CHEZ LES DISTRIBUTEURS DE MAGNÉTOPHONES LES DISQUAIRES ET LES LIERAIRES SPÉCIALISÉS

→ Prix indicatifs su 1.3.76

#### Aux assises de Versailles

#### LA FUITE DU TÉMOIN

Le procès de Louis - Philippe Morrachini et Jacques Schaal — deux malfaiteurs accusés d'avoir tué, le 21 février 1972 au Pecq (Yvelines), un inspecteur com-mercial âgé de trente-sept ans. M. Michel Decombredit, et griève-ment blessé sa fiancée, Mile Joce-byne Priest — s'est ouvert le jaud lyne Privet — s'est ouvert le jeudi 18 mars 1976, devant la cour d'assises de Versailles. La première d'assises de Versailles. La première journée des débats a été marquée par la défection du principal témoin à charge, M. André Ambrosi, gardien de propriété à Poissy, qui semble craindre de réltèrer devant la cour les accusations graves qu'il avait formulées contre Morrachini au cours de l'enquête policière et de l'instruction.

cal fourni par M. Ambrosi, le président de la cour d'assises avait décidé de requérir la force pudécidé de requérir la force pu-bitque pour le contraindre à témolgner. Mais, interpellé à son domicile, M. Ambrosi est parvenu à fausser compagnie aux gen-darmes et s'est enful dans le bois de Poissy où — malgré l'aide de chiens policiers — il n'a pu être retrouvé. Lors de l'enquête, le témoin avait déclaré aux policiers qu'il avait entendu, dans un bar, Louis-Philippe Morrachin assurer Louis-Philippe Morrachini assurer qu'il tuerait Jocelyne Privet si celle-ci voulait lui échapper.

La jeune femme — une prosti-tuée que M. Decombredit voulair arracher au milieu – avait elle aussi accusé Morrachini, son an-cien protecteur, d'être le meur-trier de son fiancé. Elle projetait trier de son fiancé. Elle projetait en effet d'épouser M. Decombredit mais refusait de payer l'amende de 120 000 F fixée par le milieu. Mile Jocelyne Privet n'a pas été entendue lors de la première journée de procès, au cours de laquelle les deux accusés ont formellement nié leur participation à la fusillade du 21 février 1972.

● Pour avoir tue sa fulette, àgée de neuf mois à coups de poing, au cours de la nuit du 14 au 15 août 1974, dans sa chambre du 15 aout 1974, dans sa chambre du sixième étage, 8, rue Caulaincourt à Parls (18°). M. André Bourdet, aide-cuisinier âgé de trente ans, a été condamné, jeudi 18 mars, à dix ans de réclusion criminelle par la cour d'assises de Parls. M' Forster, défenseur, a expliqué que son client, avait été à la fois eraspèré nar la conirelle séviesent. exaspèré par la canicule sévissant à l'époque et par les cris du bébé.

#### ] A la cour d'appel de Dijon

#### M. JEAN DUCLOUX EST CONDAMNÉ A UN AN D'EM-DRISONNEMENT AVEC SURSIS

#### ET 10 000 F D'AMENDE.

(De notre correspondant.) Dijon. — La cour d'appel de Dijon a, jeudi 18 mars, réformé le juge-ment du tribunal de grande instance de Mâcan, qui avait, le 3 décembre dernier, condamné M. Jean Ducloux, propriétaire d'un établissement renommé. le restaurant Greuze, à monor de la restaurant Greuze, à un an construir d'emprisonnement — dont quatre dont exécutoires — et buit mois avec sursis, pour fraude fiscale. La cour d'appel a condamné M. Du-cloux à un an d'emprisonnement avec sursis et 10 000 francs d'ameude.

avait alors déposé une plainte pour diffamation envers les cours et les tribusaux (« le Monde » daté

● Pour infraction à la régle-mentation sur l'hygiène, la vingt-quatrième chambre correctionnelle de Paris a condamné, par défaut, à deux ans d'emprisonne-ment et 500 000 francs d'amende, M. Mohamed Mira, en fuite, qui hebergeatt à Gennevillers (Seine-Saint-Denis) trois cent cinquante travailleurs dans vingt-huit chambres, en leur falsant payer 90 francs par mois.

Le tribunal correctionnel du Puy a condamné M. Henri Kaep-pelin, ancien président du conseil d'administration des Ateliers plastiques d'Yssingeaux (Haute-Loire), à treize mois de prison avec sursis pour avoir émis des chêques sans provision d'un mon-tant de 630 000 francs. La mère de M. Kaeppelin, Mme Marie Kaeppelin, président directeur général de la société et ancien maire d'Yssingeaux, était pourgenéral de la societé et ancien maire d'Yssingeaux, était pour-suivie pour avoir ausal émis des. chèques sans provision, mais pour un montant moindre (3 200 francs). Elle a été condamnée à une peine d'amende de 800 francs.

Après l'occupation du «France» par les ouvriers du Livre

### Au Havre, l'union départementale des syndicats C.G.T. organise samedi un rassemblement

Tandis que la Compagnie générale transatlantique portait plainte contre les cent quarante-cinq travailleurs du Livre occupant le France depuis le jeudi 18 mars — assimilant cette action à une violation de domicile — la Fédération nationale des syndicats maritimes C.G.T. apportait son soutien aux travailleurs du Livre, et particulièrement à ceux en grève du Parisien libéré. L'occupation du France a fourni le prétexte à la réalisation, vendred matin 19 mars, d'une nouvelle « édition spéciale » d'un pseudo-Parisien libéré.

D'autre part, l'union départementale des syndicats C.G.T. organise samedi, à 16 heures, sur le quai devant le France, un grand rassemblement.

« Le Fédération nationale des syndicats :naritimes C.G.T., désynaucus indriumes C.G.T., de-clare un communiqué public jeudi soir, soutient l'action des ouvriers du Livre, et particulière-ment ceux du Parisien libéré, qui se battent depuis un an pour sauvegarder les activités graphi-ques en France et en même temme ques en France et en même temps leur emploi. Leur présence sur le paquebot France est significative de solidarité. Notre Fédération de solidarité. Notre Federation rappelle le combat des marins du France, de la Fédération, de ses syndicats, des organisations de la C.G.T. pendant le deuxième semestre 1974 pour le maintien en service du France et son remplaservice du France et son rempla-cement par un navire de croisière adapté. Le gouvernement est resté sourd aux propositions sérieuses et concrètes que nous avions faites et qui auraient permis d'éviter le désarmement du France et une perte de mille cinq cenis emplois et par la suite d'assurer son rem-placement.

» Un grand navire dans son immobilité est un signe de l'inca-

voir qui ne peut apporter aucune solution à nos problèmes essen-

Dès que la nouvelle du dépôt d'une plainte par la Transat a été connue, elle a provoqué des réactions dans la région. C'est ainsi que les municipalités du Havre, de Harfieur et de Gonfreville-L'Orcher, toutes trois dirigées par des élus de gauche, ont immédiatement fait savoir qu'elles soutiendraient l'action des grévistes. Sur place, d'allieurs, M. Daniel Colliard, adjoint au maire du Havre (P.C.), M. Heuzé, conseller général (P.C.), et M. Eberhard, maire de Gonfreville-L'Orcher (P.C.), sont venus, jeudi, encourager M. René Lepeu, du comité intersyndical du Livre parisien. tiels. »

#### Une déclaration du comité intersyndical

Le comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. déclare, dans un communiqué diffusé le jeudi 18 mars, qu'il « entend par cette action dénoncer la politique d'abandon des grandes banches d'industrie sacrifiées par le pou-

noir, notamment:

n — Celui de la marine marchande française illustré entre autres par la situation du » — Celui de l'imprimerie en France, dont 60 % des travaux sont conjectionnés à l'étranger.

sont conjectionnes a tetratyer, alors que le chômage sévit dans le Livre et que le rapport Lecat prévoit une aggravation de la situation par vingt mille emplois supprimés d'ici à 1980;

3 — Celui de la presse parisienne, qui, au travers des grands changements en cours — re-

structuration, modernisation, decentralisation, — devrati être
réglé par un accord projessionnel garantissant l'emploi et dans
iequel une solution négociée
seraii apportée au conflit du
Parisien libéré n.
Au nom de la C.G.T., M. Henri
Krasucki, secrétaire de l'organisation syndicale, déclare dans le
même communiqué : « Les travailleurs du Parisien libéré sur ce
navire — qui évoque l'abandon
des classes dirigeantes et la lutie
courageuse des marins — représentent des milliers et des müliers de salariés de l'imprimerte,
du papier, de la métallurgie, de la
chaussure, de Rhône-Pouleuc et
du textile, tous ceux qui luttent
contre la politique de liquidation
du patronat et du gouvernement :
ils défendent l'emploi et l'économie nationale. »
Selon poire correspondant au

mie nationale. s

mie nationale. »

Selon notre correspondant au Havre, les cent quarante-cinq grévistes qui ont occupé, jeudi matin, le France semblent décidés à demeurer longtemps à bord. En effet, l'opération qu'ils ont réalisé au Havre, au « qual de l'oubli», a été préparée avec mi-putle. Les responsables avaient l'oubli », a été préparée avec minutie. Les responsables avaient
gardé un secret absolu sur leur
projet et ce n'est que sur la route
entre Rouen et Le Havre que les
cent quarante-cinq participants
apprirent leur destination finale
et le but de leur action. Derrière
les deux autocars et la procession
de voitures particulières suivait
un camion bourre de victualiles
que les grévistes se sont empresses
de transborder. Disposant d'électricité, de fauteuils, de leur matériel de couchage et du réfectoire
des marins, les occupants peuvent
soutenir un siège dans de bonnes soutenir un siège dans de bonnes conditions.

A terre, un simple barrage de police interdit la circulation sur

le quai : si l'on peut évidemment descendre du France, il est impossible de remonter à bord. Une délégation du Syndicat des marins C.G.T. s'est d'ailleurs rendue à la sous-préfecture pour tenter de faire lever ces mesures de bouclage. L'Union départementale des syndicats C.G.T. et l'Union locale du Havre ont appelé tous les travailleurs de la région à participer massivement au rassemblement qu'elles organisent, samedl à 16 heures, sur le quai devant le France.

L'Argent de

Une délégation des ouvriers du « Parisien libéré » s'est rendue mercredi 17 mars à la préfecture de la Corrèze pour y rencontrer M. Jacques Chirac qui n'a pu la recontrer.

recevoir

Les délégués du personnel ont déclaré avoir demandé au premier ministre, par l'intermédiaire du directeur du cabinet du préfet de la Corrèze, de convoquer une commission tripartite composée de représentants du patronat de la presse, du gouvernement et des syndicats pour résoudre le problème posé au sein de ce journal.

\*\*Deux cents ouvriers des

blème posé au sein de ce journal.

Deux cents ouvriers des imprimeries de labeur se sont rassem blés jeudi après-middi devant le siège de l'Union parisienne des syndicats potronaux de l'imprimerie, boulevard Saint-Germain, où une delégation a été recue par M. Crespin-Leblond, secrétaire général du syndicat.

Cette manifestation, organisée par le comité intersyndical du Livre parisien C.G.T., marque le point fort de la semaine d'action dans les imprimeries, du 15 au 19 mars. Elle a pour but d'obtenir, selon la IC.G.T., a la reratorisation de 40 % des salaires réels, une garantie de l'emploi et l'extension des libertés syndicales ».

1.7

MAURE

**લા**દાંતીઓ કૃ

### FAITS DIVERS

#### APRÈS LE DÉCÈS D'UNE MALADE PAR ÉLECTROCUTION

#### Le directeur du centre hospitalier de Saint-Étienne porte plainte pour vol

De ni tre correspondant

Saint-Etienne. — Le parquet de Saint-Etienne vient d'ouvrir une information après un acci-dent qui s'est produit mercredi 10 mars dans un service du C.H.R.U.S.E. (Centre hospitalier régional universitaire de Saint-Etienne) et au cours duquel une

L'ÉGLISE DE SCIENTOLOGIE

A la suite de l'article a Les sectes et le sectarisme » publié dans le Monde du 2 mars. Mme Colette Andreu nous demande de publier la mise au point suivante:

L'Eglise de scientologie est établie depuis 1958 en France. Les membres de l'Eglise de scientologic travaillent dans la société et viennent sulvre des cours le soir afin de mieux comprendre

soir afin de mieux comprendre les autres et de prendre plus de responsabilité dans leur vie quo-

Le but de toute religion n'est pas la thérapie mentale mais est de rendre la personne res-

est de rendre la personne res-ponsable consciente et d'élever son nivenu éthique. Les gens deviennent et retrouvent par consequent la paix de l'ame et sont sûrs de pouvoir aider à la construction d'un monde de paix et de securité.

A l'entrée de chaque eglise de

scientologie, on peut lire: e Si vous venez ici pour être gueri d'une muladie physique voyez la personne chargée des inscriptions et elle pourra rous arranger un examen médical compétent chez

cramen médical compétent chez un médecin. »

Le fondateur de l'Eglise de scientologie. M. Ron Hubbard, est docteur en philosophie. Auteur de science-fiction avant la dernière guerre, il a produit plus de trois mille conférences et quelques millions de pages sur des sujets philosophiques et religieux.

Loin de prôner un savoir total, M. Ron Habbard demande un respect de l'homme, une compré-hension amenant plus de tolé-rance et de sécurité dans un monde submergé par la violence.

d.

SOCIÉTÉ

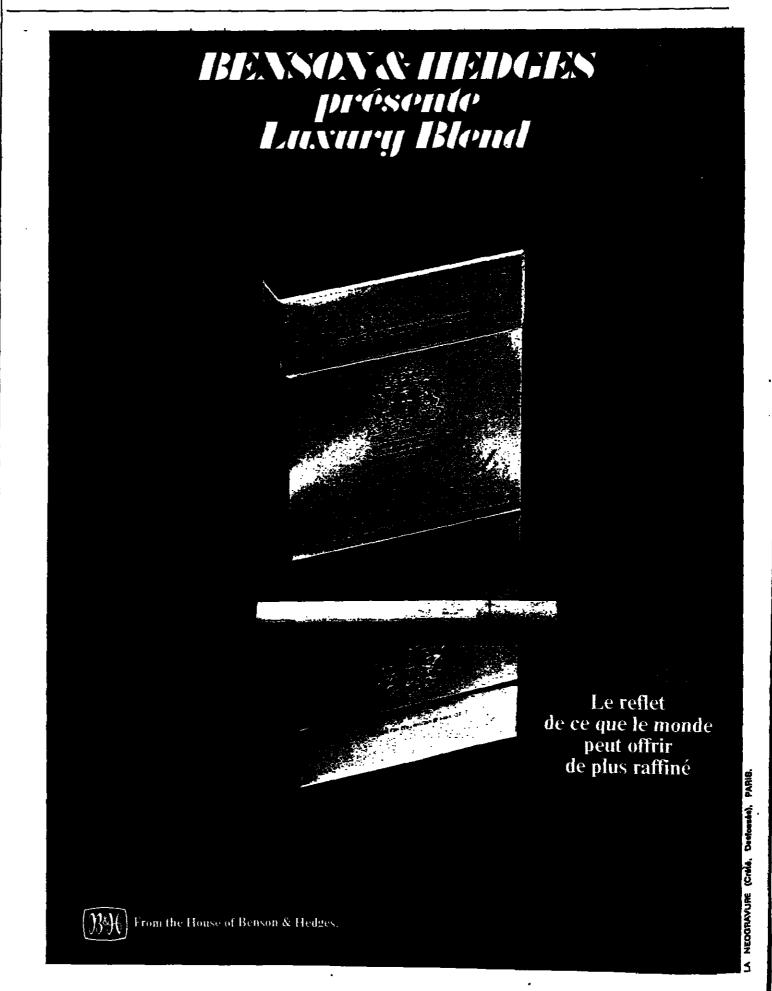
malade, Mme Marie-Louise Gibermalade, Mine Marie-Louise Giber-non, âgée de soixante-trois ans, de meu rant à La Rhamarie (Loire), a été électrocutée sur la table d'opération. Transportée au service d'urgence et de soins intensifs, elle est morte deux jours plus tard. L'autopsie devait confir-mer la présence de lésions céré-brales.

Les vérifications aussitôt entre-Les vérifications aussitôt entreprises ont permis de constater
que l'appareillage lui-même était
en parfait état de marche mais
qu'une trentaine de kilos de
culvre constituant, dans les soussois, la «terre» de l'installation
al imentant l'électrocardioscope
avaient été dérobés. Le tragique
accident dont a été victime
Mime Gibernon serait donc la
conséquence de ce vol, le branchement accidentel d'un appareil
indéterminé ayant été effectué
sur le circuit au moment de l'opération, des travaux étant actuellement en cours dans le pavillon

ration, des travaux étant actuellement en cours dans le pavillon
où était pratiquée l'intervention.
Le directeur de l'hôpital,
M. Petitjean, qui a saisi la commission nationale des normes
régissant la sécurité en milieu
hospitalier, a porté plainte pour
vol du cuivre. La famille de la
victime, dont l'un des cinq
enfants est infirmier au centre
hospitalier, a également déposé
plainte.

plainte.
Dans une lettre adressée au directeur général du CHR.U.S.E., directeur genéral du C.H.R.U.S.E., à tous les membres du conseil d'administration et à son président. M. Michel Durafour, maire de Saint-Etienne, ministre du travall, le syndicat de la santé C.F.D.T. du centre hospitalier écrit notamment: «Cet accident n'est pas un fait isolé. D'autres se sont produits, passés sous silence. (...) Il nous a été signalé que des réclamations avaient été faites par la surveillante du service considéré à propos de signes évidents d'une rupture de contact de la masse ou pour le moins de mauvaises connexions. Apparemment aucune suite n'a été ae manuaises connectuis. Apparemment aucune suite n'a été donnée à cette réclamation, dont les conséquences ne pouvaient pas échapper à ses responsables. Le syndicat C.F.D.T. vous demande de faire toute la lumière sur cett cocident atte over les sur cet accident afin que les causes en soient recherchées, les responsabilités établies et des

PAUL CHAPPEL



mesures prises pour qu'il ne se renouvelle pas.

### ARTS ET SPECTACLES

### Cinéma

### «L'Argent de poche», de François Truffaut

(Suite de la première page.)

On regrette un peu qu'il ait préféré tinalement, un titre plus anecdotique, car is argent de poche - des enlants tient là peu de piace. Le véritable sujet, c'est blen la peau dure. Pendant que sa mère dévale les escaliers à le recherche de son porte-monnale perdu, le petit Grégory (vingt et un mols) joue avec le chat sur le rebord de la fenêtre. bascule et tombe du neuvième étage, sous les yeux des passants pétriflés. Mais se chute est amortie par une heie da troènes. Le bébé se relève, cans plale ni bosse, et constate - Grégory a fait boum », tandis que sa mère, enfin arrivée en bas, s'évanouit. Cette scène — suspense a la Hitchcock qui finit bien illustre la philosophie de Truffaut, exprimée par Lydie Richet, la femme de l'instituteur : = Si la même chose

La contribution au financement de cette réalisation par l'univer-sité de Vincennes serait selon M. Wolfenstein contraire à l'es-prit de la loi d'orientation de l'en-

était arrivée à un adulte, en bien, dans une cabane délabrée des fauir y serait resté. Les entants sont très solides, ils se cognant contre tout, lis se cognent contre la vie, male ils ont le grêce et puis, ils ont la peau dure aussi...

Patrick Desmouceaux, qui a dans les douze ans, est orphalin de mère et vit avec son père infirme. Il regarde avec envie son copain Laurent Riffle, lorsque sa mère, la belle colffeuse, cruellement inconsciente. l'embrasse devant lui. Au lieu de pleurer. Desmouceaux tombe amou-reux de Mma Riffle et va jusqu'à jui offrir des roses (rouges : amour ardent). Quiproquo : - Tu remer cieras bien ton papa. - Patrick trou-

vera l'amour de son âge à la colo. Julian Leclou, cell sombre, air farouche sous une tignasse alle de corbeau, est un « cas social ». Sa familie, qu'on ne voit jamais, vit

CORRESPONDANCE

A propos de « l'Olivier »

M. P. Frioux, président de l'université de Paris-VIII Vincennes, nous écrit :

Une correspondance de lecteur en date du 10 mars met en cause l'université de Vincennes à propos de la sortie du film l'Oitoier, consacré au problème palestinien. La contribution au financement de cette réalisation par l'université de Vincennes serait selon M. Wolfenstein contraire à l'esprit de la loi d'orientation de l'enseignement des disciplines entières telle l'histoire et la philosophie et qui fait encere aujourd'hui, sous la plume des aniumateurs de l'UNI, par exemple, condamner en bloc des matières telles que la sociologie (ou même de cette réalisation par l'université de Vincennes serait selon M. Wolfenstein contraire à l'esserait des avant 1848, excluait de l'enseignement des disciplines entières telle l'histoire et la philosophie et qui fait encere aujourd'hui, sous la plume des aniumateurs de l'UNI, par exemple, condamner en bloc des matières telles que la sociologie (ou même qu'elles incitent à la réflexion critique et sont par là séditienses. La vocation critique de l'université de Vincennes à l'enseignement des disciplines entières telle l'histoire et la philosophie et qui fait encere aujourd'hui, sous la plume des aniumateurs de l'UNI, par exemple, condamner en bloc des matières telles que la sociologie (ou même qu'elles incitent à la réflexion critique de l'université de Vincennes serait selon d'hui sous la plume des aniumateurs de l'UNI, par exemple, condamner en bloc des matières telles que la sociologie (ou même qu'elles incitent à la réflexion critique de l'université de Vincennes serait selon d'hui sous la plume des aniumateurs de l'UNI, par exemple, condamner en bloc des matières telles que la sociologie (ou même qu'elles incitent à la réflexion critique de l'université de Vincennes serait selon d'hui sous la plume des aniumateurs de l'UNI, par exemple, condamner en bloc des matières telles que la sociologie (ou même de l'université de Vincennes à l'es-

bourgs. Il porte des vêtements sales car un cinéaste de l'enfance c'est et déchirés, traîne une cartable en loques. Il joue les cancres, chaparde, trafique, couche dehors. Une visite médicale à l'école révèle que Julien est un enfant martyr, victime de deux mégères, que les gendarmes emmènent. L'école, la ville, en sont

A ce cas extrême auguel Truffaut

particulièrement sensible, et qu'il traite evec une pudeur exemplaire, s'opposent des moments souriants, détendus, avec les tours pen-dables des deux frères Deluca ou l'espièglerie de la petite Syvle. Celle-ci. Illie du commissaire de poice, est punie, un dimanche (« les enfants s'ennuient le dimanche », chante Charles Trénet), pour un caprice. Ses parents étant partis au restaurant cans elle, elle s'enferme. ameute tous les volsins de sa fenétre sur cour, les apilole et reçoit d'eux un panier de provisions par < pont aérien » (les frères Deluca

sont dans le coup). li y a une sorte de grâce aussi chez Truffaut. Il n'use jamais du pittoresque dans les farces et les mots d'en-fants, dans le drame ou dans la comédie. Il filme non de petits cabots apprivoisés pour la caméra, mais de vrais enfants, garçons et filles, jusqu'aux portes de l'adolescence, en train d'inventer la vie. Ces enfants, il leur accorde la même importance qu'aux adultes, il les prend au sérieux sans s'agenouitler pour se mettre à leur hauteur. C'est sans doute pourquoi il en obtient le naturel. L'Argent de poche est un film dont on ne songe pas à disséquer la technique, les mouvements d'apparells, l'architecture des plans, même si Truffaut cita Hitchcock ou Lubitsch (dans un pastiche d'actualités cinématographiques). C'est un film de regards attentifs sur des nts. Le réalisme de Truffaut, fidèle à l'atmosphère de la province, est le mouvement même de

Truffaut Invite les adultes à se retourner sur leur enfance, tout en montrant des enfants d'abjourd'hui dans lesquels bien des parents reconnaîtront les leurs. Adultes aux rôles priviégiés, l'Instituteur Richet et l'Institutrice Chantal Petit sont directement confrontés au problème de L'éducette par l'éguel Troffaut e gen mot à dire. Richet, c'est un peu lu aussi un instituteur. Ecoutons ces phrases toutes simples mais si caractéristiques, extraites du « discours de fin d'année - :

c'est parce que le garde un mauvais souvenir de ma Jeunesse, et que Je n'aime pas la facon dont on s'occupe des entants, que l'ai choisi, moi, de

bizarre, ceux qui on! eu une jeunesse difficile son! souvent mieux armés pour affronter la vie adulte que ceux qui ont été protégés, très almés; c'est une sorte de loi de

L'originalité, l'audace de Truffaut, c'est d'être noire seul cinéaste sentimental. On aime que le grand prix du cinéma français 1975, qui lui a été attribué pour l'Histoire d'Adèle H., lui ait été remis officiellement le jour où l'Argent de poche commençait sa carrière sur les écrans. Car Adèle Hugo et les enfants de Thiers. la peau douce ou la peau dure, c'est

JACQUES SICLIER.

CRÉATION EN FRANCE

« Jai eu une entance pénible, enfin beaucoup moins tragique que celle de Julien, moins pénible, et tient de devenir adulte, parce que le sentals que les adultés ont tous les droits, qu'ils peuvent diriger leur vie comme ils l'entendent...

- ... Par une sorte de balance

\* Saint-,Germain - Huchette, Concorde - Pathé, Gaumont-Lumière, les Nord Cinémas, Fauvette, Montpar-nasse - Pathé, Gaumont - Convention, Victor-Rugo, Clichy-Pathé, Gaumont-Gambetta.

■ Un concours a Tremplin d'or est organisé pour le vingtième anni-versaire du Golf Drouot. Il s'adresse aux jennes auteurs, compositeurs et interprètes français, et sura lieu chaque vendredi soir, à 21 heures, jusqu'au 9 avril, date de la finale.

I Un festival de la chanson francais ouvert aux jennes amateurs et aux professionnels commus ou inconnus du oublic anza lieu du 15 an 31 juliet 1976 à Saou (Drôme). Ce rassemblement, Top 76, est organisé par l'Association des éclairenses et éclaireurs de France. (Rena.: 65, rue de la Chaussée-d'Antin, 75005 Paris,

MICHEL BOUQUET

ANNIE SINIGALIA

THEATRE LA BRUYÈRE A partir du 23

CHANTS ET CONTES YIDDISH

Tous les soirs à 20 h. 45 sauf dimanche et lundi

Loc. TRI. 76-99 et agences

LA TOUR

Hugo yon Hofmannstbal

TH. RECAMIER 20 h. 30

548-63-81

22 mars, à 20 h. 30

MAISON DE RADIO-FRANCE ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE CHŒURS DE RADIO-FRANCE Direction Ivo MALEC

Solistes L. DEVOS et P. HUTTENLOCHER STRAVINSKY - MESSIAEN STOCKHAUSEN COMPAGNIE DRAMATIQUE D'AOUITAINE

Jusqu'au 31 mars THÉATRE DE LA COMMUNE 93 - Anbervilliers

LE RIRE

DU FOU

Michel COURNOT, «le Monde».

Réservation : 833-15-16,

Dr Raymond Paquet

LES MEURTRIÈRES

de Victor Haïm - Création mise en scène E. Krüger BORDEAUX: 22-27 MARS

ENTREPOT LAINÉ Tel.: 48-58-51

THEATRE NATIONAL

Gemier Marc'o

Patrice Mestral le triangle

frappe encore jusqu'au 27 mars

Renaissance

Bernard Sobel

le juif de Malte de Marlowe par le théâtre de Gennevilliers

jusqu'au 10 avril 727.81.15

Châtelet, dimanche 21 mars à 18 h. Les Concerté COLONNE sous la direction de Pierre DERVAUX joueront les «Kindertotenlieder» de Mahler avec Anne COLLINS et « Don Quichotte » de R. Strauss avec René BENEDETTI, violoncelle at Bruno PASQUIER, alto.

atelier de l'épée de bois CARTOUCHERIE DE VINCENNES

LE PLAN K the penny arcade

peep show William Burroughs

Tous les soirs à 20h30 (rel dim et lundis) 

M. Wolfenstein contraire à l'esprit de la loi d'orientation de l'enseignement supérieur.

Je relèveral seulement que ce film est un montage de documents souvent de première main, donc tout à fait conforme à la vocation d'une université à lavocation d'une université le passage dité par que cet aspect de la loi soit applique cable if faut d'aberd que les options soient exprimées. Je crains que cet elliberté accordée à condition de ne rien dire hrandle par tion ifrévocablement 15 dernières

Cour des Miracles - 20 h 15

BERTOLT BRECHT

GRAND PEUR ET MISERE DU (III REICH) 7 SEQUENCES

CIE PHILIPPE ABRIEN MISE EN SCENE J. C. FALL

Enloyer Miracles - 23, avenue du Maine tél. : 548,85.60 en garette : théâtre, f.N.A.C., agences - durée du spectacle : 1 h 15

MARIGORN (v.c.) - PANTHEON (v.c.) - QUINTETTE (v.c.)
AZEC (v.f.) - GAUMONT RIVE GAUCHE (v.f.)



JULIETTE CARRE JACQUES ROSNY U.G.C. ERMITAGE • REX • U.G.C. GOBELINS • ROTONDE • CAMÉO MISTRAL • MAGIC CONVENTION • CLUNY ÉCOLES • TERMINAL FOCH

ISIEUR RENÉ DE OBALDIA

VERSAILLES CYRANG & PANTIN CARREFOUR & LE PERREUX PALAIS DU PARC VILLENEUVE ST-GEORGES ARTEL & MONTREUIL MÉLIES SAINT-GERMAIN C2L & ARGENTEUIL GAMMA « SARCELLES LES FLANADES BURES-ORSAY ULIS 2 LE GRAND DESSIN ANIMÉ



1975 - X' SAISON - 1976 BERNARD GAVOTY

LES RENCONTRES

DU PALAIS ROYAL

SACHA NOUS ÉTAIT CONTÉ " Soirées : Lundis 22, 29 mars - 12 avril à 20 h. 30 Matinées : Samedis 27 mars, 10 avril - Jeudi 1 th avril à 14 h 30

par

ALAIN DECAUX JEAN PIAT.

André LEVASSEUR

ABONNEMENT ET LOCATION

TOUS LES JOURS DE 14h 4 19h THEATRE DU PALAIS ROYAL

L'OLIVIER qui sont les Palestiniens XUDREUD, D - SIJ NIVOGAHO, D - ANINA, A MIALIV, D - MOBRAM, U - MORBES. S

HAUTEFEUILLE • LE SEINE • L'ENTREPOT

ANNA KARINA/JOEL BION

de BENOIT JACQUOT

ELYSEES POINT SHOW - MADELETHE GAUMONT - LES 3 HAUSSMANN - LUXEMBOURG - GAUMONT SUB Périnférie : CYRANO Verszilles - ARTEL Negent - ALPKA Argenteni

un film pour tous

un film de Hall Bartlett

Jonathan in the second

Le Goeland

GAUMONT CHAMPS-ELYSEES - GAUMONT OPERA - MAXEVILLE MONTPARNASSE PATHE - CLICHY PATHE - HAUTEFEUILLE
GAUMONT CONVENTION - VELIZY 2 - MULTICINE Champigny.
CLUB Maisons-Alfort - GAMMA Argenteuil - EPICENTRE Epinoy
GAUMONT Evry

la première et magistrale mise en scène de Gainsbourg. **Jane Birkin** bouleversante FRANCÉ SOIR/ROBERT CHAZAL



UGC MARBEUF (BAL. 47.19) BONAPARTE ST-SULPICE VENDOME (OPE. 97.52) son stéréophonique



U.G.C. BIARRITZ (v.o.) BILBOQUET (v.o.) 3 HAUSSMANN (v.f.) MIRAMAR (v.f.)

merveilles\*\*\*



a ne pas manquer

# ARTS ET SPECTACLES

### Murique

« LA DAME DE PIQUE » à Nantes

Si on a pu représenter trois jois la Dame de pique de Tchalkovski de l'Opéra de Nantes dans une excellente distribution, et san s jaire inir les abomés, c'est parce que la politique de René Terasson, son directeur, continue à aller résolument à contre-courant de ce qui se jait presque pariout ailleurs. Comme apec un budget aussi modeste, surtout si on le compare aux Russes, il serait insensé de viser au prestige, on se soucle beaucoup moins ici de présenter Alda, Turandot Elektra ou la Tétralogle, puisque, en dépit des apparences, il n'y a peut-être pas trois théâtres en France pouvant le jaire convenablement, que de présenter des caures plus « légères » dans les meilleures conditions.

Exception qui confirme la règle.

conditions.

Reception qui confirme la règle, cette Dame de pique, produits par l'Opéra de Wallonie et parfaitement à sa place sur la scène du Théâtre Graslin, aurait mérité mieux que la mise en scène sommaire de Paul Danblon, librant les chanteurs trop souvent à euxmêmes, et la chorégraphie sans consistance de Vincente A b a d. D'autre part, il est difficile d'imaviner contraste plus malheureux. D'autre part, il est difficue à ima-giner contraste plus malheureux que celui qui opposait des décors stylisés en noir et blanc à des cos-tumes aux couleurs criardes; s'il y avait là une intention, Diego Etcheverry et Isabel Echarri se sont bien gardés d'en tivrer la clé.

sont bien gardés d'en livrer la cié.

Ce qu'on doit au contraire louer sans réserve, c'est l'homogénétié du plateau : face à l'impressionnante figure de la comtesse (Rila Gorr) et au personnage tout en demi-teintes de Lise (Evelyn Brunner), on a retrouvé Georges Liccioni (Hermann) faisant discrètement une rentrée que l'on n'espérait plus. Pourtant, en dépit de son importance, le vrai rôle masculin n'est pas celui du ténor: T'chalkovski a surtout prété à cet amoureux, que la passion du jeu mènera ou meurtre puis au suicide, des accents assez conventionnels. Il y a tellement plus d'humanité dans l'air du prince Eletzky, lorsqu'il exprime à Lise sa volonté de renoncer à un mariage dont elle ne voudrait pas, qu'il faut tout l'aveuglement fatal d'une héroine d'opéra russe pour résister...

Le mérite d'Evelyn Brunner—

Le mérite d'Evelim Brunner la moins connue des grands sopranos, mais promise à une belle carrière — est d'autant plus grand que Claude Meloni a chanté cette page avec autant de bon-heur que la traduction indigente

Mais comme tant de gens à présent préférent le russe mal prononcé au français bien arti-

GÉRARD CONDÉ.

### Théâtre

«Tête d'angles »

Avec la conception et la mise en scène de Tête d'angles, Pierre Sala pousse plus avant l'équipée dont nous avons indiqué icl, en leur temps, les deux premières étapes : 12 Ronge paire manque (1974) et Grenouille (1975).

Le théâtre de Sala repose sur des échos d'images. Le speciaieur perçoit, des les premières secondes, une transmutation de la scène. Celle-ci s'offre au regard avec la charge optique inhabituelle, isolée, d'un lieu de célébration.

d'un lieu de célébration.

Si l'on veut, même quelqu'un qui n'a aucune disposition pour le rugby ou le football et qui emerge de l'ombre des escaliers sur les gradins d'un stade, sera frappé à l'instant par la « surexposition » de l'herbe du terrain, comparée à celle d'un pré limousin ou normand. Et le mécréant qui entre dans une église juste avant que la messe commence sera atteint par cette même inégalité de force d'ondes entre la nappe de l'autel et celle d'une table de salle à manger.

Ce qui est intéressant, c'est que cette surcharge optique de l'herbe ou de la nappe n'est pas illusoire, n'est pas déterminée par une attitude interne que nous prendrions dans l'attente, là, du match ou de la messe. Non, c'est une sensation brute, évidente, une affaire d'œli d'abord.

Or les scènes de théâtre, d'habl-tude, se présentent à nos yeux comme si elles avaient été depuis longtemps hanalisées, dénucléées; par l'usage. Et le propre de la scène de Pierre Sala, peinte et agencée par le décorateur Alain Batitoulier, est de requérir instan-tanément l'œit par un surcroit.

Cette scène de Tête d'angles, Cette scène de Tête d'angles, néanmoins, est presque vide. Le seul élément notable est une fenêtre et ses voleis, posés à meme la terre. Quelques ebjets — une pile de draps, un extincteur d'incendie, feront du va et vient, alors qu'une petite fontaine avec jet d'eau, un agneau et une coupe remplie de son sang resteront plus longtemps alignés en perspective comme dans le tableau de Van Eyck: 1'Adoration de l'agneau mystique. l'agneau mystique.

L'objet majeur du champ de vision est ici, en fin de compte, la lumière, nette, souvent bleutée, qui ne se donne pas comme un éclairement mais comme la substance tangüble de l'air, et dans ses modulations, comme le répondant bien signalisé de nos

res peu de mots seront pro-noncés, et l'on ne voit pas où des phrases trouveraient place, tant le silence est plein, tant il est habité, traversé, par des pro-jections de réminiscences, par des élans de conscience, des mouve-

Tout ce tournoi délicat de volitions qui ne se rejoignent pas, cheminent de concert sans se distinguer, ou ne se recoupent que pour mieux se décevoir, figure manifestement les aocidents de la conscience d'un enfant qui ne prend pas le parti de survoler les ruptures de la vie qui éprouve chaque gain de connaissance comme une coupare de courants, de cordon, et qui, au fur et à mesure, manque presque complètement d'air, tant ces segments de cordons lui serrent le cou.

Les images des sens et de la

rent le cou.

Les images des sens et de la conscience de l'enfant me se développent pas à proprement parler dans le vide, parce que Sala déroule une bande magnétique, amortie mais riche, toute de rumeurs, de cloches éloignées, de brises, de souffles, mais aussi parce que ces gestes ou ces réactions de visage, si foncièrement ancrés dans le cœur de la vie, ont le privilège de déclencher en nous de véritables signaux sonores, des échos, peut-être des épaves flotantes de bruits, de voix naguère trop proches.

Ce troisième spectacle de Pierre

ce troisième spectacle de Pierre Sala, Tête d'angles, est beau et poignant. Il y avait, dans les deux autres, des pointes de galeté, d'imagination, qui sont absentes de celui-ci, ou si émoussées qu'à peine discernables. Et cels manque un peu, pairce que, d'autre part, Sala évite résolument un certain degré de soulignement, d'achèvement, qui faciliterait l'adhésion. Non, Sala respecte une marge d'indéterminé, comme marge d'indéterminé comme Henri Michaux dans beaucoup de ses poèmes, qui garde le specia-teur dans une réserve étonnée. D'où un sentiment de propreté aérienne, qui fait, c'est sûr, beau-coup de bien, mals qui laisse intacte une inquiétude.

intacte une inquietude.

Monique Brun (l'enfant),
Marie-Hélene Géry (ls nourrice),
Charles Bonnal (l'ange), célèbrent
à la perfection ce mystère laic,
d'une poésie si aigué que le public
est drossé violemment à un secret
d'enfance, et tout à fait bouleversé, par la simple image d'un
visage d'homme appuyé au carreau d'une fenétre, ou par des
doigts posés sur la robe d'une
mère dont la tête est, il le faut
bien pariois, à autre chose.

MICHEL COURNOT.

MICHEL COURNOT. ★ Biothéâtre Opéra, 20 h. 30.

Les Trétezux du Sud parisien

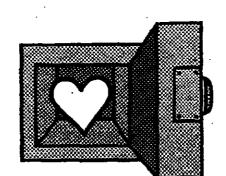
LE PARIS. MAXEVILLE. MONTPARNASSE 83. CLICHY PATHE. VICTOR HUGO. GAMBETTA. MADELEINE. DANTON. CALYPSO. GAUMONT SUD

# OUBLIE-HOI MANDOLINE

Un film ni porno ni violent Venez rire en famille avec Mandoline

**GAUMONT DISTRIBUTION presente** 

**BERNARD MENEZ** MARIE-HELENE BREILLAT DANS UN FILM DE MICHEL WYN



main de JACQUES FAIZANT échoons CALMANN LÉVY / musique de GEORGES DELERAN

JEAN-PIERRE DARRAS / HENRI GARCIN ANDRE POUSSE / PIERRE TORNADE MARION GAME / GINETTE GARCIN / MONIQUE LEJEUNE SUZY DELAIR EASTMANCOLOR

PRODUCTION 2000 **ALAIN POIRÉ** 



GAUMONT, EVRY, BELLE EPINE, PATHE CHAMPIGNY, VELISY, PARLY II



118

Varietes

4 2 3

le plu

• • • LE MONDE — 20 mars 1976 — Page 27

### former

Sies,

### De Paris et d'ailleurs

pas la peinture. On en peut décrire le sujet, si sujet il y a, et mieux encome le sujet représenté si le tablesu de facture très conventionnelle — la mode rêtro continue à sévir — est censé éterniser, dans la mesure illusoire où la toile est assurée contre tous risques, les gestes figés à jamais de personnages surpris à un point précis de la durée. On peut, devant des œuvres contemporaines, imaginer des figures, des animaux, comme les enfants dans les fogmes mouvantes des nusges, ce qui fera bondir l'arriste et ceux qui demandent autre chose aux arra plastiques. On peur rêver à des murailles, à des moellons devant les collèges d'Anna Shanon (1), à cause de certains quadrillages, lignes tennes et on dirait tremblées, qui n'ont d'autre dessein que celui de renforcer la tension des valeurs mises en connec. Non, ne cherchez aul autre rappel agreste ou urbain qu'une (admirable) architecture menule dans ses assemble ges d'une sobriété sévère, ocres, bruns, pain brûlé, animés d'accords flavescents, purpurins, qu'un carré bleu illumine, que des mini-reliefs font tressaillir. Créstrice d'une technique très particulière depuis longuemps mise au point, Anna Shanon participait déjà à l'expo-

Tom Jones

Qu'en dire? Il a la volx, le

physique, l'assurance triom-phante et dorée des chanteurs

sûrs d'entraîner les foules. !!

peut jouer avec elles, et il en

joue. Non pas à la manière d'un chat -- comme Mick Jagger

par exemple - mals plutôt

comme un tigre, les muscles

ramassés, en décharges brusques, dominatricas, il s'adressa

aux jeunes filles, celles de dix-

cept ans, à coups de hanches

bravoure, d'ardeurs bien rodées.

★ Palsis des congrès, dernière samedi 20, 21 heures.

Jacques Debronckart

La chanson, Jacques Debronckart sait ce que c'est : une his-toire d'argent. « Mais le lui par-donne », dit-il, notamment parce

C. H,

Incapacité des mots : on ne décrit sition « Cinquante ans de collages du 18 la peinture. On en peut décrire le cubisme à nos jours » de 1964. Depuis, elle n'a cessé de se produire à Paris on en Ismël. Les œuvres récentes, celles qui nous sont proposées ces jours-ci, n'ont pas décu notre attenze.

A peine a-r-on poussé la porte de la galerie qui affiche Sakakura (2) qu'on repoir un comp an conr. La poussée envahissante de noir le plus pur tend à submerger nome la vaste toile, contenne victorieusement par l'éclat de mas-ses blenes. Au fair, évoquer une lutre est mezact. La clamé et l'ombre, si on peur parier d'ombre à propos d'un ébène aussi lumineux, frarennieux, se font mumellement valoir. Que cette toile Tomes amestent la montée régulière d'un peintre suivi depuis plusieurs années, dont c'est pratiquement la pre-mière exposition particulière à Paris (du moins importante). Contrairement aux collages d'Anna Shanon, il est permis de déceler dans plus d'une des compo-sitions de Sakskura le souvenir de l'acchitecture byzantine longuement contemfiée à Pamos. Portiques bleus, por-tiques rouges en « grands formats », autres portiques de moindres dimen-sions, sur lesquels le ciel profond dé-teint. Sakakura détient la formule de

à mort ». Et tout son récital est

ainal, entre le scepticisme et

l'espoir, entre le désespoir et

l'optimisme politique et moral oblige. « Un homme est debout

dans se chambre, il n'e pas trouvé de travail. » Mais lla sont

bientôt cent mille chômeurs qui

prennent le pouvoir. Et puis quei-

ques chansons plus loin, c'est

« rien, rien, rien, il ne se passera

On y croit, aux messages de

Debronckart. Car ce qu'il chante,

ce ne sont pas des concepts mais des situations. Qu'il évoque

le petit peuple paumé du spec-

tacle, qu'il dise sa foi en la

Jeunesse d'aujourd'hui, ou qu'il

aconte un amour qui s'effiloche,

Il y a toujours quelqu'un qui parle et qui passe.

nir. Un humour féroce vient s'in-terposer, — Cl. D.

bleu de cobalt et du vert pomme, d'une palette économe, tendre ou arde

Ces exemples le prouvent, Paris conti-nue à jouer sou rôle de pôle auracuir Sakakura, Anna Shanon s'y sont fixes. Salarua, cama Sasana sy soar mes.
Er ausai Virgil (Virgil Nevjestic), prodigient general, depuis 1968. Il y a
monvé une consécration méritée : Bibliothèque assionale, La Hune, etc. Il montre cene fois (3) les derniens livres qu'il a magnifiquement illustrés, comme le Bagae, de D. Tadijarovic, poèmes traduits du croate, mais ce n'est là qu'une partie de la récente moisson. Il n'expose sous le cirre de Journal du solitaire 1975, pas moins de trois cent soirantecinq gravutes, toutes perius, il est vrai, et rassemblées en pannezux décorarifs. Comme toujours, la rechnique ne nuir pas à l'inspiration. Au contraire. L'acuiré du trair, l'expressionnisme de la vision mélent l'humour et le fanussique. C'est poursant l'érorisme qui domine, un érotisme provocant, pes toujours transposé Art savoureux et sogoissant, en général errellent quoique, pour ma part, j'avone ma préférence pour les grands dessins dans lesquels Virgil sait suggérer plus qu'il n'exprime, avec une science de la mise en pages cremplaire. L'un s'intimle Plaisir der lignes. On que saurait être plus explicite. Lignes suspendues comme une trame aérienne, ou lovées, enfermant l'objet, devenant l'objet. Le plaisir, il est pour nous.

Virgil présente également quelques peintures. Elles accusent un tel décalage avec son œuvre graphique qu'on se demande non seulement si elles sont de demande non senlem le même main, mais si chez cet arriste le burin ou la plume ne sont pas en svance de plusieurs longueurs sur le pincezz. Je crois avoir le droit de les

Cette année, la Biennale internationsle de cérsmique d'art de Vallsmis ne sens plus animée par Marcel Ginsud, dont il fut l'actif et exigeant commissaire. Ce peintre et céramiste, qui a bien d'autres times à son actif, et tout d'abord bestucoup de mient, quime la cité des potiess pour Chambéry. Ses amis a our pas voulu le laisser partir sans lui ren-dre un dernier hommage, en montrant un choix de ses rolles, échelonnées sur « Trease ens de peinnire » (4). Ces toiles, je les connais par cœur et j'en aime la sincérité, la sensibilité, l'hon-- autrement dit l'anthenticité. Qu'il s'agisse des paysages, où l'on sent une grande admiration pour Jacques Villon (pas d'imitation), des oliviers, des portraits, des compositions où il cherche à exprimer, en symboles, voire en allégories, su conception généreuse de la vie. Picasso l'estimait. Avec raison La lumière savoyarde, plus douce, l'ins-

(4) Atelier du Vieux-Moulin, nue de Grasse, 06 Vallauris.

Vendredi, débat, en présence des réalisateurs JORIS IVENS et MARCRIINE LORIDAN, à 23 h 10 TRIOMPHE (sous-titré anglais) Emmanuelle

COMMENT YUKONG

DEPLAÇA LES MONTAGNES

HISTOIRE DE BALLON, LYCÉE n'31-PEKIN.

BIARRITZ v.o. - TEMPLIER v.o. CERITO FILMS présente

2 millions

de spectateurs

à Paris



SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - 14 JUILLET

NOUVEL OBSERVATEUR Peut-être le plus beau film SOUS LES PAVES, sur un certain désarroi contemporain. LA PLAGE... M. GRISOLIA

L'experience de Franco BASAGLIA et Mario TOMMASINI.

CONCERCE • GAUMONT LUMBRE • ST. GERMAN HECHETTE • MONTPARISASE PATRÉ ALIMIENT CONVENTION • CLICKY PATHÉ • VECTOR HIGO • LA FAUVETTE • LES RORD CINÉMAS • GAUMENT GAMBETTA PATHÉ BEBE Epine - PATHE Champages - VELICY - INCIDIE Associa - CAULIUMT Eng



Grecieur de la photographie PIERRE-WILLIAM GLENN + musique de MAURICE JAUBERT COLE FEUX + CHANTAL MERCIER - JEAN-FRANÇOIS STEVENIN + VRIGINGE THEVENET + TANKA TOI .... et DEUX CENTS ENFANTS

ELYSEES LINCOLN: 14 H 15 - 17 H 30 - 20 H 30 QUARTIER LATIN: 12 H - 15 H - 18 H - 20 H 50 STUDIO RASPAIL: 14 H 10 - 17 H 15 - 20 H 30 Un Film de Andrzej WAJDA **GRANDE PROMESSE** 

qu'« elle redresse le condamné \* Blancs-Manteaux, 21 h. 30.

Variétés

U.G.C. BIARRITZ — HAUTEFEUILLE — DRAGON — GAUMONT-SUD — BIENVENUE MONTPARNASSE — ROYAL HAUSSMANN — SAINT-LAZARE - PASQUIER CAMBRONNE — LES 3 NATION — PARLY 2 — TRICYCLE ASNIÈRES — ARTEL NOGENT — FRANÇAIS ENGHIEN



Vendredi 19 mars

### théâtres

#### Les salles subventionnées

Comèdie-Française, 20 h. 30 : Mattro Puntila et son valet Matti. Challiot, Poyer Passy, de 14 h. 2 18 h. : Téléthèque. — Foyer. 18 h. 30 : Groupe Crèche. — Cèmier, 20 h. 30 : Le triangle frappe encore. — Voir aussi Théâ-Gemier, 30 h. 30 ; Le triangle frappe encore. — Voir aussi Théâ-tre de la Renaissance. Odéon, 20 h. 30 : la Nuit des rois. Petit Odéon, 18 h. 30 : Auonyme Vénitien ; 21 h. 30 : le Monte-Plats.

TEP, 20 h. 30 : Don Juan revient de Petit TEP. 20 h. 30 : Une bello journée.

#### Les salles municipales Châtelet, 20 h. 30 : le Pays du

Nouveau Carré, 17 h. 30 : Ateliers de musique; 20 h. : Henri Tachan; 21 h. : Hélène Martin; 21 h. 30 : Jam Hoot. Théatre de la Ville, 18 h. 20 : Teresa Berganca.

#### Les autres salies

Antoine, 20 h. 30 : le Tube. Atelier, 21 h. : Monsieur Chasse ! Biothéatre-Opéra, 20 h. 30 ; Tète

Cartoucherie de Vincennes, Théâtra de l'Aquarium. 20 h. 30 : Herozero. — Ateller de l'Epéc-de-Bois. 20 h. 30 : The Penny Arcado Peep Show. — Théâtre de la Tempête. 20 h. 30 : Phênoménal Football (dernière).

Comédic des Champs-Elysées, 20 h 45 : A vos souhalts. Cour des Miracles, 20 h. 15 : Grand-peur et misere (du IIIº Reich). Daunou, 21 h. : Monsleur Masure. Ecole normale supérieure, 20 h. 30 : Souvenirs d'en face.

Lucernaire, 20 h. 30 : Entretiens nrec le professeur Y.; 22 h. 15 : Trois alters simples pour l'enfer. Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache. Mathurius, 21 h. : Antigone. Michel, 21 h. 10 : Duca sur canapé. Bilchodière, 20 h. 30 : Voyez-vous ce

Michodiere, 33 f. 30 : voyes-tous ce que je vois ? Moderne, 21 h. : le Nevco de Raineau, Noutparnasse, 20 h. 30 : Même heure l'année prochaine. Mouffetard, 20 h. 30 : Abraham; 22 h. 15 : Mourir beau. Nouveautés, 21 h. : les Deux Vierges. Guyre, 21 h. : Monsieur Kiche et Rozalle. Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux Vidéo

folles.

Plaisance, 20 h. 30 : Tu no veux rien de bien méchant.

Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : May
Revia Coyne.

flower. 20 h. 30 : la Tour.
Renaissance, 20 h. 30 : le Juif de l.es concerts Saint-Georges, 20 h. 30 : N'écoutez Voir Théatre de la Ville.

Theatre Campagne-Première, 20 h.:
Zouc.
Theatre de la Cité Internationale,
la Galerie, 21 h.: Lorsque cinq
ans seront passès. — La Resserre,
21 h.: Variation sur Macbeth.
Grand Theatre, 21 h.: le Ballet de
noche.

poche. Théâtre des Deux-Portes, 20 h. 30 : Théaire des Deux-Portes, 20 h. 30 : le Chart du facteur.
Inéaire de Dix-Heures, 20 h. 15 : Philippe Val.
Théaire d'Edgar, 20 h. 30 : Jouan et l'autre.
Théaire d'Edgar, 20 h. 30 : les Enfants gâtés.
Théaire Oblique, 21 h. : Rodoguns.
Théaire d'Orszy, 20 h. 30 : les Nuits de Paris. — Petite salle, 18 h. 30 : Portruit de Dura.
Théaire de Paris, 21 h. : Des souris et des hommes.
Théaire de Paris, 21 h. : Des souris et des hommes.
Théaire Paris-Nord, 15 h. et 20 h. 45 : Dour.

Dora. Theatre de la Péniche, 20 h. 30 : Atonal Swing; 22 h. 30 : Pranky Atonal Swing; Z. n. 30; c. 1. 30; et Cos.
Theatre de la Piaine, 20 h. 30; Rosencrants et Gullden Stern.
Theatre Présent, 20 h. 30; le Chasseur Irançais.
Théatre 13, 20 h. 30; Basse-Autriche; A 21 h. 30; Concert à la carte.
Théatre Tristan-Bernard, 20 h. 45; Crime parfait.

Aubervilliers, Théatre de la Commune, 20 h. 30 : le Rire du fou.
Boulogne, T.B.B., 20 h. 30 : Danses populsires d'Espagne.
Clichs, Théatre de l'ARC, 20 h. 30 :
Chroniques grotesques du profit.
Le Vésinet, Centro des arts et des loisirs, 21 h. : En attendant Godot, Majakoff, Théatre 71, 21 h. : le Betour des deux orphelines.
Nanterre, Salle des fêtes de la mairie, 21 h. : Monsieur Jean.
Ris-Orangis, Salle des fêtes Robert-Desnos, 20 h. 30 : A. Dunnay, violon; H. Barda, plano; F. Lodéou, violoncelle (Prokofley, Webern, Ravel, Messisen, Debnssy, Stravinsky).

Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : May-flower.

toire dOsée. Olympia, 21 h. 30 : Enrico Macias.

pas, mesdames.

Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45:
In Frousse.

Studio-Théatre 14, 21 h.; Cest pas
d'main l'abellie.

Tertre, 20 h. 45: Solell de glace;
le Pantin.

Sorbonne, 12 h. 30: Chorale Audite
Nora de Paris, dir. J. Sourisse
(chansons et madrigaux de la
Bennissance), et Reiko Katsura,
plano (Chopin, Stravinski, Debussy, Messiaen).

Troglodyte, 22 h. : Xâhât. Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse. Théâtres de banlieue

Souvenits d'en face.

Européen, 21 h.: la Baraka.
Fontaine, 21 h.: Jacques Martin.
Gaité-Montparnasse, 20 h. 45 : le
Roi des cons.
Gymnase-Marie-Bell, 21 h.: Viens
c'hez mol, l'habite chez une
copine.

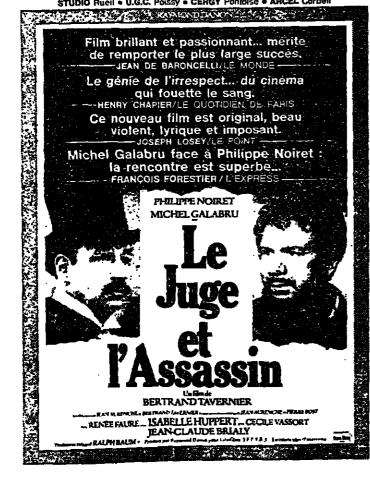
Heuri-Varna-Mogador, 20 h. 30 :
l'Aiglon.
Huchette, 20 h. 45 : ls Cantatrics
chauve : la Leçon.
Lucernaire, 20 h. 30 : Entretiens

Les opérettes

#### Le music-hall

Bobino, 20 h. 30 : Marcel Amont. Elysée-Montmartre, 20 h. 45 : His-

PARAMOUNT ELYSEES • BALZAC ELYSEES • MARIVAUX
PARAMOUNT MONTPARNASSE • PUBLICIS ST-GERMAIN • STUDIO ALPHA
MOULIN ROUGE • PARAMOUNT ORLEANS • PARAMOUNT MAILLOT • 3 SECRETAN
C2L Verballies • PUBLICIS Délense • VILLAGE Neully
FRANÇAIS Enghion • PARAMOUNT Orly • PARAMOUNT LA Varenne
CARREFOUR Pantin • AFITEL Nogent • MELIES Montreul • BUSY BOUXY Val d'Verres
ULIS Orbay • DAME BLANCHE Garges les Gonesse • PARINOR Aulnay
STUDIO Rueil • U.G.C. Possy • CERGY Pontoise • ARCEL Corbeil



Petit Palais, 20 h. 30 : Chorale nationale de Sofia (cham's religieux).
Salle Cortot, 20 h. 30 : Cl. Bernard, violon, et M. Delfosse, clavecin (Bach, Vivald).
Porte de la Suisse, 20 h. 30 : Ensemble Ricercare de Zurich (musique de la Renaissance).
Egilse de la Madeleine, 20 h. 30 : English Chamber Orchestra, dir. R. Leffard, avec B. Soustrot, trompette, et U. Behnemann, baryton (Bach, Hummel, Telemann, Haendel).

3, rus Parte, 20 h. 30 : Musique de l'Inde du Nord.

Café d'Edger, 19 h. : Sklof (musique celtique). Café Jazz-Rock, Zi h. 30 : Groupe Mosalque. Salle Wagram, 20 h. 30 : Groupe Can.

Jass et bob

Saint-Germain-dez-Prés, 21 h. :
Ensemble polyphonique de France.
dir. Ch. Ravier. avec A. Cuny.
récitant (Gesualdo).
Palais des congrés, 21 h. : les Petits
Chanteurs à la croix de bols.

Eglise Saint-Thomas-d'Aquin, 20 h. 30: Nouvel Orchestre phil-harmonique de Radio-France, dir. E. Krivine (Bath, Vivaldi). La danse Cité internationale, 21 h. : le Ballet de poche.

#### cinémas Les films marqués (\*) sont

(=) aux moins de dix-huit ans. La cinémathèque

Interdite anz moins de treixe ans,

Challiot, 15 h.: le Caporal épinglé, de J. Rénoir : 18 h. 30 : Un couple, de J.-P. Mocky : 20 h. 30 : la Pro-messe de l'aube, de J. Dassin : 22 h. 30 : François et le chemin du soleil, de F. Zeiffreill ; 0 h. 30 : les Week-Ends de Náron, de Steno.

Les exclusivités A CHEVAL SUR LE TIGRE (It., v.o.):
Marais, 4° (273-47-86); Studio Mèdicis, 5° (533-25-97).
L'ACROBATE (Fr.): Saint-Garmain-Village, 5° (633-87-39); Elyséca-Lincoin, 8° (359-36-14); Saint-Legare - Pasquier, 8° (387-35-43); Cambroune, 15° (734-42-86).
ADIEU, FOULET! (Fr.): Bretagne, 6° (222-57-97); Normandie, 8° (339-41-18).
AGUIERE, LA COLERE DE DIEU (AIL, v.o.): Studio de la Contres-

GUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All., v.o.): Studio de la Contres-carpe, 5º (325-78-37) NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.): Quintette, 5º (033-35-40); Montparnasse-83, 6º (544-14-27); Marignan, 8º (359-92-82); Prançais, 9º (770-33-88); Gaumont-Sud, 14º (321-56-86); Clichy-Pathé, 18º (522-37-41); Secrétao, 19º (206-71-33)

(\$22-37-41); Secrement, 71-33; ATTENTION LES YEUX (Fr.) (\*); Capri, 2\* (508-11-68); Liberté, 12\* (343-01-58); U.G.C.-Cobelins, 13\* (331-06-19); Paramount-Montparnasse, 14\* (325-22-17); Biarritz, 8\* (723-69-23); U.G.C.-Odéon, 6\* (238-71-08).

#### Les films nouveaux

LA GRANDE RECRE, film fran-cais de Claude Pierson. Om-nia, 2º (231-39-36); Balzac, 8º (359-52-70); La Nation, 12º (343-9-67); Fauvette, 13º (331-56-86); Clichy-Pathé, 18º (522-37-41); Secrétan, 19° (206-71-33) 71-33). L'ARGENT DE POCHE, film

rançais de François Truffaut. Saint - Germain - Ruchette, 5' (633-87-99): Concorde, 8' (339-92-84): Gaumont-Lumière, 9' (770-84-54); Nord - Ciné, 10' 8-51-91) : Fauvette, 13 1876-51-81]; Falivette, 137 (331-56-86); Montpernasse - Pathé. 14\* (326-65-13); Gaumont-Convention, 15\* (828-42-27); Victor-Hugo, 16\* (727-49-75); Cilchy-Pathé, 18\* (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20\* (797-274).

Gaumont-Gambetta, 23° (797-02-74).

Gaumont-Gambetta, 23° (797-02-74).

JONATHAN LIVINGSTON, LE GOELAND, film américain de Hall Bartlett. V.O.: Luxembourg, 6° (633-97-77): Elysèes-Foint-Show, 8° (225-67-29) (à 20 heures et 22 heures).

V. f.: Elysèes-Foint-Show, 8° (633-97-77) (à 14 heures).

V. f.: Elysèes-Foint-Show, 8° (633-97-77) (à 14 heures).

16 heures et 18 heures): Haussmann, 9° (770-47-55): Gaumont-Madeleine, 8° (773-56-03); Gaumont-Madeleine, 8° (773-65-03); Gaumont-Madeleine, 8° (773-56-03); Gaumont-Madeleine, 8° (773-56-03); Gaumont-Madeleine, 8° (773-56-03); Gaumont-Madeleine, 8° (770-47-55); Gaumont-Madeleine, 8° (773-56-03); Gaumont-Madeleine, 8° (770-47-55); Gaumont-Madeleine, 8° (770-47-55

de 15 h. 30); Hauterellite. 6° (333-79-38); Olympic, 14e (783-67-42).

L'ALPAGUEUR, film français de Philippe Labro. Rez. 2° (236-83-93); Bretsgna, 6° (325-71-63); Normandie, 8° (359-41-18); Normandie, 8° (359-41-18); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19); Mistral, 14° (339-52-43); Magic-Convention, 15° (528-20-64); Param ount-Maillot, 17° (788-34-34); Murat. 16° (288-99-75).

MERLIN L'ENCHANTEUR, film américain des studios de Walt Disney, V.P.; Rez. 2° (236-83-93); Cluny-Eroles, 5° (332-06-22); U.G.C.-Ermitage, 8° (359-15-71); Caméo, 9° (770-20-89); Mistral; 14° (539-52-43); Magic-Convention, 15° (228-20-64); Terminal-Foch, 16° (704-49-53); U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19).

LES AVENTURIERS DU a LUCKY-LADY » (A.), V.O.: Saint-Michel 5º (326-79-17): Elysècs-Cinéma, 8º (225-37-90); V.F.: Rez. 2º (236-83-93); Grand - Pavois, 15º (531-44-58); Grand - Pavois, 15º (531-44-58); El MECHANTS (Fr.): Colleèc, 8º (358-23-46); Français, 9º (770-33-88): Montparmasse - Pathé, 14º (328-85-13).

140 (428-05-13).

(A L M O S (Fr.) (\*\*): Berlitz 20 (142-06-33); Cluny - Palace, 50 (033-07-76); Ambassade, 80 (359-19-06); les Nation, 120 (343-04-67).

Montparnasse-Pathé, (40 (328-65-13). Montparnasse-Pathé, [4º (326-55-13) LA CECILIA (Fr.), Racine, 6º (633-CE GAMIN, LA (Pr.): Studio Galande, 5- (033-72-71); 14-Juillet, 11\* (357-90-81).

90-81).
COMMENT YUKONG DEPLACA LES MONTAGNES (Pr.): Saint-Séverin, 5- (933-50-81); Saint-André-dez-Arts, 6- (326-48-18); Studio Git-le-Cœur, 6- (326-80-25); Quintette, 5- (933-35-40).

Crur. 6\* (326-80-25); Quintette, 5\* (933-35-46).

COUSIN, COUSINE (Pr.); U.G.C.: Marbeuf, 8\* (225-47-19).

LES DECIMALES DU FUTUR (A., v.o.); Slyz., 5\* (633-68-40); U.G.C.: Marbeuf, 8\* (225-47-18).

LES DENTE DE LA MER (A.) (\*), V.O.; U.G.C.-Odéon, 6\* (325-71-68); Normandie, 8\* (359-41-18); Marignan, 8\* (359-91-18); V.F.: Gaumont - Richelieu, 2\* (233-36-70); Helder, 9\* (779-11-24); Diderot, 12\* (343-19-29); U.G.C.-Gobelins, 13\* (331-66-19); Gaumont - Sud, 14\* (331-51-55); Miramar, 14\* (326-41-02); Nord-Ciné, 10\* (373-51-91); Murat, 16\* (238-98-75); Wepter, 18\* (337-50-70).

DOCTEUR FRANÇOISE GAILLAND (Fr.): Balzac, 8\* (359-32-70); Paramount-Opéra, 9\* (673-34-37).

L'ENIGME DE KASPAR BA US ER (All. v.o.): Studio des Ursulines, 5\* (633-39-19); Saint-Germain-Studio, 5\* (633-42-72).

LA FETE SAUVAGE (Fr.): Studio

Jean-Cocteau, 5: 1033-47-62); Pu
bilcis Champs-Elysèes, 8: (720-76
23); Plasza, 8: (073-74-55); Para
mount-Opèra, 9: (073-34-37); Max
Linder, 8: (770-40-04).

LA FLUTE ENCEGANTER (Sué. v.o.):

Vendôme, 2: (073-87-52); Bona
parte, 6: (326-12-12); U.G.C. Mar
beuf, 8: (225-47-19).

FOUS A DELIER (It. v.o.): Quila
tette, 5: (326-38-00); Studio-Par
nasse, 6: (326-38-00), 14-Juillet, 11:

(357-90-81)

bell, 5° (235-47-9).

FOUS A DELIER (It. v.o.) : Quintette, 5° (033-35-40); Studio-Parnasse, 6° (328-58-00), 14-Juillet, 11° (357-90-81);

IE FRERELOCK HOLMES (A.), V.O. : Panthéon, 5° (033-15-04); Quintette, 5° (033-35-40); Marignan, 5° (359-35-81); Marignan, 5° (359-35-14); V.F. : Ren. 2° (236-83-35); Rio-Opéra, 2° (742-83-54), Gaumont Rive-Gauche, 5° (548-26-36), Gaumont Rive-Gauche, 5° (548-26-36), Gaumont Rive-Gauche, 5° (548-26-36), Gaumont Rive-Gauche, 5° (745-88-6), Caravelle, 18° (337-50-70), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

LE GUEPLER (Fr.) : Capri, 2° (508-11,-69), Arlequin, 6° (548-62-25), George-V. 8° (225-41-46), Paramount-Opéra, 9° (673-34-37), Paramount-Maillot, 17° (753-24-24), les Images, 18° (532-47-94).

JAMAIS PLUS TOUJOURS (Fr.) : La Clef, 5° (337-90-90), U.G.C.-Ociéon, 6° (325-71-08), Biarritz, 8° (773-58-63), Bienvenüe - Montparnasse, 19° (544-55-92).

JE TAIME, MOI NON PLUS (Fr.) (\*\*) : Hautefeuille, 6° (633-79-38), Gaumont-Champa-Elysées, 8° (359-64-7), Gaumont-Opéra, 9° (673-55-3), Gaumont-Opéra, 9° (673-57-36), Gaumont-Opéra, 9° (772-85, Montparnasse - Pathé, 14° (326-55-13), Gaumont-Montparnasse, 14° (540-45-91), Paramount-Maillot, 17° (742-85), Paramount-Maillot, 17° (742-85), Paramount-Maillot, 17° (742-85), Paramount-Maillot, 17° (742-74), Paramount-Maillot, 17° (743-74), Paramount-Montparnasse, 14° (346-45-91), Paramount-Montparnasse, 14° (326-55-13), Calybso, 17° (754-13), Les MAI, PARTIS (Fr.) : Gaumont-Théan, 14° (326-65-13), Calybso, 17° (754-13), Calcha, 5° (633-35-40), Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-13), Callybso, 17° (754-10-68), Gaumont-Gambetta, 20° (377-02-74), Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-13), Callybso, 17° (754-13), Action Républiqua, 11° (865-13-3), Gaumont-Gambetta, 20° (339-35-40), Montparnasse - 82. 6° (544-14-27), Marcury 8° (225-73-80), Paramount-Théan, 2° (339-35-40), Montparnasse-83, 6° (544-14-27), Marcury 8° (225-73-

70.]: (\*\*CARDE-AUGUSTINS, 6\*\* (643-51-33). Action République, 11\*\* (865-51-33).

MATRESSE (Fr.) (\*\*): Quintette, 5\*\* (623-35-40). Montparnasse-83. 6\*\* (544-14-27). Mercury, 8\*\* (225-73-90). Citchy-Puthé. 18\*\* (522-274-41).

MAMMA ROMA (It., v.o.): Marais, 4\*\* (278-47-86).

LA MEILLEURE FAÇON DE MARCHER (Fr.): Dragon, 6\*\* (549-54-74): Hautefeuille, 6\*\* (633-79-33): Saint-Lazare Pasquier, 8\*\* (387-35-43): Hautsmann, 9\*\* (770-47-55): ies Nation, 12\*\* (343-46-67); Sienvenße-Montparnasse, 15\*\* (544-25-62): Cambronne, 15\*\* (734-42-96): Gaumont - Sud. 14\*\* (331-51-16): Murat, 16\*\* (288-99-75): Biarritz, 8\*\* (723-69-23).

LE MESSIE (It., v.i.): Hautefeuille, 6\*\* (533-79-33).

LA MOMIE (Egyp., v.o.): Studio Logos, 5\*\* (035-26-42).

MONTY FYTHON, SACRE GRAAL (Angl., v.o.): Studio Cujas, 5\*\* (273-94-55).

L'OLIVIER (Fr.): le Marais, 4\*\* (273-47-86). MANDOLINE (Fr.):

(210-7(-88).

OUBLIE-MOI, MANDOLINE (Pr.):

Montparnasse-83, 6 (544-14-27);

Danton, 6 (226-08-18); le Paris,

8 (339-33-99); Markville, 9 (77072-86); Gaumont-Convention, 15 (828-42-27); Clichy-Pathé, 18 (32237-41)

37-41)
PARFOM DE FEMME (It.) V.O.:
Cinoche Saint-Germain, 6 (83310-81); Elysèes Point Show, 8(225-67-29); V.F.: Montparnasse
83, 6 (544-14-27).
LA PEIME (Sov. V.O.); la Cief, 5(337-90-90). SCRLOCK (A. v.o.) : la Clef, 5° (337-90-90) ; Action Christine, 6° (325-85-78) ; UGC - Marbeuf, 8° (225-47-19) ; Action La Fayette, 9° (878-80-50).

LA SOCIETE DU SPECTACLE (Ft.): Olympic-Entrepôt, 14° (783-67-Olympic-Entrepôt, 14° 42) . SOUS LES PAVES, LA PLACE (All., vo.) : Salot-Andrè-des-Arta, 6° 1326-48-18) ; 14-Juillet, 11° (357-90-81).

**LE MARAIS** Studio Médicis . MANFREDI - SIAR-MANIL MANFREDI - VOLONTE CHEVAL SUR LE TIGRE Un into de LUSSEI COMMENCIMI

- Comencial figure désormais parmi les grands de Claéma Malien. - LE POINT. « time comédie drôte, drôte, drôte et des sags à massir de rité, » R.T.L. « Un boudriese éclat de rire. »
L'AURORE. 4 Des 5395 Soutent grandloges, . NOUVEL CREERVATEUR

orize som Canal Tares LE MONDE - Use profesion by past recombining « On AT BERROWS, » PRANCE-SOIR.

(A TERRE DE LA GRANDE PROBIESSE (Pol., v.o.): Quartier-Latin. 5° (326-34-65); Elysèes-Lincoin. 8° (338-38-14); Studio Raspail. 14° (326-38-98).

LES TRUIS JOURS DU CONDOR
(A. v.o.): Ermitage, 8° (359-15-71).

UN APRES-MIDI DE CHIEN (A.)
V.O.: Bilboquet, 8° (222-87-22);
Biarritz, 8° (722-69-23); V.F.:
Haussmann, 9° (770-47-55); Mirarmar. 14° (326-41-02).

UN COIN TRANQUILLE (A. v.o.):
Studio de la Harpe. 5° (033-34-83).

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE
COUCOU (A.) V.O.: Boul'Mich. 5°
(023-48-29); Paramount-Odéon, 6°
(225-59-83): Publicis-Champe-Blysées. 8° (720-76-23); Publicis-Matiznon, 8° (359-31-97); V.F.: Capri. 2°
(569-11-69); Paramount-Opéra. 9°
(673-34-37); Paramount-Debra.
12° (343-79-17); Paramount-Cobelins, 13° (707-12-28); ParamountOriéana, 14° (540-5-91); ParamountOriéana, 14° (540-5-91); ParamountMontparoasse, 14° (32622-17); Passy, 18° (288-62-34); Paramount-Montparoasse, 14° (32624-25)

XALA (86n.): Noctambuies, 5° (6334-26) - Legn-Rangit, 5° (674-40-75). LA TERRE DE LA GRANDE PRO-

34-25) XALA (Sén.) : Noctambules, 5° (833-42-34) ; Jean-Renoir, 5° (874-40-75).

Les grandes reprises ACCATONE (It., v.o.): La Pagode, 7e (551-12-15). CERTAINS L'ADMENT CHAUD (A.): Skudio Dominique. 7e (551-04-55) (sauf mardi).
DOCTEUR JIVAGO (A., v.o.) : Kino-DOCTEUR JIVAGO (A. v.o.): Kinopanorama 15° (306-50-50).

LES HAUTS DE BURLEVENT (A. v.o.): Cinoche Saint-Cermain. 6°
(633-10-22); Les Tempilera, 3° (27294-36); v.f.: Paramount-Opèra, 9°
(073-34-37).

JO, C'EST AUSSI L'AMERIQUE (A. v.o.): Studio Bertrand, 7° (78364-68), à 21 h. 45, perm. sam... dim...

MEDRE (R. v.o.): La Pagode, 7°
(551-12-15).

LA MORT AUX TROUSSES (A. v.o.): Ranelagh. 16° (298-64-44).
à 20 h. sam. et dim. à 14 h. 30.
19 h. 30
ON ACHEVE BIEN LES CREVAUX

ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX (A. v.o.) : Action-Christ (325-85-78). (325-65-78). LOVE (Ang., v.o.) (\*\*): Ranelagh, 16\* (288-64-44), à 22 b., sam. et dim. à 17 h. et 22 b.

#### Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.):
Luxembourg, 6" (633-97-77), à 10 h...
12 h. et 24 h.
L'AUTRE (A. v.o.): Châtelet-Victoria (1") (508-94-14), à 20 h. 30
et 22 h. 45 (sam. + 24 h.).
CLEO DE 5 A 7 (Fr.): Saint-Andrédes-Arts (6") (326-48-18), à 12 h.
et 24 h. et 24 h.

DEHORS, DEDANS (Fr.) (\*\*):

Le Seine (5\*) (325-92-46), à 12 h. 30 (sauf dim.).

EL CHERGUI (Mar., v.o.): Le Seine EI. CHERGUI (MAR., V.O.): LA SEIDE (5°) (325-92-46), È 14 h. INDIA SONG (Fr.): LA SEIDE (5°) (325-92-46), È 12 h. 15 (sf dim.). LENNY (A., V.O.): Châtelet-Victoria (1°) (508-94-14), È 14 h., 16 h. 10 et 18 h. 20. MORT A VENISE (It., V.O.): La Clef (5°) (337-90-90), È 12 h. et 2h. CIET (57) (337-30-30), & 12 h. et 24 h.

PHANTOM OF THE PARADISE
(A., v.o.): Luxembourg (6°) (83397-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

UNE FERMUE EST UNE FERMUE
(326-48-18), à 12 h. et 24 h.

UN ETE 42 (A., v.o.): La Clef (5°)
(337-90-90), à 12 h. et 24 h.

LE VOYAGE DES COMEDIENS (Gre., v.o.): La Seine (5°)
(326-48-18), à 12 h. et 24 h.

LE VOYAGE DES COMEDIENS (Gre., v.o.): La Seine (5°) (325-92-46), à 20 h. 30.

#### Les festivals

P. NEWMAN (v.o.): Action La Fayette, 9° (878-80-50): Is Chatte sur un toth brühnen GUERRES INDIENNES (v.o.): Olympic, 14° (783-67-42): Furenr speche. npeche. NUIT DES VAMPIRES (v.o.): Olym-pic, 14° (783-67-42), sam. de 24 h. à l'aube. DRRYER (v.o.) : Olympic, 14º

C. DREYER (V.O.): Column, 17° (783-67-42).

BEATLES (V.A.): Boite-à-Pilms, 17° (754-51-50), 13 h., sam. sc. suppl. à 24 h : Let th be; 14 h . 30 : Heip.

3. NICHOLSON (V.O.): Boite-à-Films, 17° (754-51-50), 16 h. 15 : Vas-y, fonce i; 17 h. 15 : The King of Marvin's Garden; 20 h. 15 : Piva casy nicess. of Marvin's Garden; 20 h. 15: Five easy pieces. CNEMA ITALIEN (r.o.): Boite-à-Films, 17º. (754-51-50), à 22 h.: Satyricon; 16 h.: les Mille et Une Nuits; 18 h.: le Dernier Tango à Paris; 20 h. Portier de nuit.

nuit.

M. BROOKS-G. WILDER (v.o.):
Boite-à-Films, 17° (754-51-50),
13 h., 22 h. 15: les Froducteurs;
14 h. 30, sam. sc. suppl. à 24 h.:
Le shérif est en prison.

J. RENOIR: Acaclas, 17° (754-97-83),
13 h.: Boudu sauvé des eaux;
14 h. 30: la Règle du jeu; 16 h.:
12 Marsellialse: 18 h. 15: le Fleuve; 20 h. 15: la Grande Illusion;
21 h. 45: la Testament du docteur
Cordeller.



### UNE ENVIE DE SE DÉFENDRE

li y a un âge pour la jeunesse. Pas pour la vieillesse. La vieillesse, c'est une question de temps. De temps et d'argent. C'est un étai de délabrement et de denuement. Relayées par la fortune, les torces sont lentes à décliner et la torce est encline augmenter. La fortune ou le gloire : là encore on ne se définit que par repport eu pouvoir dont on est investi. On yous voit - et l'on se voit - dans les yeux d'eutrui.

Marcel Bluwal a mêlê les cartes de ce jeu de miroirs. C'est ce qui rend son télétilm, Mourir au solell, si déplaisent. Il est atteint de strabisme convergent. C'est un regard posé sur un regard : la ville vue par le vieillard, vue par le cinéaste. La cruauté, la terreur et la pilié. Les six étages de l'escalier, gravi marche à marche, qui isolent, qui relient dans la chaleur de l'été le ménage en combré, dégami, des Pagès, les cinq minutes que l'on met à traverser avec lui le lleuve redoutable de la Promenado des Anglais, celte dimension et cette durée sont insoutenables parce que élevées au carré. Les corps nus qui s'ébrouent sur la plage de Nice sont choquants, parce que deshabillés par les flottantes, les hésitantes guenilles du vieux venu mendier. Leur violence, sa faiblesse ne la perçoit pas. Notre maturité la ressent comme une offense.

La perception du personnage ne coincide pas avec la représeniation qu'on en a. Il y a décalage, il y a distance, la bonne distance peul-être, pour taire éclater la réalité, pour la mettre en perspective, pour la rendre à proprement parler intolérable. C'est un film-choc, un film-cleave. On l'a recu en pleint ligure, et sur le moment, jeudi soir, on a eu envie de se défendre, de lui trouver des délauts, des lourdeurs, des maladresses des facilités, des emphases inutiles, bref, de se protéger du tond en s'abritant derrière la forme.

Et vendredi matin, au réveil, bres coupés, bouche amère, on a vu resurgir, inscrit en gros plan sur le double écran de nos craintes et de nos hontes, le bon visage rose, tout pilssé, tout troissé de François Vibert, son regard noyê de bleu, François Vibert admirable, illustrant à quatra-vingt-quatre ans, dans un tôle de composition, ce que nous disions plus haut. Si l'acteur allait se promener du côté de Nice demain, ce n'est pas lui, croyez-mol, qui tendrait la main vers les passants. Ce sont eux. Vers lui. Pour lui demander des autographes.

· CLAUDE SARRAUTE.

#### JULIEN BESANCON PRÉSENTERA-T-U «L'ÉVÉNEMENT» SUR TF 1?

ľ

.

•

(t. . .

Ċ:

مريدة

[H-]

Jean-Pierre Berthet aura sans doute assuré pour la première fois, jeudi, la présentation du magazine d'actualité « l'Evéne-ment », sur TF L La prochaine émission, consacrée au sous-marin Redoutable, adoptera, en effet, une formule exceptionnelle. Et le premier numéro du mois d'avril sera confie à un nouveau pré-sentateur. La direction de l'in-formation de TF1 est actuellement en pourparlers avec Julien Besançon, qui quitterait donc le journal de 23 heures.

Officiellement, Jean - Pierre Berthet s'en va pour « raisons de convenance personnelle ».

Mais M. Christian Bernadac, rédacteur en chef, adjoint au directeur de l'information de TF 1, prècise que l' « Préparent. précise que l'a Evénement », en nécessitant une perpétuelle improvisation, avait « choist la diffiristetui, sest commi la diffi-culté, que sa préparation pro-duisait chaque semaine un véri-table «stress» et que «ce stress avait été surmonté».

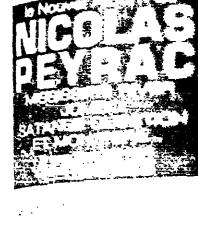
Pour M. Christian Bernadac. cependant, la formule de l'émission ne doit pas être modifiée, étant donné que son audience a déjà atteint les «records absolus » de 15 %, 18 % et 25 %, pour les trois premiers numéros. trois premiers numéros.

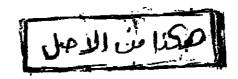
Le magazine concurrent de la deuxième chaine, « C'est à dire », évoluerait entre 4 % et 8 %; l'ancien « Point sur l'A2 » n'a jamais dépassé le cap des 12 %.

Edité par la S.A.E.L. le Monde. Gérants: lacques famet, directeur de la publication. lacques Sarvagent.



Reproduction interdite de tous erti-cies, acuf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437





### D'une chaîne à l'autre

#### L'UNESCO SUR A2

 $\pm M^{\rm th}$ thill zhi

> ● Treize films de l'UNESCO seront diffusés sur la deuxième chaîne entre le 20 mars et le 2 avril, dans le séquence « A monde ouvert ». Les diffusion qui débuteront par une présenta-tion du directeur général de l'UNESCO, le 20 mars, à 11 heures, auront pour thème la restaura tion des monuments anciens (le 20, à 11 heures ; le 23, à 13 h. 30). les dessins d'enfants (le 23, à 14 heures), la pollution (le 24, à 13 h. 30), les empires disparus (le 26, à 13 h. 30), etc.

GREVE A FR3-LYON ● Les ouvriers, les employés, les techniciens et les cadres C.G.T. et C.F.D.T. de la station lyounaise de la troisième chaîne ont observé le 18 mars une grève

de vingt-quatre heures, afin d'a obliger la direction à respec-ter le code du travail en ce qui concerne le code d'établissement, les délégués du personnel et la convention collective ».

TRIBUNES ET DEBATS

Le Club Jacques Delors expose son opinion à la «tribune libre » de FR 3, à 19 h. 40.
Un « profil » du colone! Fhadaji est diffusé sur TF1 à 22 h. 25.

SAMEDI 20 MARS

— « Choses vues et entendues au Guatemala » est le thème du « monde contemporain », avec MM. D. Pela, directeur de l'Im-parcial, et F. Vilagrande, écono-mista « proposition » et l'Amparcial, et F. Vilagrande, économiste, sur France - Culture, 9 h. 7.

— M. Paul Granet, secretaire d'Etat à l'environnement, répond aux « questions pour un samedi » sur les espaces verts, sur France-Inter, à 10 heures.

— Le président Habib Bour-guiba et M. Michel Poniatouski, ministre d'Etat, ministre de l'in-térieur, sont les invités de Jean-Pierre Elkabbach et Gilbert De-noyan, au cours du journal de France-Inter diffusé en direct de Tunis à partir de 12 heures.

— M. Norbert Segard, secrétaire d'Etat aux P.T.T., est le rédacteur en chef du journal inattendu sur R.T.L. à 13 heures.

DIMANCHE 21 MARS — Mme Anne-Marie Fritsch, député (réf.) de la Moselle, parie de sa carrière politique sur An-tenne 3 à 22 h. 35.

#### VENDREDI 19 MARS

CHAINE I: TF 1



#### **GEORGES DUTHEN** WALTER SPANGHERO **LE RUGBY**

1 volume relié

denoël très illustré 79 F

20 h. 30, Au théatre ce soir : « Echec et Meurtre », de R. Lamoureux, mise en scène de J. Piat. avec R. Lamoureux.

Le commissaire Pellizzari, clius Lamoureux, résoudra-lu l'énigme du week-end moureux, au cours duquel une femme est assassinés?

22 h. 25. Profil : le colonel Kadhafi : 23 h., Journal.

CHAINE II: A2

20 h. 30. Feuilleton: Moise (cinquième épisode): 21 h. 30. Emission littéraire: Apostrophes, de B. Pivot (Pascination de l'Amérique et des Américains).

Area Yous Berger (le Pou d'Amérique), Jean Chalon (Portrait d'une séductrice); Claude

Julien (le Rêve et l'Histoire, deux siècles d'Amérique), Eisse Marienstrus (les Mythes fondateurs de la ustion américaine), le docteur Paul Martin (Bendez-vous américaine).

22 h. 35, Ciné-club: - la Viaccia -, de M. Bolognini (1980), avec J.-P. Belmondo, Cl. Cardinala, P. Germi, P. Frankeur (v.o. soustitrée, N.)

0 h. 10, Journal.

CHAINE III: FR3

20 h. 30. Magazine : Vendredi... service public : petit et grand commerce.



Petite boutique ou grande surface? Les séductions vraies ou fausses, les avantages et les inconvénients des unes et des autres. Uns enquête menée sur les notions de service et du priz des produits alimentaires. 21 h. 25. Les dossiers noirs : - La sécession du Katanga - de J.M. Charller (deuxième émission : Le destin tragique de Moise Tschombé...] : 22 h. 25. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5-(S.), La musique et les hommes : outour de le Tosca (Puccial); 22 h, 35 (R.), Entretiens avec P.-J.-Jouve; 28 h., De la nuit; 23 h, 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h., Echanges internationaux... Orchestre de la radio de Stuttgart, direction H. Segal, avec Murray Parahla : « Passacalile aous 1 » (Weben), « Concerto pour plano et orchestre en ut mateur, k 500 » (Mozart), « Sympnonie nº 2 en ut mateur op. 61 » (Schamann); 21 h. 30, Ranaissance des orgues en France, par J. Meriet, avec J. Boyer; 22 h. 30, Dossier musique : « La rôle de Woton », par J. Hermann; 23 h., Cabaret du Jazz; 24 h., En marge; 1 h., Trêve.

### SAMEDI 20 MARS

#### CHAINE I : TF I

De 11 h. 55 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 14 h. 35, Samedi est à vous.
20 h. 30, Variétés : Numéro un (Roger Pierre) : 21 h. 30, Télé-romans : Nouvelles d'Henry James te De Grey e, réal. C. Chabrol, avec H. Perdrière, D. Lecourtois, C. Jourdan. Y. Lelebvre).

Dans la jamille De Grey, qui vit près de New-York aux environs de 1830, le fills ainé tur les jeunes filles qu'il aime. Mais la passion le consuméra à son tour...
22 h. 30, Catch à quatre : 23 h. 30, Journal.

22 h, 30. Catch à quatre : 23 h. 30. Journal.

CHAINE II: A2

De 9 h. 55 à 20 h., Programme ininterrompu avec. à 14 h. 5. Samedi dans un fauteuil. 20 h. 20, D'accord. pas d'accord. 20 h. 30, Dramatique policière: « Malgret a peur ». d'ap. G. Simenon. réal. J. Kerchbron. avec. J. Richard. J. Castelot.

Trois meurtres ont êté commis coup sur coup à Fontenap En visite chez un ami, le juge Chabot, le commissaire Maigret se trouve par hasard mellé à une psychose collective du crims

22 h. 5. Variétés: Dix de der, de Ph. Bouvard; 23 h. 35. Journal.

CHAINE III : FR 3

19 h. 40. Un homme, un événement : Un

viticulteur du Languedoc-Roussillon; 20 h., Les perles noires du Pacifique (FR 3 Tahiti).

20 h. 30. Essai: «Un mouchoir de nuages», de T. Tzara; réal. J.-C. Averty.

« La limpiatté et la transparence absolue de l'eau de ce diamant thédiral » ont ébloui Jean-Christophe Averty au moment de son adolescence. Il nous donne aujourd'hut, et nous sait ressentir les intervogations multiplez, les sentiments divers, les sensations qui ont accompagné la découverte de cette pièce peu connue du chef de fûe dadaite.

21 h. 45, Lettres de Paris et d'ailleurs: Le destin des hommes, de F. Reichenbach.

22 h. 40, Journal.

#### FRANCE-CULTURE

20 h., Poésia ; 20 h. 5 (R.), < Pauline 1880 », de P.-J. Jouve (deuxième partie) ; 21 h. 55, Ad ilb, par M. de Breteuli ; 22 h. 5, < La fugue du samadi » ou « Mi-fugue, mi-raisin », divertissement de Jean Chouquet ; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h., « Perspectives du XX« siècle »... Autour d'ivo Malec, par le groupe de recherches musicales de l'iNA et les chœurs de Radio-France : « On n'arrête pas le regret », extrait (M. Chion), « Enfantines » (Moussorgsky), « Minipures pour Lewra Caroll » (ivo Malec), « Madrigaux du Cinquième Livre» (Gessieldo), « le Voile d'Orphée it » (Pierre Henry), « Dodecameron » (ivo Malec) ; 23 h. (M.), France-Musique le nutt... Viellies cires : « Troistène Quatoor »; (Brahmes), « Fanlaiste pour violon et plano » (Schubert) ; 24 h., Prétaxte : Francis Picabla par J. Markovits.

### DIMANCHE 21 MARS

#### CHAINE I : TF I

De 9 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu avec à 17 h., un film : « Pas de roses pour O.S.S. 117 », de A. Hunebelle (1967). avec J. Gavin. M. Lee, C. Jurgens, R. Hossein. L'agent O.S.S. 117 se sait passer pour un tueur estin de démanteler une organisation spécialisée dans les meurtres paitiques.

20 h. 30, Film : « Le gendarme se marie », de J. Girault (1968), avec L. de Funès, Cl. Gensac, M. Galabru, G. Grad, J. Lefebvre.

Comment Cruchot, gendarme de Saint-Tropez, s'éprend de Josépha, veuve d'un colonel de gendarmerie et finit par l'épouser.

22 h., Special bicentenaire : la Constitution des Etats-Unis : 23 h. 5, Journal CHAINE II : A2

De 10 h. à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 13 h. 30, Film : « le Retour d'Ivanhoe ». de R. Mauri (1971) : avec M. Damon, A. Frede-

rica, M. Zarzo.
Au onstème siècle, en Angleterre, un jeune
noble normand intre contre l'usurpateur du
trône et rétablit l'héritière dépossédée. 19 h. 30. Variétés · Système 2 (reprise à 20 h. 30). 20 n. 301. 22 h. 35. Les cadets de la politique : Marie Anne-Marie Fritsch, député réformateur 23 h. Journal.

#### CHAINE III: FR3

22 h. 20, Journal

#### FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 40, Alefier de création radio-phonique : « A.A.D.D. », par A. Almuro, suivi de « Courant alternatif » ; 23 h., Black and Blue ; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h. 10, Jatz vivant; 21 h., Fastival de Royan... Nouvel Orchestre philhermonique de Radio - France, direction Gilbert Amy, avec l. Urilla, soprano : « Central Park in the dark » (Ives), « Luonnotar » (Sibelius), « Altamberg Lieder » (Berg), « le Prince des bols » (Barlok); 23 h., Gycte Haydn; 24 h., Concert extra-européen (Inde); 1 h. 15, Trêva.

20 h. 30, Magazine: Hiéroglyphes.

Taujours sur la piste des signes audio-visuels, un kaléidoscope de doouments éton-nants. Bettetini regarde e baitre le cour des pierres »; Pierre Bachelet transforme six fois de suite la même image; les Jonkson filment les coupeurs de tête. La dernière émission — hélas i — de cette série.

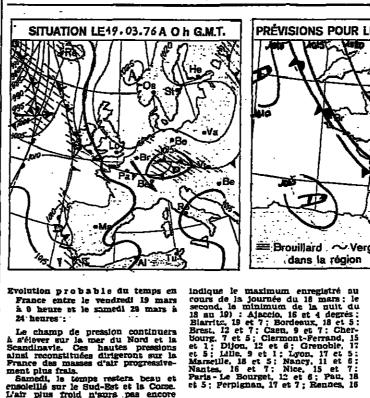
21 h. 25, Actualité cinématographique: Le masque et la plume. La dernière édition aussi de cet intéressant magazine.

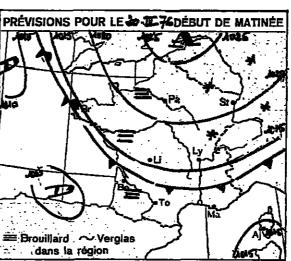
Par voie aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien foindre ce chèque à leur demands Changements d'adresse défi-ntifs ou provisoires (deux semaines or cita), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins stant leur départ

Joindre la dernière bande d'envol à touts correspondance Venillez avoir l'obliguance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

### MÉTÉOROLOGIE





Le champ de pression continuers à s'élever sur la mer du Nord et la Scandinavie. Ces hautes pressions ainsi reconstituées dirigeront sur la France des masses d'air progressivement plus frais.

Samedi, le temps restera beau et ensoleillé sur le Sud-Est et la Corse. L'air plus froid n'aura pas encore atteint le matin les régions proches de l'Atlantique et celles du Midi, où le temps sera assez nuageux et parfois brumeux. On notera quelques petites pluies en Bretagne et. au contraire, quelques échaircies dans le Sud-Ouest.

Sur la reste de la France, le tamps

Sur le reste de la France, le temps sera plus frais, souvent très nuageux et brumeux. Dans la journée, ce semps plus frais gagnera vers l'ouest et le sud, et seules les régions volsines des Pyrénées et de la Méditerranée seront encore le soir dans un type de temps relativement doux. Dans l'air plus frais, qualques éclaircies pourront se développer localement l'après-mid, mais qualques flocons de neige pourront tomber des Ardennes et des Vosges su nord des Alpes.

Alpes.
Les vents s'orienteront générale-ment au nord-est et seront faibles à modérés. modérés.

Des galées de l'ordre de —2°C à
—3°C sont à craindre sous abri au
lever du jour près des frontières du
Nord et du Nord-Est.

Vendredi 19 mars, à 7 beures, la
pression atmosphérique réduite au
niveau de la mer était, à Paris-Le
Bourget, de 1017 millibars, soit 762,8
millimètres de merure.

illimètres de mercure. Températures (le premier chiffre

**COMBATTANTS** 

l'Union nationale des combattants (18, rue de Vézelay, Paris-8-), pu-

(18, rue de Vézelay, Paris-8-), publie dans son numéro de mars 1976 la deuxième liste d'unités reconnues combattantes pendant la guerre d'Algérie. La Voiz du combattant annonce, par la même occasion, le « sabordage » de sa formule actuelle, lancée en 1958, au profit d'un « magazine du monde combattant, plus vivant, plus ouvert, sur la vie nationale et internationale ». Au sulet de ces deux listes

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 C. C. P 4 267 - 23

3 mois 5 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Aigérie) 90 F 160 F 232 F 380 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

144 F 273 F 402 F 530 F

ETRANGER par messageries

I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

115 F 210 P 307 P 400 P

IL - TUNISIR 125 P 231 F 337 F 449 F

## **ANCIENS**

# et 5; Strasbourg, 9 et 4; Tours, 14 et 9; Toulouse, 18 et 6; Pointe-à-Pitre, 26 et 20. Températures relevées à l'étrancer: Amsterdam, 7 et 1 degré: Athènes, 16 et 9; Bonn, 11 et 2; Bruxelles, 11 et 1; lles Canaries, 20 et 15; Copenhague, 2 et — 5; Genève, 14 et 4; Lisbonne, 15 et 7; Londres, 10 et 1; Madrid, 20 et 5; Moscou, — 2 et — 5; New-York, 4 et 3; Palma-de-Majorque, 18 et 1; Rome, 16 et 4; Stockholm, 0 et — 11. Médecine

Sont publiés au Journal officiel du 19 mars 1976 : UN DECRET

Journal officiel

• Pixant les règles de construction en ce qui concerne l'isolation thermique ainsi que les normes d'équipement et de fonctionnement des installations de conditionnement d'air dans les bâtiments autres que les bâtiments d'habitation d'habitation.

UN ARRETE Fixant le montant de la contribution de l'Etat aux dépen-ses de fonctionnement des classes des établissements d'enseignement privés placés sous contrat d'asso-ciation à l'enseignement public.

D'autre part, le Bulletin officiel des décorations, médailles et récompenses du 19 mars publie un arrêté portant attribution de la mêdaille de la Jeunesse et des Sports.

#### **Séminaires**

● PRECISION. — L'adresse du Cercle d'études Félix-Gouin, qui organise les samedi 20 et dimanche 21, à l'abbaye de Royanmont, un séminaire sur le thème : 

Quel avenir pour nos enfants ? : est le crivente . D 205 : s ● Les anciens d'A.F.N. - La est la suivante : B.P. 285-16, 75766 Paris Cedex 16.

• Le Centre pluridisciplinaire de gérontologic de Grenoble organise divers stages de perfectionnement en gérontologie : les 26, 27 et 28 avril, Les dégradations de la mémoire ; les 17, 18, 19 mai, Le vielllissement dans le monde contemporain ; les 31 mai, 1° et 2 juin, De l'enfant au vieillard ; du 13 au 23 septembre, Les thérapeutiques médicales et sociales des détériorations liées à l'âge.

\* Pour tous renseignements et programme détaillé : Centre pluri-disciplinaire, 5, rue de la Liberté, 38000 Grenoble, tél. (76) 87-73-45.

#### Colloques

 « Les jamilles en quart-monde » est le thème d'un cycle d'études organisé par le mouve-ment « Aide à toute détresse, Science et service ». Préchaines rencontres

10 et 11 avril : a La famille, - 10 et 11 avril : « La famille, levier d'humanisation et de socialisation. »;
- 8 et 9 mai : « La famille, enjeu politique. »
Ces rencontres prépareront un « congrès de la famille » qui aura lieu les 4 et 5 décembre 1976.

\* A. T. D. - Science et service, 122, avenue du Général-Leclerc,

#### **MOTS CROISÉS**

PROBLEME Nº 1410 HORIZONTALEMENT

I Incitent bien des gens à s'occuper de leurs oignons; A chacume son métier! — II. Traite ses affaires par le menu. — III. Permet de s'élever temporairement dans les airs et de descendre définitivement sous terre; Eloignée brutale— 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15

Eloignée brutale-ment de cette val-lée de larmes; Quelque chose de dédaigneux. — IV. Terme musical; Qualifiée de char-mante sur un ton ironique. — V. On met plus de temps à atteindre le der-nier; On le convo-

et internationale s.
Au sujet de ces deux listes d'unités reconnues combattantes au cours de la guerre d'Algérie (1954-1962), qui ont été publiées au Bulletin officiel chronologique des armées du 2 février, la Fédération nationale des anciens combattants, prisonniers de guerre et combattants d'Algérie, de Tunisie, du Maroc, se propose de les adresser à tous les anciens d'Afrique du Nord qui en feront la demande à la Fédération (46, rue Copernic, 75782 Paris CEDEX 16). atteindre le dernier; On le convoquait en sachant
fort blen qu'on le
prierait d'alguiser.

VI. Très respecté; D'un auxiliaire.
VII. — Salit tout ce
qu'il touche. — VIII
Réussie à la suite
d'une heureuse liai-

pas; Roulé. — X. En
Syrie; Ne manquent pas de grans.
— XI. Chef d'accusation; Distribuée au cours d'un service. —
XII. C'est le fait de conserver le
produit d'une soustraction; Note;
Révèle une vie de chien (singulier admis). — XIII. Elargit localement; Se contensit de peu. —
XIV. Entre deux écluses; Localisées; Sur qui l'on peut compter.
— XV. Travaux de culture; Points
de suspension.

#### VERTICALEMENT

1. Un qui croit au péril... jaune ; Interjection; Nœud ferroviaire. —
7. Ses perles n'ont aucune valeur;
Blanchit; en vieillissant. — 8. Signe
conventionnel; Légers; Fin de
participe. — 9. Mot puéril; Dons.
— 10. Morceau de chocolat; Sent
la fumée; Au parfum. — 11. Avec
eux, on a intérêt à ne pas perdre
les pédales; Trop mûre; Fonce.
— 12. En Normandie; Dans le
fond, îl n'est pas propre; Forme
de savoir; Symbole chimique. —
13. Quelque chose de tragique;

Rassemblé; Pêchent en quelque point quand elles tombent mal. — 14. Partie du monde; Sortie; Sigle. — 15. Soumettre à un régime de haute surveillance; A chasser en toutes saisons i Solution du problème nº 1409

HORIZONTALEMENT

I. Bénéfice. — II. Univers. — III. Rimera; Va.! — IV. Eve; Rivas. — V. Ars; Atèle. — VI Ue; Ni: NS. — VII. Collier. — VIII. Borel; Sua. — IX. AR; Le; Est. — X. ND; Un; Ee. — XI. Colé-

#### VERTICALEMENT

1. Bureau ; Banc. — 2. Enivré ; Ordo. — 3. Nimes ; Or. — 4. Eve ; Noël. — 5. Ferrailleur. — 6. Irait ; Né. — 7. Es; Venise. — 8. Val-seuses. — 9. Vase; Ratée. GUY BROUTY.

M- P. et J. MARTIN, c.-pr. ass., 3. imp. Chevau-Légers - 950-58-08 DIMANCHE 21 MARS
GALERIE DES CHEVAU-LEGERS 10 h. 30 - ART d'EXTR.-ORIENT 14 h. - SIEGES ET MEUBLES Ch. X. Louis-Philippe, Nap. III HOTEL DES CHEVAU-LEGERS 14 h. - GRANDS VINS Exposition vendredt et samedi.

### **SPORTS**

#### BASKET-BALL

En battant Clermont-Ferrand (58-55)

#### Le Sparta de Prague prend une option sur le titre de champion d'Europe

#### **FOOTBALL**

Les demi-finales de la Coupe d'Europe

#### SAINT-ÉTIENNE SERA OPPOSÉ A EMDHOVEN

### AUTOMOBILE

### Datsun 120 A F-II: les petites routes à bon compte

# Darty et la Hi-Fi.

# Nous sommes aussi intransigeants sur la marque de vos enceintes que sur celle de votre ampli.

La qualité d'une chaîne est celle de son maillon le plus faible. Chez nous, il n'y a pas de maillon faible. Nous sommes aussi intraitables pour le choix de chacun des éléments de votre chaîne.

Nos spécialistes de la Hi-Fi ont composé pour vous des chaînes performantes en sélectionnant nous vous remboursons la différence.

les meilleurs éléments parmi les plus grandes marques. Et bien sûr, vous profitez aussi des prix Darty, garantis par le Contrat de Confiance.

Si vous trouviez la même chaîne moins chère ailleurs dans le mois suivant votre achat,

### Des prix à la Darty, ça ne se copie pas : quelques exemples :

	Ampli	Plotine 2 Enceintes		Bén	Prix Darty		
Choine 11	Ampli-tuner KENWOOD KR 2400 2 x 16 waits AM/FM	ERA 1000 Entroînement par courroie Cellule JELCO	KLH: 101 2 voies 40 watts				2.980 F
Chaîne 12	KENWOOD KA 1400 B 2 x 15 watts Foçade noire	LENCO L 65 Automatique Cellule SHURE M94	EPB. M 30 2 voies 25 waits	Tuner KENWOOD KT 1300 B AW/FM Façade noire			3.490 F
Chaine 15	Ampli-tuner SCOTT 316 L 2 x 18 wotts FM/PO/GO	SONY PS 5011 Cellule SONY Type LM.	CELESTION DITTON 33 3 voies 40 waits				3.950 F
Chaîne 16	Amplituner PIONEER. SX 636 2 x 27 wotts FM/GO	LENCO L 80 Cellule M94	JE LANSING L 26 2 voies 35 watts				5.380 F
Chaîne 17	Ampli-tuner MARANTZ 4230 2 x 30 wotts AM/FM - DOLBY	THORENS TO 145 Cellule SHURE M91 ED	ESS. LAB 2 2 voies 50 watts				6.650 F
Chaîne 18	SCOTT A 436 2 x 42 waits	THORENS TO 166 Cellule SHURE 75/6-S	MARTIN SUPER LABORATORY 3 voies 50 watts	Tuner T 526 L Sensibilité 1,9 µV FM/PO/GO	Plotine-cossette BBLTECK M 1150 changement frontal DOLBY	Casque KOSS K 6 LC avec régulateur de volume	7.450 F
Chaine 19	Ampli-tuner PIONEER SX 939 2 x 75 watts AM/FM	LENCO 1. 90 Cellule M94/E	MARTIN EXORCIST 3 voies 75 watts 4 Tweeters à pavillon				8.995 F

#### Darty, le seul spécialiste Hi-Fi, électroménager, TV qui ose vous signer le Contrat de Confiance.

Home-Centers Darty et Réal regroupant:

Darty, spécialiste de l'électroménager, Hi-Fi, TV
et Réal, spécialiste en ameublement, décoration et ausines.
75 - PARIS 11°: 25 à 35, bd de Belleville - M° Couronnes....
75 - PARIS 14°: Centre Commercial Gailé-Montparnasse. 



69 - LIMONEST : Route Nationale 6. (?) Ouvert le Disnanche matin - (() Ouvert le Disnanche toute la journée - (?) Fermé le Dimanche -(() Fermé le Luadi - (() Fermé le Lundi matin - (() Fermé le Mardi - (() Fermé le Marcredi -(() Nacturne le Mardi jusqu'à 22 h 00 - (() Nacturne le Vendredi jusqu'à 21 h 00. (i) Nocturne le Marci jusqu'à 21 h 30 - (i) Nocturne le Mercredi jusqu'à 21 h 30 - (ii) Nocturne le Jeudi jusqu'à 21 h 30 - (ii) Nocturne le Marci, le Mercredi, le Jeudi et le Vendredi jusqu'à 22 h 00 - (ii) Nocturne le Vendredi jusqu'à 21 h 30 - (iii) Nocturne le Vendredi jusqu'à 22 h 00 - .

faire intervenir

ler-

TREE

le schentil directions of assure

de la capitale

### Le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de la capitale est adopté

Le schema directeur d'aménagement et d'urbanisme de la capitale a été adopté, le jeudi 18 mars, par le Consell de Paris, par 58 voix (majorité présidentielle) contre 31 (groupes de gauche et jobertiste). Les modifications apportées au projet de schéma direc-teur, dans sa version de 1972, tiennent compte des récentes directives formulées par le président de la République sur l'urbanisme parisjen et des travaux des commissions spécialisées de l'assemblée municipale. C'est ainsi que disparaissent officiellement du schéma les radiales de Denfert, de Bagnolet et des Batignolles, l'axe Nord-Sud, la voie express rive gauche dans sa partie centrale et la liaison Italie-Nation : l'abandon des « pôles tertiaires » autour de la gare de Lyon et de la gare de l'Est est confirme. De grands équipements publics seroant implantés aux Halles, à La Villettes, sur les terrains Citroën et à Bercy. Enfin une action sera entreprise pour mettre en valeur les berges de la Seine et les canaux parisiens.

Coup d'envoi de la campagne municipale

Ce qui surait dû être une séance de routine au Conseil de Paris — l'adoption du S.D.A.U. — s'est transformé en un veritable débat politique. C'est le coup d'envoi de la campagne municipale qui a été lancé le jeudi 18 mars à l'Hôtel de Ville.

បាក្សាកូ

Après avoir annoncé que son mouvement présenterait des candidats dans tous les secteurs de la capitale, M. René Galy-Dejean (Mouvement des démocrates, le parti de M. Michel Jobert) a critiqué le projet de schéma directeur présenté par la présent de tique le projet de schéma direc-teur présenté par le préfet de Paris, M. Jean Taulelle. Il a notamment déclaré : « Vos pro-positions, M. le préhet, portent la marque de l'indécision et de l'ir-résolution. Ce projet est l'image même d'une administration dé-semparée, indécision résultant des comiradictions interne de la macontradictions internes de la ma-jorité de cette assemblée et que les artifices de plume n'arrivent pas à dissimuler; irrésolution résiulant d'une absence politique clairement exprimée, tant au niveau de l'Etat qu'au niveau de la ville » L'ancien conseiller technique de Georges Pompidou a ajouté : « Qu'y a-t-il de vraiment nouveau dans un document annouveau dans un document an-cien et que nous connaissons tous? Les propositions qui nous sont faites suffisent-elles pour assurer à Puris un coenir digne de la capi-tale d'un grand pays et donner aux Parisiens les garanties que invitait le prefet de Paris a mo-difié le projet de reconstruccion du nouveau marché des Bati-gnolles dans le dix-septième arrondissement. Le permis de arrondissement. Le permis de puillet 1975 par la préfecture de Paris a été remis en cause par

« ce schéma directeur n'est qu'un catalogue d'intentions, une compicatalogue a intentions, une compi-lation des directives du président de la République. Il confirme que l'on veut instaurer un urbanisme de crise ». M. Pierre Guidoni (P.B.) a affirmé : « La remise en cause des grundes opérations d'urbanisme dans la capitale est d'urbanisme dans la capitale est dictée par un souci financier et non ecologique. »

Le Conseil de Paris a refuse, d'autre pari, par cinquante-neuf voix (majorité présidentielle) contre trente (groupes de gauche) de suivre M. Louis Moullinet, conseiller de Paris, socialiste, qui invitatt le préfet de Paris a modifié le projet de reconstruction.

nous devons leur apporter dans des domaines qui dépassent largement l'aménagement des bords des canaux et la conservation des façades anciennes? » M. Galy-Dejean a proposé que soit défini « un pacte de responsabilité » entre la ville, l'Etat et la région.

M. Bernard Rocher (UDR.) a répondu à l'orateur en précisant que « ses critiques s'adressaient en partie à un document ancien qu'il avait approuvé en d'autres temps ».

Pour M. Michel Férignac (P.C.)

se ce schéma directeur n'est ou une vive polémique entre la maune vive polémique entre la ma-jorité et l'opposition. Le conseil-ler de Paris du sixlème arrondisler de Paris du sixième arrondis-sement a pris à partie certaines associations de défense. Il a dé-claré : « C'est comme les châm-pignons certaines sont vèné-neuses. » M. Gajer (P.C.) est alors intervenu pour poser la question : « Le nouveau statut de Paris prévoit la nomination, par la majorité du Conseil de Paris, de reurésentants d'associations de

la majorité du Conseil de Paris, de représentants d'associations de quartiers au sein des commissions d'arrondissements. Comment ce choix pourra-t-û être honnête, si ron du déjà qu'il y a de bonnes et de mautaises associations? » Enfin, le Conseil de Paris a adopté à l'unanimité, des mesures en faveur des autobus. Elles prévoient notamment l'équipement, dans certains carrefours de la capitale, d'un système de feux la capitale, d'un système de feux tricolores donnant priorité aux autobus.

#### Lorraine

LA RÉUNION DU CONSEIL RÉGIONAL

#### L'autoroute Nancy-Dijon sera construite au cours du VII. plan

Au cours de la réunion du conseil régional de Lorraine, tenu le 19 mars, à Bar-le-Duc (Meuse), M. Jean-Jacques Servan-Schreiber président de cette assemblée. a ennoncé la décision du ministre de l'équipement d'inscrire raine-Bourgoone - dans les programmes prioritaires du VIII Plan -. Cette autoroute, longue de 130 kilo-mètres, serait à péage et relierait Toul à Langres. Son tracé exact n'est pas encore fixà ; elle pourrait

être ouverte en 1982 Cette réunion du conseil régional dans una autre ville que le chellieu de la région, Nancy, revêt une certaine importance dans la mesure où elle vise à attirer l'attention sur la Meuse, l'un des départements lorrains les plus défavorisés, et où elle intervient au lendemain des élections cantonales. -

La poussée de gauche ne se traduit pas dans le composition politique du conseil régional. Parmi les vingt-cinq représentants des collectivités locales élus par les quatre 18 mars, on ne trouve aucun de ses élus. Ainsi, alors que la gauche s gagné aux cantonales 14 sièges (10 pour les socialistes, 4 pour les munistes) elle voit le nombre de ses regrésentants au conseil général que l'U.D.R. en comple 4 de plus. Au total, le nouveau conseil régional composé : U.D.R., 18 représentants (14 auparavant): R.I. 16 (17): C.D.P. 6 (7) : Radicaux 3 (4) : réformateurs 3 (3) : modérés (avorables à la majorité. 11 (11): divers gauche. 2 (3); P.S. 3 (4); P.O., 2 (2); sans étiquette 1.

Un certain nombre de personnalités ne siègerant plus au sein du conseil battues aux cantonales. Jean Vilmain, C.N.I., ancien sident sortant du conseil général des

Bien que l'équilibre au sein du conseil regional n'ait guère bouleversé M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, celui-cl risque cependant d'avoir les coudees moins franches. En février demier il avait été élir contre l'U.D.R. grâce à une coalition R.I.-centristes réformateurs ; or ce sont ces mêmes groupes qui ont été le plus touchés par la poussée de la gauche alors que l'U.D.R. a beau-coup mieux résisté et apparaît aujourd'hui psychologiquement et numériquement comme le groupe le plus

#### La Meuse sur la mauvaise pente

e notre correspondant

tries. >

Nancy. — La Mense est atteinte de leucèmie. Le département perd régulièrement sa population, qui au dernier recensement a chuté à 203 800 habitants. « Le signal d'alarme a été tiré, déclare M. Pierre Rouvière, prélet de la Mense. Le chignotant rouge est allumé. » (1).

M. Démi. Fierment, canataux

M. Rémi Herment, sénateur (républicain indépendant d'action sociale), estime que 200 000 ha-bitants représentent un seuil cri-tique : « Descendre en-dessous, c'est aller vers la désertification. » En parcourant le département, En parcourant le département, l'observateur est frappé de voir comme les villes y sont peu nombreuses, si l'on excepte quelques centres, comme Verdun et Barle-Duc. La densité, chiffrée à 34 habitants au kilomètre carré descand à 11,5 dans les zones rurales. Les jeunes partent régulièrement, entrainant un vieillissement de la population. « Nous formons à grands frais des jeunes sement de la population. « Nous formons à grands frais des jeunes qui vont iravailler ailleurs. Il faut absolument que nous parrenions à les retenir ici », déclare M. Jean Bernard, député socialiste.

liste.

L'I mage économique de la Meuse est marquée par l'absence de concentration industrielle. La majorité des petites et moyennes entreprises se trouvent dispersées autour de Bar-le-Duc et de Verdun. Aucune ne dépasse mille salariés. Victime de l'exode rural, dévasée par les guerres le Meuse. salaries. Victime de l'exode futat, dévastée par les guerres, la Meuse, dont l'industrie possède quelques a to u t s. notamment dans l'in-dustrie de précision, n'a pas jus-qu'à présent réussi à remonter le

Lorraine voyaient leur population augmenter: la Meurthe et - Moselle passait de 705 413 à 722 587. la Moselle de 971 314 à 1006 373, et les Vosges de 288 201 à 397 957. L'eusemble de la population de Lorraine passait de 2 274 441 habitants à 2 330 821.

Pour relancer la machine, on compte beaucoup sur l'autoroute de l'Est (A-4), qui traverse le département au sud de Verdun : « C'est noire grande chance. Elle nous reliera à Paris, à la Lorraine industrielle et à l'Allemagne. Elle peut nous apporter des indus-

Dans cet espoir, des zones industrielles sont aménagées le long de l'axe qui mettra Verdun à deux heures de Paris.

a deux heures de Paris.

Les Meusiens ont plaidé leur dossier en juillet 1975 lors de la venue de M. Jacques Chirac, et plus récemment auprès de M. François Essig, délégué à l'aménagement du territoire. Le remède passe par l'industrialisation entraînant là création d'emplois. Pour y parvenir les Meusiens comptent à la fois sur les ponvoirs publics et sur la les pouvoirs publics et sur la région. « Nous ne pouvons pas repartir avec nos propres moyens, la firme M. Bernard II faut un plan spécial pour la

Pour sortir de l'ornière, il serait nécessaire de créer cinq cents emplois industriels masculins par an. Ainsi on parviendrait, dans dix à quinze ans à une population de deux cent cinquante mille h bitants.

Les responsables du département esperent que les pouvoirs publics reverront en avril la carte des aides regionales, les zones de primes étant peu nombreuses actuellement. Ils aimeraient aussi que la région vienne au secours du « parent pauvre », qui ne tient pas à devenir l'oasis de verdure de la métropole industrielle de

Pour la Meuse, l'heure de la chute démographique, ou elle redressers la barre, enrayant sa chute démographique ou elle s'enlisera peu à peu, se heurtant à des difficultés quasi insurmontables.

CLAUDE LÉVY.

LA LETTRE DE M. GALLEY A M. SERVAN-SCHREIBER

Voici les passages essentiels de la lettre que M. Robert Galley, ministre de l'équipement, a adressée, le 12 mars, à M. Jean-Jacques Servan-Schreiber

« ... Vous m'avez fait part des décisions du conseil régional de borraine, qui a confirmé, avec vigueur, la priorité absolue que revêtait au plan régional la réali-sation de l'autoroute Lorraine-Bourgogne en voront une pertind Bourgogne en votant une partici-pation au .financement de cet important ouvrage pour un total

important obvrage pour un total de 116 millions.

C'est un effort tout à fait remarquable de nature à entraîner l'adhésion de l'Etat à la réalisation accélérée de cette autoroute. C'est pourquoi j'ai décidé de proposer au gouvernement d'inclure celle-ci dans les programmes prioritaires du VII° Plan.

Par ailleurs comme vous

Par ailleurs, comme vous l'indiquez, les études de l'avant-projet sommaire simplifié sont, en effet, en voie d'achèvement, et je donne instructions à mes services centraux de passer à l'exa-vices centraux de passer à l'exa-men de cet aspert du dossier avec une extrême diligence pour que je puisse l'approuver, fixant ainsi définitivement le tracé, décision qui relève de la puissance publique. Ceci permettra, alors, l'enquête locale et l'instruction mixte destinées à la déclaration d'utilité publique.

» Enfin, pour réaliser cet ouvrage, l'ai l'intention, dont je vous fais part dès maintenant, de désigner comme concessionnaire la société des autoroutes Paris-Rhin-Rhône, ex-société de l'au-toroute Paris-Lyon.

broute Paris-Lyon.

Je demande donc au CETE
de l'Est de communiquer à cette
société tous les éléments techniques nécessaires pour qu'elle
puisse établir ses propositions
financières sur la base desquelles
le plan de financement pourra
être arrêté et le traité de concession établi. sion établi » Ainsi seront définies les

conditions de réalisation de cet important ouvrage qui assurera la continuité d'un nouvel tinéraire européen nord-sud reliant par le territoire français l'Europe du Nord à la Méditerranée, à

Le coût total de l'autoroute Lorraine-Bourgogne est évalué à 906 millions de francs (1975) pour le tronçon Toul-Langres, auxquels Il faudra ajouter plus de 500 milfors de trance pour atteindre Dijon. par un tracé commun avec l'auto-coute Calais-Dijon (A 26), l'autoroute reute Calais-Dijon (A 26), l'autoroute des Anglais. La construction sera confide à une société d'économie mixte, la Société des autoroutes Paris - Rhin - Rhône. La rentabilité financière de cette opération étant laible au départ (environ sept mille véhicules/jour sont prévus, alors qu'il en faudrait le double), les avances consenties par l'Etat et les collectivités locales devront être importantes et atteindre environ la moitif de la dépense.

importantes et accessinge environ sa moitié de la dépense. Un premier schéma de finance-ment avait été proposé : la part de l'Etat et celle de la région auraient été chacune de l'ordre de 250 millions e francs pour le tronçon Toul-Langres. Des négociations sont en cours, qui portent sur l'ensemble de projet Nancy-Dijon, et qui visent, d'une part, à obtenir la participation inancière d'autres régions concernées, comme la Bourgogne, et, d'autre part, à augmenter la part de l'Etat par rapport à celle de la Lorraine. Le recours à l'emprant est

aussi envisagé. Pour ce qui concerne le tracé, le ministre de l'équipement s'apprête à approuver celui qui a été préparé par ses services et qui deviait être soumis à l'enquête publique à l'aq-tomne : au départ du contournement de Toul (déjà rellé à Kaney par autoroute), une liaison directe vers le sud passerait au centre du triangle Neufchâtel-Vittel-Mirecourt et rejoindrait Langres par Montigny-

Les premiers achais de terrains à l'amiable pourraient être négodiés dès 1977, et les premiers travaux commenceraient en 1978, Si tout sepasse bien et si tous les financements sont réunis, l'autoroute pour-

#### SYNDICATS, ASSOCIATIONS ET PARTIS DE GAUCHE demandent à être associés à la nouvelle opération «Italie»

Dix-huit organisations (associations locales, syndicats et partis de gauche) du 13° arron-dissement viennent de décider de réunir des états généraux pour la rénovation du secteur Italie. Elles demandent que « la population de l'arrondissement soit désormais associée à la poursuite de l'opération ». Confiée par la ville au secteur

privé, la rénovation des 87 hec-tares du secteur Italie commence officiellement le 14 janvier 1966, quand le Conseil de Paris se

pité le mouvement tout en aggra-vant la spéculation foncière. La truits ou autorisés.

prononce favorablement sur le plan d'urbanisme de détail de l'opération.

Le plan d'urbanisme de détail de l'opération.

Le plan d'urbanisme de détail de set, en effet, devenu caduc à la fin de l'année 1974; un plan d'occupation des sols, aujourd'hui achevé, le remplace. D'autre part, les promoteurs jugeant l'opération moins rentable qu'à ses débuts s'en sont progressivement désintéressés. Les exigences des propriétaires de terrains ont préciser sont progressivement désintéressés. Les exigences des propriétaires de terrains ont préciser quante-huit prévues; plus de pité le mouvement tout en aggra-

POINT DE VUE

#### Faire intervenir les intéressés

RISTEMENT célèbre par ses futures cinquante tours, l'opération de rénovation Italie, six ans après qu'elle a commencé, a dù être arrêtée sous la pression de l'opinion publique et de ses propres contradictions. Que faire maintenant pour résoudre le problème de l'aménagement d'un quartier qui restera traumatisé par ce qui s'est fait et réservent ancora des moyens d'in-

par ce qui a failli se feire. Pour notre part, et reprenant une analyse de toujours, nous préconisions en mars 1975 l'application de queiques idées simples : une densité plus modérée, une place plus importante à la réhabilitation, une voirie conservant une taille parisienne, un aménageur de l'ensemble pour en assurer la bonne fin. L'administration de son côté, oubliant que l'aménagement du quartier sans solution, propose pour résoudre le problème d'appliquer les procédures administratives habituelles : ici ZAD, là POS, affleurs ZAC. Que valent pourtant cas moyens qui consistent seulement à l'inscription de contraîntes, mais eans pouvoir d'incitation? Certes cas projets reprennent un certain nombre de nos idées et les habitants pourrelent sinsi y trouver des motifs de satisfaction. Mais est-ce suffisant?

L'absence volontaire d'une vue d'ensamble a, en effet, entraîné des contradictions. Ainsi en se fondant sur une densité inférieure e-t-on réduit le programme d'équipements (aucun d'entre eux n'ayant d'ailieurs encore vu le jour), alors qu'il s'avère que le nombre de logements du artier, compte tenu des logements anciens en définitive conservés, sera au moins égal à celui prévu avec les cinquente tours. Ainsi les équipements restent-lis trop epécialisés et n'ont-lis pas été rééxaminés en fonction des besoins de la population d'aujourd'hui. Ainsi leur localisation a-f-elle été négligée. Ces remarques furent transmises aux élus et à l'administration avant le déb. qui eul lieu au Conseil de Paris en décembre 1975. Hélas i celui-ci, tel qu'il a été rapporté par le Bulletin municipal officiel, n'a apporté aucune jumière nouvelle aux habitants,

JACQUES REMOND (\*)

car il a été acandaleusement bácié en quelques minutes de fin de ses-

Certes, les procédures suivies tervenir : enquête publique pour le POS, débats sur les dossiers de ZAC. Mais d'une part on sait, et on vient de voir, que ces procédures sont souvent inadéquates à l'expres sion des habitants et d'autre part. Il apparaît que, la conjoncture immobillère se réaniment, de nouvelles vocations naissent à la rénovation ponctuelle si on en juge au nombre de demandes de permis de construire décorées depuis quelques semaines Or ces demandes risquent d'être instruites rapidement, ce qui pourrait empêcher les modifications couhai-

Quelles que soient les modalités des décisions parcetiaires qui seront prises, il faut conserver une vue d'ensemble à l'aménagement du quartier, vue d'ensemble qui peut même s'étendre aux quartie transformation aux alentours. Pour y parvenir, une commission de coor nation créée à cet effet devrait suivre l'instruction des permis de construire, l'avancement des projets de ZAC, la programmation et la réalisation des équipements, l'application de la politique de réhabilitation reconnus maintenant comme nécessaire. Cette commission devrait comprendre des représentants des

Cette commission serait un exemple des structures de dialogue îndispensables à une véritable participation des habitants, qui pourral être appliquée à bien d'autres domaines : par exemple, à l'élaboration du plan de circulation de Paris, à l'amélioration du service offert par la R.A.T.P., par l'O.P.H.L.M., etc.

Certas, cetta proposition sort des (\*) Président de l'Association pour

(c) remains to a association pour le développement et l'aménagement du treixième arrondissement, B.P. 339 Paris 75524 Cedex 13.

encore un peu d'imagination à l'admi-nistration après qu'elle en a tant dépensé en pure perte pour les habitants dans cette matheureuse affaire d'Italie? Et puis la concertation n'est-elle pas la doctrina offi-

santé et loisirs à



Le plan d'eau de VICHY est un des elements du cadre enchanteur de la Reine Thermale. Parcs verdoyants et ombragés, golf 18 trous, piscines, tennis, champ de courses et clubs hippiques le complétent. Les distractions sont tout aussi

variées (casinos, jeux, night-club, ciné-VICHY, c'est la Santé : la cure est des plus efficaces dans les affections

digestives, du foie, de la vésicule billaire, dans les maladies de la nutri-tion, les séquelles d'hépatites virales, les allergies d'origine digestive. A VICHY, tout a été prévu pour votre santé, votre détente et vos loisirs.

Renseignez-vous:



SYNDICAT D'INITIATIVE OFFICE DE TOURISME : VICHY 161, 98.71, 94 MAISON D'AUVERGNE: 53, av. F. Roosevelt 75008 PARIS\_tél. 225, 17, 57 SYNDICAT NATIONAL DES ETABLISSEMENT THERMAUX 10, rue Clément Marot 75008 PARIS, tél. 225, 87, 16

La ligne La ligne T.C

44,37

75.89

9,18

38,00

8,00

65,00

Offres d'emploi Placards encadres 36.00 42.83 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

1

# ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE

La ligna La Rigne T.C. 30,35 26,00 37,36 32,00 29,19 25,00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

propositions

diverses

Electricien éciaireniste. Exécute tous travaux Paris-panieue. Yéléphone : 406-62-76.

travaux

à façon

occasions

BEAUX LIVRES

l'immobil

Bran Hills

1.

gradent ,

165 163 C

A. .

N. 12

15

Ŀ

Sir.

113.4.5

3 T. ....

5-1 643 ... ig ...

1.4

- -

1

\*\*

L ...

The state of the s

1.5

100

Att.

17 Miles 1

offres d'emploi

Justilitat National de la Santé cherche
ANALYSTE PROGRAMMEUR diplômé D.U.T., bonnes connaissances COSOL ANS exp. exigée. Déplacements banil. Paris et province. Tél.: 976-33-3, poste 97.

SALES EXECUTIVE La mouveau bureau persisen de notre organisation internationale recherche un « Sales Executive » expériments.

Nous nous spécialisons dans la mise à disposition de personnai technique sur basa de contratis proposès à l'industrie en Europe et au Moyen-Orient. Le candidat doit être bilinque français-anglais, de formation technique, cripable de négocier et de vendre au plus haut niveau, prêt à travailler dur, et en conséquence à prospèrer dans le cadra de la plus imprisante sociaté mondiale d'engineering de services. Salaire plus intressement.

ASSISTANTE ADDI/ANI
Expérience librairie
chilgatoire. Connaissances
circuits grande diffusion
Sténodectylo
Age 30 ans minimum
Libre de suite.
resser C.V., photo, à G.S.E.,
75006 Paris
OPTIME SILIAI PETITE FILIALE
TE MULTINATIONALE
Paris 8\*
recherche

COMPTABLE HOMME Titulaire BTS ou DECS Env. C.V. + prétentions, à Mile RUDOWICZ 35, rue d'Amsterdam, Paris 8°, Une des premières sociétés françaises de conseil

spécialisés dans les domaines du . MARKETING ET DEVELOPPEMENT DES ENTREPRISES DE PRODUITS INDUSTRIELS ET DU BATIMENT souhalte coopter :

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

1 JEUNE INGÉNIEUR

Ingénieur issu d'une grande école acientifique avec une formation complémentaire (économique, commerciale ou gestion), vous avez un ou deux ans d'expérience dans une entreprise industrielle. Après un passage d'un à deux ans dans notre activité « études » (où vous seres formé sur techniques d'études de marché, de nouveaux produits, ou de diversification), vous pourres intégrer notre équipe « assistance-conseil » dans les domaines de la conception et du lancement de nouveaux produits, du marketing opérationnel et de la stratégie de firme.

Bonns connsissance d'une langue étrangère appréciée.

1 JEUNE ORGANISATEUR

1 CONSEIL EN ANIMATION ET FORMATION COMMERCIALE

ierniers postes sunt destinés à compléter notre équipe chargée de bâtir et m collaboration avec nos clients, les solutions à des problèmes concrets : s on commerciale, système d'information... Une réunion d'information sers organisée afin de vous présenter nos activités avertirons dès que vous aurez fait parvenir votre curriculum vitae détaillé à :

MARKETING/INNOVATION/DÉVELOPPEMENT POUR L'INDUSTRIE 51, rue Pierre - 92110 CLICHY.

représent. reciétaires offre IMPORT. SOC. CARTONNAGE SID FRANCE rech. pr PARIS et rég. parisienne colleborateur ou (trica) pr vente cartonnages imprimers à client. Industriel. Exper. vente et connaissance. Imprimers - cartonn. souhaitées. Bon niv. général. Adress. lettre manuscrite avec CV. + phob à HAVAS AVIGNON 2229. Sténodactylos

STÉNODACTYLO pour secrétariat service lations avec l'ensaigneme

Stage équestre

Sécurité

Teinturiers

Tissage

Transport

Vacances

CENTRE EQUESTRE HERVILLE (28) Triffpit.: (15-37) 46-16-15 Gours Gountres, mathem

. Il fact vocs protéger

Servires 5 points Fichet Alarma: depuis 1,900 F y c. pose Dpt sécurité, 140, av. V.-Hugo, 72140 CLAMART Téléph.: 237-07-02, 24 b sar 24.

TEINTURIER SPECIALISE
Notitoyase à dorriche :
Noquette, rideaux, fauteuile,
abri-jour, tapis
Parillez des prix hors saison
Germaine Lesècue, 11 bis. rue
de Surène, Paris - 26549-32

STAGES et COURS de TISSAGE Mélers, Laines et foomitures F. GALIBOURG, 16, r. E.-Sue, Paris (18º) - Tél, : 255-81-55

**∢PARIS EDISON**b

TOURSME. TORS TYPES

40 à 46 av. Edison 7005 Paris 76 iph.: 331,44,04

Tourisme

Sud-PERIGORD, 24540 Mosspatier BASTIDE class. à lover. Maison rurale, it cif., garage, farcin, pour 3/4 pars. - 18, 563-142. AUVERGNE, région Mont-Dore, loue Aopt 6 personnes, tout cif, join - juiller - septembre Tél. Mane ROUX : 700-31-72

RISOUL, 1.850 (Hautes - Alpes)
Sélour de neige en foitel
854 F per semaine. Persion
correlète. (Possill. forfelt
skieur). Paris, 533-38-70
RISOUL, 45-02-47/45-94-21

HOTEL CENTURY \*\*\* N.N. Créé en 1975. Piele canfre rue d'Antibes, 100 mètres Craisette, Jasonorisé, climatisé. Parking. Chambres dernier contert CANNES - Tél. : (93) 99-31-44

LES SABLES D'OLONNE
A DUIR Juitet 4.500 F.
Belle résidence, 5 chambres, srand sélour, colsine, tour conit.
Garage, dépendance, Au milieu de 2.500 m2 d'espaces veris.
Téléphone : (30) 32-26-02

Loisirs

LOCATION

demande Nombreux avantages sociaux, échelle mobile des salaires, 13º mols, prime, vacances, restaurant d'entreprise. Lieu de travail Boulogne (Métro port-de-Sérnes). Ecr. avec C.V. et prétent. R. Keller, F.N.C.C., 27-33, quai Le Gallo, 92108 BOULOGNE. - pour prendré suité. Ecrire HAVAS NICE 0371.

autos vente

Achat complant à domiche Cours le plus haut LIVRES. Achat comptant à do-micile. Laffithe, 13, rue de Buci (6") TEL : 324-68-78.

autos vente Choisissez votre Alfa

à la SFAM et partez avec. Un choix permanent d'Alfa Romeo à la SFAM.

représent.

Importants ateliers toutes réparations.

SFAM - France



JEUNE AGENCE MARKETING COMMUNICATIONS INDUSTRIELLES recherche

CHEF DE PUBLICITÉ • 28 ans minimum:
• 3 à 5 ans expérience si possible chez l'annoq-

ceur; e soût du commercial et du développement d'entreprise. Répondre sous n° 273.705 M, REGIE-PRESSE, 85 bls, rue Réaumur, PABIS (2°), qui transmettra.

Groupe immobilier et de pestion résidence de vacances echerche pour Paris **ADJOINT** 

DIRECTEUR GÉNÉRAL

GROUPE DE PRESSE pour son département d'étud et d'informations sur les stru tures et les activités des sociét financières et Industrielles, air res et industrielles, le sur les branches industrielles

RÉDACTEURS ANALYTES FINANCIERS

Avec formation juridique of administrative.

— Age migimum d ans;
— Actività identique.

Adresser C.V. et photo à HAVAS CONTACT, 156, boutevard Haussmann, 156, boutevard Haussmann, 157, 200 PARIS, sous refér. 37,372.

emploir régionaux

ETS HEYMANN LINGELOR - NANCY (440 personnes) recherche son

JEUNE AGENT DES METHODES AYANT:

le sens des responsabilités et de l'organisation;
l'esprit d'initiative;
de solides connaissances techniques (de préférence dans l'industrie de l'habillement);
niveau E.T.S., INGENIEUE (ou autodidacte ayant fait see preuves). Le candidat est priè d'envoyer son C.V. manuscrit avec photo récenet et prétentions : 109, avenue de Strasbourg, 54000 NANCY.

> ORGANISME D'ETUDES A NANTES recherche

UN ARCHITECTE-URBANISTE

chargé d'affectuer des études méthodologiques ou appliquées et apporter conseil et assistance technique aux services locaux dans le domaine de l'Urbanisme Opérationnel S.D.A.U., P.O.S., P.A.P... Formation: Architecte D.P.L.G. possédant diplôme d'utbaniste ou équivalent. Ayant 5 ans minimum d'expérience professionnelle dans emploi similaire (O.R.E.A.M. - Agence d'Urbanisme, D.D.E., etc.). Adresser curr. vitae et lettre manuscr. au nº 6,044. HA.P.-Hall Petiles Annonces 7 X -44040 NANTES CEDEX.

Bur, d'études rech. dessinateur-projeteur confirmé et expérim-en architecture intérieure, itér-de suith. Env. photo et C.V. à Publicité LATY, 7, rue Prési-dent-Favre, 74000 A N N E C Y.

MAISON DE SANTE PROTESTANTE DE BORDEAUX « BAGATELLE »

fondation créée en 1963 recurrine d'utilité publique en 1867 RECHERCHE DURGENCE CONTROLEUR DE GESTION

Ce chef des services economique d'augus la charge de :

L'établissement des budgets (Hôpital, Ecole Fil-Nightingale, Centre social dispensaire, Hôpital au foyer, etc.);

Du contrôle de la comptablifié analytique et générale;

Du fonctionnem, du contrôle pudgetaire, etc.

Callaborateur direct du Directeur général. Il sora membra de l'équipe de direction.

Compassance comptabilité

Long ass d'expérience minim.

Compassance comptabilité

Agressor C. V. manuscrit à la M.S.P.B. BAGATELLE, B.P. 48, 33407 TALENCE CEDEX.

₩.

Agence d'Urbanisme d'Aggiomeration recrute URBANISTE

5 ans d'expérience minimur (S.D.A.U. P.Q.S.) INGENIEUR .

Trafic, tracés, intrastructure (ransports urbains, Expérimenté, Rémuneration niveau

A voire Caméra vidéo VC 1105 Zoom - 1 - 1,8/9 Tél. : 744-70-49 de 9 h. à 22 h. Agencements

Offres

plus étégante et économique av.

PRISM'ALL

Créateur du système T, structore d'aluminium d e s i n n
rayonnages, toutes adaptations
mobilier de living, chaine stérée, bistiothèque, magasin, etc.
6 mois de crédit gratuit.
Paris-Me, 101, av. du GénéralLecierc. Téléphone : 540-86-46.
ENTREPRISE Kostic, magonherie, peinture, menuiserie.
TEL: 790-17-88.

Travaux peinture, laque, revét.

Travaux peinture, izque, rever muraux, moq., manuiserie, trav. d'élect. Didier Méron 337-48-32.

Artisans

ARTISAN
CHERCHE
à PARIS et région parislemen
Travaux : transformations
magasin, électricité, menuiserie
magasin, cerrelage, plomberie
Tél. : 278-52-91, le mat.
APTISAN (Apullane plomberie Tel.: 275-32-47, re mar.
ARTISAN chauffage, plomberie
maconnerie, peinture pavillons.
TEL: 935-00-05.
PLOMBERIE CHAUFFAGE carrelage, petite maconnerie. Travail très soigné, disponible de suite. Téléphone. ; 526-10-42.

Artisan plombier, Chauff. Central, traveux et sous-traitence.
TEL: 669-07-82.
S.A. T.E. C.
Rénovation. Neut, tous corps
d'état. Téléphone: 929-83-6. Artisanat

Beauté AFGINA (7° arr.)
mise en forme, relaxation,
bains d'algües, massages, douche ao jet. Téléph. : 551-65-70.

de particuliers

RANGEMENT. La solution

Ameublement

SEVERAC FG-ST-ANTOINE, Paris-124 SOLDE avec des REMISES
ALLANY Jesqu'à 50 %
son STOCK de membles et
son stock de membles et DE PREMIER CHOIX

Animaux . Part. wend CHIOTS TECKEL poli ras. 903-58-24, à partir 15 1

Antiquit**ės** 

ANTIQUAIRE achite meubles et objets anciens copies tous styles même Henri II. Mime CUMONT 21, r. Charles-V PARIS-4». Téléphone: 27-72-97.

Vend rares Buddha Lopburl debout pierre XIII-siècle. Tête Buddha Thallande pierre XV siècle. Tét. 255-10-00. après-midi. Resteurons château, achetons meubles, objets anciens, bonne qualité. Marchands s'abstenir. Téléph.: 073-19-77 te matin.

de suite. Téléphone. : 225-10-42. Tous corps d'état : mod., pelul, piomb., menuisarie. 674-32-25. A R'TISAN ELECTRICIEN, tes-installations, études et devis gratuits. Tél. : 906-81-96/42-28.

PÉINTURE SUR SOIE (écharpes fait main : 90 à 150 F Mireille Marichy 24, r. Eugène-Jumin 75019 Paris.

A vendre H B 1973 ROCCA type Rubis 4 m imm. mer, moteur Evinrude 73 di cv (25 h. de m.j remorque Naurilus N 380 et nombreux accessoires. Tál.: 90-66-99, après 19 h. 496-92-60, poste 2365, heures bur.

Bijoux URCENT vend solitaire neur

DRAPS DE SATIN vendus pa correspondance. Terifs et échantillons sur demande C/4 F en timbres à FISI 34, Champs - Elysées, Paris-8

34, Champs - Elysées, Paris-8.

LOCATAIRES-PPTAIRES.

Transformation, rénovation et ameublement de voire appar.

Payable sur 7 à 15 ans.

Devis gratuit. Tél.: 357-43-41.

Toile de lin - moileton + gaion 35 F le m² pose comprise - rideaux, moquette et tous travaux pelmure - devis gratuit. Décoration - Conseil E.D.P. Tél. 580-44-91.

Résertion de sièces, terturas

Réfection de sièges, tentur-murales, doubles - rideaux. Tél.: 942-37-02 ou 905-80-17.

Déménagement DEMENAGEMENTS tous transports trav. soigné. Devis gratuit. MESSAGEOT. Tél. : 366-50-68.

Enseignement

ANGLAIS accéléré par Anglais diplomé. Tél. 073-74-01.

Approndre l'Américais è l'Américais è l'Américais civilisation. Cours du soir Sessions intensives. Puis à partir du 5 avril.

JEUNE FEMME professeur d'origine russe et anglais. Téléphone : 225-65-69

TELEXISTE Un mérier bleu rémuéré par Ecole Française du Télex.

TELEXISTE Un mérier bleu rémuéré par Ecole Française du Télex.

Moquette

Moquette

Expert

BOUTEMY - Pierres précieuses. joalilerle, orfévrerie 9, rue Saini-Florentin, Paris-Br TEL.: 260-34-89

Votre APPAREIL RADIO.
CHAINE, MAGNETOPHONE...
the marque étrangère se loruve
en passe! ou ne possède pas
les grandes ondes I...
Un ARTISAN SPECIALISE g'en
charbera. Téléph. : 941-25-39
SPÉCIAL SALON HI-FI
EMRLHENCO MI-FI
143, bd LEPEGYRE, Paris-1310 % moins cher - 532-42-54

Homes d'enfants 62153 MERLIMONT-PLASE
Les Marmotsets, Tél.: 89-72-33,
16 km Touquér - Paques, grandes
vecances. Parents, confiez vos
enfants, 2 à 12 ans, Ouvert nute
l'année, sociarité, Ambience and
millate, Voyage accompagné.

Institut de beauté SI VOUS DESIREZ perdre

médical, téléphonez à rinstitut 92 - 205-93-07

S.O.S. BOULLIMIE
Maigric sans être déprimé.
Uniquement sur rendez-voir.
761.: 033-61-63 ou 633-26-28.

Instruments de musique Part. vend Pieno ERARD palissandre, clavier hydre Excellent état - Tél.: 783-88-66 après 20 lu et samedi, dimenche

Livres Achèle livres « Du tout et de tout », de G.-l. Gurdileff-Bouf-taut, 61, r. des Cloys, Paris-lib

Maison de retraite GROUPEMENT NATIONAL
DES ETABLISSEMENTS
DE GERONTOLOGIE
ET DE RETRAITE PRIVES
SIÈVE SOCIAI: 35, r. E-Bonté
9130 RIS-ORANGIS
Tél.: 906-20-37, heures bureau,
ranseignem, par visite au siège.
PENSION - Personnes âgées,
couples, soins, résimes,
près Fontaineisesc.
Téléphone: C2-71-74

Dernière amonce
TRES URGENT, cause conjoncture économique, tabricant met
en vente sur 250 m2, à prix
direct nésocient, des Cabriciets,
des Bergères Louis XVI et XVI,
des chaisas Louis XVIII
et autres, des canades-lits
de style et med er ne, des
seions an cuir et en fissu
+ 2 fils de style,
14, cisé Ameublement
Téléphone 3-63-55-78
Métro :
Paidnerbe-Challeny Moquette

Discount de 30 à 70 % sur foutes moquettes, granda largeur, saé-cieliste de la belle qualité. Téléphone : 751-29-18 Psychologues

Psychologue Conseil féminin Traitement des difficultés psy-cho-affectives - Tél, : 966-19-33 Stage BOTANIQUE CUISINE A L'ANCIENNE VIE A LA FERME du 25 mars ou 3 syrs Grant-Levançon, 04390 Valor

shroll ob chregol Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous os titre une nonvelle rubrique dans laquelle seront regroupées des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, iures, iustruments de nusfique, baleaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, déparages, interprêtes, locations, etc.). Les annonces peupent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 384 et 392. enseignement



L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH LONDRES

Cours intensifs à tous les niveaux.
Date d'entrée en cours au choix de l'étudiant.
boratoire de langues : service d'aide au logement.
Cours de Secrétariat (3 trimestres).
DURS D'ETE A LONDRES, NORWICH, SUSSEX.
READING ET BURMINGHAM. Ecrire & L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.) 28-32 Oxford Street, London, W 1 A 4DY.

261, bd Raspail, Paris-14.
Tél. 633-67-28. Conversation
civilisation. Cours du soir,
sessions intensives.

cours et lecons

is partir du 5 avril. Début MATH. Rattrap, par prot. exp. la nouv, session ; 20 evril. MATH. Px tnodéré. T. 278-77-71

demandes d'emploi

DIRECTEUR COMMERCIAL

45 ans. H.E.C., Licence en Droit Angleis - Allemand - Espagnol. Expérience approfondie industrie de la maille. Très introduit auprès Cectrales d'Achat, cherche poste équivalent dans secteur similaire ou prêt-à-porter. Sérieuses références contrôlables. Ecrire nº 502 M, BEGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2º).

Cadre administratif supérieur et financier 47 ans, langues : anglais - espagnol - Italien e habitude contacts étrangar. e connaiss, informatiq. gestion crapable diriger ou créer. Etudierait toutes propositions. Ecr. FiT/1023, 12, bd Poissonnière, Paris-9».

INGENIEUR T.P.
46 ans, recharche
responsabilités de Chef projets
nationaux et internationaux.
Rendez-vous entre
1e 25 mars et le 3 avril.
Tél. 926-27-74

Tél. 926-7-74

Tél. 926-7-74

Cierc notaire F. Bonne présent. et pratique (actes cour., prêts. liande, pariages, sits colales et civiles), cherche poste notaire, cabiner Sociétés Consells iuridinues ou autres, rés. Ponnaise. Var ou Abes-Maritimes

For, no 1.759, « le Monde » Pott., for des Italiens, 75427 Paris-9e

Zi ans. dynamique, le recherche situation temps partiel maison Edition

Ou Borairie Paris.

For et al. 18 ens. Cacfé commercial Export Textile (ameublement-bonneterie), partait. Iril. français. allemend, anglais, ch. poste Paris

Ger inolulardi, 18, ol. Chartes-de-Gauste, 72400 Contrevole.

J.F. 25 ans. capacité + 3 ans droit, ch. emploi en rapport ev. formation. Résion Lille. Ecr. no 8.441, « le Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9e

FONCTION PERSONNEL.

Hens 20 ans., 4 ans expér. prof. Lic. Droit + IAE. Bonne com. droit social. ch. st. évolutive. Ecr. no 8.440, cl. e Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9e

CHARGEE D'ETIDES, 27 ans. spécialisée presse, éditions, 12 ans. orepérience maiyse, synthèse, recherche documenteire, étudierait bouts propositions.

Ecrire no 30.231 M. REGIL-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2. Familie fr. solon., référ. mor. contr., ch. loc. 10/7-10/9 belle malson, calme, 3 ch. 2 belne, confr tr. mod., av., linge malson, placine dens parc clos 46-84-30-70 to 25. Ag. s'abstenir. Téléphone : 736-36-16, apr. 17 h.

CHERCHE MENAGE REGION SAINT-DENIS (93), de prétérence le samedi matin. Ecr. nº 6.190, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°. Juriste fiscaliste 27 ans, experience comptable et fiscale, diplomes I.D.A., D.E.S., D.E.C.S., D.J.E.C., rech. poste juriste d'entrepr., cabinet de conseil. Etudierait toutes propositions.— Ecr. no 36.312 M. Régie-Presse, 85 bis, rue Résumur, FARIS-2\*. LICENCIE DROIT PRIVE

LICENCIE DROIT PRIVE
29 ans, 5 ans exper. protes, ds
gestion communale, urbanisme
et acquisit, munob., ch. situat,
Ecrira ne 273,770, Régie-Presse,
85 bis, r. Réaumur, Paris-2-, q.t. Homme 36 ans - Expérience de l'animation et de la pédanosia, Libra de suite, charche poste

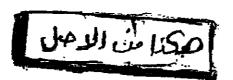
RESPONSABLE DE FORMATION Ecr. nº 47.945. Contesse Publ., 20. av. Opéra, Paris-14, qui fr. boxes-autos

Meudon près de l'Otservatoire. Box à vendre : 28 000 F. Tél. ; soir. sam., dim. 626-19-81. perdu-trouvé Beau chat there orts, potenti blanc, bouts de pattes blanches, nommé C H I F F O N, s'est ECHAPPE dans la nuit du 3 au 4 mars, vers minuit. On demande de prévenir au : 764-25-38, ou chez la concierse du 38, rue Greuze, PARIS-lée

SONNE RECOMPENSE

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.





OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés" 36.00 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC.

CAPITAUX OU

38.00

# ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITES** 

La ligne La tigne T.G. 30,35 37,36 32,00

L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

# L'immobilier

	appartements
Paris - Rive droite	/ LAMARCK-CAULAINCO
16° près AVENUE FOCH	limm, pierre de taille, toi
Appt linculars 7 pt, 220 m	Direct prop. vendredi, s
libérale acceptés. Sur place samed de 14 h. 30 à 18 ! B bis, rue Laurent-Pichet, AICHEL BERNARD,	STUDIOS, 2. 4 et 5 PH
VOLTARE	Soldsensement who will
imm. piere de tafile, 3 pièce tout cft. Entièrement rénov 180.000 F. Tél. : 345-55-18,	
	PANFIAGH imm. rdc étage éleve, grie récepti 5 P., 3 s. bas., 187 m² + 70 m² + ch. de service : Perk. 1.690.000 F. 227-08
PARIS 12° Metro Bel-Air	70 m3 + ch. de service Perk. 1,690,000 F, 227-08
DU STUDIO AH 4 PIECES	PETITE RESIDENCE Studios 2 P 3 P. dont ca avec terrasse
Prix moyen 5.100 F le m2 poddéré.	Finitions sur options, s/place 13, rue: Genner du lundi au samedi 15 h. ou sur rendvous 293-63
PRIX FERMES ET DEFIN. Livraison immédiate.	Location-vente possible
FORIN 12 34, bd de Picpus	entries, wc. salle drew, 19.000 F. Me voir leudi, dredi, samedi, 14-19 heu 169, RUE DE BAGNOLI
Appts décorés sur place. En semaine de 14 h. à 19 h. Sam. et dim. de 10 à 19 h.	AUTEUIL Change
Tél. : 343-22-22.	Beau 3 p.; asc., chauff. c., culs., s. bs. tout conft, 420.0
5 PCES sélour + 4 chbre avec chbre de serv Etat except. tt cft. 115 M	MARAIS. Sor arbres, Chi
Prix 395,000 F, 254-71-96.	St-PAUL. Lumineux appt, 67 ms, 4° étg. ss asc., cs Vae désag. DAN. 63-98 ap.
17° FACE SQUARE STUDIOS - 2 PIECES Potit immoub, résidentiel. Vent 34, rue Émile-Level, 627-78-84	MARAIS Pres piace Vo
TOTAL STATE TECHNOLOGIA	contros helle cheminée
très pendantel ban plan. TERRASSE 50 m triple exposition. 6° étage. Groupe DORESSAY, LLT., 43-94	1, rue de Birague (2º étage) - 273-24-87.
O* LA BOETIE O à vendre pour Investisseur STUDIO tout confort, LAB. 48-55.	Paris - Rive gauch
PORTE DOREE COCCUR	RASPAIL 2 pièces, douc original, 150,000 RIQUELME - 325-49-71.
6° 6t., asc., splend. 3 P. 11 cft., ét. impec. Urgent 265.900 P. ATIS. 345-66-16.	Mo DASTFID Particulier
MAUBEUGE Imm. pierre de taille, 3 pièces ti cft, 170.000 F. T. 345-55-10.	5. de bas, chif. cent., rez-de imm. p. de tallie. Px 310,00 Tél. 266-26-91 - 266-61-61
	14º PARC MONTSOURIS figure 3 PIECES, ballon, cui
PERLIKE plerre de taille 12, rue JBAPTISTE-DUMAS 5 p. tt confort. Prix 440.000 F. Voir samed, 14-18 h.	figue 3 PIECES, balcon, cu équipée. (Frais notaire 2,50 Prix 360.000 F. Vendredi-sar après-midi : 1, RUE GAUGI
XVP MURAT	FELIX-FAURE, Imm. brig charmanti 2 p., culs., bi wc., placards, Impeccable, 192,000 F. REGY. T. 577-2
DS IMMEUBLE TT CONFORT P 61890. ASC. DESCENSEUR	75s. Part. à part., r. de Vo imm. 74, 3 p., 69 m2 + 8
3 PIECES, caisine bains, moquetre cure. CHFF. CENTRAL CALME BY SOLEIL - EXCEPTIONNEL	15c. Part. à part. r. de Vo imm. 74, 3 p., 59 m2 + 8 baic., artièr. èquipé et dèc 375.000 F + parking. (él 842-40-63 ou 532-66-54.
PRIX 325.000 1 Vendradi, samedi, 14 h - 18 :	37, r. Decouedic, Sam. 14-17 Appt 2-S p. s/rue-idin. 175.00
Vandredi, samedi, 14 h - 18 : 173-175, BOUL. MURAT ou Tél. 723-16-05	9, r. Fourcade, 15s, sam. 141 Ravis. 2 p., 40 m2, pl. Près Montsouris, bel irum.
RUE CUSTINE	4 p., 82 m2 tt cft, 7= 84., bal park, 475,000 F 589-49-1 15- SAINT-CHARLES
imm. pierre de taille, 3 pièces, confort, 130,000 F. T. 345-55-10. NATION Dans Immeuble récent Living, 3 ch., s. de bs, s. d'eau, 7 ét. Pr cause départ.	15¢ SAINT-CHARLES Petit Imm. p. de t., stud., duplex, terrassa. Liv. fin m 1976 s/pl. 66, rue des Entra neurs, 15¢ tous les jours
Phy interessant - 343-62-14.	14 à 19 h, dimanche 19 à 11 346-71-08, 579-15-26, SIMEI
MIROMESNIL Imm. p. de taille profession libérale 783-49-32.	PANTHÉON (grenier) 3 pet pièces, entrée, cuis., tél., ca Poss. cfl. URGENT. ODE. 56
120, BOUL BARBES Bel knum. p. de t. Etage eteve REALI 5 D 100 m2 th confort.	80UCICAUT. Part. vend a 1925, 5 p., 96 m2, s. bs, cab. t ch. dom., px 360.000, int. s'a pr vis. tel. 828-29-45, 13-14
Px 230.000 F. Cause depart. Me	GOBELINS 42, rue du Bangaier.
Tel. Imp. ravale.	Ravissant petit studio. Etat neur, bien conçu, cali 65.000 F. Samedi de 14-17
S/place samed-dim, 14-19 b : 17, rue JOUVENET	SAINT-GERMAIN-DES-PRE Imm. bon standing, lout confi beau 7 pièces, 2 bains, soi RIQUELME, 222-30-73.
16e Grand standing, sejour double, 4 pièces, salle de bains + ceb. tollette, cuisine, office, 200 m2 + chbre	DIRECTEMENT SUC IN PA
10 Grand Standing, Selbers, salle de bains + ceb. tollette, cuisine, office, 20 m2 + chbre de service. 1.050,000 F. Samedi-dimanche, 14 à 18 h : 92, av. Mozart (1= étoga)	220 m2, ét. élevé. Bon p Immeuble début du siècle
DOOTF FIERY	150 TOUR EVASION 2080 Part wend 3 p., 80 m2, 140 étage, soiell, 455.000 F Tél. : 577-80-32,
2 pièces, it cit, 105,000 F. Tél.: \$45,55-10. RUE DE ROME. 3 F., ti conft. 161., 8° éts., asc., terrasses,	Tél. : 577-80-32.
161., 8° éts., asc., Lerrasses, 290.000 F - 306-41-65. 9° Part. vend 200 m² bezu 7 p. blen distribué, 4° étage, asc., 20- jeil. Prix intéressant : 878-36-54.	54, R. DE SEVRES, 6 ss a original, 3 pièces, poutres, 270,000 F. Samedi 15-17 beur VIII MAZET - ODE, 42-4 piùces, tout confort,
jeil. Prix interessant: 878-36-54. La pierre reste le mellieur placement	4 piéces, tout confort, caime, soleil.
INVESTISSEZ dans PARIS dans Immeubles renovés 100 %	Région parisienne
stud. 2 pieces duplex depuis 1	PARLY 2 6 PIECES TYPE 2
Mevee. Location et gest. assur. GROUPE VRIDAUD, 15 719 de la Paly 261-52-55.	cave + parking + box

cuis, bs. wc. tich. 184, 5° str., soleil, 280,000 F - 278-79-39.

MONTMARTRE

Abbesses-Caulaiscourt

1) 8. liv., 2 feekt. 5/rue + chire sur cour claire et calme, bs moderne, cuiz. w.-c. chapficentr., parfeix état, moquette. PRIX 250,000 F.

2) Gd ATELIER ARTISTE avec belle loggia, chire, egé cuisine, bains moderne, wc. ch. central, tél. état imp. Prix 350,000 F. lemment. caractère. Créd. 60 %. voir propr. : vendred, samed. 14 h. 30 à 19 h., 7, r. Tourisque.

HOTEL PARTICULIER CARACTERE. 9° ETOILE CARACTERE. 9° ETOILE CARACTERE. 9° ETOILE QUARTIER AMBASSADES 350 = babit. sur 3 niveaux, ti cft. éti., JARD, SUSPENDU, TERRASSE. AFF. INTERESS. LIBRE SUITE.

1.700.000 F - 535-26-68.

Mª PALAIS-ROYAL/BOURSE Urgent, Propriétaire vand STUDIO 45 = bat confort, terrasse a m², imm. moderne, 9° et dernier, étage, vue impren. 20, rue Croix-des-Peitis-Champs. Sur place samed. 14 à 18 h.

PRES AVENUE JUNOT RUE SIMON-DEREURE duplex hors classe 10 m². Presizations inzonesses.

Prix 1,200.000 F - DID. 98-54.

A 19 de l'ETOILE par R.E.R., CHATOU Castre, immeuble go stande, invalson Bolt 76, restre studio et 4 p. Renselguemants : S.A. H. LE CLAIR, 85, avenue Foch, Chatou - 976-30-02.

RUGCRI - DUIS

36, AVENUE DE LA SOURCE
4 minutes R.E.R., dens poille
RESIDENCE DE GRAND LUXE
entièrement pierre de taille
APPART 3 p., 72, ws + balcon,
THUMAL - Têl. 383-72-11.

S. Maur. Immeuble récent, beau
2 pcs, 76 ms, 2 balcons, balms,
cabinet toil., 93-7, 265.000 F.
Tél. : 283-16-61.

1061 OF ENGLIS

Dealer

44,37 9,18 8,00 65,00 75,89 ST-GERMAIN-EN-L. 3 GDS APPTS 130 = 4 restaur. dans hine particuler. Style Directoire. Px 350,000, VI Sur pt. sam., dim., 19 h. 4 18 h., 33, Rue des ursulines. ECES MEUDON-SUR-LAC Très grand standing
Triple orientation
7 PIECES
entièrement décoré
145 m2 + logia 16 m2,
lving double, 2 s. de bains
able, tollette, cuisine équipée
sarvice. 58/VICE, 635 000 F Tél. 946-78-78. 5, AVENUE DE LA MARNE ASNIERES STUDIO/2 P Tél.: 790-25-94 (après-midi) et 227-01-30 78-Chatau. P. à P. d' R.E.R., appt 67 ma, 4 p., tout confort, 310.000 F + petit forc. 976-11-51.

[TILL SAINT-CLOUD
3 P., cuis, belns, étage étevé, tél., parking, 170.000 F, 626-21-40. MAISONS-ALFORT
Proximité métro, dans petite
résidence, jardin, 1º étage, 3 p.
ensoleillé, balcon, tout confort.
Tèl. 215,000 F. - Téléphoner au
368-84-12 après 18 h. 30. NOGENT SurMARNE
Bols et R.E.R.
1 bis; av. des Marrouniers
Ds petit imm. pierre de tailfe
Grand 130 M2 + belcons,
standing 130 gar. 2 voltures,
5. de bains, 8. d'eau, 2 wc, tél.
Px 780,000 F. Tél. à 628-72-35,
S/ol. samedi 20. de 14 à 18 Province AIME - 2.000 mea: VET Particulier prééer, à particulier Nice, central, haut standing, gd living double + chambre, restance pieds dans les des saint-Florent (20) Corse. Type F. 3, cuis. entier. duribé Prix intéressant : 168.000 F. S'adres. Menuiserie Bastialse, route nationale 193.

20200 BASTIA.

Tél. : 31-285 à BASTIA.

Tél. : 31-285 à BASTIA.

Tél. : 30 min. de l'aéroport de Nice et à 15 min. de la mer ds un parc de 17.000 m² à 295 m du centre de la ville, appt neuf except., 93 m² habit. + 24 m² terrasses, imm. liv. 38 m², pien soiell, vue mer, dernier étage, gd stand, pisc. Prix 46.000 F. Le Domaine des Arts, 295, av. Joffre, 86140 Vence. (93)39-11-03.

Partic. vend appartement 45 = 4 + 11 = 6 balcons.
FACE MONT-BLANC, Prix Interessant.
Teleph. 10 h. à 19 h. : 704-63-25. Téléph. 10 h. à 19 h.: 704-83-25.
TREBEURDEN, 22 résid. Hélios à vendre de 50,000 à 105.00 F, emplacements apots è sménager vue mer. S'adr. Syndic 35-50-27.
A voire centre MONTE-CARLO, grand à p., 140 m2, terrasses, pl. sud, vue paporam. except, cave, park. Monaco Agency, 35, boulev. Princesse-Chartotte, Monte-Carlo, 30-30-05, 30-38-54.
GOLFE-JUAN, COTE D'AZUR.
Studio So m2 + Cois. + 5. bs, balcon + cave centre ville à 5 minutes de la plage.
Ecr. nº 3-191 « le Monde » Pub. 5, r. des Italians, 73-47 Parls-9s.

Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE per « PLUR! - CONTACTS : OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. La Michodière, Mª Opéra, 5, rue PR. Dampane, Versalles, Frais abonn, 300 F - 747-743 viagers

locations meublées Offre <u>Paris</u> 16 (près bols), départ à l'étranger, cédons appart, et meubles modernes. Double living + 2 ch. Loy, raisonnable, dernier élage, 40 es de belcon sans vis-à-vis. Piein soleil. Me voir de 15 h. à 19 h., 7 étage, les y et 20, 86, boutevard Extémans.

locations non meublées Offre

PARIS - 15e

SANS COMMISSION
immeuble tout confort
Studio 33 m2, loyer 876 F
charges 175 F, park, 110 F
charges 98 m2, loyer 2.007 F
charges 519 F, parking 110 F
S'adresser : 22 rue Balard
Tél. 578-80-15.

Tél. 578-80-15.

PARIS (12°)

SANS INTERMEDIAIRE
immeuble tout confort
2 pièces, 47 = 1,0yer 1,029 f
charges 186 F, parking 112 F
2 pièces 57 = 1,0yer 1,225 F
charges 233 F, parking 112 F
5'adresser 24-26, rue sibus
Mo PICPUS on BEL-AIR.
Téléph. 3G-35-77.

ALMA DES AVEN DOSCULOT ALMA, près AVEN. BOSQUET, 5 P., Immeuble récent, il conft, 110m2, chbre serv. 2,800 F + ch Groupe DORESSAY, LIT. 43-94

Importante société loue SANS COMMISSION dans immeuble neur PARIS (18°) 83-90, boulevard Ney appartements bon standing pièces, 70 °° , loyer 1.150 °° 220 F., Cherg. 268, park. 112 F Renseignements sur place. Téléphone : 235-16-67. PARIS (117)

SANS COMMISSION
Immeuble tout confort
Studio 3<sup>a</sup> = 1, loyer 735 F,
charges 130 F, parking 112 F
5 pièces 100 = 1, loyer 1,975 F
charges 382 F, parking 112 F
51 bis à 61, avenue Parmentiler
Téléph, 805-73-88.

30-32, BD DE VAUGHRARD Spiendide studio 40 and, cuisin équipée, bains + débarres -parking. 1,500 F charges compr Visite samedi, de 13 h, à 17 ? PARIS (12\*)

Allohei-Bitot

SANS INTERMEDIAIRE

Immeuble tout confort

2 piècas 52 sd, loyer 173 F,

charges 174 F. Parking 98 F.

5 pièces 125 sd, loyer 1939 F,

charges 382 F. Parking 98 F.

S'adresser au Regisseur,

46, rue de Fécamp, PARIS-12\*.

Téléph, 344-12-15.

Région parisienne LA DEFENSE, R.E.R. dio 33=2, parkg. 740 F + ch. 774-53-93, 17 h. à 19 h. 774-53-93, 11 h. à 19 h.

[ELL SAINT-CLOUD - ELYSEE 56 P., neuf, 2 brs, tél. 2.100 F. ch. compr. - 969-91-00.

LA DEFENSE, R.E.R. 5 9, 103-20, park, tél. 1830 + ch. 174-53-83, 11 h. à 19 h.

MEUDON-LA-FORET Résidence Le Lac, 5 p. standg, 1.760 F. tout compris. 437-14-48, L.A. DEFENSE, R.E.R. 4 p., \$2\*21, park, tél. 1.520 + ch. 774-53-92, 11 h. à 19 h.

locations non meublées Demande

Région parisienne

achat

Cr. Gleri, 7, av. Ph.-Auguste.
L'Antiquaire en immeubles
PASTEYER, 7, rus d'Aguessau,
PARIS (8-) vendra an mieux
voire appartem. à ses clients
voulant habiler dans quartier
résident, étape élevé, vus dégagée. Trit. : 26-33-84.
DISPOSE PAIEMENT COMPT.
chez notaire, achéis urgent directem. 1-3 p., préféra 5c. 6c. 7s.,
14s. 15s. 16s. Tél. 87-22-35.
Becharche PAPIS-15s. 7s. arr Recherche PARIS-15s, 7 arr. pr bons clients, appts thes surf. et immerbles. PAIEM. COMPT. Ecr. Jean Feolitade, 5, rue A.-Bartboldi, 15° - Tél. 579-39-27.

échanges Pour réussir l'échange de votre grand appartement : vendez-le à un particulier et logez-y avec beil de trois ans, le temps suffisant pour trouver ou faire construire. Vous 'propose 60 % + versements trimestriels + soide à la libération du logemf. Ecr. m 8.448, « le Monde > Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9\*

fonds de commerce 40 KM. PARIS
BANLIEUE SUD
Vendons fonds de commerce
nieubles, 300 mi d'exposition,
entrepàts, situé dans centre
commercial. Ville et ENTREPRISE en EXPANSION. Ecr. A
REGIE-PRESSE, nº T \$1.635 M,
85 bis, r. Résumer, 75002 Paris.

MAIRIE DU XVII° LUXE - ENFANTS lente cilentèle - 387villas

CHAMPS-SIR-MARNE
URGENT cause départ à vendre
belle maison pi-pied avec.
lardineit, Terrass. Bureau
Sérour 47 m2, cuis, arr. cuis.
3 chbres, s. bains, w.-c., parage,
Eau, Elect. Cff cent. saz. Tél.
Prix 270,000 F à débat.
S'adresser Mme LAGALICE
Tél. 401-12-33 et 401-16-36 DROME SUD CREST

BELLE VILLA 7 PIECES
(75) 75-09-00.

SCEAUX METRO
Bel. maison restaurée, liv. dise, pl.-pled, magnifiq, jardin, 4 cb., 2 bns, s.-sol. Gerages. 730.00 F. 660-44-6 - 330-55-86. 660-44-6 - 359-50-86.
CHELLES, résidential, maison bourgeoise, 5 p. princ., sous-soi, grenier, garage, confort, jardin 800 es. 475.000 F. — 628-24-05.
VAUCRESSON très joile villa
« lie-de-France ». Récapt, 50 es., human

Fortis et Manoirs de France, Les Métunières, 35500 VITRE. Téléph. (93) 75-22-01. PARTIC, VILLEMOMBLE LIMITE LE RAINCY. Villa grand standing, 8 p. + confort, garage 2 voitur., jardin décort. 790.000 F. Pour r.-vs : 287-27-51.

pavillons • MAUREPAS (16 Bots), IIV. 42 = 1 6 chambres, 2 belns, garage, Jardin. Px 461.00 F (tacilities), 500-28-15.

15 km. de Montargis, paylion è vendre, 4 p. cuis, sal. de bns. † žerrain annexe, Tél. 903-69-51. constructions neuves

Villa Lamier 5/7 Impasse Lamier - 75011 Paris Début Février 76:mise en vente. Fin Février 76:30 % de réservations Vous vous demandez pourquoi? Tel à Catherine Cravero 588.53.96 18, Rue du Docteur Lerny 75013 Paris.

URANUS - FERMETTE
fradit, \$\$|our 39 m2, cuis., salle
de bains, w.c., 4 ueites chores,
placards, chauffage tt électrio,
tolture tulies. Terrein au choix
100 km Parls, région Canches.
Délai construction 5 mols.
Prix 185.000 F + terrain.
Entreprice BAGLAND, 27190
CONCHES (Eure) - 16-32-34-21-14 TRES BEAUX 5 PIECES CHAMBRE DE SERVICE TRES GRAND STANDING 65, BD DU CHATEAU

TS les jours, de 14 h. 30 à 78 h. HABITABLES DE SUITE PRIX FERME ET DEFINITIF P. DOUX - Tel. 553-16-62 CHATOU Bord de la Sei calme, tembére, espaces, habitables suite 1/2 à 5 P. + VILLA Indépendante de de la Proposition d'Alla Indépendante de la Privatif, sur place Sam. 10-12 h., 14 h. à 18 h., dimanche 14-18 h. 85, av. Gambetta Renseignements : ALM. 13-72.

92 - GARCHES 29-33, rue Henri-Regnautt STUDIO AU 5 PIECES dans petit immeuble plerre de taille, grand standing. PRIX FERME ET DEFINITIP Sur pl. tous les jours, 11-18 h. st mardi, ou GECOM, 747-59-50. 12° DAUMESHIL Pris potit kom. habitable sufte 1-2 et 4 PIECES, calme. Sur pl. lundi, leudi, sam. 14-18 i 5, RUE DUBRUNFAUT ou Catherine CRAVERO. 588-53-96

bureaux **SAINT-AUGUSTIN** SAINT-LAZARE

A LOUER BUREAUX ds kmm.
de bureaux, grand standing,
climatisation, serv. telex, tel.,
saile de conférences, parking.
Tél. 293-62-62.

hôtels-partic. NEULLY Sur 265 ==2 Terrain Jard.

très grand hôtel particuller 100 = 1 par Niveau en 8 P. véritable ateller artiste + terrasse vitrée. LAB. 49-55. BUTTE-MONTMARTRE Dans le cadre exceptionel its Hameau des Artistes, rays sent Hôtel particuller, pien de charme, avec terrasses, vue s' charme. avec terrasses, vue s' PARIS - 076-02-63, metin maisons

BORD VALLEE DE CHEVREUSE MAISON GRAND STANDING
8 P. SUR 1.280 = 1
Ierrain clos avec barbecue,
terrase, living 36 = 2, culsine équipée, 6 chambres,
3 s. de bains, garage double.
660.000 FRANCS.

Tél. • 946-78-78.

fermettes YONNE, 128.000 F

4 p. dépend, 15 cces. \$/1.000 m².
Téléph. 15 (28) 95-32-43.
YONNE, 120 km. Peris, à vendre fermette restaurée, séjour 45 m². poutres, cheminées, 2 chbres, cuis, sal. beins, garage, grange, cave, 9.000 m² clos.
Px 250.000. 580-97-69, après 19 h.

maisons de campagne

Charmant village du Vexin, 80 km. de Paris, par N. 14 ou autor. Ouest, MAIS. PAYSANNE paris, état, constr. pierres, poutres appar., sél. av. chemin., 2 gdes ch., cuts. amén., sol. d'eau + cab. toil., chauff. centr. fuel récent, possibil. agrandiss., dependances, gar. Terrain 2,00 mi env. enièrem. cios, part. verger et agrémant. LIBRE. THIEVAL, à VERNON. — Téléph. 51-17-35. Bord du Gardon-Coillas (301. Part. vend très belle demeure sur étage + grenter av. terrain, nombreuses possibilités. Prix : 300,000. Ecr. Havas nº 57,073 NIMES. NIMES.

Part. préférence à particulier
Vieux village provençal (61),
100 km Nice, petite malson au1 p. 2 bns + cel. volté. Beau
jard. Vue. 180,000 F. Tél. :
LAS. 83-45, après 20 feures.

propriétés propriétés

Près CHEVREUSE GRANDE BELLE MAISON MODERNE, RÉCENTE m2 HABITABLES, environ. Réception 100 m2, 2 antres grandes pièces - TERRAIN I HA. PRIX ELEVE JUSTIFIE.

LANGUEDOG ANCIENNE FERME - PLUS DE 80 HECTARES à 45 minutes de la Mer

vend Ferme du XVIII°, tout en pierres apparentes du pays, très vestes dépendances, entre Narbonne et Perpignan, Espagne à 1 h. 30, Zone de grand avenir. Affaire rarement à la vente dans cette région. Prix: 450,000 F. Eur. à Mine Jacqueline MARTIN ~ Chemin de la Croix, 77100 Nanteuil-les-Meaux ou tél. 723-70-82.

110 KM PARIS Belle porté
sur 20.000 m², gd séj. et living Belle propriété sur terrain bolsé,
110 m³, 3 s. bn³. Tout confort exceptionnal + maison d'amis
pcas cft. + construct. 20 m²,
Chemirée pierras, loggia,
poutres apparentes. 750.00 p

(01Y, 21, place Eugène-Peir Pent-Sur-Yoone, 1761.: (16-86) 66-11-79.

MADMARHILE J. 17.2 St. 1725C.

MADMARHILE J. 17.2 St. 1725C.

MADMARHILE J. 17.2 St. 1725C.

MADMARHILE J. 17.2 St. 1725C. 

90 ion autoroute Sud Beau living 35 m2, 2 ch., cuis., bains, grealer amenageable. Fournil, grange, 2.000 = 16th clos autour. 222.000 F. Facilités.

6 KM DE BROU BELLE PROPRIETE
Tt conft. s/1.000 m² envir. de
terr. Px 245.000 F. Rens, agce
Le Fanal, 12, r. St-Hilaire 28120
illiers (15-37) 22-45-24,
de 8 heures à 21 heures.

390,000 F. Tél. (27)52-17-43 solré
35 km PARIS-OUEST
Propriété neuve, quartier
résidentiel, res-de-chaussée, réception, culs., liv. 60 m²,
s. d'eau, bureau. 1 et étage
5 chbres, 2 s. de las Garage
4 volt., fardin d'agrément.
Prix 520,000 F. AGENCE
GRAVEY. Tél. : 955-69-79.

garage, après 18 heures 460-35-60
Htb-Marne, propriété agrém.
1,500 m2, burg, rust. 3 p. rit,
meublé, bord canal Marne, caime, verd. accès 80,000 F. Landman, 247, av. Jaurès 69 Lyon 7.
STE COLOMBE pr.s PROVINS.
Part. vd beile maisen bourg.
de parc boisé, gd sal., chemin.
- 5. à mang., 4 ch. 2 brs, mazout, 25-50, garage. Serre. Vis.
de 27 au 28 mars. Tél. 400-00-18.
CHATEAUROUX bord de forêt.
part. vand ppté comprenant
superbe maison tout confort,
Nombreuses dépendances.
Sur terrain de 2 ha, la molité
planté. Prix : 500,000 F.
Tél. : (54) 35-98-52.

PROPRIETE ILE-D'OLERON
Boyarville, tot nº 8
de Fort-Roter. site classé
construction 1974, 288 m3 habit.
grand confort, 5 chambres
s. 8 m., gd Séjour, cheminée,
poutres, parc de 1,500 m4.
Px 650,000 F. Visite

Splace les 22, 23 et 24 mars ou
CABINET PERIVIER
43, rue d'Estralgues 37000
TOURS 01, T. (16-47) 61-51-75. rue d'Entraigues 37000 25 01. T. (16-47) 61-51-75.

LUBERON, près, d'APT
Mas è aménager, 6 pièces
principales + dépendances,
jardin i he. Très belle vue.
ASTRAL, 9, av. Philippe-deGirard 84400 APT. Tél. :
(90) 74-02-94.

DIRILIUE JUU 20 km. Paris. Part. vd grande maison 5 chores+livg 56 m² avec cheminee, 2 s. de bs. lingerie + garage 2 voltures. S/terrain 1.200 = , 530.000 F. Tél.: 925-81-66.

NEMOURS à 10 KM. Particulier vend construction récente sur 3,000 ms clos. Tétéphone : \$49-77-27. EXCEPTIONNEL

ORSAY grande matson 7 P. str sous-so arage 3 voit., terrain 1.000 mr rix 680.000 F. Tél. 907-51-95 EURE, 95 km PARIS, près for rêt, maison tt confort, 6 p., poutres dépend. verger, 4.600 mZ, 390.000 F. Tél. (37)52-17-43 soirés 190.000 F. Tél. (37)52-17-45 soirés 190.000 F. Tél. (37)52-17-45 soirés 190.000 F. Tél. (37)52-17-45 soirés 190.000 F.

(49) 41-19-96.

PROVENCE

20° AIX. 20° MARIGNANE

ANCIEN PRIEURE 12° et 17°.

Parfaitement restaure.

Grande et beile réception.

7 chambres et sailes de bains, exceptionnelle. Cioltre, chapelle, fontaines, bassins, ferme, boxes pour chevaux, 23 ha terres, fruiters et bols. Plaquette sur damande écrile .r#dérenciée.

Prix: 3.000.000 F.

JOHN CHEETHAM,

13810 LAMBESC. T. (37) 23-00-14.

MIRY-LENGT (77)
roprifét a 739 m. da terrain
Piscine chauffée
et m3 construct, en
fortre de tailla
foiture en tullas vietlles
Eau, Sectricité, 1/30/
Total 200 m2 - chaufferie
earage 3 voltures
R-de-cb. : hall escalier
acajou, Salon, S. à manger
60 m2. Cheminée, cuis.

tégé, vlabilisé, ol km sud Paris.
1015-72-49.
Vos terrain 2800 m2 pinéde,
poss constr. H.O. 400 m2. Pris.
30.000. Cabinet Dugommier, 5,
bd Gi-Vaulrin, Antibes, 33-40-55.

EN CEVENNES
Particulier vend châtaigneraie,
9,800 m2, 9 F te m2, près Le
Vigan, sau, électricité.
Ecs. M. Clément, 3012s Le Vigan
ou té. (56) 91-42-94.
PROVENCE (Saint-Rémy)
Terrain 1150 m2, eau, épout,
E.D.F., tét, vue sur Apilies.
Poss. construire 170 m2. Pris.
112.000 F. Crédit possible, 80 %.
ASSE, 275, avanue du Prado,
13008 Marseillie.

FINISTERE Said. Env. Morgazi, mals. plerre 1968, grand séjour, 3 chambres cft, jardin boisé à 250 m de le piage, vue superbe, 350.000 P. Galland, 13, rue di Vds chalet 200m² éq. + terr. 350.000 P. Galland, 13, rue di Vds chalet 200m² éq. + terr. Vd

les annonces classées du

# Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

> 233.44.31 renseignements: 233.44.21

Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

BILLET

#### Dieu et Mammon

Les évêques français poursulvent leur politique de rencon-tres - tous azimuts ». Après le déleuner de l'archevéque de Paris avec le premier secrétaire du parti socialiste le 24 lévrier. puls celui du président et du vice-président de la conférence épiscopale chez le chef de l'Etat is 11 mars (le Monde du 13 et du 14-15 mars), le président de la commission sociale, Mgr André Fauchet, évêque de Troyes, et le orésident de la commission lustice et paix, Mgr Jacques Ménager, évêque de Reims, ont été, jeudi 18 mers, les hôtes de l'Association des journalistes économiques et tinanclers.

Ce - premier contact - a permis un échange intéressant entre les hommes de Dieu et ceux qui suivent quotidiennement les problèmes de - Mammon -, même si la brièveté de la rencontre a donné un caractère trop général et parfols superficiel au débat. Après un exposé par Mgr Fauchet aur la genèse et la visée du « modeste livret » (1) récemment publié par la commission sociale de l'épiscopat, qui Invite chrétiens et hommes de bonne volonté à une réliexion sur

< L'humanité tout entière »

Quant à savoir si l'Eglise va prendre position sur la légitimité de la propriété collective, la réponse nuancée de Mgr Mênager marque une certaine ouverture per rapport à la position traditionnelle de l'Eglise sur le drolt à la propriété privée. S'appuyant avec précaution sur saint Thomas d'Aquin, pour qui « l'ensemble des biens du monde est destiné à l'usage de l'humanité tout entière ». Il a reconnu à tous le droit su partage de la propriété (ce qu'on ne peut réduire à l'expression de collectivisma) et souligné que doivent être sauvegardées - la liberié des hommes - et - l'organisation iuste de la société ... L'oblectif. a-t-il ajouté, doit être de supprimer les inégalités trop criantes » et de mettre fin à la famine et

Les élections cantonales et le France vont-ils - infléchir l'action des évêcues . ? Mar Fauchet a répondu que « la réflexion de l'épiscopat sur un nouveau projet de société est bien entérieure aux élections. Il est vrai. cependant, que l'Egilse s'intéresse davantage à la politique depuis quelques années, pour réhabiliter auprès des chré-

à la misère

la crise actuelle et à un « large débat - sur « la remise en quesentale de tous les modèles de croissance qui ont sance économique » (le Monde du 24 janvier), les deux évêques, leur équipe, ont répondu eux questions des journalistes.

A la question de savoir pourà renvoyer dos à dos capitalisme et marxisme », Mgr Ménager a répondu que cela « ne leur plaisait pas du tout ». « Nous constaque cette division existe, que ces deux grands systèmes de pensée semble même être l'apposition mes aujourd'hul. Mais, pour nous évêques, les problèmes de I'homme ont une autre dimension. Si on ne change pas le cœur de l'homme, on retrouvers très vite des difficultés considérables, même avec un autre système. Notre rôle est de chercher à avoir un impact sur les autres aspects de la vie, où interviennent des éléments culturels et spirituels. -

tiens l'action civique. Elle ne propose pas une troisième voie entre capitalisme et socialisme, car l'Evangile n'a pas de recette politique. Mals. si l'Evangile ne dicte pas des comportements politiques, Il invite (« Viens et suis-moi », dit le Christ), est

intransigeant et interdit un cer-

tain nombre de comportements.

D'où les quatre « grandes questions » évoquées par le livret de la commission sociale : la place du travail dans la société Industrielle et l'importance des autres dimensions de l'homme : l'importance du = non-travall =...; la relation entre l'homme et les « choses » : la place des biens de consommation, l'inévitabilité ou non de la croissance économique ; l'accès souhaitable de tous aux responsabilités, la distribution des pouvoirs; la soildarité, enfin, entre les personnes

Vaste débat, en eltet, auque l'Eglise invite tous les homm de bonne volanté. - A. W.

(1) Croissance économique, Civilisation, Evangüe, 3 F. 71, rue Notre-Dame-des-Champs, 75008 Paris.

## L'imposition des plus-values ne donnera pas lieu à la création d'un nouvel ensemble fiscal

La taxation des terrains à bâtir sera complétée par des dispositions sur l'or et les œuvres d'arf

Simple ajustement ou atténuation

substantielle du grand dessein initial du

président de la République, visant à

MM. Giscard d'Estaing, Chirac et Fourcade ont décidé, jeudi 18 mars, d'apporter plusieurs amépagements au projet d'imposition sur les plus-values qu'avait préparé le ministre de l'économie et des finances. Celui-ci a été chargé de mettre en forme ces modifications.

Le résultat des élections can-

réduire — par ce moyen notamment les inégalités? Il est trop tôt pour donner une réponse sure. Aucune communication précise n'a phase parfois — n'ont pas été faites assez vite et ne sont pas allées assez loin.

tonales a peut-être pesé sur le choix entre les deux voies ou-vertes : reculer ou aller de l'avant. La confirmation qu'un projet de loi sera examiné par le Pariement au cours de la prochaine session n'est pas un indice suffisant pour se faire une idée du contenu de l'opération; elle indique tout de même que le président ne fait pas « méchine arrière toute », même s'il a été demandé à M. Fourcade de revoir son projet sur un certain nombre de points. L'entourage de MM Giscard d'Es-taing et Chirac paraît partagé entre deux interprétations du entre deux interprétations du scrutin : la pramière veut que les réformes annoncées, notamment celles touchant les plus-values, aient irrité de nombreux fran-çals, la création de cet impôt pouvant évoquer l'idée d'une taration du capital ; seion la seconda au contraire, les réformes annoncées — avec heaucoup d'em-

La logique interne du nouvel impôt

Si la voionté politique qui avait inspiré le projet initial de M. Giscard d'Estaing faisait aujourd'hui plus ou moins défaut, une source permanente de déséquilibres sociaux et économiques subsisterait : le sentiment de l'opinion du maintien d'injustices criantes et e refus d'une grande partie des lemandés par le pouvoir pour lemandés par le pouvoir pour le l'idea de président de la République de réduire les écarts par divers types d'actions : relèvement des ressources les plus basses alariés de consentir les sacrifices imposition des fiscale, imposition des plus-values. Inspiré le projet initial de M. Gis-card d'Estaing faisait aujourd'hui card d'Estaing faisait aujourd'hui plus ou moins défaut, une source permanente de déséquilibres sociaux et économiques subsisterait : le sentiment de l'opinion du maintien d'injustices criantes et le refus d'une grande partie des salariés de consentir les sacrifices demandés par le pouvoir pour rétablir les équilibres économiques. Il est possible que l'annonce faite il y a deux ans par M. Giscard d'Estaing d'une taxation des card d'Estaing d'une taxation des plus-values ait plus coûté de voix à la majorité qu'elle ne lui en a apportées. Mais cette analyse des conservateurs, qui voudraient

apportees inas ette airos conservateurs, qui voudraient freiner le mouvement, n'est-elle pas à courte vue? Un choix politique pent très bien avoir d'abord des effets négatifs puls se révéler heureux à terme.

Un problème fondamental se pose en tout cas à l'économie française: comment raientir la croissance nominale des coûts salariaux, qui fait perdre à nos produits leur compétitivité sur les marchés extérieurs et rend nécessaire des dépréciations périodiques du franc ? Comment rapprocher l'évolution des prix et des salaires français de l'évolution des proceser revolution des prix et des salaires français de l'évolution des prix et des salaires allemands ? Comment empécher que ne se constituent au sein de l'Europe deux blocs de plus en plus différenciés : l'un à monnales fortes. l'autre à monnaies constamment

attaquées.

A l'évidence, une certaine discipline des revenus est néces Mais ce qui est accepté outre-Rhin est rejeté en France. M. Giscard d'Estaing pense qu'aucun consensus sur une politique des revenus ne sera possible aussi longtemps que subsisteront les inégalités actuelles. Entre les revenus moyens des ouvriers et besucoup ont critique, la jugeant dérisoire ou inefficace économidérisoire ou inefficace économiquement, apparaît comme un préalable à un début de maîtrise des revenus en France. Cela est si vrai que les travaux du VIII° Plan risquent fort d'achopper sur cet écueil. Toutes les analyses des experts aboutissent à la même conclusion : les équilibres économiques ne pourront être retrouvés, et des menaces graves subsistement à progresser aussi vite et de façon aussi anarchique qu'ils l'ont fait ces dernières années.

Pour enrayer le processus qui engendre inflation des prix et des salaires, il faut gommer les injus-tices pour demander ensuite un effort à tous : telle était la consigne donnée clairement par l'Elysée au commissariat au Fian Où en est-on à l'issue de la réu-nion au sommet de jeudi?

Une chose apparaît certaine : on a renoncé à bâtir un édifice fiscal complètement neuf, qui aurait eu l'avantage de la clarté pius-values... et de la cohérence et aurait Replacée dans ce contexte, l'imposition des plus-values, que les principes et les mesures d'ap-

de loi sur les plus-values était prêt et que le projet de loi serait déposé dans des délais permettant son examen par l'Assemblée nationale au cours de la session de printemps ». plication, M. Pierre Uri, dans son plication. M. Pierre Uri, dans son rapport au conseil économique sur ce sujet, n'est donc pas suivi. Pour plusieurs raisons : un projet complètement neuf aurait coûté de l'argent à l'Etat ; il aurait eu en outre le grave inconvénient de « détruire » ce qui existe déjà et qui commence à fonctionner de façon satisfaisante, c'est-à-dire la taxation des plus-values sur les terrains à bâtir (loi de 1963).

été faite à l'issue de la réunion de jeudi,

le porte-parole de l'Elysée s'étant contenté de déclarer que « l'avant-projet

Les supercher

L'idée maintenant retenue semble être de conservier ce qui existe dejà. Pour le reste, on mettra en route une réforme modèrée : l'or et les objets d'art, par exemple, seront taxés, mais sans qu'on sache encore s'il s'agira. À ce propos, des transactions ou des plus-values ; sans qu'on sache non plus, à partir de quelle somme l'impôt commencers à jouer.

En fait, la question qui se pose maintenant est de savoir si, une fois le projet voté, on s'en tiendra là ; on si l'on s'orientera peu à peu vers un durcissement du dispositif, comme cela s'est fait aux Etats-Unis. La réponse n'est pas du tout évidente. du tout évidente

ALAIN VERNHOLES.

#### A L'ETRANGER

VOTÉE PAR LE BUNDESTAG A UNE TRÈS LARGE MAJORITÉ

### La loi sur l'extension de la cogestion entrera en vigueur le 1er juillet en Allemagne fédérale

Bonn. - La loi sur l'extension de la cogestion dans les grandes entreprises entrera en vigueur le 1<sup>st</sup> juillet prochain. Elle a été votée, le jeudi 18 mars, par le Bundestag par 391 voix

contre 22. Une grande majorité de l'opposition Dans ces firmes, les conseils de De notre correspondant

une période transitoire de deux ans, d'un nombre égal de représentants des actionnaires et des salariés, nombre qui varie solon la taille des entreprises (2). Toutefols, le président du conseil de surveillance. choisi parmi les représentants du capital, disposera d'une voix double, afin qu'en cas de partage la déclsion finale reste au « tacteur capital .. En outre, sur le banc des salariés devra se trouver un réprésentant des cadres supérieurs.

Dans les entreprises employant moins de huit mille salariés, les représentants du travail seront élus au suffrage direct : dans les firmes plus importantes, l'élection sera à deux degrés. Une partie des candidats sera désignée par les syndicats et pourra ne pas appartenir à l'entre-

Cette formule de cogestion a été trouvée après plusieurs mois, voire sein de la coalitoin libérale-socialiste. Elle risque pourtant de ne faire que des mécontents. Le patronat estime que, maigré tous les » garde-lous » imposés par les libéraux, elle donne un pouvoir trop important aux syndicats. Avec les drolls qui leur sont déjà reconnus la cogestion signifie bres des forces », ont déclaré l'Assoclation des employeurs et l'Association de l'industrie allemande, dans un employés (1),

Les syndicats, au contraire. s'étalent engagés pour une cogestion véritablement paritaire, telle qu'elle est pratiquée depuis 1953 dans les entreprises minières et sidérurgiques. Ils critiquent notemment la voix prépondérante accordée eu président du conseil de surveillance, c'est-à-dire la prééminence des représentants du capital. Ils craignent que ce pouvoir soit rentorcé par la présence sur le banc des salariés d'un cadre supérieur qui risque de se révéler dans bien des cas

un soutien du patronat. Dans les entreprises minières et

che du S.P.D., comme par l'aile gauche de la démocratie chrétienne, généralement composée de syndica listes qui soutenait la revendication d'une cogestion vraiment paritaire. Au début de 1974, les libéraux et les sociaux-démocrates s'étaient mis d'accord sur un projet beaucoup plus proche de la parité. Pourtant, exploitant les revers électoraux du S.P.D. et ses propres succès, les libéraux ont remis en cause le compromis et placé les sociaux-démocrates dans la

chrétienne-démocrate s'est prononcée en faveur du texte qui concerne environ quatre millions de salariés et six cents à six cent cinquante entreprises ayant plus de deux mille

sidérurgiques, le conseil de surveilde représentants du capital et du travail, plus un « neutre » (en géné-ral professeur d'université ou ecclésiastique) désigné d'un commun est, d'autre part, choisi parmi les

20

1

Sunsaina Ahoy

Bushasha

WHOTEL TO THE CEST

BUNNATION CENTRALL PRAIS

représentants des salariés. Les syndicats et le parti social-démocrate n'ont pas reussi à imposer une disposition analogue dans le nouveau texte. M. Walter Arendt, ministre du travall (sicial-démocrate), a simplement exprime la conviction qu'il sera pratiquement difficile d'élire le directeur du personnel contre l'avis des représentants des salariés.

#### Consolider le consensus social

Le compromis, adopté jeudi, a d'ailleurs été critiqué par l'aile gauposition inconfortable de choisir un texte édulcoré ou l'échec total d'une

réforme qu'ils avaient rangés à la

première place de leurs promesses Le S.P.D. n'a pas hésité longtemps entre la rigueur doctrinale et la coalition gouvernementale. Sa décision a été facilitée par l'attitude de

la direction de la centrale syndicale

D.G.B., maintenant vervalement une

position intransigeante, mais faisant

discrètement savoir qu'eile ne se battralt pas pour imposer la parité. Le débat au Bundestag a, quant à lui, porté essentiellement aur la - paternité spirituelle - de la loi. Les chrétiens-démocrates estiment, non sans raison, que la coalition s'est inspirée des résolutions de son congrès de Hambourg. Les ilbéraux considerent pour leur part qu'ils ont fait prévaloir leurs vues. Quant aux sociaux-democrates, ils se consolent en pensant « avoir fait le premier

pas dans la bonne direction ., c'est-à-dire vers la cogestion pari-Maigré l'opposition déclarée du patronat, l'opinion prévaut dans les milieux politiques de la République tédérale, quels que solent les partis, que la cogestion des entreprises est un moyen essentiel pour consolider le consensus social et laire accepter par les salariés le système economique. On cite toujours en exemple la crise charbonnière qui,

à la fin des années 50, a pu être réglée en R.F.A. sans sociaux graves parce que les représentants syndicaux ont été associés à la suppression des emplois. Que la cogestion telle qu'elle est pratiquée et prévue en Allemagne fédérale permette une véritable participation des salarlés à la gestion des entreprises est une toute autre question. DANIEL VERNET.

(1) La loi ne concerne pas les entreprises du secteur minier et sidérurgique, où la cogestion paritaire instituée par la loi de 1951 continue à être appliquée.

(2) Les conselis de surveillance seront au total de douze membres dans les entreprises employant jusqu'à dix mille sainrié, seize membres de dix mille à vingt mille sainriés, vingt membres àu-dessus de vingt mille salariés.

#### CONJONCTURE

### De nouveaux prix industriels sont libérés

(Suite de la première page.)

Seule mesure de durcissement : les importateurs voient leurs mar-ces bioquées en valeur absolue à la date du 12 mars. Une maula date du 12 mars. Une mau-vaise note a tout de même été tement était imité par d'autres attribuée par M. Fourcade à l'in-sécteurs, la taxe conjoncturelle

dustrie automobile, coupable d'avoir augmenté ses prix de 30 % en dix-huit mois, ce qui a eu pour effet d'accèlerer besu-coup les importations (+ 69 % en

CONFLITS ET REVENDICATIONS

Fin de la grève à la S.N.C.F.

LE TRAFIC REDEVIENT NORMAL A PARTIR DE CE VENDREDI APRES-MIDI

tin en ration de la grève declenchée par la Fédération de la girle des agents de conduite (F.G. L.A.C.) et par les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. des cheminots, le trafic ferrovinire rede-vient progressivement normal dans l'après-midi du 19 mars. La direction de la S.N.C.F. affirme que tous les trains, supplémentaires ou non, mis en circulation en fin d'après-midi et dans la soirée, partiront comme

Les départs en vacances devraient donc être normalement assures Seuls quelques retards, le plus sou rent techniques, se produiront peut-

LES PERSONNELS DES CRÈCHES DE LA RÉGION PARISIENNE ont manifesté jeudi 18 mars devant les ministères de l'intérieur et des finances à l'appei des syndicats C.G.T., C.F.D.T. et C.G.C. Selon les organisateurs, 85 ° des personnels ont cessé le travail au cours de la journée et de nombreuses crèches sont restees fermées.

Les syndicats réclament « le reclassement des diverses catégories des personnels aux ni-veaux correspondants à leur formation et à leurs fonctions. l'ouverture d'une discussion en vue de l'élaboration d'une nouvelle réglementation des crèches et le défense et le développement du service public ».

Encore perturbé ce vendredi ma- être, dont le public ne devrait pas seion la direction de la S.N.C.F.,

souffrir. D'autre part, les prepnent le 22 mars : les organiss lons syndicales dolvent faire connaître, lundi, leur réponse aux propositions qui leur ont été faites par la direction, tant sur l'évolution des salaires prévisionnels pour l'an-née en cours que sur la revalorisa-tion des cartières de certaines caté-gories, notamment du personnel

 BATIMENT : la grève de vingtquatre heures, le 18 mars, a etè diversement sulvie. Selon le patronat le mouvement a été de faible ampleur (4 % des ouvriers dans la région parisienne), les grandes entre-prises ayant été davantage touchées par les débrayages.

● LA C.G.T. ÉCRIT A M. CHI-RAC. — Prenant argument de la dévaluation du franc « qui entrainera incluciablement une accélération de la hausse des prix intérieurs » la C.G.T. a renouvelé le 16 mars dans une lettre à M. Chirac sa demande d'une a négociation nationale ayant pour objet la recherche d'un accord sur l'utilisation d'un instrument de mesure des prix acceptable par toutes les parties: gouvernement, patro-nat, organisations syndicales ».

s'appliquerait de nouveau, a an-noncé le ministre. Après avoir confirmé que la

liberté totale des prix industriels restait l'objectif, M. Pourcade a annoncé qu'un projet de loi sur la concurrence serait déposé lors de la session de printemps sur le bureau de l'Assemblée nationale. Ce projet vise à contrôler les concentrations entre industries et à réprimer les ententes ; en d'au-tres termes à empêcher que des regroupements qui peuvent être bénéfiques pour notre économie, puisqu'ils permettent théoriquement d'abaisser les prix de re-vient, n'aboutissent en fait à des pratiques de cartels supprimant toute concurrence dans certains

Enfin le ministre a confirmé que l'essentiel de l'effort fait pa ses services de contrôle continuerait de porter sur le commerce et les services. « La réglementation pourrait même être durcie si des tensions trop fortes ou des abus trop graves apparaissaient », a assuré le ministre.

Un pari

En ne modifiant pas sa poli-tique des prix, malgre les risques inflationnistes accrus, M. Four-cade semble donner la priorité à la relance.

En dépit du précédent créé par l'industrie automobile, le ministre l'industrie automobile, le ministre ne croît pas que la libération des prix entraînera un regain de hausse, les entreprises françaises, qui ont moins licencié pendant la crise que ne l'aurait permis la baisse de la production, pouvant maintenant produite besuccon maintenant produire beaucoup plus (20% en moyenne) sans hausse de prix supplémentaire, grâce à des réserves de producti-vité importantes.

vité importantes.

Ce raisonnement sera-t-il décu?

L'expérience des derniers mois
montre que dans un certain nombre de secteurs industriels libérés
la hausse des prix ne s'est pas
accèlerée. Le pari est tout de
même risqué...

Pour M. Fourcade, les prévisions de hausse des prix pour 1976
restent fixées à 7.5 %.

# FONCTION PUBLIQUE

#### Après la FEN, F.O. et les autonomes signent l'accord salarial 1976...

Après la Fédération de l'éducation nationale (FEN), Force
ouvrière a décidé, jeudi 18 mars,
de signer l'accord salarial 1976
dans la fonction publique,
« compte tenu de l'amélioration
des procédures trimestrielles du
maintien du pouvoir d'achat, du
volume de la progression du pouvoir d'achat supérieur à celui
obtenu en 1975 et des mesures
complémentaires touchant les
catégories les plus déjavorisées ».
F.O. considère toutefois que sa
décision « n'arrête pas pour auet. considere tonierois que sa décision « n'arrête pas pour autant l'action revendicative permanente que ses organisations pour-suivent en faveur des personnels de la fonction publique et assimiliés ».

La fédération des fonctionaires sutonomes a pris le mêmo-

naires autonomes a pris la même résolution, en précisant cependant qu'elle « contente l'utilisation de l'indice INSEE». En attendant la position de la C.F.T.C., qui dott être connue lundi 22 mars, les organisations syndicales qui ont ratilité l'accord 1976 sont les mêmes que celles qui avaient catégories ne jo signé en 1975. Elles recueillent à leurs difficultés, quatre (C.F.T.C. comprise) envi-à court terme ».

ron 65 % des suffrages aux électionsp rofessionnelles pour l'en-semble de la fonction publique.

... et la C.G.T., la C.F.D.T. et la C.G.C. le rejettent

Comme l'an passé aussi, la C.G.T., la C.F.D.T. et la C.G.C. ne l'ont pas accepté. L'Union gé-nérale des fédérations de fonctionnaires C.G.T., qui a réaffirmé son hostilité à tout accord basé sur l'indice officiel des prix, a criti-

l'indice officiel des prix, a critiqué, jeudi, dans un communiqué, la position des organisations signataires qui compromet, selon elle. «l'action unie pour une déjense ejficace des intérêts fondamentaux des personnels de la jonction publique ».

Pour sa part, la C.G.C. a considéré que le relevé des conclusions 1976 s'inscrit « dans une politique d'écrasement de la hiérarchie » et que « les mesures arrêlées dans l'anarchie en javeur des petites catégories ne jont que différer leurs difficultés, qui se reposeront à court terme ».

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### LA CRISE MONÉTAIRE

### Les supercheries du président

(Suite de la première page.)

ia Creatio

1 காழு

I GE AIGHE

itani ti

L'idée était de concerter l'action anti-inflationniste des pays du - serpent », la cohérence de leurs interventions permettant de lutter contre la hausse des prix autrement que par

On a fait tout le contraire : la France est entrée dans le « serpent » au plus bas de la récession, les poiltiques déflationnistes se renforçant mutuellement et chaque pays res-tant seul devant la spéculation qui

il était évident en juillet 1975 que, après la chute de la ître et sa sortie nérable du « serpent » était le franc, compte tenu de notre taux d'inflation. Demain, la spéculation s'atta-quera avec le même succès à la monnale jugée la plus faible, que ce solt le tranc belge ou la couronne danoise. Une réalstence prolongée d'une monnale, en l'absence d'autorité coopérative internationale active. est pratiquement impossible. C'est ce qu'avaient compris les opérateurs qui ont vendu à découvert des francs la semzine dernière, alors même qu'ile étalent tenus de se couvrir dans les deux jours, en se procurant des Pour assurer la viabilité du mécanisme du « serpent » li eût failu un accord d'ensemble des pays européens sur une parité stable du doilar à l'égard des monnales européennes ou - au minimum - sur des mécanismes de coopération répartissant entre les différentes monnales. celles cituées dans le haut du « serpent - (c'est-à-dire le deutschemark) et celles situées dans le bas, le partage du fardeau. Certes, de telles dispositions auraient été profondément nouvelles et leur mise au point ne pouvait réaulter que de discus-eions approfondies permettant de prendre en compte l'ensemble de eure implications techniques et politiques. Mais de négociation européenne, il n'y eut pas, le président préférant le geste généreux et unliatéral de nature à impressionner favorablement le chancelier de la République fédérale. Ce coup de tête inconséquent était une supercherie, car une telle rentrée dans le .

marqualt un affaiblisement de l'Europe. Cet affaiblissement devint évident à l'automne, lorsque la deuxlème faute du président fut consommés avec l'acceptation solennelle du désordre monétaire étabil. La rencontre de Rambouillet fit l'objet d'une remarouable probestration : américaine et trançaise. Grace à une coopération journalière des banques centrales. les « fluctuations erratiques » du cours des monnales seraient éliminées. Ce coup diplomatique n'était qu'un battage publicitaire et mondain. Aucun engagement concret n'avait été pris, les gouver-

- serpent - loin d'être un pas dans le

sens de la coopération européenne,

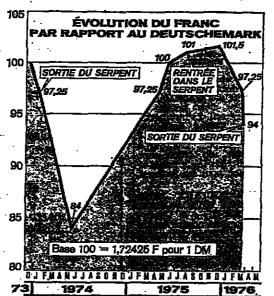
• DEFENSE DU FRANC DEFENSE DU FRANC
BELGE — Le ministère
des finances de Belgique
a décidé de rendre à nouveau obligatoire le réemploi
dans des effets et fonds
publics d'une partie des liquidités des banques, instituts
financiers et caisses d'épargne privées et publiques. Cette mesure a pour effet de limiter les fonds disponibles qui pourresient directement ou indirec-tement participer à une spé-culation à la réévaluation du deutschemark. — (A.P.P.)

• RECTIFICATIF. - Dans l'encadré intitulé « Trois jours de saute monétaire » publié dans le Monde du 19 mars, nous avons écrit par erreur que 1000 lires valaient 0.29 P suisse. C'est 100 lires qu'il fal-lait lire.

neurs de banques centrales étalent d'ailleurs tenus su « respect du marché ». La négociation monétaire internationale était close en fait par un alignement sur les thèses américaines : parités flottantes, sousévaluation du dollar, substitution des droits de tirage spéciaux à l'or. A ment à long terme. Elles seront Rambouillet, l'Europe n'était qu'un fauteuit vide et les véliétés européennes du président de la Répu-blique se sont dissoutes dans l'atlan-

lisme monétaire. Pour l'opinion dupée, l'anesthésie ne fut que de courte durée. Après de nouveaux épisodes de la crise italienne et anglaise, le franc se menacées, et ce fut la troisième faute : au lieu de prendre l'initiative. on tergiversa avant d'entériner trop tardivement la victoire de la spéculation. Dès la première attaque spéculative en janvier, qui entraîna pour ce seul mois une hémorragie de devises de l'ordre de 2 milliards de

flation intérieure par la hausse constante des prix des produits importés, et il est sussi une source d'incertitude nocive pour les exportateurs et les entreprises qui ont choisi des stratégies de développetentées de fixer leur comportement en fonction des décisions velléitaires et contradictoires du gouvernement. Or la renonciation à des projets bauche signifie une sortie plus aléatoire de la crise. Le pliotage à vue qu'il sott le fait des entreprises ou du gouvernement, est incompatible avec des perspectives d'un développement équilibré, tant au niveau de la France qu'à celui de l'Europe. De façon plus diffuse et plus subtile, les Français deviennent conscient que les secousses ne sont pas seulement provoquées par des événe extérieurs, mais par les maladresses répétées de leurs gouvernants, et



modification du système ; certes, à chaud, un accord est aléatoire, mais aucune autre voie ne nous était offerte. Là encore, le président joua seul ; une journée passée avec le chancelier Schmidt dans un mas sur la Côte d'Azur le poussa au laissez-

Les déclarations contradictoires da aon ministre de l'économie, au cours de la demière semaine, ne ceuvent être considérées comme une amorce sérieuse de négociation, et le plêtre spectacia de la réunion de Bruxellas de dimanche solr ne peut faire illul'entrée en séance. Enfin, retardan la décision de sortir du serpent lus qu'au 14 mars, sans aucune tentative cérieuse à l'échelle internationale, on a choisi la solution la plus coûteuse Du point de vue de nos devises puisque, après les 2 millards de francs perdus en lanvier, nous en avons reperdu 4 en février et 8 en mars, dont 3 pour la seule fournée du vendredi 12, gagner deux jours n'était-il pas profitable sur le plar électoral ? Du point de vue moral, récompenser la spéculation lorsqu'elle s'est généralisée est une

capitulation qui constitue un precédant inquiétant pour l'avenir. Maintenant, les Français devron supporter les dégâts. Si l'on peut espérer que la flottement fera hésiter une partie des spéculateurs contraints de prendre des risques beaucoup

francs, l'on devalt tenter de négocier que, pour règler les problèmes au avec nos partenaires européens la fond, il leur faudra changer l'équipage, changer les méthodes et changer aussi les structures. Ce chaos monétaire est le plus grave connu depuis trente ana. Nul ne eait à quelles situations dramatiques il peut

En matière économique, l'ordre s'appelle planification. Il devient urgent d'en prendre les moyens MICHEL ROCARD.

● LE PROGRAMME FRAN-CAIB DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETE, en liaison avec l'action communautaire décidée par la C.E.E., vient d'être mis en place. M. René Lenoir; secrétaire d'Etat à l'action sociale, a précisé qu'un crédit de 11 millions de francs, pour moitié en provenance des fonds européens, a été attri-bué à cette expérience qui bué à cette expérience qui doit durer deux ans et comporte quatre projets : une action globale sur un milieu donné — les familles en difficulté — dans la ville de Reims; une action ponctuelle d'aide à l'enfance et à la fad'aide à l'enfance et à la l'a-mille dans le 14° arrondisse-ment de Paris ; une aide au logement des plus pauvres dans trois villes du Nord, du Morbihan et du Vauchuse ; un programme de scolarisa-tion précoce dans le milieu de familles déshéritées prises en charge par l'association Aide à toute détresse.

#### LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dett	ars	Dautec	hemarks	Prance	511185¢3
48 heures 1 mois 3 mois 6 mois	4 1/2	5 1/2	2	.3	0	1
	5 1/8	5 5/8	2 3/4	4	1 1/4	1 3/4
	5 3/8	5 7/8	3 1/8	3 5/8	1 1/2	2
	6 1/8	6 5/8	3 3/8	3 7/8	2 1/8	2 5/8



#### **AFFAIRES**

#### Industries mécaniques : l'activité devrait progresser très modérément en 1976

« Après la crise de 1975 et mal-gré la reprise qui se confirme, nous ne pouvons envisager qu'une proquession très modérée de la production de nos industries en 1976 ». a déclaré, le 17 mars, M. Philippe Burnel, président de la Fédération des industries mécaniques et transformatrices des métaux. En 1975, les industries méca-

mécaniques et transformatrices des métaux.

En 1975, les industries mécaniques ont réalisé un chiffre d'affaires de 89 milliards de francs, soit en prix constant une régression de quelque 6 % par rapport à 1974. Les livraisons sur le marché intérieur ont diminué de 16 %. Par contre, les exportations ont progressé de 24 % en valeur et de 11 % en volume. Elles se sont élevées à 37 milliards de francs (40 % du chiffre d'affaires total de cette profession). La balance des échanges extérieurs des industries mécaniques est devenue très largement positive, avec un total de 12 milliards de francs. Les effectiffs sont revenus à la fin de 1975 à 686 000 personnes, soit une suppression de 28 000 postes.

Depuis quelques mois, on note un renversement des tendances. Si le marché intérieur s'est quelque peu rétabil, grâce notamment à la mesure de déduction fiscale

#### un banquier est nommé A LA TÊTE DE LA BRITISH STEEL CORPORATION

M. Charles Villiers, âgé de soixante-trois ans, président de la banque d'affaires Guiness Mahon, prendra en septembre prochain la direction de la British Steel Corp. (B.S.C.), entreprise nationalisée qui regroupe 90 % de la sidérurgie britannique. Il remplacera. M. Monty Finniston, sidérurgiste de formation, dont le mandat de trois ans ne sera pas renouvelė. M. Finniston s'était, plusieurs

fois, trouvé en désaccord avec les pouvoirs publics, lorsqu'il avait, notamment, proposé des licenciements afin de réduire les pertes subles par la B.S.C., chif-frées par lui à 8 millions de livres par semaine actuellement, et à .750 millions de livres ces deux dernières années, du fait d'une limitation autoritaire de la hausse du prix de l'acier.

• INQUISTUDE DANS LE BA TIMENT PARISIEN. — La production des industries du bâtiment en région parisienne a baissé en 1975 de 10 % par rapport à 1974 et le nombre d'heures travaillées a diminué de 8 %, indique la fédération parisienne du bâtiment Pour parisienne du bâtiment. Pour 1976, les premières estimations ne sont guère encourageantes. On prévoit une diminution de l'activité et de l'emploi du même ordre qu'en 1975.

### nouvelles frontières frontières Touraventure propose de nombreuses formules de voyages

COUVERTEINDIMIDUELL Vous avez des tas d'idées pour

vos voyages et vous n'attendez de nous qu'un transport à bon marché.

Bruxelles/Montreal ... 1350F AR Luxembourg/Mexico .. 1980FAR Luxembourg/Delhi .... 2060F AR Luxembourg/Colombo .2350F AR

Ces vals sont ouverts à tous, sans aucune discrimination.

## CIRCUITS AVENTURE Groupes de 12 à 15 personnes avec un responsable N.F., en land-rover, à pled, à chameau ou à chaval ... Forcément hors des sentiers hattus ! . du 04/6 au 25/6 . du 02/7 au 23/7 . du 05/7 au 28/7 . du 28/7 au 20/8 . du 30/7 au 23/8

. der 30/8 au 22/9 découverte de l'AFGHANISTAN «Piste du Centre» 3300 F tout comprise avec transport Peris/ Kabul A-R en jet

NOUVELLES FRONTIERES 63 av. Denfert-Rochereau 75014 PARIS (Tél. 326.57.51 et 633.28.91) Prénon ....

Rue Ville -je désire recevoir la documentation sur le voyage. ik. 793 A

pour les investissements, les exportations s'essoufient. Cette dégradation inquiète fort les industriels du secteur, qui se démandent si la reprise de l'activité en France sera suffisante pour compenser la baisse des ventes à l'étranger.

A ce props. M. Burnel a indi-

A ce props. M Burnel a indi-A ce props, M Burnel a indique que la mise en flottement du franc peut avoir des effets positifs pour la profession à court terme. Toutelois, a poursulvi M. Burnel, « nous restons persuadés que l'expansion de nos industries ne peut se poursuitre qu'avec un franc stable et fort, en raison notamment de la longueur de nos délais de paiement ».

● EN 1975. LA PRODUCTION DE CIMENT a baissé de 5 % en Europe occidentale. Elle a atteint 193.5 millions de a atteint 193.5 millions de tonnes. Six pays ont enregistré un accroissement de leur production : la Turquie (+ 23%), la Grèce (+ 11%), l'Espagne et la Norvège. La Suisse (- 26%) et l'Autriche (- 13%), ont enregistré la plus forte diminution. Les trois principaux producteurs de la zone, l'Allemagne fédérale, la France et l'Italie ont enregistré des balsses respectives de 11, 9 et 6%.

 LE GROUPE MOTOBE-CANE, premier producteur mondia! de deux-roues (enmondial de deux-roues (environ 700 000 machines par
an), a acquis une participation de 21 % dans le capital
de la société Bickeletas Caloi
S.A., premier fabricant brésilien de cycles. Cette prise de
participation complète l'accord conclu entre les deux soclétés pour la fabrication sous
licence au Brésil de cyclomoteurs Motobécane. Caloi S.A.
détient 40 % du marché brésilien du cycle aveo une production annuelle de 370 000 bicyclettes et devrait fabriquer cyclettes et devrait fabriquer cette année environ 12 000 cy-

● RELANCE DES INVESTISSE-MENTS DANS LA CHIMTE BRITANNIQUE. — L'Associa-tion des industries chimiques de Grande-Bretagne prévoit que les dépenses consacrées à la construction d'équipements neufs s'élèveront à 2.8 milliards de livres (25 milliards de livres (25 milliards de francs environ) d'ici à 1978 (inclus). Le montant de ces investissements, dont une par-tie servira à financer la construction d'un vapo-craqueur et d'une unité d'ammoniac, est trois fois supérieur en monnaie courante à celui des années 1972-1974, mais, en raison de la dépréciation monétaire, reste, en moyenne annuelle, inférieur au record atteint en

#### HONEYWELL BULL CÈDE SES ACTIVITÉS DE FABRICATION DE DISQUES MAGNÉTIQUES

La filiale allemande d'Honey-La illiale allemande d'Honey-weil Bull va vendre son usine de fabrication de disques magné-tiques pour ordinateurs, située à Heppenheim (R.F.A.), à la firme américaine Magnetic Peripheral Inc. (M.P.I.). Cette dernière consinc. (M.P.L.). Cette derniere cons-ittuée il y a un peu moins d'un an d'un commun accord entre Control Data (qui détient 70 % de son capital) et Honeywell (30 %), doit regrouper les actifs de ces deux firmes dans le do-maine de la conception et ce la fabrication de mémoires magnetifabrication de mémoires magnetiques pour ordinateurs. M.P.I. sera le centre d'approvisionnement unique pour toutes les sociétés liées à Control Data et Honeywell En contrepartie de la vente de l'usine d'Heppenheim, Honeywell Bull, par la suite C.I.I.-Honeywell Bull, détlendra une participation symbolique dans M.P.I. (au maximum 3% du capital).

¡Cette opération, plus ou moins prévue depuis la constitution de M.P.L. — c'est-à-dire avant la signature officielle des accords entre Honerwell, la C.G.E. et le gouvernement français — pose cependant un problème de fond. La C.L.L. avait développé ces dernières années ses activités de fabrication de disques, notamment pour les matériels de grande capacité. La nouvelle société C.L.L.-Honerwell Bull ne devant plus avoir, dans le cadre de la rationalisation interveurs entre Honerwell et control Data, d'activités dans les disques magnétiques, va, dans ce domaine — certes marginal en infor-matique — s'en remettre à la tech-nologie américaine. — J.-M. Q.1

● LA SOCIETE JAZ, premier LA SOCIATE JAZ, premier fabricant français d'horlogerie de gros volume (réveils, pendules), vient d'obtenir deux contrats à l'étranger d'une valeur giobale de 8,7 millions de francs. Le premier, d'un montant de 4 millions de francs, a été signé avec la firme japonaise Tokio Tokey, à un les ligners d'ét à mars à qui Jaz livrera d'ici à mars 1977 un million cinq cent mille pièces d'échappements. Le second a été passé avec la firme américaine Seth-Thomas, du groupe General Time, leader aux Etats-Unis en matière de gros volume. Seth-Thomas a commandé à Jaz cinquante mille révells électroniques à piles pour une valeur de 1 mil-lion de dollars (4,7 millions de francs).



#### Avant de sortir ensemble. ils se sont choisis mutuellement sur un écran de télévision.

Vidéo Rencontres, c'est une méthode unique basée sur l'audio-visuel qui recherche et met en contact les personnes selon leurs affinités. Pas de "rencontres surprises" avec Vidéo Rencontres.

Vous entendez et voyez les personnes sur film avant de les rencontrer. Vous pourrez donc choisir vos nouvelles relations librement, sainement et en toute

connaissance de cause. Et vous serez choisis de la même manière. Si il y a accord mutuel, nous vous fournissons les numéros de téléphone ou les adresses. Notre rôle s'arrête là.

renvoyez	-nous ce b	· Vidéo Rencontres on : ons notre brochure,	· .
Nom	<u> </u>	:. 	• .
Adresse_	<u> </u>		
		• •	



15, rue de Rémusat - 75016 Paris Tél. 288.90.95/96/98

Le redressement de la situation de l'agriculture doit être l'un des objectifs essentiels du VII Plan

> déclare M. Debatisse des objectifs essentiels du VII<sup>e</sup> Plan », a déclaré

le président de l'organisation paysanne. Après avoir rappelé que des mesures seraient prises en septembre pour maintenir le revenu des

agriculteurs, M. Bonnet a précisé. « Nous ne pourrons jouer pleinement nos chances que si nous sommes conscients de deux impératifs: calui de la qualité des produits et celui de le pr compétitivité. »

curité des approvisionnements pour garder et améliorer la place de l'agriculture, dans l'équilibre de notre balance commerciale ». Toutelois, le ministre à précisé.

« Nous ne pourrons jouer plei-nement nos chances que si nous sommes conscients de deux im-pératifs: celui de la qualité des

EMPLOI

FORTE BAISSE

DU CHOMAGE PARTIEL

EN ALLEMAGNE

(De notre correspondant.)

Bonn. — Le directeur de l'Office du travail, M. Stingl, a commenté récemment avec un léger accent d'optimisme les statistiques du chômage pour le mois de février. Pour la première fois depuis septembre dernier, le nombre des chômeurs a légèrement diminué, passant de 1351 000 à 1346 700, ce qui représente encore 5,9 de la population activa.

Selon M. Stingl, « la tendance à la stabilisation du marché de l'emploi se renjorce peu à peu a et le point le plus fort du chômage est déjà dépassé. Aussi est-il probable que la berre des 1500 000 chômeurs, prévus par la plupart des experts pour cet hiver, ne sera pas atteinte.

Les chiffres du chômage partiel et des offres d'empioi sont certainement plus encourageants: le nombre des chômeurs partiels a diminué d'un tiers en février, tombant de 743 000 à 493 400, niveau le plus bas depuis novembre 1974.

M. Giscard d'Estaing devait recevoir, ce vendredi 19 mars dans l'après-midi, les membres du bureau de la Fédération des exploitants agricoles (F.N.S.E.A.), dont le trentième congrès s'est achevé le 18 mars à Versailles.

La de uxième journée du congrès s'est achevée sur les discours de MM. Debatisse, président de la F.N.S.F.A., et Bonnet, ministre de l'agriculture. « L'agriculture doit être l'un

Après être revenu sur les récentes tragédies qui ont endeuillé le monde paysan. M. Michel Debatisse a regrette que la loi anti-casseurs soit « de moins en moins appliqués dans son esprit et de plus en plus avec une injuste rigueur ».

Puis, examinant la portée des décisions du conseil des ministres des Neuf, M. Debatisse a aesuré : e Il est inéluctable que, sans mesures compensatoires, le revenu lobal agricole soit en diminution en 1976 par rapport à 1975 » Aussi, sans attendre le 23 septembre, comme l'a proposé le ministre de l'agriculture, il a demandé que « l'affaire soit exa-

minée dès juillet». En ce qui concerne « l'avenir plus lomtain », le président de la Fédération a considéré que « le redressement de la situation de redressement de la situation de l'agriculture dott être l'un des objectifs essentiels du VII\* Plan », car, a-t-il noté, « le pouvoir d'achat des entrepreneurs indivi-duels non agricoles aura aug-menté de 35%, de 1970 à 1975, ceui des salariés non agricoles de 3,6 %, celui des agriculteurs de

Pour atteindre l'objectif souhaité par les professionnels, M. Debatisse a demandé «une option délibérée pour l'expansion

de l'agriculture françaises. L'ob-jectif du VII<sup>\*</sup> Plan étant un solde excédentaire de 27 milliards de francs en 1980 il faudrait e atta-quer le marché international, tout

quer le marché international, tout en préservant l'acquis communautaire, qui représente actuellement les deux tiers des débouchés (...). Mais encore jaut-il que la Communauté s'engage beaucoup plus avant dans une politique de contrat à moyen termé. >
Ensuite, M. Debatisse a demandé que les pouvoirs publics contribuent à « mettre un terme à l'anarchie qui règne sur le marché foncier ». Il a souhaité notamment un renforcement des prérogatives des SAFER (Sociétés d'aménagement vural), une application plus stricte du contrôle des cumuls d'exploitation, une sélec-tion des bénéficiaires des prêts tion des bénéficiaires des preis fonciers, un développement des G.F.A. (Groupements fonciers agricoles), la création d'un per-mis de construire spécial en mi-lieu agricole « pour éviter que les citadins n'empêchent les agricul-teurs de travailler et de produire

normaiement ».
L'orateur à insisté sur la volonté des exploitants de participer à la gestion des marchés agricoles non seulement financièrement mais aussi concrètement, en participant à la prise de décision.

#### Un sujet d'inquiétude : l'Europe

« L'Europe est pour nous un sujet d'inquiétude », a poursuivi M. Debatisse. L'inquiétude au plan monétaire : « Il est jallu être assez jort par nous-mêmes pour pour maitriser notre inflation intérieure. Il est jallu que le comportement des Français changeât. Le gouvernement le leur a-t-ll expliqué? Quels sacrifices leur a-t-ll demandé? Poutions-nous nous maintenir dans le « serpent » sans une politique des revenus, des salaires et des prix? », a demandé le président de la F.N.S.E.A., pour qui « il parati essentiel que tout soit mis en cuure pour consolider la Communauté européenne sur le plan économique et monétaire ». Autre inquiétude : les projets d'élargissement de la C.E.E., qui risquent « de sacrijier les agriculteurs du Midi ». nous maintenir dans le « serpent »

demandé à Bruxelles que la cor-rection monétaire de 1,4 % appli-cable aux prix agricoles exprimés en francs soit supprimée en rai-son du flottement de la montale nationale. Après avoir rappelé les efforts du gouvernement en 1975 pour améliorer le revenu des agriculteurs le ministre a confirmé que « l'engagement pris

par le président de la République (...) sur le maintien du recenu en francs constants seru tenu ». Pourtant le gouvernement ne décidera pas d'aides particulières avant le 29 septembre.

Au reste, les projets en cours en matière d'organisation économique et de structure seront poursuivis : réorganisation du PORMA. décrets sur l'Office des hre 1974.
Les offres d'emploi ont, elles, augmenté de 17 000, pour attein-dre 208 500 Selon les experts, les industriels réagissent à la légère reprise de la demande intérieure et extérieure en utilisant mieux leurs capacités de production. economique et monétaire a. Autre inquiétude : les projets d'élargissement de la C.E.E., qui risquent et de sacrifier les agriculteurs du midi a.

Interrompu à plusieurs reprisses par les applaudissements, M. Debatisse a été ovationné par les quelque six cents délègués. En revanche, le ministre de l'agriculture a été écouté dans un silence pour du la pour du la pour de la monétaire de l'agriculteurs etc.

Parier d'accédents généralisés est une contre vérité. a. a la contre de l'agriculture a été écouté dans un silence l'agriculteurs de l'agriculteurs etc.

est une contre-périté...», a ajouté M. Bonnet, pour qui « l'avenir de notre agriculture ture à été écouté dans un silence de l'aventr de notre agriculture froid et a conclu sur de maigres applaudissements et des sifflets.

M. Christian Bonnet a confirmé lective... pour ne pas pénaliser que le gouvernement français a le revenu, pour assurer cette sé-

#### Le chagrin et la politique

d'Eninei et de Montredon Offi-ils houteversă les dirigeants agricoles ? Il est certain, en tout cas, que les trois victimes pèse-ront désormels lourd dans l'évo-Le promier mouvement enrealstré, à chaud, ou cours de ce trentième congrès de la F.N.S.E.A., est net : les responde l'équipe de Michel Debatisse. Les fédérations de l'ouest et du sud de la Loire n'ont pas tormulé leurs critiques habituelles sur la politique de concertation des responsables nationaux do la centrale pavsanne. tées à la quasi-unanimité. Le seul accrochago a'est produit sur la position de la Fédération concernant l'imposition des exploitants au bénélice réel. Brel, la position de Michel Debatisse est journées versaillaises.

Du coup, le ton du président de la F.N.S.E.A. à l'égard du ministre de l'agriculture s'est réquisitoire en règle contre les hésitations, les lanteurs, les demi-tointes de l'action de M. Christian Bonnet. A gros traits, les paysans demandent des mesures rapides pour améllorer leur revenu, le développement de la production au cours du VIP Pian, le maintien de la

En dépit d'éciats de voix, d'effets de tribune, M. Bonnet est embarrassé pour répondre à cas interrogations. Le revenu?

plus clair à ce moment ! La tion ? Il doit être ralsonné, les consommateurs demandent sur-tout la qualité. L'Europe ? Les résultats obtenus à Bruxelles sont = miraculeux =: ii n'est vellent l'an prochain.

Dans aucune de ces réponses ne se dessine le til conducteur de la politique agricole réclamée pour les prochaines années. Le thème de la qualité, qui semble le tavori du ministre, est singulièrement flou. Ne vient-il pas d'entériner le développement de la culture du blé non panifiable en acceptant le système de garantie de prix préconisé par

tures d'exploitation, le problème toncier, l'organisation des producteurs et des marchés, le statut du fermage..., le ministre se contente du ralistolage, au mieux du perfectionnement, des instruments mis en place cas dernières années.

Quant à la politique egricole commune, il a assuré evoir la France a accepté la régression du soutien commu aux agriculteurs, comme s'il était désormais inconcevable que l'Europe verte puisse progresser. Est-ce à dire que le gouverne-ment cèdere à de nouvelles pressions de ses partenaires ? Si c'est le ces, il faudrait le dire sans utiliser de tormules

ALAIN GIRAUDO.

#### Faits et chiffres

LA RETRAITE DES TRA-VAILLEURS MANUELS. — Tous les syndicats rejettent la proposition du gouvernement de fixer à quarante-trois ans, puis à quarante-deux, la durée de colisations exigible pour le droit à la retraite à soixante ans. Cette décision a été prise ans. Cette neclaion a eté prise à l'unaminité des syndicats lors de l'examen d'un projet de décret au conseil d'administration de la Caisse nationale d'assurance-vieillesse. Les syndicats ont propose une durée de cotisation de trents-sent de cotisation de trente sept ans et demi pour les hommes et de trente ans pour les femmes.

LINDUSTRIE AUTOMOBILE BRITANNIQUE, — A COVEN-BRITANNIQUE. — A Coven-try, deux mille quatre cents ouvriers de l'usine Triumph, de British Leyland, ont cessé le travail pour des revendlea-tions salariales, ce qui a en-traîné la mise au chômage technique de plus de cinq mille personnes. Dans une autre usine British Leyland, au Pays de Galles, toute la production de Galles, toute la production de « Land Rovers » a di être interrompue à la suite de grèves touchant huit usines de la région de Birmingham et de Cardiff, un millier d'ouvriers ont dû également arrêter le

M. PAUL DIJOUD, secrétair M. PAUL DIJOUD, secrétaire d'Etat aux travailleurs immigrés, s'est rendu le jeudi 18 mars en Seine-et-Marne, où la population étrangère s'élève à quatre-vingt-onze mille personnes, soit 12 % des habitants du département. Des séances de travail ont eu lieu à Melun, réunissant autour de M. Dijoud le préfet et les principaux fennissant autori de la region, ainsi que des parlementaires et des maires.

et des maires.

Le secrétaire d'Etat a propost aux éius un programme
d'action pluriannuel visant à
développer les infrastructures
déjà existantes dans le domaine de l'immigration. Actuellement, onze classes d'initiation
cont currentes dans dispresses sont ouvertes dans diverses écoles notamment à Chelles et une trentaine de cours de langue fonctionment à l'usage des immigrés portugais, arabes, italiens, espagnols, yougosisves et polonais.

● LA MALAYSTÀ a signé et ratifié le cinquième accord international sur l'étain. Cet international sur l'étain. Cet accord a déjà été signé, mais non ratifié, par la Grande-Bretagne, le Danemark, la France, l'Allemagne fédérale, le Japon, la Thallande et les Etats-Unis. La Malaysia est le premier producteur mondial d'étain.

· (PUBLICITE) ---

**ROYAUME DU MAROC** 

OFFICE RÉGIONAL

DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DU LOUKKOS

B.P. 48 KSAR EL KEBIR - Tél. 201-202 - Télex : ORMVAL 33 624

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

(N° 13/76 LKMat)

Le Directeur de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Loukkos recevra, jusqu'au 20 Journado 1 1396 (19 mai 1976) à 12 heures, des offres de prix pour la fourniture de matériel

- 7 charrues à soc réversible pour puissance 100/120 CV;

d'accompognement prévue en 3 lets distincts :

- 2 semoirs à céréoles;

— 6 foucheuses:

2º LOT :

3º LOT :

- 5 rateaux faneurs.

— 9 semoirs à betterave ;

- 15 cover crop 28 disques:

2 souleveuses à betterove.

— 3 scarificateurs 7 dents:

— 11 remorques 5 tonnes; — 7 remorques véhicules T.T.;
— 1 porte char double essieu.

- 17 charrues à 6 disques ou 7 socs tractés;

- 9 stuble plow 16 disques à disques crénelés;

3 citemes à eau mobiles 1 000 l.;
 5 citemes à carb. mobiles 2 000 l. avec pompe;

- 2 citemes à carb. mobiles 3 000 l. avec pompe ;

Les soumissions peuvent être faites séparément pour chaque lot ou groupées pour l'ensemble.

Le dossier est à retirer au siège de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Loukkos, Bureau du Matériel B.P. 48 Ksar El Kébir, contre versement de la somme de 100 DH (cent) en chèque barré libellé au nam de Monsieur l'Agent comptable de l'O.R.M.V.A. du Loukkos.

2 distributeurs d'engrais centrifuge;

- 11 citemes à eau mobiles 2 000 l.;

#### Actifs nets actuels: Fr.f. 6,7 milliards, contre Fr.f. 4,9 milliards au début de 1975.

Extension des placements en Amérique (actuellement 35%), à l'Extrême Orient et en Australie; réduction des valeurs européennes.

Répartition proposée: 31/2 en titres ou f 5,20 en espèces. Compte teau du dividende intérimaire f 7,40, le dividende total se sera de nouveau élevé à f 12,60.

ROBECO, Boîte Postale 973, Rotterdam, Pays-Bas.

La base de votre patrimoine

### CERABATI

ner les comptes de l'exercice 1975.

Le chiffre d'affaires hors taxe s'est clevé à 237.835.184 F, en baisse de 6,4%. Les amortissements de l'exercice sont de 16.743.319 F contre 17.950.359 F en 1974. Après amortissements, provisions et impôts, le résultat net de l'exercice 1975 ressort à 3.094.900 F contre 5.147.091 F l'au passé.

compte tenu de ce résultat, le conseil proposera à l' ssemblée générale ordinaire annuelle convoquée pour le 16 juin 1976, le vote d'un divididande net de 840 F au titre de l'exarcice 1975. Ce montant correspond au dividende de l'exarcice 1973 qui avait été porté à 9,50 F pour l'exercice 1974. Sous réserve de l'approbation de l'assemblée, le montant total net distribué s'éléve à 2,620,186 F et le report à nouveau à 1,633,480 F.

Le conseil propose à la prochaine assemblée générale la nomination comme administrateurs de M. Fran-cois de Rose et de M. Pierre Lher-mitte.

mitte.

Le conseil a pris connaissance de l'activité de la société depuis le début de 1976. Le chiffre d'affaires des deux premiers mois de l'année s'élève à 46.200,925 F contre la somme de 37.945,622 F pour les deux premiers mois de 1975 (+ 22 %). Des schats anticipés de la part de la clientèle svant la hausse des prix au 1ºº mars rendent la comparaison un peu trop-favorable. Cependant, des signes de reprise économique modérée existent et la société compte sur un exercice 1976 meilleur.

#### DENAM NORD-EST LONGWY

bemetice net de 133,70 millions de francs contre 123,21 millions de francs en 1974. Il sers proposé à l'assemblée de fin mai prochain la distribution d'un revenu global de 18,75 F par ac-tion dont 12,50 F de dividende direc-tement distributé et 6,25 F d'impôt delà payé au Trésor (svoir fiscal).

Ce dividende est égal à celui de l'exarcice précédent; il s'applique à un nombre d'actions majoré de 10 % par suite de l'augmentation de capital réalisée en 1975.

WE'S

Section 1

7 '1'

#### CHARBONNAGES DE FRANCE

AVIS DE TIRAGE

Les porteus d'obligations émises par les Charbonnages de France en régisment des indemnités dues aux actionnaires et ayants droit des entreprises nationalisées aont avisés que le vingt-cinquième tirage d'amortissment des obligations aura lieutés, rue du Fanbourg-Saint-Honoré. À Paris-S-, le VENDREDI 2 AVRIL 1976, À 11 heurs Paris-8°, le Vi à 11 heures.

Pour louer une voiture en Suède, réservez chez europcar

#### ROYAUME DU MAROC ...

OFFICE RÉGIONAL

DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DU LOUKKOS

B.P. 48 KSAR EL KEBIR - Tél. 201-202 - Télex : ORMVAL 33 624

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL (N° 12/76 LKMat)

Le Directeur de l'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Loukkos recevre jusqu'au 20 Journafa I 1396 (19 mai 1976), à 12 heures, des offres de prix pour la fourniture des tracteurs à chenilles et à roues prévue en 4 lots distincts :

ler Lot : 7 tracteurs à cenilles de 75 à 90 CV ; 2 Lot : 1 tracteur à chenilles de 120 CV et plus ;

3º Lot : 8 tracteurs à rouss de 110 CV et plus ; 4º Lot : 12 tracteurs à rouss de 65 à 75 CV.

Les soumissions peuvent être faites séparément pour chaque lot groupées pour l'ensemble.

ca groupes pour rememoie. Le dossier est à retirer au siège de l'Office Régional de Mise en valeur Agricole du Loukkos, Bureau du Matériel, B.P. 48 Karr El Réhtr, contre versement de la somme de 150 DH en chèque barré libellé au nom de M. l'Agent Comptable de l'O.R.M.V.A.L.

KEAR EL KEBIR, le let mars 1976 Le Directeur de l'Office Régional de Miss en Valeur Agricole du Loukkos. Signé : LAHLOU Othmani.

KSAR EL KEBIR, le 1er MARS 1976. Le Directeur de l'Office Régional de

Mise en Valeur Agricole du Loukkos.

Signé : LAHLOU Othmone

LES MARC

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Dans sa séance du 17 mars 1978, je conseil d'administration du Crédit du Nord et Union parisienne a craminé les comptes de l'exercice 1978. Au 31 decembre 1975, le total du bilan s'élère à 11.25 millions de france et les dépôts de la clientèle, bons de caissé inclus, se montant à 14.400 millions de france, en progression de plus de 15 % sur le chiffre correspondant du précédent exercice. Après constitution d'importantes

contre 4 F — augmenté de 2 F — d'avoir fiscal l'année darnière. Il de-manders également à cotte assemblée d'autoriser une émission d'obligations d'autoriser une émission d'obligations

Crédit du Nord et Union Parisienne

Robeco 1975: une bonne année pour les investissements Augmentation de la valeur: de Fr.f. 250, fin 1974, à Fr.f. 312, fin 1975 (Fr.f. 335 à fin février 1976).

Emission de deux millions d'actions nouvelles, portant le total des actions émises à plus de 22 millions unités.

Le Rapport Annuel 1975 vous pouvez vous adresser à ROBECO S.A. GENÈVE, Boîte Postale 533, Suisse, ou à

LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier précéd. cours Cours Demier précéd, cours **VALEURS YALEURS** précéd. cours PARIS LONDRES NEW-YORK 18 MARS Le marché est calme et indécis, vendredi, à l'ouverture. Une ten-dance à l'effritement prévaut aux industrielles. Irrégularité des pétroles. Stabilité-des fonds d'Etat. Reprise modérée des mines d'or. Notiveau repli

Les ventes bénéficiaires se sont poursuivies jeudi à Wall Street, mais à un rythme plus modéré, de sorte que l'Indice Dow Jones des industrielles a encore cédé 6,14 points, s'inscrivant en ciôture à 979,85 après l'échange de 20,3 millions de tières contre 26 millions la veille.

Essentiellement technique selon les una, motivé par une hausse probable des taux d'intérèts selon les una, motivé par une hausse probable des taux d'intérèts selon les entres, le mouvement de baisse à touché 930 valeurs, tandés que 480 ont progressé. Après le clôture de la séance, les opérateurs out sppris que la masse monétaire s'était sengule la masse de la semaine du 10 mars. Cette statis-tique pourrait donner raison à ceux qui estiment que la Réserve fédérais encouragera une hausse des taux d'inhéréts.

Parmi les facteurs plus encourageauts, M. Burnham, président de la Securities Industry association, estime que le volume des émissions nouvelles d'actions en 1976 doublers par rapport à 1975 pour ae situer à saviron 12 milliards de dollars.

Les grands mandains (Sears Roébuck notamment) ont été blen orientés, tandis que les banques, la chimis et la métallurgie ont cédé du tarrain.

Indices Dow Jones : transports, 206,71 (— 1,06); services publics, 86,78 (+ 0,48). Nouveau repli Vif repli ... Les désordres monétaires, dont les effets jusqu'alors n'avaient été ressentis que de jaçon assez diffuse à la Bourse de Paris, out juit soudain frissonner le marché. Très résistantes ces dernies source les pours les pours ses ses des les ses des les ses des les ses de la les pours les pours ses de la les pours les DR (ouverture) (dottars) : 132 45 coutre |34 25 18/3 19/3 Très résistantes ces dernièrs

yours, les valeurs françoises se sont brusquement repliées. Le mouvement de recul s'est accentué au fil des cotations; si bien que, en clôure, l'on dénombruit une bonne soixantaine de baisses s'échelonnant de 1 % à 5 %.

Tous les comparitments, ou presque, ont soufjert, mois ce sont, de loin, le matériel électrique, les magasins, le bâtiment, le secteur automobile, les péroles et la chimie, en général, qui ont été les plus lourd : Rhône-Poulenc, PUK, C.G.B., l'Air liquide, l'Oréal, Peugeot, pour ne citer qu'elles. Seule la métallurge ne s'est pas trop mal défendue.

D'assez importantes ventes d'origine britannique et allemande expliquent pour l'essentiel ce brulai alourdissement des cours. Les investisseurs étrangers craindraient-üs que le franc ne se déprécie encore davantage? Ce n'est pas impossible. En tout cas, nombre d'entre eur onf préféré prendre leurs distances après la hausse récente des cours, la proximité des opérations de liquidation — celles-ci débuteront lundi par la réponse des primes — n'étant par limpos Chiffre d'affaires hors NOUVELLES DES SOCIÉTES

BRITTISM FETROLIEUM. — Bênéfice net du groupe en 1975 : 1449
millions de livres contre 475,8 millions en 1974. Le dividende final a
été fité à 11,74 pence per action,
soit un total annuel de 17,99 pence
contre 16,86 pence en 1974.

HOECEST. — Bénéfice avant impôts de la société mère en 1975 :
559 millions de deutschemarks contre
951 millions. Chiffre d'affaires hors
taxes correspondant : 8,42 milliards
de deutschemarks contre 9,65. Chiffre d'affaires hors taxes du groupe :
20,44 milliards de deutschemarks
contre 20,20 milliards de deutschemarks
SIEMENS. — Augmentation de COURS VALEURS 17/3 12/3 — celles-ci débuieront lundi par la réponse des primes — n'étant sans doute pas étrangère à leur décision.

L'activité s'est légèrement accrue L'activité s'est légèrement accrue sur le marché de l'or, en raison surtout d'une demande accrue de pièces. Diz mille napoléons (contre 5 000) et 5 000 croix suisses (contre 2 000) ont changé de mains, respectivement à 240 F (+ 0.30 F) et 214,50 F (+ 5,90 F) après 214,80 F. Le priz de l'or fin a peu varié, le lingot se traitant à 20 965 F. Le volume des transactions est passé de 13,62 à 16,98 millions de F.

Aux valeurs étrangères, hausse des allemandes. Irrégularité des américaines et des pétroles internationaux. Tassement de nombreuses mines d'or. marks.

SIEMENS. — Augmentation de capital par émission d'une action nouvelle à 100 deutschemarks pour dix anciennes. Pais, émission d'obligations convertibles en action pour un moniant d'environ 500 millions de deutschemarks.

FOUGEROLLE. — Le résultata comsolidés pour l'exercice 1975 se situeralent autour de 30 millions de francs contre 26,6 millions. La marge nette d'autofinancement serait de 105 millions de francs contre 97,3 millions un an plus tôt. Dividende giobal: 11,25 F contre 9,25 F en 1974 (+ 20 % environ). COURS DU DOLLAR A TOKYO 18/3 19/3 1 dallar (en yens) ... 299 85 **BOURSE DE PARIS** -18 MARS - COMPTANT | Cours | Cour VALEURS % dr coupon 950 950 2550 2550 2550 582 2550 581 ... 575 581 ... 175 ... 177 ... 177 ... 115 ... 112 ... 119 ... 119 ... 121 ... 121 ... 121 ... 121 ... 122 ... 122 ... 123 ... 123 ... 124 ... 125 ... 125 ... 125 ... 126 ... 126 ... 126 ... 50 100 . 99 - 331 . 325 - 49 56 48 - 40 . 39 - 257 - 333 - 99 99 - 117 50 119 - 117 50 119 - 117 50 119 - 127 50 55 - 281 . 280 - 155 . 151 - 70 C. Roussel-Model 215 215 (19) Centrest. 129 129 (ay) Champer. 134 134 134 (Charp. Reun. 19.1, 2200 2200 (1) Rev. R. Navil. 159 158 Einstro-Financ. 300 380 Fin. Brotagen. 300 380 340 50 La Stara. 57 10 52 Lahan et Cie. 138 125 (kty) Lardez. 120 Cie Marzestale. 38 30 20 PS Parinas. 90 29 84 . Paris-Británes. 18 50 23 90 127 c129 ...
252 ... c253 30
191 189 ...
12 20 11 49
165 50 170 ...
475 483 ... MARCHÉ A TERME | Proced | Premier | Compt | Compt | Compt | Compt | Cours | C Compen Sation | Company | Cours | Co 760 480 240 65 195 375 529 1370 468 376 389 73 42 228 876 147 285 175 Parts-France 128 10 115 ... 118 50 117 ... Pechalibroon 81 49 81 ... 81 32 ... 81 32 ... 118 50 117 ... Pechalibroon 55 57 50 57 ... 57 50 Penned ... 255 ... 255 ... 255 254 53 255 70 Perned ... 128 20 115 50 116 ... 116 50 Petrels B.P. 79 ... 78 10 75 ... 78 10 Pengent ... 295 50 31 ... 391 ... 395 ... 395 . 114 81 105 88 275 480 120 85 320 85 875 876 177 | Section | Sect 430 139 63 72 160 35 Faredo . . . . . Fin. Paris PB . Fin. Va. Eur . Fraissielt . Fr. Pátreles . . . (Certific.) Caleries Lai
Gio d'estr
Cia Fenderte
Caerate Occ
Cr. Tray, Mar.
Cayenno-Ces
Hatch, Mana.
Limetal,
J. Barel est
J. Barel est
J. Barel est
J. Hatch, Mana.
Leganori ind
Rain Sta Ta
Kidber-Col
Lan, Berten
Leganori
Leganori COURS DES BILLETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR COTE DES CHANGES Mach. Bull Maris. Phanta Mar Wendel Mar Ch. Réc Mar. Felenb M.E.C.1 Mél. Norm Michers B — chile Med. Leroy-8 Moulleax Maris, Minie Navig, Minie Norm. Lovest Norm Che Sammere 471 10 470 465 90 347 ...

C.E.L. 346 346 347 ...

C.E.L. 358 69 780 ...

C. Larreyr 88 ...

C. Com. Fr. 153 151 ...

C. Lamb 125 18 125 ...

C. F. Imm 125 18 125 .. échange de gré à gré entre bacques 476 315 132 98 152 133 135 140 255 156 225 142 142 142 Einta-Dars (\$ 1)...

Laught (\$ cm. 1)...

Allemages (100 DH)...

Selgune (100 F)...

Lapages (100 pes.)...

Erando-Brotagno-(# 1)...

Farando-Brotagno-(# 1)...

Rorregs (100 ts.)

Portugat (100 esc.)...

Suisse (100 tr.).

Suisse (100 tr.)...

Suisse (100 tr.)... 4 72 4 78 186 ... 11 47 77 ... 6 38 9 13 8 52 85 174 25 4 787 4 782 185 125 11 862 78 500 7 080 8 584 85 326 175 ... 16 689 197 320 185 280 Or fin (cite en carre).
Or fin (cite en carre).
Frico française (20 fr.).
Frico trançaise (10 fr.).
Frico sainse (20 fr.).
Unico tatine (20 fr.).
Samerale
Frico de 25 foliars.
Frico de 25 foliars.
Frico de 5 foliars.
Frico de 5 foliars.
Frico de 5 foliars.
Frico de 5 foliars. 20890 ... 20955 ... 240 ... 214 50 294 ... 222 50 1812 80 312 50 856 50 211 50 

ES SOCIÉTIO

on parisienne

cest gourle

11975

N NOT BE 1915

CONTRACTOR

. .

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. EUROPE - ITALIE : le congrès de la

  - 3. ASE A AMERICATES
- ETATS-UNIS : le sés Frank Church se porte can didat à l'investiture démo
- 5. PROCHE-ORIENT Tribune internationale, par Bassem El-Jisr : « La vingt-
- 5 2 7. AFRIQUE
- 8-9. POLITIQUE PULITAVE La ventilation politique des conseils gé-
- 9. DEFERSE
- TO EDUCATION
- 11. MEDECHIE Le rapport de la c santé du VIIº Plan.
- 11. SCIENCES
- LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISIRS
- Pages 13 à 21 . ages 13 à 21 - Sofis, capitale du midi de l'Est.
- Piaisirs de la table ; le Kié-ber et le Michelin. - Hippisme ; Mode ; Maison . Jeux ; Philatélie.
- 23 24. HISTIGE
- 24. FAITS DIVERS
- 24. PRESSE
- 25 à 28. ARTS ET SPECTACLES — FORMES : de Paris et d'ail-
  - THÉATRE : Têtes d'angles.
  - 30. SPORTS
  - 30. AUTOMOBILE
  - 31. EQUIPEMENT ET RÉGIONS PARIS : l'assemblée munici pale adopte le schéma direc teur de la capitale.

### 34 à 36. LA VIE ÉCONOMIQUE

- AGRICULTURE : le trentième congrès de la F.N.S.E.A. FONCTION PUBLIQUE
- après la FEN, F.O. et les autonomes signent l'accord sala-

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (28 et 29) Annonces classées (32 et 33); Aujourd'hul (29); Carnat (22); a Journal officiel » (29); Météo-rologie (29); Mots croisés (29);

#### I'M RÉFÉRÉ A «FRANCE-SOR»

M. Robert Sakmon, président du conseil de gérance de la FEP, qui édite France-Soir, a obtenu par référé que soit annulée la convocation jugée par lui irrégulière de l'assemblée générale qui, à la demande de l'un des gérants, M. Ferry, et de la société Hacheste, devait se prunoncer le 4 avril sur la transormation de la FEP de SLARL, en société anorman.

L'Union des tondateurs et collaborateurs des publications F.E.P., qui détient 18 % des parts de la S.A.R.L. contre 80 % à la Librairie Hachette, a convoqué, pour sa part, une assemblée générale ce ventrell sois 10 pour sa part, une assemblée géné-rale, ce vendredi soir 19 mars. M. Robert Salmon, président du conseil de gérance de F.E.P., ainsi que les diverses sociétés qui détiennent ces parts de fondation (sociétés des journalistes de France-Soir, de Elle, de France-Dimanche, société des cadres) souhaitent se concerter au sujet des conséquences que risquerait des conséquences que risquerait d'entraîner une augmentation de capital dans la nouvella société anonyme projetée. Elle pourrait en effet aboutir à une prise de contrôle de FRP. à 99,5 % par la Librairie Hachette.

Deux pilotes de Parmée de l'air sont portés disparus depuis jeudi 18 mars, au matin, alors qu'ils venaient de quitter la base de Luxeuil (Haute-Saône) pour une mission de navigation tout termes à basse distincement. une mission de navigation tout temps à basse altitude sur un axe Neufchâteau-Charleville. Les dé-hris de l'un des deux avions, un Mirage III-6, ont été découverts, ce vendredi 19 mars, dans la région de Neufchâteau. L'autre avion, du même modèle, est manquant. On est sans nouvelles des deux pilotes.

• Grève des agents des péages sur les autoroutes du sud de la France. — Les personnels des postes de péage des autoroutes Paris-Lyon, de l'Esterel et du sud de la France sont en grève depuis ce vendredi 19 mars à 13 heures jusqu'au samedi 20, même heure.

#### chez Rodin, de 10 f à 175 f le mêtre, tous les tissus daneublement sout des 'tissus décoration'

- Velours et Jacquards contemporaios.
- **■** Imprimés exclusifs.
- Lampas et tapisseries de style. . **■ Tissus** importés, américains, anglais, belges, hollandais, italiens, suédois.
- Tweeds, satins, toiles, doupions, chintz.

### (tous nos articles sont en stock) 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

# REVENUS ÉLEVÉS

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants trois formules de comptes à intérêts progressifs. (Versements à partir de 5000 F.)

Renseignez-vous sans engagement en écrivant à :

### SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS

26, bd d'Italie 600 A/B.P. 31 MONTE-CARLO (principauté de Monaco)

Inscrite sur la liste des banques sous le nº LBM 7 Affiliée à la Société Bancaire de Paris et à la Landesbank Rheinland Pfatz



Le numéro du - Monde C D E F G H date 19 mars 1976 a été tiré :

#### POUR PRÉVENIR DE « NOUVEAUX TROUBLES »

#### Les pays européens devraient aider l'Italie à défendre la fire

estime M. Fourcade

Hôte à déjeuner de l'Association de la presse étrangère. M. Jean-Pieure Fourcade n'a pas caché, jendi, son inquiétude sur la situation mométaire en Europe. Selon lui, de « nouveaux troubles » pournaient fort bien se produire dans les jours ou les semaines à venir.

Le ministre de l'économie et de l'allemagne serait vite emportée si la Bundeshank reprenait sa politique anti-inflationniste de l'Allemagne serait vite emportée si la Bundeshank reprenait sa politique de soutien systématique du dollars, ou avait accepté d'acheter des frances sans que la Banque de France fût obligée de les racheter dans un court délai. On ne joue pas impunément secondor plus en politique qu'en technicien. La crise du capitalisme? Une faribole, a dit en substance le ministre. Nous faisons face à des difficultés mométaires dont les causes sont

M. Fourcade estime souhaitable une réunion prochaine des neuf ministres des finances, su cours de laquelle les partenaires de l'Italie dans la C.E.E. devraient faisant jouer les mécanismes pre-vus d'aide financière à court terme. « Il faut essayer, au ni-veau européan, de mettre en place des mécanismes plus souples et mieux coordonnés et, dans le cadre du Fonds monétaire inter-national, de passer au plus vite à un régime de parités stables mais ajustables », a encore dit le ministre.

Ces derniers propos supposent le problème résolu. Lors de la conférence de la JamaIque ont été confirmés les termes de la dédis-ration de Rambouillet. Mais le semblant d'accord monétaire conciu en novembre par les six concit en novembre par les six chefs d'Etat et de gouvernement (Etats-Unis, France, Allemagne fédérale, Grande-Bretagne, Japon et Italia) a volé en éclais à la première é preuve. Les Six n'avaient-lis pas confié à leurs banques centrales le soin de « contrecarrer le désordre des marchés ou les fluctuations erra-tiques des taux de change »? En matière monétaire, comme quelque autre, la bonne volonté ne suffit pas, si elle ne s'appuie pas sur une analyse des faits.

Formulé en termes vagues, l'« accord de Rambouillet » avait été présenté comme un accord été présenté comme un accord entre d'une part le dollar et de l'autre le « serpent ». Mais celui-ci, amputé de la France, n'est plus que l'ombre de lui-même. En France, on se plaint de ce que la dernière crise a montré que même à l'intérieur de l'Europe n'existait aucune coopération. Les autorités monétaires allemandes auraient compliqué la tâche de la Banque

Mais les éléments purement économiques et financiers ne sont pas senis en cause, ce qui ajoute au caractère « erratique » des mouvements de change. L'inflation et plus emoure les persoctives politiques ne sont-elles pas, au cours des deux amées à venir, accélers le fruite des centres pas de centres des centres de cent accélérer la fuite des capitaux français (déjà amorcée) vers la

français (déjà amorcée) vers la Suisse?

Pour l'instant, le marché a les yeux fixés sur ce qui reste du « serpent ». Les spéculateurs jouent ou bien son éclatement, ou bien une réévaluation du deutschemark par rapport au franc belge, à la couronne danoise et peut-être même par rapport à d'antres devises qui font encure partie du « mini-serpent » (1). Réuni jeudi, le conseil central de la Bundesbank a déclaré qu' « il ne voyatt nucune central de la Sunnescana a de-claré qu' « il ne popuit nucune raison » de procéder à une telle opération. De son côté, le pre-mier ministre belge, M. Léo Tin-demans, a démenti les rumeurs de dévaluation du franc belge.

de dévaluation du franc belge.

A supposer — ce qui n'est pas certain — que la spéculation finisse par contraindre l'Allemagne fédérale a réévaluer, cela n'aurait pas automatiquement pour effet de faire monter un peu plus la valeur du deuischemark en francs, puisque le franc est désormais extérieur au «serpent ». Mais le franc belge ou la couronne danoise baissant de valeur de nouvelles pressions sur la de nouvelles pressions sur la devise française pourraient s'exer-

Dans cette nouvelle crise, l'or est resté à l'écart. PAUL FABRA,

(1) Lequel comprend actuellement deutschemark, le franc belgo-membourgeds, le florin, is cou-tme danoise, et, à titre d'associées,

#### <M. CHARLES > ET LES < AFFREUX >

De notre envoyé spécial

français, rentre il y a quelques samaines du Zeira, M. Philippe C. affirme qu'un camp de for-metion d' a affreux à lonc-tionné sur le territoire tradicale, dens un lieu de Haute-Saroie qu'il se ratuse toutatois à réréter. Salon cette même personne, les premières informations qui ont circulé à la fin de la semaine alere è propos de Cexistence rement précipité dans 'la 'nult' du '14 au 15 mars, et se réinstelletion, dans la Drôme, où une trentairie d'hommes "continueralent leur entral-dement. Les services de la survelliance du territoire de Lyon

C'est au début du mois d'octobre dernier que C..., trente-deux ans, un ancien des commandos de l'air, a été contacté par un de ses anciens chets, qui ici proposa d'alier servir comme conseller technique officieux = auprès du Front de libération de l'enclave de Cabinda, avec un salaire de 1 600 doilers per mols (versé régulièrement sur son compte du Crédit agricole), et un mois de repos par semestre en France. Le contrat prévoyalt aussi l'octrol d'une assurance-vie d'un capital de 300 000

C... fut ensuite mis en présence du recruteur, « M. Char-« laquelle on a mis le feu. » les », pseudonyme sous lequel se disalmulait un journaliste res-ponsable d'une lettre d'informations africaines, dont le siège est situé dans le quartier des Halles à Paris. De là, C... gagna le camp d'entraînement de Haute-Savoie dans lequel il séjourna environ un mois en compagnie d'una vingtaine d'autres mercanaires, pour se tamillariser avec

Le départ ent lieu aux environs de la Toussaint. « M. Charles » evait besoin de quatre-vingts hommes dans les vingt-quatre heures; il ne put toutefols en envoyer qu'un : C... Il remit à ce damier une fausse carte de presse et un passaport sur le-quel, au guichet d'Air Zaire de-l'eéroport Charles-de-Geuile, un secrétaire de l'ambassade zairoise à Peris, devait apposer un vise sur une feuille volente. À l'aéroport de Kinehasa, C... est tendant officier trancals en permission, qui la diriga vera l'hôtel

un betallion de quatre cents hommes, comptaint onze conseillets tachniques », sous l'autorité d'un autre Européen is - colonel Vincent - Eobjectif angolales, le 11 novembre, pour y installer le gopyemenent pro-visoire exilé à Kinahasa et favo-

L'opérellon, déclenchée le 5 novembre, tourne à la décontiture. En vingt minutes, deux cent : sobrente et un ettaquents sont mis hors de combat. « Pourtant les Africains étalent courageux, reconneit C..., mais ils manqualent de formation et surtout d'équipement, face aux Cubains et à leur armement lourd. . Les mercenaires, pour leur part, perdent l'un des leurs - Mais on a macroillá sa mort en accident de la circulation. dans une carcasse de volture à

Avec un autre - affreux -, C... il reste pendant piusieurs se-maines. Les huit autres Europeens ont disperu, dit-ii. Au debut de l'année, il rentre en France pour constater qu'il n'a geuse avec « M. Charles » Iul permet de toucher 16 000 francs. C... déclare que le recrutement nant de la Rhodésie et de l'Afrique du Sud, d'autres fillères existant à partir de la Belgique sous la responsabilité du colonei Schramme, et de Neuchâlei. en Suisse, grace à Bob Denard et à Hana Kramer.

JAMES SARAZIN.

L'achat d'une maison n'est pas seulement un acte financièrement important. Il engage votre avenir, celui de vos enfants, la qualité de votre vie future. La situation, l'environnement, la construction, les plans d'une maison digne de ce nom doivent être parfaits. Les maisons réalisées par Breguet Construction dans ces deux Domaines tiennent compte de ces exigences. Demain, ces maisons, si proches de Paris, seront aussi recherchées que les appartements

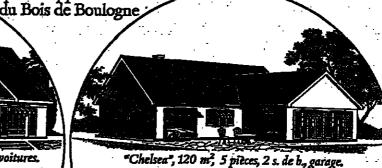


95 St. Witz Tel. 471.56.55 à 25 km de Paris 12 km de l'Autoroute

dn Nord

Près de la prestigieuse forêt d'Ermenonville, le 1et Domaine de grande classe situé au Nord de Paris et desservi par l'Autoroute. Piscine chauffée, tennis, clubhouse, école, commerces. 4 modèles de maisons, de 136 à 224 m², 5 à 7 pièces, identiquement inxueuses, livrables entièrement terminées. Construction traditionnelle.

Chanflage électrique intégré. Garage 1 et 2 voitures, Jardins 700 à 2000 m². CRÉDIT AGRICOLE.



DOMAINE DU **BOIS+LA+CROIX** 

77 Pontault-Combault. Tél.: 406.53.56 et 64.63. à 18 km

du Bd Périphérique. A 12 mn 1 pied de la gare Le Grand Calme à 18 km de Paris par la Porte de Bercy.

l'autoroute A 4 et la N 4. A 12 minutes à pied de la gare (40 trains par jour pour Paris). Tout près d'un centre ville. Parc privé de 18 ha. Tennis, club-house, école. 5 modèles de maisons. de 93 à 155 m², 4 à 7 pièces, livrables entièrement terminées. Construction traditionnelle. Garage. Grands

jardins. Crédits LA HÉNIN. Prix : 250,400 à 400,000 F. VISITE DES MAISONS MODELES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H. Téléphonez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite.



